

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2007 — 2518

[C - 2007/03294]

3 JUIN 2007. — Arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

RAPPORT AU ROI

Sire,

La directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers, modifiant les directives 85/611/CEE et 93/6/CEE du Conseil et la directive 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 93/22/CEE du Conseil (ci-après « la MiFID » ou « la directive ») doit être transposée en droit belge. Il en va de même pour la directive 2006/73/CE de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les exigences organisationnelles et les conditions d'exercice applicables aux entreprises d'investissement et la définition de certains termes aux fins de ladite directive (ci-après « la directive d'exécution »).

Il convient en outre de procéder aux adaptations requises en vertu du règlement n° 1287/2006 de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les obligations des entreprises d'investissement en matière d'enregistrement, le compte rendu des transactions, la transparence du marché, l'admission des instruments financiers à la négociation et la définition de termes aux fins de ladite directive (ci-après « le règlement »).

La MiFID se substitue à la directive 93/22/CEE concernant les services d'investissement, laquelle a été transposée en droit belge par la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements (et ses arrêtés d'exécution). L'entrée en vigueur de la MiFID est prévue pour le 1^{er} novembre 2007.

L'arrêté soumis à Votre signature a notamment pour objet d'opérer, sur le plan réglementaire, les adaptations et modifications nécessaires pour assurer la transposition de la MiFID. Il s'inscrit dans le prolongement de l'arrêté royal du 27 avril 2007 visant à transposer la directive européenne concernant les marchés d'instruments financiers, lequel contient les modifications opérées sur le plan législatif. Pour un commentaire plus détaillé de cette manière de procéder et pour une esquisse du cadre européen, l'on se reportera au rapport au Roi précédant ce dernier arrêté.

Le choix a été fait de regrouper les dispositions réglementaires autant que possible dans un seul arrêté. Un règlement de la CBFA précisera toutefois encore un certain nombre d'exigences organisationnelles à respecter par les établissements qui fournissent des services d'investissement.

Le projet reproduit le plus fidèlement possible les dispositions européennes. Le projet fait toutefois usage, sur un nombre limité de points, des options offertes par la directive ou précise des aspects de la directive sous l'angle national. Dans un certain nombre de domaines, le projet fait usage de la latitude laissée par la directive aux Etats membres pour intervenir sur le plan réglementaire.

Les différentes parties du présent arrêté sont commentées ci-dessous.

Les sujets suivants sont successivement abordés :

- la définition, entre autres, de « clients professionnels » et de « contreparties » (titre I^{er} et annexe A);
- les règles de conduite (titre II);
- la transparence du marché et les systèmes multilatéraux de négociation (MTF) (titre III);
- la déclaration des transactions à la CBFA (titre IV);
- les exigences organisationnelles pour les établissements qui fournissent des services d'investissement (titre V);
- les entreprises d'investissement étrangères (titre VI);
- les dispositions transitoires et finales (titre VII).

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2007 — 2518

[C - 2007/03294]

3 JUNI 2007. — Koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende markten voor financiële instrumenten, tot wijziging van de Richtlijnen 85/611/EEG en 93/6/EEG van de Raad en van Richtlijn 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 93/22/EEG van de Raad (hierna MiFID-richtlijn of de richtlijn) dient in het Belgisch recht omgezet te worden. Hetzelfde geldt voor de richtlijn van de Commissie 2006/73/EG van 10 augustus 2006 tot uitvoering van richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat betreft de door beleggingsondernemingen in acht te nemen organisatorische eisen en voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening en wat betreft de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn (hierna: de uitvoeringsrichtlijn).

Tevens dienen de nodige aanpassingsmaatregelen te worden getroffen ingevolge de verordening 1287/2006 van de Commissie van 10 augustus 2006 tot uitvoering van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de voor beleggingsondernemingen geldende verplichtingen betreffende het bijhouden van gegevens, het melden van transacties, de markttransparantie, de toelating van financiële instrumenten tot de handel en de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn betreft (hierna de verordening).

De MiFID-richtlijn komt in de plaats van de beleggingsdienstenrichtlijn 93/22/EEG, die door de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs (en diens uitvoeringsbesluiten) in Belgisch recht was omgezet. De inwerkingtreding van MiFID is voorzien op 1 november 2007.

Het U ter ondertekening voorgelegd besluit strekt er inzonderheid toe de voor de omzetting van MiFID noodzakelijke aanpassingen en wijzigingen op reglementair vlak door te voeren. Het sluit aan bij het koninklijk besluit van 27 april 2007 tot omzetting van de Europese richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten, waarin de wetgevende wijzigingen zijn vervat. Voor nadere toelichting bij deze werkwijze en voor een schets van de Europees kader wordt verwezen naar het Verslag aan de Koning bij laatstgenoemd besluit.

Er wordt voor geopteerd om de reglementaire bepalingen zoveel mogelijk in één besluit te groeperen. Een reglement van de CBFA zal wel nog een aantal organisatorische vereisten voor instellingen die beleggingsdiensten verstrekken, preciseren.

Het ontwerp sluit zo getrouw mogelijk bij de Europese voorschriften aan. Op een beperkt aantal punten wordt wel gebruik gemaakt van opties die de richtlijn laat of worden nationale specificaties van de richtlijn bepalingen gepreciseerd. In een paar domeinen werd gebruik gemaakt van de vrijheid die de richtlijn aan de lidstaten laat om reglementerend op te treden.

De verschillende onderdelen van dit besluit worden hierna nader toegelicht.

De volgende onderwerpen komen achtereenvolgens aan bod:

- de definities van onder meer professionele cliënten en tegenpartijen (titel I en bijlage A);
- de gedragsregels (titel II);
- de markttransparantie en de multilaterale handelsfaciliteiten (MTF's) (titel III);
- de transactiemelding aan de CBFA (titel IV);
- de organisatorische vereisten voor instellingen die beleggingsdiensten verstrekken (titel V);
- de buitenlandse beleggingsondernemingen (titel VI);
- de overgangs- en slotbepalingen (titel VII).

TITRE I^{er} — Dispositions généralesArticles 1^{er} à 5.

Les articles 2 à 5 figurant dans ce titre énoncent les définitions utiles pour l'application du présent arrêté.

Conformément aux habilitations prévues à l'article 2 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, l'article 2 et l'annexe A définissent la notion de « client professionnel ».

L'article 3 précise la notion de « contreparties éligibles ».

L'article 5, qui assure la transposition de l'article 3 de la directive d'exécution, détermine un certain nombre de conditions applicables à la fourniture d'informations.

TITRE II — Conditions d'exercice de l'activité applicables aux entreprises réglementées en exécution des articles 27 et 28 de la loi

Article 6.

Cette disposition définit le champ d'application *ratione personae* des règles de conduite énoncées aux articles 7 à 30. Les établissements visés par ces dispositions sont désignés par le vocable « entreprises réglementées ». Comme dans la MiFID, les règles de conduite à respecter par ces entreprises constituent des conditions d'exercice de leur activité. Elles visent à préciser les dispositions des articles 27, 28 et 28bis de la loi du 2 août 2002. Le non-respect de ces règles peut donner lieu à des mesures de redressement prudentielles (voir notamment l'article 57, § 4, de la loi bancaire du 22 mars 1993) et à des amendes administratives (voir l'article 36 de la loi du 2 août 2002).

Article 7.

Cette disposition complète l'article 27, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 qui prescrit que les entreprises réglementées, lorsqu'elles fournissent à des clients des services d'investissement et des services auxiliaires, doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle qui serve au mieux les intérêts desdits clients. La disposition précise les conditions auxquelles les entreprises réglementées peuvent recevoir ou fournir des avantages (« *inducements* »).

Les entreprises peuvent fournir ou recevoir de tels avantages (« *inducements* ») principalement dans deux types de cas. Le premier cas concerne les avantages fournis par le client ou par des personnes agissant au nom du client. Le deuxième cas vise d'autres situations dans lesquelles le client est informé de l'existence de l'avantage et dans lesquelles l'octroi de l'avantage améliore la qualité du service fourni au client et ne nuit pas à l'obligation de l'entreprise d'agir au mieux des intérêts du client. Ce qui est essentiel, c'est que le paiement de la rémunération ou l'octroi de l'avantage non monétaire (« *soft commission* ») améliore la qualité du service fourni au client et ne nuise pas à l'obligation de l'entreprise d'agir au mieux des intérêts du client.

Pour de plus amples informations sur cette disposition, l'on se reportera aux travaux du CESR (*Committee of European Securities Regulators*), le réseau européen des autorités de contrôle des marchés de valeurs mobilières (dont fait partie la Commission bancaire, financière et des assurances). Le CESR a en effet diffusé deux documents de consultation intitulés « *Inducements under MiFID* » (CESR, 06/687 et 07/228), dans lesquels il préconise une approche commune en la matière.

En vertu d'un considérant de la directive, l'on peut d'ores et déjà préciser que pour l'application des dispositions relatives aux avantages, la perception, par une entreprise réglementée, d'une commission en rapport avec des conseils en investissement ou des recommandations générales, dans les cas où la perception d'une commission n'a pas pour effet de biaiser ces conseils et recommandations, peut être considérée comme visant à améliorer la qualité des conseils en investissement fournis au client.

Articles 8 à 14.

Ces dispositions énoncent, conformément aux articles 27 à 34 de la directive d'exécution, les règles relatives à l'information des clients (potentiels).

L'objectif est d'établir des exigences en matière d'information des clients qui soient adéquates et proportionnées et qui tiennent compte de leur qualité de client de détail ou de client professionnel. Il s'agit de trouver un juste équilibre entre la protection des investisseurs et les obligations d'information incombant aux entreprises réglementées. C'est la raison pour laquelle le projet prévoit pour les clients professionnels des exigences en matière d'information moins strictes que celles applicables aux clients de détail. Les clients professionnels, sauf rares exceptions, doivent en effet pouvoir identifier eux-mêmes l'information dont ils ont besoin pour prendre leur décision en connaissance de cause, et demander à l'entreprise réglementée de la leur fournir. Lorsque leurs demandes d'informations sont raisonnables et proportionnées, les entreprises réglementées sont tenues de fournir

TITEL I. — Algemene bepalingen

Artikelen 1 tot 5.

De in deze titel opgenomen artikelen 2 tot 5 bevat de voor dit besluit dienstige definities.

Conform de delegaties in artikel 2 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten omschrijven artikel 2 en bijlage A het begrip professionele cliënt.

Artikel 3 preciseert het begrip « in aanmerking komende tegenpartij ».

Artikel 5 strekt tot omzetting van artikel 3 van de uitvoeringsrichtlijn en bepaalt een aantal voorwaarden in verband met het verstrekken van informatie.

TITEL II – Door gereguleerde ondernemingen in acht te nemen voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening in uitvoering van artikelen 27 en 28 van de wet

Artikel 6.

Deze bepaling omschrijft het toepassingsgebied *ratione personae* van de gedragsregels bepaald in de artikelen 7 tot 30. De door deze bepalingen geïndiceerde instellingen worden aangeduid als gereguleerde ondernemingen. Zoals in de MiFID vormen de gedragsregels voor deze ondernemingen voorwaarden voor hun bedrijfsuitoefening. Ze strekken tot nadere invulling van de artikelen 27, 28 en 28bis, van de wet van 2 augustus 2002. De niet-naleving ervan kan aanleiding zijn tot prudentiële herstelmaatregelen (zie o.m. artikel 57, § 4 van de bankwet van 22 maart 1993) en tot administratieve geldboetes (zie artikel 36 van de wet van 2 augustus 2002).

Artikel 7.

Deze bepaling vult artikel 27, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 aan dat voorschrijft dat de gereguleerde ondernemingen zich bij het voor cliënten verrichten van beleggingsdiensten en nevendiensten, op loyale, billijke en professionele wijze moeten inzetten voor de belangen van hun cliënten. De bepaling preciseert de voorwaarden waaronder gereguleerde ondernemingen voordelen (« *inducements* ») mogen ontvangen of toekennen.

Ondernemingen mogen dergelijke voordelen (« *inducements* ») geven of ontvangen, voornamelijk in twee soorten gevallen. Het eerste geval betreft voordelen gegeven door de cliënt of door personen die namens de cliënt handelen. De tweede categorie betreft andere omstandigheden waarin de cliënt wordt ingelicht, het voordeel de kwaliteit van de desbetreffende dienst ten behoeve van de cliënt ten goede komt en geen afbreuk wordt gedaan aan de plicht van de onderneming om zich in te zetten voor de belangen van de cliënt. Essentieel is dat de betaling of verschaffing van de vergoeding of het niet-geldelijke voordeel (« *soft commissions* ») de kwaliteit van de desbetreffende dienst ten behoeve van de cliënt ten goede komt en geen afbreuk doet aan de plicht van de onderneming om zich in te zetten voor de belangen van de cliënt.

Voor nadere toelichting bij deze bepaling kan worden verwezen naar de werkzaamheden van CESR (*Committee of European Securities Regulators*), het Europees netwerk van de effectentoezichthouders (waaronder de Commissie voor het Bank-, -Financie- en Verzekeringswezen). Zo heeft CESR twee consultatiedocumenten « *Inducements under MiFID* » (CESR, 06/687 en 07/228) uitgebracht, waarin het een gemeenschappelijke aanpak over dit thema aanbeveelt.

Op grond van een considerans bij de richtlijn kan reeds worden gepreciseerd dat voor de toepassing van de bepalingen die betrekking hebben op *inducements*, de aanname door een gereguleerde onderneming van een vergoeding in verband met beleggingsadvies of algemene aanbevelingen wanneer het advies of de aanbevelingen daardoor niet negatief worden beïnvloed, kan worden geacht de kwaliteit van het beleggingsadvies aan de cliënt ten goede te komen.

Artikelen 8 tot 14.

Conform de artikelen 27 tot 34 van de uitvoeringsrichtlijn regelen deze bepalingen de aan (potentiële) cliënten te verstrekken informatie.

De bedoeling bestaat erin passende en evenredige informatieverplichtingen vast te stellen waarin rekening wordt gehouden met de status van een cliënt als niet-professionele dan wel professionele cliënt. Er wordt beoogd een passend evenwicht te waarborgen tussen enerzijds bescherming van de belegger en anderzijds de informatieverplichtingen van gereguleerde ondernemingen. Om die reden zijn er ten aanzien van professionele cliënten minder stringente informatieverplichtingen opgenomen dan ten aanzien van niet-professionele cliënten. Professionele cliënten moeten immers behoudens beperkte uitzonderingen zelf kunnen uitmaken welke informatie zij voor een goed gefundeerde beslissing nodig hebben, en moeten de gereguleerde onderneming alsnog kunnen verzoeken deze informatie te verstrekken. Wanneer dergelijke informatieverzoeken redelijk en evenredig zijn,

ces informations supplémentaires (voir le considérant 44 de la directive d'exécution).

Les entreprises réglementées doivent fournir à leurs clients (potentiels) des informations appropriées sur la nature des instruments financiers et sur les risques qui sont associés aux investissements dans ces instruments, de telle sorte que les clients puissent prendre chaque décision d'investissement en connaissance de cause. Le degré de détail de ces informations peut varier selon la catégorie à laquelle appartient le client (client de détail ou professionnel) ou selon la nature et le profil de risque des instruments financiers qui sont proposés, mais elles ne doivent pas être générales au point d'omettre des éléments essentiels. Il est possible que, pour certains instruments financiers, des informations relatives au type d'instrument soient suffisantes, tandis que, pour d'autres, des informations plus spécifiques sur l'instrument soient nécessaires.

Les conditions que doit respecter l'information adressée par les entreprises réglementées à des clients (potentiels) pour être correcte, claire et non trompeuse doivent s'appliquer aux communications destinées aux clients de détail d'une manière appropriée et proportionnée qui tienne compte, par exemple, des moyens de communication et de la nature de l'information que la communication est censée fournir aux clients. Il serait en particulier excessif d'appliquer de telles conditions à des informations publicitaires se limitant à fournir un ou plusieurs des éléments suivants : le nom de l'entreprise, son logo, un point de contact, une référence aux types de services d'investissement offerts par l'entreprise ou aux frais ou commissions prélevés.

Pour l'application de cette section de l'arrêté, une information doit être considérée comme trompeuse si elle tend à induire en erreur les personnes à qui elle est adressée ou qui sont susceptibles de la recevoir, que la personne qui fournit l'information ait ou non envisagé ou projeté qu'elle soit trompeuse.

Afin de déterminer ce que signifie le fait de communiquer l'information en temps voulu, il convient que l'entreprise réglementée prenne en considération, en tenant compte de l'urgence de la situation et du délai nécessaire au client pour prendre connaissance de l'information spécifique fournie et y réagir, le besoin qu'a le client de disposer de suffisamment de temps pour la lire et la comprendre avant de prendre une décision d'investissement. Un client aura normalement besoin de moins de temps pour passer en revue des informations concernant un service ou un produit standard, ou bien un service ou un produit d'un type qu'il a déjà acheté par le passé, qu'il ne lui en faudra pour un service ou un produit plus complexe ou qui ne lui est pas familier.

Dans les cas où l'entreprise réglementée est tenue de fournir des informations à un client avant la prestation d'un service, chaque transaction portant sur le même type d'instrument financier ne doit pas être considérée comme la prestation d'un service nouveau ou différent.

Dans les cas où une entreprise réglementée fournissant des services de gestion de portefeuille est tenue de fournir aux clients de détail des informations sur les types d'instruments financiers susceptibles d'être incorporés au portefeuille du client et sur les types de transactions susceptibles d'être effectuées sur ces instruments, ces informations doivent mentionner séparément si l'entreprise réglementée aura mandat pour investir dans des instruments financiers non admis à la négociation sur un marché réglementé, dans des produits dérivés ou dans des instruments peu liquides ou à volatilité élevée, ou pour effectuer des ventes à découvert, des achats avec des fonds empruntés, des cessions temporaires de titres, ou toute autre transaction supposant des paiements de marge, un dépôt de garanties ou un risque de change.

La fourniture au client par l'entreprise réglementée d'une copie d'un prospectus qui a été élaboré et publié conformément à la directive 2003/71/CE sur les prospectus, ne peut être assimilée à la fourniture à un client par l'entreprise des informations requises pour l'application des règles de conduite qui portent sur la qualité et le contenu de ces informations, si l'entreprise n'est pas responsable en vertu de ladite directive de l'information donnée dans le prospectus.

Les informations sur les coûts et les frais connexes qu'une entreprise réglementée est tenue de fournir à un client de détail doivent inclure soit une information sur les arrangements de paiement, soit une information sur les modalités d'exécution du contrat de prestation de services d'investissement. A cette fin, les arrangements de paiement sont généralement pertinents lorsque le dénouement d'un contrat d'instrument financier prend la forme d'un règlement en espèces. Les modalités d'exécution sont pour leur part généralement pertinentes lorsqu'au dénouement, le contrat d'instrument financier requiert la livraison d'actions, d'obligations, d'un warrant, d'un autre instrument ou d'une matière première.

moeten gereglementeerde ondernemingen aanvullende informatie verstrekken (zie considerans 44 bij de uitvoeringsrichtlijn).

Gereglementeerde ondernemingen moeten (potentiële) cliënten toe-reikende informatie verstrekken over de aard van financiële instrumen-ten en de daaraan verbonden beleggingsrisico's zodat zij hun beleg-gingsbeslissingen met kennis van zaken kunnen nemen. Het niveau van detail van deze informatie kan variëren al naargelang de indeling van de cliënt in de categorie niet-professionele cliënt dan wel profes-sionele cliënt en al naargelang de aard en het risicoprofiel van de aangeboden financiële instrumenten, maar de informatie mag nooit zo algemeen zijn dat essentiële elementen worden weggelaten. Zo kan bij sommige financiële instrumenten alleen de informatie over het soort instrument al voldoende zijn terwijl bij andere instrumenten de informatie over het specifieke product gericht moet zijn.

De voorwaarden waaraan informatie van gereglementeerde onder-nemingen aan (potentiële) cliënten moet voldoen om als correct, duidelijk en niet-misleitend te worden aangemerkt, moeten op een passende en evenredige wijze worden toegepast op mededelingen aan niet-professionele cliënten, waarbij rekening wordt gehouden met bijvoorbeeld het communicatiemiddel en de informatie die met de mededeling aan de cliënten wordt overgebracht. Met name zou het niet passend zijn om dergelijke voorwaarden toe te passen op publicitaire mededelingen die slechts bestaan uit één of meer van de volgende elementen: de naam van de onderneming, haar logo, een contactadres, of een verwijzing naar de door de onderneming verrichte beleggings-diensten of naar haar vergoedingen en provisies.

Voor de toepassing van deze afdeling moet informatie als misleitend worden aangemerkt als deze van aard is de personen tot wie ze is gericht of die deze waarschijnlijk ontvangen, te misleiden, ongeacht of de informatieverstrekker zelf deze misleitend acht of misleiding beoogt.

Om uit te kunnen maken wanneer informatie tijdig wordt verstrekt, moet een gereglementeerde onderneming rekening houden met de urgentie van de situatie en met de tijd die de cliënt nodig heeft om de informatie in kwestie in zich op te nemen en daarop te reageren, alsook met de behoefte van de cliënt aan voldoende tijd om deze informatie door te nemen en te begrijpen voordat deze een beleggingsbeslissing neemt. Cliënten zullen informatie over eenvoudige en gestandaardiseerde producten en diensten of over producten en diensten die zij al eerder hebben gekocht, immers sneller kunnen doornemen dan infor-matie over meer ingewikkelde of hun onbekende producten en diensten.

Wanneer een gereglementeerde onderneming een cliënt vóór de verrichting van een dienst informatie moet verschaffen, hoeft elke afzonderlijke transactie in hetzelfde soort financiële instrument niet te worden aangemerkt als de verrichting van een nieuwe of andere dienst.

Wanneer een gereglementeerde onderneming die vermogensbeheer-diensten verstrekt, aan niet-professionele cliënten informatie moet verstrekken over de soorten financiële instrumenten die mogen worden opgenomen in de portefeuille van de cliënt, en over de soorten transacties die mogen worden verricht in deze instrumenten, moet in deze informatie afzonderlijk worden aangegeven of de gereglemen-teerde onderneming gemachtigd wordt om te beleggen in financiële instrumenten die niet tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten, in derivaten en in niet-liquide of zeer volatiele instrumen-ten, dan wel om short sales of aankopen met geleende middelen, effectenfinancieringstransacties, of transacties die margebetalingen, het stellen van zekerheden of valutarisico's meebrengen, te verrichten.

Als een gereglementeerde onderneming aan een cliënt een exemplaar verstrekt van een prospectus dat is opgesteld en gepubliceerd overeen-komstig de prospectusrichtlijn 2003/71/EG mag dit niet worden gezien als de verstrekking door de onderneming van informatie aan een cliënt voor de toepassing van de gedragsregels die betrekking hebben op de kwaliteit en inhoud van deze informatie, indien de onderneming in het kader van die richtlijn zelf niet verantwoordelijk is voor de informatie die in het prospectus wordt gegeven.

De door een gereglementeerde onderneming aan een niet-professionele cliënt te verstrekken informatie over de kosten en bijbehorende lasten bevat ook nadere gegevens over de regelingen voor betaling of uitvoering van de overeenkomst voor de verrichting van beleggingsdiensten. In dit verband zijn betalingsregelingen gewoonlijk van belang wanneer een contract inzake een financieel instrument wordt beëindigd middels afwikkeling in contanten. Uitvoeringsrege-lingen zijn gewoonlijk van belang wanneer bij beëindiging van het contract inzake een financieel instrument aandelen, obligaties, een warrant, een ander instrument of een grondstof moeten worden geleverd.

Le prospectus simplifié relatif à un OPCVM fournit une information suffisante en ce qui concerne les coûts et les frais connexes propres à l'OPCVM lui-même. Toutefois, les entreprises réglementées distribuant des parts d'OPCVM devront en outre informer leurs clients de tous les autres coûts et frais liés à leur prestation de services d'investissement en rapport avec des parts d'OPCVM.

L'article 8, § 9, qui porte sur les recommandations ne répondant pas aux conditions requises pour être proposées comme « recherche en investissements », assure la transposition de l'article 24, paragraphe 2, de la directive d'exécution.

Articles 15 à 19.

Ces dispositions reproduisent fidèlement les règles énoncées dans la directive d'exécution (articles 35 à 38) en ce qui concerne l'évaluation de l'adéquation (« *suitability* ») des services de gestion de portefeuille et de conseil en investissement ou du caractère approprié (« *appropriateness* ») d'autres services fournis au client. L'on rappelle qu'il y a lieu de prévoir des dispositions différentes pour l'application du test d'adéquation visé à l'article 19, paragraphe 4, de la MiFID (article 27, § 4, de la loi du 2 août 2002) et celle du test concernant le caractère approprié visé à l'article 19, paragraphe 5, de cette directive (article 27, § 5, de la loi du 2 août 2002). Ces tests ont en effet un champ d'application différent en ce qui concerne les services d'investissement qu'ils visent, de même que des fonctions et des caractéristiques distinctes. Conformément à l'article 19, paragraphe 4, de la directive (article 27, § 4, de la loi du 2 août 2002), une entreprise n'est tenue d'évaluer l'adéquation pour un client de services d'investissement ou d'instruments financiers que si elle lui fournit des conseils en investissement ou un service de gestion de portefeuille. Cette disposition s'applique vis-à-vis de tous les clients, sans exception pour les « contreparties éligibles ». Dans le cas des autres services d'investissement, l'article 19, paragraphe 5, de la directive (article 27, § 5, de la loi du 2 août 2002) impose à l'entreprise d'évaluer le caractère approprié du service d'investissement ou du produit concerné pour le client, mais seulement si le produit n'est pas proposé sur la base d'une exécution simple (« *execution only* ») au sens de l'article 19, paragraphe 6, de la directive (article 27, § 6, de la loi), étant entendu que ces dernières dispositions s'appliquent uniquement aux produits non complexes.

Le présent arrêté ne reprend pas la disposition figurant déjà dans la loi – qui transpose l'article 35, paragraphe 5, de la directive d'exécution – selon laquelle l'entreprise réglementée doit s'abstenir de fournir des services de gestion de portefeuille ou de conseil en investissement à un client si elle n'a pas obtenu les informations nécessaires de ce dernier (voir l'article 27, § 4, alinéa 2, de la loi du 2 août 2002, tel qu'introduit par l'arrêté royal du 27 avril 2007 visant à transposer la directive).

Une transaction peut ne pas être en adéquation avec le client ou client potentiel en raison des risques inhérents aux instruments financiers concernés, du type de transaction, des caractéristiques de l'ordre ou de la fréquence des opérations. Une série de transactions dont chacune prise isolément est adéquate peut ne pas satisfaire au test d'adéquation si la recommandation ou les décisions d'exécution (dans le cadre de la gestion de portefeuille) interviennent avec une fréquence qui n'est pas dans le meilleur intérêt du client. Dans le cas de la gestion de portefeuille, une transaction peut aussi être inadéquate si elle compromet l'adéquation de la composition du portefeuille.

Dans un souci de sécurité juridique, le considérant 59 de la directive d'exécution (qui traite de la portée du test concernant le caractère approprié, tel que visé à l'article 27, § 5, de la loi) est repris à l'article 16 de l'arrêté même.

Pour les services concernant des produits non complexes qui sont proposés sur la base d'une exécution simple (« *execution only* »), il n'est pas nécessaire d'établir un profil du client. L'article 18 précise ce qu'il y a lieu d'entendre par produits non complexes. Cette disposition reprend également le considérant 61 de la directive d'exécution, qui est pertinent à cet égard. Il y a lieu de noter que les instruments qui sont négociés sur des marchés non réglementés comme Alternext et le Marché Libre sont en principe aussi à considérer comme des produits non complexes. La prestation du service « *execution only* » suppose que le service soit fourni à l'initiative du client. Dans le prolongement du considérant 30 de la MiFID, l'article 19 fournit des éléments utiles pour l'interprétation de ce critère.

Article 20.

Cette disposition précise le contenu de la convention à conclure avec les clients de détail auxquels des services de gestion de portefeuille sont fournis. L'on peut rappeler que la réglementation existante (l'arrêté royal du 5 août 1991 relatif à la gestion de fortune et au conseil en placements) régissait déjà le contenu de la convention de gestion de fortune. Les conventions existantes doivent être adaptées selon les nouvelles règles pour fin 2008 au plus tard (voir l'article 103).

Het vereenvoudigde prospectus inzake ICBE's verschaft voldoende informatie over de kosten en bijbehorende lasten met betrekking tot de ICBE zelf. Gereguleerde ondernemingen die rechten van deelneming in ICBE's distribueren, moeten hun cliënten wel aanvullende informatie verstrekken over alle andere kosten en bijbehorende lasten van de door hen verleende beleggingsdiensten in verband met rechten van deelneming in icbe's.

Artikel 8, § 9 in verband met aanbevelingen die niet voldoen aan de voorwaarden om als research te worden voorgesteld, strekt tot omzetting van artikel 24, lid 2, van de uitvoeringsrichtlijn.

Artikelen 15 tot 19.

Deze bepalingen sluiten getrouw aan bij de voorschriften opgenomen in de uitvoeringsrichtlijn (artikelen 35 tot 38) die betrekking hebben op de beoordeling van het geschikt karakter (« *suitability* ») van de diensten van vermogensbeheer en beleggingsadvies of van de passendheid (« *appropriateness* ») van andere aan de cliënt verstrekte diensten. Er wordt aan herinnerd dat voor de toetsing van de geschiktheid als bedoeld in artikel 19, lid 4, van MiFID (artikel 27, § 4, van de wet van 2 augustus 2002) en de toetsing van de passendheid als bedoeld in artikel 19, lid 5, van die richtlijn (artikel 27, § 5, van de wet van 2 augustus 2002) aparte regelingen moeten worden getroffen. Deze toetsingen verschillen immers in die zin dat ze niet worden toegepast op dezelfde beleggingsdiensten en evenmin dezelfde functies en kenmerken hebben. Overeenkomstig artikel 19, lid 4, van Richtlijn (artikel 27, § 4, van de wet van 2 augustus 2002) hoeft een onderneming alleen te toetsen of bepaalde beleggingsdiensten en financiële instrumenten voor een cliënt geschikt zijn als zij aan deze cliënt beleggingsadvies verleent of diens vermogen beheert. Deze bepaling geldt ten aanzien van alle cliënten, zonder uitzondering voor « in aanmerking komende tegenpartijen ». Bij andere beleggingsdiensten moet de onderneming op grond van artikel 19, lid 5, van die richtlijn (artikel 27, § 5, van de wet van 2 augustus 2002) toetsen of een beleggingsdienst of -product voor een cliënt passend is, maar alleen als het product niet wordt aangeboden op louter uitvoerende basis (« *execution only* ») in de zin van artikel 19, lid 6, van die richtlijn (artikel 27, § 6, van de wet), met dien verstande dat deze laatste bepalingen alleen van toepassing zijn op niet-complexe producten.

Dit besluit herneemt niet de reeds in de wet opgenomen bepaling – die artikel 35, lid 5, van de uitvoeringsrichtlijn omzet – dat geen diensten van vermogensbeheer of beleggingsadvies mogen worden verstrekt wanneer niet de vereiste informatie van de cliënt is ontvangen (zie artikel 27, § 4, tweede lid, van de wet van 2 augustus 2002, als ingevoerd via het KB van 27 april 2007 tot omzetting van de richtlijn).

Een transactie kan ongeschikt zijn voor de cliënt of potentiële cliënt vanwege de aan het desbetreffende financiële instrument verbonden risico's, het soort transactie, de kenmerken van de order of de frequentie van de handel. Een reeks transacties die ieder afzonderlijk beschouwd geschikt zijn, kan ongeschikt zijn als de aanbeveling of de handelsbeslissingen (in het kader van vermogensbeheer) op elkaar volgen in een frequentie die niet in het belang van de cliënt is. Bij vermogensbeheer kan een transactie ook ongeschikt zijn als deze resulteert in een ongeschikte portefeuille.

Omwille van de rechtszekerheid wordt de considerans 59 van de uitvoeringsrichtlijn (over de draagwijdte van de passendheidstest waarvan sprake in artikel 27, § 5, van de wet) in artikel 16 van het besluit zelf opgenomen.

Voor diensten inzake niet-complexe producten die op « *execution only* » basis worden aangeboden, dient geen profiel van de cliënt te worden opgemaakt. Artikel 18 preciseert nader wat onder niet-complexe producten dient te worden verstaan. Deze bepaling herneemt tevens de considerans 61 bij de uitvoeringsrichtlijn die in dit verband relevant is. Er kan worden aangestipt dat instrumenten die worden verhandeld op niet-gereguleerde markten zoals Alternext en de Vrije Markt in beginsel ook als niet-complexe producten zijn te beschouwen. « *Execution only* »-dienstverlening veronderstelt dat de dienst wordt verricht op het initiatief van de cliënt. In het verlengde van considerans 30 van de MiFID, geeft artikel 19 nuttige elementen van interpretatie van dit criterium.

Artikel 20.

Deze bepaling preciseert de inhoud van het contract met niet-professionele cliënten aan wie vermogensbeheerdiensten worden verstrekt. Er kan worden aan herinnerd dat de bestaande regelgeving (Koninklijk besluit van 5 augustus 1991 over het vermogensbeheer en beleggingsadvies) reeds de inhoud van het vermogensbeheercontract gereguleerde. Bestaande contracten dienen aan de nieuwe regels te worden aangepast tegen uiterlijk eind 2008 (zie artikel 103).

Articles 21 à 23.

Ces dispositions énoncent les règles relatives au compte rendu à adresser aux clients.

Articles 24 à 26.

Ces dispositions précisent les obligations figurant à l'article 28 de la loi du 2 août 2002 en ce qui concerne l'exécution au mieux (« *best execution* ») des ordres de clients. Elles assurent la transposition des articles 44 à 46 de la directive d'exécution.

Pour de plus amples informations sur ces dispositions, l'on se reportera aux travaux du CESR. Le CESR a en effet diffusé un document de consultation intitulé « *Best execution under MIFID* » (CESR, 07-047), dans lequel il préconise une approche commune en la matière.

Lorsqu'elle établit sa politique d'exécution des ordres, une entreprise réglementée doit déterminer l'importance relative des facteurs (tels que le prix et le coût) mentionnés à l'article 28, § 1^{er}, de la loi, ou au minimum définir le processus par lequel elle détermine l'importance relative de ces facteurs, en vue de pouvoir obtenir le meilleur résultat possible pour ses clients. Pour mettre en œuvre cette politique, l'entreprise réglementée doit sélectionner les lieux d'exécution qui lui permettent d'obtenir avec régularité le meilleur résultat possible dans l'exécution des ordres de clients. L'entreprise réglementée doit appliquer sa politique d'exécution à chaque ordre de client qu'elle exécute en vue d'obtenir le meilleur résultat possible pour le client conformément à cette politique. L'obligation faite par l'article 28 de prendre toutes les mesures raisonnables pour obtenir le meilleur résultat possible pour le client ne doit pas être interprétée comme obligeant l'entreprise réglementée à inclure dans sa politique d'exécution tous les lieux d'exécution.

Afin d'assurer qu'elle obtiendra le meilleur résultat possible pour le client lorsqu'elle exécute un ordre de client de détail en l'absence d'instructions spécifiques de sa part, une entreprise réglementée doit prendre en considération tous les facteurs qui lui permettront d'obtenir le meilleur résultat possible en termes de contrepartie totale, représentant le prix de l'instrument financier et les coûts liés à l'exécution. Des critères comme la rapidité, la probabilité d'exécution et de règlement, la taille et la nature de l'ordre, l'impact sur le marché et tout autre coût de transaction implicite ne peuvent se voir accorder la priorité par rapport aux prix et aux coûts immédiats que dans la mesure où ils influent de manière déterminante sur l'obtention du meilleur résultat possible, exprimé en termes de contrepartie totale, pour le client de détail.

Lorsqu'une entreprise réglementée exécute un ordre en suivant des instructions spécifiques données par le client, elle ne doit être considérée comme ayant satisfait à ses obligations de meilleure exécution que pour la partie ou l'aspect de l'ordre en relation avec les instructions du client. Le fait que le client ait donné des instructions spécifiques qui couvrent une partie ou un aspect de l'ordre ne doit pas être considéré comme libérant l'entreprise réglementée de ses obligations de meilleure exécution pour les autres parties ou aspects de l'ordre du client qui ne sont pas couverts par ces instructions. Une entreprise réglementée ne doit pas encourager un client à lui donner instruction d'exécuter un ordre d'une manière particulière, en lui indiquant expressément ou implicitement le contenu de l'instruction, lorsque l'entreprise devrait raisonnablement savoir qu'une telle instruction aurait probablement pour effet de l'empêcher d'obtenir le meilleur résultat possible pour ce client. Cela ne doit toutefois pas empêcher l'entreprise d'inviter le client à choisir entre deux ou plusieurs lieux de négociation, sous réserve que ces lieux soient compatibles avec la politique de l'entreprise en matière d'exécution des ordres.

Les transactions pour compte propre effectuées avec des clients par une entreprise réglementée doivent être assimilées à l'exécution d'ordres de clients et, partant, être soumises aux règles de conduite, en particulier à celles portant sur la meilleure exécution (considérant 69 de la directive d'exécution). Toutefois, lorsqu'une entreprise réglementée fournit à un client un prix qui satisferait aux obligations de l'entreprise au titre de l'article 27, § 1^{er}, de la loi, si l'entreprise exécutait un ordre à ce prix au moment où il a été fourni, il y a lieu de considérer que l'entreprise satisfait à ces mêmes obligations si elle exécute l'ordre à ce prix après acceptation du client, pour autant que, compte tenu des modifications des conditions du marché et du temps écoulé entre l'offre de prix et son acceptation, le prix ne soit pas manifestement périmé.

Artikelen 21 tot 23.

Deze bepalingen regelen de rapportering aan de cliënten.

Artikelen 24 tot 26.

Deze bepalingen preciseren de in artikel 28 van de wet van 2 augustus 2002 opgenomen verplichtingen inzake optimale uitvoering van cliëntenorders («*best execution*»). Ze strekken tot omzetting van de artikelen 44 tot 46 van de uitvoeringsrichtlijn.

Voor nadere toelichting bij deze bepaling kan worden verwezen naar de werkzaamheden van CESR. Zo heeft CESR een consultatiedocument « *Best execution under MIFID* » (CESR, 07-047) uitgebracht, waarin het een gemeenschappelijke aanpak over dit thema aanbeveelt.

Bij de vaststelling van haar uitvoeringsbeleid moet een gereglemeenteerde onderneming het relatieve gewicht van de in artikel 28, § 1 van de wet genoemde factoren (zoals o.m. prijs en kosten) bepalen, of in ieder geval vastleggen hoe zij het relatieve gewicht van deze factoren bepaalt om het best mogelijke resultaat voor haar cliënten te kunnen behalen. Ter uitvoering van dit beleid moet een gereglemeenteerde onderneming de plaatsen van uitvoering uitkiezen die haar in staat stellen om consistent het best mogelijke resultaat bij de uitvoering van orders van cliënten te behalen. Een gereglemeenteerde onderneming moet haar uitvoeringsbeleid op elke order van een cliënt die zij uitvoert, zodanig toepassen dat voor de cliënt overeenkomstig dit beleid het best mogelijke resultaat wordt behaald. Op grond van het voorschrift van artikel 28 om alle redelijke maatregelen te nemen om het best mogelijke resultaat voor de cliënt te behalen, wordt een gereglemeenteerde onderneming niet verplicht in haar uitvoeringsbeleid alle beschikbare plaatsen van uitvoering op te nemen.

Om ervoor te zorgen dat een gereglemeenteerde onderneming bij de uitvoering van een order van een niet-professionele cliënt voor deze cliënt het best mogelijke resultaat behaalt als er geen specifieke instructies zijn gegeven, moet de onderneming rekening houden met alle factoren die haar in staat stellen het best mogelijke resultaat te behalen met betrekking tot de totale tegenprestatie, die bestaat uit de prijs van het financiële instrument en de uitvoeringskosten. Snelheid, waarschijnlijkheid van uitvoering en afwikkeling, omvang en aard van de order, markteffect en eventuele andere impliciete transactiekosten mogen alleen voorrang krijgen boven de directe prijs- en kostenoverwegingen voor zover ze ertoe bijdragen dat voor de niet-professionele cliënt het best mogelijke resultaat wordt behaald gelet op de totale tegenprestatie.

Wanneer een gereglemeenteerde onderneming een order volgens specifieke instructies van de cliënt uitvoert, moet zij alleen voor het deel of het aspect van de order waarop de instructies van de cliënt betrekking hebben, geacht worden haar verplichtingen inzake optimale uitvoering te zijn nagekomen. Het feit dat de cliënt specifieke instructies heeft gegeven die gelden voor een deel of aspect van de order, mag de gereglemeenteerde onderneming niet ontslaan van haar verplichtingen inzake optimale uitvoering voor andere delen of aspecten van de order waarvoor deze instructies niet gelden. Een gereglemeenteerde onderneming mag een cliënt er niet toe aanzetten om een instructie te geven om een order op een bepaalde wijze uit te voeren, door de inhoud van de instructie expliciet of impliciet aan de cliënt kenbaar te maken, wanneer de onderneming redelijkerwijs zou moeten weten dat zij door een instructie van die strekking wordt belet het best mogelijke resultaat voor de cliënt te behalen. Dit hoeft een onderneming echter niet te beletten een cliënt te vragen een keuze te maken tussen twee of meer specifieke handelsplatforms, mits deze platforms stroken met het uitvoeringsbeleid van de onderneming.

Wanneer een gereglemeenteerde onderneming voor eigen rekening met cliënten handelt, moet dit worden aangemerkt als de uitvoering van orders van cliënten en daarom onderworpen zijn aan de gedragsregels en met name de voorschriften voor een optimale uitvoering (considérant 69 bij de uitvoeringsrichtlijn). Als een gereglemeenteerde onderneming echter aan een cliënt een koers afgeeft en deze koers voldoet aan de verplichtingen van de onderneming uit hoofde van artikel 27, § 1, van de wet als de onderneming bij het afgeven van de koers de order tegen deze koers uitvoert, voldoet de onderneming aan deze zelfde verplichtingen als zij de order tegen haar koers uitvoert nadat de cliënt deze heeft aanvaard, tenzij de koers gezien de wisselende marktomstandigheden en de tijd die verstreken is tussen opgave en aanvaarding van de koers, duidelijk niet meer actueel is.

L'obligation d'assurer le meilleur résultat possible dans l'exécution des ordres de clients s'applique à l'égard de tous les types d'instruments financiers. Toutefois, compte tenu des différences dans l'organisation des marchés et dans la structure des instruments financiers, il peut être difficile d'identifier et d'appliquer des normes et des procédures de meilleure exécution uniformément valables et efficaces pour toutes les catégories d'instruments. Il convient en conséquence d'appliquer les obligations de meilleure exécution d'une manière qui prenne en compte la diversité des contextes associés à l'exécution d'ordres relatifs à des types particuliers d'instruments financiers. Ainsi, il se peut que les transactions mettant en jeu un instrument financier OTC sur mesure, impliquant une relation contractuelle unique définie sur la base des circonstances propres au client et à l'entreprise réglementée, ne soient pas comparables, aux fins de la meilleure exécution, à des transactions portant sur des actions négociées sur des lieux d'exécution centralisés.

Les dispositions de la directive d'exécution et du présent arrêté qui exigent que les coûts d'exécution incluent les frais ou commissions propres à l'entreprise réglementée que celle-ci facture au client pour la prestation d'un service d'investissement ne sont pas d'application lorsqu'il s'agit de sélectionner, pour l'application de l'article 28 de la loi du 2 août 2002, les lieux d'exécution des ordres qu'il convient d'inclure dans la politique d'exécution de l'entreprise.

Aux fins de la détermination de la meilleure exécution lors de l'exécution d'ordres de clients de détail, les coûts liés à l'exécution devront – à des fins précises – inclure les commissions ou frais facturés au client par l'entreprise réglementée elle-même dans tous les cas où plusieurs des lieux d'exécution sélectionnés dans sa politique d'exécution sont capables d'exécuter un ordre particulier. Dans ces cas, les commissions et coûts que l'entreprise facture pour l'exécution de l'ordre sur chacun des lieux d'exécution éligibles devront être pris en compte pour évaluer et comparer les résultats qui seraient obtenus pour le client en exécutant l'ordre sur chacun de ces lieux. Toutefois, l'intention n'est pas d'exiger que l'entreprise compare les résultats qui seraient obtenus pour son client sur la base de sa politique d'exécution et de ses propres commissions et frais, avec ceux qui pourraient être obtenus pour le même client par une autre entreprise réglementée sur la base d'une politique d'exécution différente ou d'une autre structure des frais et des commissions, ni d'exiger de l'entreprise que celle-ci compare les différences entre ses diverses commissions qui sont imputables aux différences dans la nature des divers services qu'elle fournit à ses clients.

La directive d'exécution et le présent arrêté n'ont pas pour objet d'exiger une duplication des efforts en matière de meilleure exécution dans les cas où une entreprise réglementée qui fournit le service de réception et de transmission d'ordres ou de gestion de portefeuille transmet ses ordres pour exécution à une autre entreprise réglementée (voir à cet égard les documents de consultation et les avis du CESR qui ont précédés la directive d'exécution).

Articles 27 à 29.

Ces dispositions assurent la transposition des articles 48 et 49 de la directive d'exécution.

Sans préjudice de la directive 2003/6/CE sur les abus de marché, des ordres de clients qui sont reçus de canaux différents et qui ne se prêtent pas à un traitement dans leur ordre d'arrivée, ne peuvent, pour l'application des dispositions de la directive d'exécution et du présent arrêté en ce qui concerne le traitement des ordres de clients, être considérés comme comparables par ailleurs.

Article 30.

Cette disposition assure la transposition de l'article 20 de la MiFID.

TITRE III. — Transparence du marché et MTF

Articles 31 à 48.

Ce titre a pour objet de préciser les règles prévues par la MiFID sur le plan, d'une part, de la transparence du marché et, d'autre part, des systèmes multilatéraux de négociation. Il doit être combiné avec le règlement 1287/2006, pris en exécution de la MiFID, qui est directement applicable.

Les commentaires qui suivent traitent successivement des règles de transparence introduites par le présent titre et des dispositions applicables aux systèmes multilatéraux de négociation (MTF).

De verplichting om bij de uitvoering van orders van cliënten het best mogelijke resultaat te behalen, geldt voor alle soorten financiële instrumenten. Wel kan het gezien de onderling uiteenlopende structuren van markten en financiële instrumenten moeilijkheden opleveren om voor een optimale uitvoering een uniforme, voor alle categorieën instrumenten geldende, effectieve standaard en procedure vast te stellen. Daarom moeten de voorschriften voor een optimale uitvoering zodanig worden toegepast dat rekening wordt gehouden met het feit dat de omstandigheden per soort financieel instrument waarvoor een order wordt uitgevoerd, verschillen. Zo zijn transacties in een financieel OTC-instrument op maat in het kader van een bijzondere contractuele relatie die op de situatie van de cliënt en de geregelende onderneming toegesneden is, vanuit het oogpunt van optimale uitvoering mogelijk anderszins niet vergelijkbaar met transacties in aandelen die op gecentraliseerde plaatsen van uitvoering worden verhandeld.

De bepalingen van de uitvoeringsrichtlijn en van dit besluit die voorschrijven dat de uitvoeringskosten de eigen provisies of vergoedingen van een geregelende onderneming moeten omvatten die de cliënt voor het verrichten van een beleggingsdienst in rekening worden gebracht, mogen niet worden toegepast om te bepalen welke plaatsen van uitvoering voor de toepassing van artikel 28 van de wet van 2 augustus 2002 in het uitvoeringsbeleid van de onderneming moeten worden opgenomen.

Om te bepalen wanneer er bij de uitvoering van orders van niet-professionele cliënten sprake is van een optimale uitvoering, moeten - voor welbepaalde doeleinden - de kosten van uitvoering de eigen provisies of vergoedingen van een geregelende onderneming omvatten die aan de cliënt in rekening worden gebracht, wanneer meer dan één in het uitvoeringsbeleid van de onderneming genoemd platform in staat is een bepaald order uit te voeren. In dergelijke gevallen moet met de eigen provisies en vergoedingen van de onderneming voor de uitvoering van de order op elk van de in aanmerking komende plaatsen van uitvoering rekening worden gehouden om een analyse en vergelijking te verrichten van de resultaten die bij uitvoering van de order op elk van deze plaatsen voor de cliënt zouden worden behaald. Het is echter niet de bedoeling dat een onderneming de op basis van haar eigen uitvoeringsbeleid en haar eigen provisies en vergoedingen voor haar cliënt behaalde resultaten moet vergelijken met resultaten die een andere geregelende onderneming op basis van een ander uitvoeringsbeleid of een andere opbouw van provisies of vergoedingen voor dezelfde cliënt zou kunnen behalen. Evenmin is het de bedoeling dat een onderneming de verschillen in haar eigen provisies die te maken hebben met verschillen in de aard van de diensten die de onderneming aan de cliënt aanbiedt, onderling moet vergelijken.

De uitvoeringsrichtlijn en dit besluit willen voorkomen dat in het kader van een optimale uitvoering dubbel werk wordt verricht, namelijk door de geregelende onderneming die orders ontvangt en doorgeeft of vermogen beheert en de geregelende onderneming waaraan deze geregelende onderneming haar orders ter uitvoering doorgeeft (zie in dit verband: de consultatiedocumenten en het advies van CESR voorafgaand aan de latere uitvoeringsrichtlijn).

Artikelen 27 tot 29.

Deze bepalingen strekken tot omzetting van artikelen 48 en 49 van de uitvoeringsrichtlijn.

Onverminderd de marktmisbruikrichtlijn 2003/6/EG mogen, voor de toepassing van de in de uitvoeringsrichtlijn en dit besluit neergelegde bepalingen inzake de verwerking van orders van cliënten, orders van cliënten die langs verschillende dragers worden ontvangen en niet in volgorde van ontvangst kunnen worden afgehandeld, niet als overigens vergelijkbaar worden beschouwd.

Artikel 30.

Deze bepaling strekt tot omzetting van artikel 20 van de MiFID.

TITEL III. — Markttransparantie en MTF's

Artikelen 31 tot 48.

Deze titel strekt er toe nadere regels te bepalen in uitvoering van de MiFID-richtlijn op het vlak van enerzijds de markttransparantie en anderzijds de multilaterale handelsfaciliteiten. Deze titel dient te worden samengelezen met de in uitvoering van MiFID getroffen verordening 1287/2006 die rechtstreeks toepasselijk is.

Achtereenvolgens worden hierna de door deze titel bepaalde transparantieregels en de voorschriften van toepassing op multilaterale handelsfaciliteiten (MTF's) toegelicht.

I. Règles de transparence pour les actions admises à la négociation sur un marché réglementé (articles 31 à 38)

1. Principes généraux

Les règles relatives à la transparence du marché s'inscrivent dans le cadre de la réforme, visée par la MiFID, de l'organisation des marchés financiers au sein de l'Union européenne. Cette nouvelle organisation des marchés repose sur l'encouragement de la concurrence entre les différentes plateformes sur lesquelles des transactions sur titres peuvent être effectuées. En vertu de la MiFID, les Etats membres ne sont plus autorisés à obliger les entreprises d'investissement à effectuer leurs transactions sur titres uniquement sur un marché réglementé. Cette obligation, motivée par des considérations de formation efficace des prix, existe dans de nombreux pays, dont la Belgique, mais ne pourra donc être maintenue après la transposition de la directive. En Belgique, cette évolution avait déjà été évoquée dans les travaux préparatoires de la loi du 2 août 2002 (voir le commentaire donné à cet égard, Chambre, Doc. parl. n° 1842/001, 2001-2002, p. 50-51).

La concurrence entre les plateformes d'exécution ne constitue toutefois pas un but en soi. La directive vise à promouvoir cette concurrence afin de fournir aux investisseurs un service de meilleure qualité en matière d'exécution des ordres (notamment en abaissant le coût des transactions). La directive vise simultanément à contribuer à la mise en place de mécanismes adéquats de formation des prix, en prévoyant des règles de transparence plus poussées et en imposant aux participants du marché des obligations fiduciaires renforcées (notamment le principe de « meilleure exécution », qui consiste à servir au mieux les intérêts des clients lors de l'exécution des ordres).

Pour permettre aux investisseurs ou aux participants du marché d'évaluer à tout moment les conditions d'une transaction sur actions qu'ils envisagent d'effectuer et de vérifier, a posteriori, les modalités selon lesquelles elle a été exécutée, le présent arrêté établit, en exécution de la MiFID, des règles relatives à la publication des détails afférents aux transactions sur actions déjà effectuées et à la divulgation des détails concernant les possibilités actuelles de transactions sur actions. Ces règles sont nécessaires pour garantir l'intégration réelle des marchés nationaux des actions, pour renforcer l'efficacité du processus global de formation des prix des transactions sur actions et pour favoriser le respect effectif des obligations d'exécution au mieux.

Un degré élevé de transparence du marché constitue un élément essentiel pour garantir l'égalité des conditions de concurrence entre plateformes de négociation et, partant, éviter que le mécanisme de détermination des prix de certaines actions ne soit affecté par la fragmentation de la liquidité et que les investisseurs ne s'en trouvent pénalisés.

Les règles de transparence sont applicables à l'égard de toutes les actions admises à la négociation sur un marché réglementé. Les règles s'appliquent en principe à toutes les transactions effectuées sur de telles actions, que ces transactions soient effectuées par l'intermédiaire d'un marché réglementé, d'un MTF ou d'un internalisateur systématique, ou qu'elles se déroulent en dehors de ceux-ci.

La directive ne s'applique pas aux instruments financiers autres que les actions. Elle précise toutefois que les Etats membres peuvent décider d'appliquer les exigences de transparence pré- et post-négociation à des instruments financiers autres que les actions. Le présent arrêté ne fait pas usage de cette faculté. L'on attend sur ce plan les travaux de la Commission européenne qui fera rapport sur l'opportunité ou non de proposer des règles communautaires en la matière (voir à cet égard: CESR/07-108 «*Non-equity markets transparency, Call for evidence*»). Le présent arrêté ne comporte donc pas de dispositions relatives à la transparence du marché pour les instruments financiers autres que les actions. Cette décision n'affecte en rien la possibilité d'arrêter des règles spécifiques en vertu de l'article 14 de la loi du 2 août 2002 pour les transactions portant sur des titres de la dette publique.

Il y a lieu de préciser que l'obligation de rendre publics certains prix proposés, ordres ou transactions, telle que prévue par le présent arrêté en exécution de la MiFID, ne doit pas empêcher les marchés réglementés les MTF d'exiger de leurs membres ou participants qu'ils rendent publiques d'autres informations de ce type.

Conformément à la directive et au règlement 1287/2006 pris en exécution de celle-ci, le présent arrêté opère une distinction entre, d'une part, la transparence pré-négociation et, d'autre part, la transparence post-négociation.

I. Transparantieregime voor tot een gereglementeerde markt toegelaten aandelen (artikelen 31 tot 38)

1. Algemene beginselen

De regels inzake markttransparantie dienen te worden gesitueerd in het kader van de door MiFID beoogde hervorming van de organisatie van de financiële markten in de EU. Deze nieuwe marktorganisatie berust op het bevorderen van de concurrentie tussen de verschillende platformen waarop effectentransacties kunnen worden verricht. MiFID laat de lidstaten niet meer toe hun beleggingsondernemingen te verplichten om effectentransacties uitsluitend op een gereglementeerde markt uit te voeren. Dergelijke op motieven van efficiënte prijsvorming berustende verplichting bestaat in tal van landen waaronder België en zal ingevolge de richtlijn niet langer kunnen gehandhaafd worden. In België was deze evolutie reeds in het vooruitzicht gesteld door de wet van 2 augustus 2002 (zie de toelichting tijdens de parlementaire voorbereiding van deze wet, Kamer, Parl. St. nr 1842/001, 2001-2002, p. 50-51).

De concurrentie tussen executieplatformen is echter geen doel op zich. De richtlijn beoogt deze concurrentie te bevorderen teneinde aan beleggers een betere kwaliteit van orderuitvoering te verschaffen (inzonderheid door lagere kosten). Tegelijk beoogt de richtlijn bij te dragen tot deugdelijke prijsvormingsmechanismen, door een doorgedreven transparantieregime en door aangescherpte fiduciaire verplichtingen voor de marktdeelnemers (in het bijzonder het beginsel van «best execution», d.w.z. de optimale behartiging van de cliëntenbelangen bij de orderuitvoering).

Teneinde beleggers of marktdeelnemers te allen tijde in staat te stellen de voorwaarden van een door hen overwogen aandelentransactie te beoordelen en achteraf te verifiëren onder welke voorwaarden deze transactie is uitgevoerd, bepaalt dit besluit, in uitvoering van de MiFID, regels voor de openbaarmaking van bijzonderheden over uitgevoerde aandelentransacties en voor de verstrekking van bijzonderheden over de op een gegeven moment bestaande handelsmogelijkheden. Deze regels zijn noodzakelijk om de effectieve integratie van de aandelenmarkten van de lidstaten te waarborgen, de efficiëntie van het algemene koersvormingsproces van aandelentransacties te bevorderen en tot de effectieve nakoming van de verplichtingen inzake "optimale uitvoering" bij te dragen.

Een hoge graad van markttransparantie is in het bijzonder relevant om een level playing field tussen de verschillende handelsplatformen te waarborgen, zodat het prijsvormingsmechanisme voor individuele aandelen niet in het gedrang komt door de fragmentatie van de liquiditeit, waardoor beleggers zouden kunnen worden gepenaliseerd.

De transparantieregeling geldt voor alle tot een gereglementeerde markt toegelaten aandelen. Voor deze aandelen gelden de regels in beginsel voor alle transacties, ongeacht of deze via een gereglementeerde markt, een MTF, een systematische internaliseerder of daarbuiten worden uitgevoerd.

De richtlijn geldt niet voor andere financiële instrumenten dan aandelen. De richtlijn preciseert wel dat het de lidstaten vrij staat de eisen inzake transparantie vóór en na de handel toe te passen op andere financiële instrumenten dan aandelen. In dit besluit wordt hiertoe niet overgegaan. In dit verband worden de werkzaamheden van de Europese Commissie afgewacht die verslag zal uitbrengen over de al dan niet opportuniteit om communautaire regels terzake voor te stellen (zie in dit verband: CESR/07-108 «*Non-equity markets transparency, Call for evidence*»). Dit besluit bevat dan ook geen bepalingen inzake markttransparantie in verband met andere financiële instrumenten dan aandelen. Dit doet geen afbreuk aan de specifieke regels die krachtens artikel 14 van de wet van 2 augustus 2002 voor transacties in overheidseffecten kunnen worden bepaald.

Er dient te worden gepreciseerd dat de door dit besluit krachtens MiFID geldende vereisten om bepaalde koersen, orders of transacties openbaar te maken, er gereglementeerde markten en MTF's niet van mag weerhouden van hun leden of deelnemers te verlangen andere soortgelijke informatie openbaar te maken.

Conform de richtlijn en de in uitvoering ervan getroffen verordening 1287/2006 maakt dit besluit een onderscheid tussen enerzijds de transparantie vóór de handel en anderzijds de transparantie na de handel.

2. Transparence pré-négociation

Les articles 33 et 34 règlent la transparence pré-négociation, c'est-à-dire la fourniture aux investisseurs d'informations sur les possibilités de négociation existantes.

Tandis que les marchés réglementés et les MTF sont soumis à des règles identiques en matière de transparence pré-négociation (voir l'article 33), les transactions conclues en dehors de ceux-ci ne donnent lieu à des obligations que pour les internalisateurs systématiques. Les transactions autres que les transactions internalisées que les intermédiaires concluent en dehors d'une plateforme externe ne tombent pas sous le coup de ces règles. Les obligations incombant aux internalisateurs systématiques tiennent compte, en outre, des risques inhérents à l'exercice des activités d'internalisation systématique (voir l'article 34 et le commentaire ci-dessous).

L'arrêté fait usage de la possibilité de dispenser, pour les transactions effectuées sur des marchés réglementés et des MTF, certains ordres (en raison par exemple de leur taille de publication (voir l'article 33, § 2)). Toutefois, cette dérogation aux obligations de transparence pré-négociation ne permet pas aux entreprises d'investissement de se soustraire à ces obligations en ce qui concerne les transactions sur actions liquides qu'elles concluent sur une base bilatérale dans le cadre des règles d'un marché réglementé ou d'un MTF dans le cas où, si elles avaient été effectuées en dehors desdites règles, ces transactions seraient soumises à l'obligation d'affichage des prix proposés prévue à l'article 34 du présent arrêté (article 27 de la MiFID) (voir le considérant 14 du règlement).

Pour davantage de précisions sur les activités couvertes par la notion d'internalisation systématique, l'on se reportera au commentaire de l'arrêté du 27 avril 2007 visant à opérer les modifications requises dans la loi du 2 août 2002, dans le cadre de la transposition de la MiFID.

L'obligation d'affichage des prix qui incombe aux internalisateurs systématiques est réglée de manière détaillée à l'article 34.

En vertu de cette disposition, les internalisateurs systématiques sont tenus, s'agissant des actions pour lesquels ils interviennent comme internalisateurs systématiques, de publier un prix ferme (achat et/ou vente), pour la taille de transaction qu'ils déterminent, sans que celle-ci dépasse une certaine taille de transaction (appelée « taille normale de marché »). Le règlement comporte des règles plus précises à ce sujet.

L'on relèvera à cet égard que les internalisateurs systématiques peuvent décider de donner accès à leurs prix uniquement à leurs clients de détail, ou uniquement à leurs clients professionnels, ou aux deux. Ils ne sont pas autorisés à exercer une discrimination à l'intérieur de ces catégories de clients.

L'article 34 n'oblige pas les internalisateurs systématiques à publier des prix fermes pour des transactions supérieures à la taille de transaction précitée, dite « taille normale de marché ». Les internalisateurs systématiques qui n'effectuent que des transactions supérieures à la taille normale de marché ne sont pas soumis à l'obligation d'affichage des prix.

L'obligation d'affichage des prix s'applique uniquement à l'égard des actions liquides, puisque celles-ci bénéficient de possibilités de couverture plus importantes que les actions non liquides. Le règlement précise les critères de détermination des actions liquides. Il s'agit en substance d'actions qui, soit font l'objet d'au moins 500 transactions par jour, soit génèrent un volume d'échanges quotidien d'au moins 2 millions EUR.

Le présent arrêté ne fait pas usage de la faculté qu'offre le règlement aux États membres de restreindre la définition de la notion d'actions liquides en appliquant les critères précités de manière cumulative. Il n'y a pas, dans le contexte belge, de situations justifiant l'utilisation de cette option.

Les actions non négociées quotidiennement doivent être considérées comme n'ayant pas de marché liquide au sens de la MiFID. Cependant, lorsque, pour des motifs exceptionnels, la négociation d'une action est suspendue en vue de préserver le fonctionnement ordonné du marché ou pour des raisons de force majeure et que cette action n'est dès lors pas négociée pendant quelques jours de négociation, ladite action ne doit pas être automatiquement considérée comme n'ayant pas de marché liquide.

Chaque internalisateur établira lui-même la liste des actions pour lesquelles il souhaite intervenir comme internalisateur et il devra publier cette liste.

L'obligation faite aux entreprises d'investissement en vertu de la MiFID d'afficher un prix acheteur et/ou vendeur et d'exécuter un ordre au prix affiché, n'exempte pas ces entreprises de l'obligation d'acheminer un ordre vers un autre lieu d'exécution dès lors que l'internalisation serait de nature à empêcher l'entreprise de satisfaire aux obligations d'exécution au mieux.

2. Transparantie vóór de handel

De artikelen 33 en 34 regelen de transparantie vóór de handel, d.w.z. de informatieverstrekking aan de beleggers over de bestaande mogelijkheden tot verhandeling.

Terwijl voor de geregelende markten en de MTF's dezelfde regels gelden inzake transparantie vóór de handel (zie artikel 33), gelden er voor de daarbuiten afgesloten transacties enkel verplichtingen voor systematische internaliseerders en niet voor andere transacties die bemiddelaars buiten een extern platform afsluiten. Bovendien houden de verplichtingen voor de systematische internaliseerders rekening met de risico's inherent aan de uitoefening van de activiteiten van systematische internalisatie (zie artikel 34 en de hierna volgende toelichting).

Het besluit maakt gebruik van de mogelijkheid om, voor transacties op geregelende markten en MTF's, bepaalde orders (bv. gelet op hun omvang) vrij te stellen van bekendmaking (zie artikel 33, § 2). Deze ontheffing van de verplichtingen inzake transparantie vóór de handel maakt het beleggingsondernemingen echter niet mogelijk zich aan deze verplichtingen te onttrekken met betrekking tot transacties in liquide aandelen die zij - conform de regels van een geregelende markt of een MTF - op bilaterale basis sluiten wanneer voor deze transacties, mochten zij niet volgens de regels van een geregelende markt of een MTF worden uitgevoerd, de in artikel 34 van dit besluit (artikel 27 van MiFID) neergelegde verplichting zou gelden om koersen openbaar te maken (zie overweging 14 bij de verordening).

Voor nadere toelichting bij de activiteiten die onder het begrip systematische internalisatie vallen, wordt verwezen naar de toelichting bij het besluit van 27 april 2007 dat er toe strekt de vereiste wijzigingen in de wet van 2 augustus 2002 aan te brengen in het kader van de omzetting van MiFID.

De koersaffichageplicht van de systematische internaliseerders wordt gedetailleerd geregeld in artikel 34.

Krachtens deze bepaling dienen systematische internaliseerders voor de aandelen, waarvoor ze systematisch internaliseren, een bindende prijs (aankoop en/of verkoop) publiek te maken voor een door hen gekozen volume zonder meer te moeten bedragen dan een bepaald transactievolume (dit volume wordt aangeduid als de standaard markt-omvang). Nadere regels in dit verband worden in de verordening bepaald.

Hierbij kan worden aangestipt dat systematische internaliseerders kunnen besluiten toegang tot hun koersen te verlenen aan uitsluitend niet-professionele beleggers, uitsluitend professionele beleggers of aan beide categorieën cliënten. Binnen die categorieën cliënten mogen zij niet discrimineren.

Artikel 34 verplicht systematische internaliseerders er niet toe bindende koersen openbaar te maken voor transacties met een omvang die groter is dan het voornoemde transactievolume (standaard markt-omvang). Systematische internaliseerders die uitsluitend boven voornoemd transactievolume handelen, zijn niet gevisieerd door de prijsaffichageplicht.

De voornoemde prijsaffichageplicht geldt enkel voor liquide aandelen, vermits voor deze aandelen de mogelijkheden tot dekking groter zijn dan voor illiquide aandelen. De verordening preciseert de criteria om de liquide aandelen te bepalen. Het gaat in wezen om aandelen, hetzij met minstens 500 transacties per dag, hetzij met een dagelijkse omzet van minstens 2 miljoen EUR.

Dit besluit maakt geen gebruik van de door de verordening geboden mogelijkheid voor de lidstaten om de definitie van het begrip «liquide aandelen» in te perken door de voornoemde criteria cumulatief toe te passen. In de Belgische context zijn er geen omstandigheden die het gebruik van deze optie rechtvaardigen.

Niet dagelijks verhandelde aandelen kunnen niet worden aangemerkt als aandelen waarvoor een liquide markt in de zin van MiFID bestaat. Indien de handel in een aandeel wordt opgeschort om uitzonderlijke redenen die met het behouden van een ordelijke markt of overmacht samenhangen en een aandeel bijgevolg gedurende een aantal handelsdagen niet wordt verhandeld, mag dit er evenwel niet toe leiden dat het betrokken aandeel niet kan worden aangemerkt als een aandeel waarvoor een liquide markt bestaat.

Elke internaliseerder zal de lijst van de aandelen waarvoor hij wenst te internaliseren vrij kiezen en zal deze moeten bekendmaken.

De verplichtingen die beleggingsondernemingen op grond van de MiFID hebben tot het vermelden van een bied- en/of laatkoers en tot het uitvoeren van een order tegen de vermelde prijs, ontslaan de beleggingsonderneming niet van de verplichting een order om te leiden naar een andere plaats van uitvoering, wanneer een dergelijke interne afhandeling zou kunnen verhinderen dat de onderneming de verplichtingen inzake optimale uitvoering nakomt.

3. Transparence post-négociation

L'arrêté énonce également les règles générales relatives à la transparence post-négociation qui s'appliquent, d'une part, aux marchés réglementés et aux MTF (article 35) et, d'autre part, aux entreprises d'investissement et aux établissements de crédit (article 36).

L'arrêté fait usage de la faculté offerte par la directive d'autoriser les entreprises d'investissement et les établissements de crédit à différer la publication des transactions sur blocs (article 35, § 2, et article 36, alinéa 4). La directive reconnaît ainsi que les entreprises d'investissement et les établissements de crédit qui fournissent à leurs clients de la liquidité pour des transactions de taille importante doivent être en mesure de dénouer leur position qui en résulte sur le marché sans avoir un impact significatif sur le marché. Ce principe est considéré comme une protection nécessaire pour faciliter une activité qui contribue à la liquidité globale du marché. Dans la ligne de l'avis émis par le CESR à ce sujet, l'entreprise ne peut bénéficier d'un report de publication que dans le cas où elle effectue des opérations pour des clients. Il ne peut, dans le cas inverse, être question d'un service de fourniture de liquidité qui justifie un report de publication.

4. Publication des ordres à cours limité

L'article 37 de l'arrêté assure la transposition de l'article 22, paragraphe 2, de la directive, qui prévoit le régime applicable à la publication des ordres à cours limité. Des instructions de clients à teneur différente sont toutefois possibles. En outre, les transactions sur blocs ne sont pas concernées par ce régime.

5. Dispositions communes en matière de transparence pré- et post-négociation

Conformément au règlement, les informations pré- et post-négociation sont réputées rendues publiques ou mises à la disposition du public lorsqu'elles ont été mises à la disposition des investisseurs de la Communauté via l'un des canaux suivants, de façon générale :

a) par le biais des infrastructures d'un marché réglementé ou d'un MTF;

b) par le biais des infrastructures d'un tiers;

c) au moyen de dispositifs propres.

Toute disposition adoptée en vue de rendre des informations publiques doit satisfaire à un certain nombre d'exigences de qualité. Le règlement prévoit notamment que de telles dispositions doivent inclure toutes les mesures raisonnablement nécessaires pour garantir que les informations à publier sont fiables, vérifiées en permanence pour détecter les erreurs et corrigées dès que celles-ci sont détectées. Ces dispositions doivent également faire en sorte que les informations soient mises à la disposition du public à des conditions commerciales non discriminatoires et à un coût raisonnable. Elles doivent en outre faciliter l'agrégation des données avec d'autres données similaires provenant d'autres sources.

Il y a lieu de noter que, dans ce domaine, des travaux du *Committee of European Securities Regulators* (CESR), le réseau des autorités de contrôle des marchés de valeurs mobilières de l'Union européenne, sont en cours. Pour arriver à une formation efficace des prix et pour contribuer au respect effectif des obligations en matière de « meilleure exécution », les informations de marché rendues publiques par différents canaux doivent en effet être fiables et rassemblées d'une manière permettant une comparaison des prix. Le CESR a formulé un certain nombre de propositions destinées à réduire les obstacles à la consolidation des informations de marché (CESR, « *CESR Guidelines and Recommendations on Publication and consolidation of market data* » Février 2007, CESR/07-043). Ces propositions s'inscrivent dans la ligne de l'obligation qui incombe aux États membres d'éliminer tout obstacle susceptible d'entraver la consolidation des informations pertinentes au niveau européen (voir le considérant 34 de la MiFID).

Les informations qui doivent être fournies, autant que faire se peut, en temps réel doivent être rendues disponibles aussi promptement que le permettent les moyens techniques, en postulant que la personne concernée parvient à un degré d'efficacité raisonnable et consent des dépenses raisonnables pour ses systèmes. Il convient que ces informations ne soient publiées vers la fin du délai de trois minutes que dans les cas exceptionnels où les systèmes disponibles n'autorisent pas la publication dans un délai plus bref (voir le considérant 18 du règlement).

6. Autorité compétente

Le présent arrêté ne reprend pas les dispositions techniques qui figurent dans le règlement 1287/2006 en ce qui concerne la transparence du marché, dès lors que le règlement est directement applicable. Dans un souci de bonne lisibilité de la réglementation, le règlement susvisé sera toutefois publié au *Moniteur belge*.

L'article 38 du présent arrêté désigne par ailleurs la CBFA comme étant l'autorité qui assumera les tâches prévues par le règlement.

3. Transparantie na de handel

Het besluit bepaalt voorts de algemene regels betreffende de transparantie na de handel voor resp. gereglementeerde markten, MTF's (artikel 35) en beleggingsondernemingen en kredietinstellingen (artikel 36).

Het besluit maakt gebruik van de mogelijkheid die de richtlijn biedt dat beleggingsondernemingen en kredietinstellingen bloktransacties met vertraging mogen bekendmaken (artikel 35, § 2 en 36, vierde lid). Aldus erkent de richtlijn dat beleggingsondernemingen en kredietinstellingen die voor hun cliënten liquiditeit verstrekken voor grote transacties in de mogelijkheid moeten zijn om hun daaruit voortvloeiende positie in de markt af te wikkelen zonder een aanzienlijke marktimpact te veroorzaken. Dit wordt aanzien als een noodzakelijke bescherming om een activiteit die bijdraagt tot de globale marktliquiditeit te faciliteren. In het verlengde van het advies van CESR hierover kan de onderneming enkel van uitgestelde bekendmaking genieten, wanneer ze met cliënten handelt, vermits er anders geen sprake is van een dienst van liquiditeitsverschaffing die het uitstel van bekendmaking rechtvaardigt.

4. Limietorderpublicatie

Artikel 37 van het besluit zet artikel 22 § 2. van de richtlijn om die voorziet in een regime van limietorderpublicatie. Andersluidende cliënteninstructies zijn echter mogelijk. Bovendien worden bloktransacties uitgesloten van deze regel.

5. Gemeenschappelijke voorschriften voor transparantie vóór de handel en na de handel

Conform de verordening wordt de vóór en na de handel te verstrekken informatie beschouwd als zijnde openbaar gemaakt of voor het publiek beschikbaar gesteld wanneer zij via een van de volgende kanalen algemeen beschikbaar is gesteld voor beleggers in de Gemeenschap:

a) de voorzieningen van een gereglementeerde markt of een MTF;

b) de voorzieningen van een derde partij;

c) eigen regelingen.

Elke regeling voor de openbaarmaking van informatie dient aan een aantal kwaliteitsvereisten te voldoen. De verordening bepaalt inzonderheid dat dergelijke regelingen alle redelijke maatregelen moeten omvatten die nodig zijn om te waarborgen dat de openbaar te maken informatie betrouwbaar is, voortdurend op fouten wordt gecontroleerd en wordt gecorrigeerd zodra fouten worden ontdekt. De informatie moet tegen niet-discriminerende commerciële voorwaarden en redelijke kosten beschikbaar worden gesteld voor het publiek. Bovendien dient de samenvoeging van de gegevens met soortgelijke gegevens uit andere bronnen te worden vergemakkelijkt.

In dit verband zijn werkzaamheden aan de gang van het *Committee of European Securities Regulators* (CESR), het netwerk van EU-effectentoezichthouders. Om een efficiënte prijsvorming te bewerkstelligen en om bij te dragen tot de effectieve nakoming van de verplichtingen inzake "optimale uitvoering" dient de via verschillende kanalen bekendgemaakte marktinformatie immers betrouwbaar te zijn en samengebracht te worden op een wijze die prijsvergelijking toelaat. CESR formuleerde een aantal voorstellen om de hinderpalen tot de consolidatie van de marktinformatie te verminderen (CESR, « *CESR Guidelines and Recommendations on Publication and consolidation of market data* », Februari 2007, CESR/07-043). Deze voorstellen sluiten aan bij de verplichting voor de lidstaten om de bestaande belemmeringen voor de consolidatie op Europees niveau wegnemen (zie overweging 34 van de MiFID).

Informatie die openbaar moet worden gemaakt binnen een tijds-spanne die real time zo dicht mogelijk benadert, dient zo prompt mogelijk beschikbaar te worden gesteld als technisch haalbaar is, uitgaande van een redelijke mate van efficiëntie en een redelijke omvang van de uitgaven inzake systemen van de zijde van de betrokken persoon. De openbaarmaking van de informatie mag alleen dichtbij de maximumgrens van drie minuten plaatsvinden in uitzonderlijke gevallen waarin de beschikbare systemen geen openbaarmaking binnen een kortere tijdsspanne mogelijk maken (overweging 18 van de verordening).

6. Bevoegde autoriteit

Dit besluit herneemt niet de in de verordening 1287/2006 opgenomen technische voorschriften in verband met markttransparantie, gelet op de rechtstreekse toepasselijkheid van de verordening. Gelet op de leesbaarheid van de regelgeving, zal de verordening wel in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

Artikel 38 van dit besluit duidt tevens de CBFA aan als de autoriteit die de door de verordening bepaalde taken zal verrichten.

II. Systèmes multilatéraux de négociation (articles 39 à 48)

Les systèmes multilatéraux de négociation (MTF) pourront dorénavant être exploités par des établissements de crédit, des entreprises d'investissement agréées à cet effet et des opérateurs de marchés réglementés.

La directive prévoit pour les MTF un certain nombre de règles visant à assurer leur bon fonctionnement, leur intégrité et leur transparence. Une partie de ces règles sont des dispositions communes à toutes les catégories d'entreprises d'investissement. Ces dernières dispositions se retrouvent pour une bonne part dans la loi du 6 avril 1995, telle que modifiée dans le cadre de la transposition de la MiFID.

Le présent arrêté énonce, d'une part, les règles de marché applicables aux MTF et régit, d'autre part, les activités transfrontalières des MTF.

La MiFID ne règle pas la transparence du marché pour les actions qui sont négociées sur un MTF sans être simultanément admises à la négociation sur un marché réglementé. Il n'est donc pas proposé à ce stade d'intégrer dans la réglementation belge des dispositions détaillées contraignantes en la matière.

En application de l'article 15 de la loi du 2 août 2002, l'article 40 du présent arrêté prévoit néanmoins que les règles de marché des MTF doivent prévoir des dispositions adéquates en matière de transparence pour les titres qui sont négociés uniquement sur un MTF. Cette règle s'appliquera notamment aux actions négociées uniquement sur le marché Alternext ou sur le Marché Libre (tous deux organisés par Euronext Brussels). Cette disposition s'inscrit dans la ligne de l'exigence selon laquelle les règles de marché doivent garantir un processus de négociation équitable et ordonné. La CBFA surveillera le caractère adéquat de la transparence de marché prescrite par les MTF, en tenant compte de la nature des participants sur le marché concerné. L'article 40 précité porte uniquement sur les transactions sur actions et non sur les transactions portant sur d'autres instruments financiers. L'on rappelle également que pour les actions qui sont négociées tant sur un MTF que sur un marché réglementé, les dispositions pertinentes du présent arrêté, commentées ci-avant, sont applicables.

Les articles 41 à 46 du présent arrêté constituent la transposition en droit belge des dispositions d'exercice de l'activité, visant à assurer le bon fonctionnement du marché, qui s'appliquent spécifiquement aux (exploitants de) MTF et qui visent à réaliser, dans une large mesure, un *level playing field* avec les marchés réglementés.

L'article 47 du présent arrêté règle la libre prestation de services dans d'autres Etats membres par les exploitants belges de MTF. Pour permettre à la CBFA de communiquer l'identité des membres à distance de MTF belges aux autorités de contrôle dont relèvent ces membres, l'article 47, § 2, alinéa 1^{er}, impose aux MTF belges l'obligation d'informer la CBFA de l'identité de leurs membres.

L'article 48 règle l'accès des MTF étrangers aux marchés établis en Belgique, notamment en autorisant ces MTF à placer des écrans en Belgique. Cet article transpose également l'article 62, paragraphe 3, de la MiFID qui autorise la CBFA à prendre des mesures à l'égard de ces MTF lorsque le bon fonctionnement des marchés est compromis.

Les règles relatives à l'ouverture en Belgique de succursales par les établissements de crédit ou les entreprises d'investissement exploitant des MTF sont énoncées, respectivement, dans la loi bancaire du 22 mars 1993 et dans les dispositions prises en vertu de la loi du 6 avril 1995.

TITRE IV. — Déclaration des transactions

Articles 49 à 59.

Afin de favoriser la stabilité du système financier, d'assurer la protection des investisseurs et de préserver l'intégrité des marchés financiers, la directive européenne 2004/39/EC renforce les pouvoirs dévolus aux autorités administratives chargées de la surveillance des marchés financiers et des opérations financières.

L'obligation prévue par l'article 25 de cette directive, qui impose aux entreprises d'investissement et aux banques de déclarer à l'autorité de contrôle leurs transactions portant sur des instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé, constitue un aspect fondamental de ces pouvoirs de surveillance renforcés.

Dans un contexte d'internationalisation croissante des marchés financiers et de concurrence entre les différentes plateformes de négociation (marchés réglementés, systèmes multilatéraux de négociation et intermédiaires internalisant des transactions), la déclaration des transactions est particulièrement importante pour permettre aux autorités de contrôle de s'acquitter dûment de leurs missions. A la différence du régime en vigueur précédemment (en vertu de la directive concernant les services d'investissement), la MiFID prévoit également un échange de déclarations de transactions entre autorités compétentes. Ainsi, toutes les autorités de contrôle de l'Union européenne transmettront à l'autorité de contrôle du marché le plus liquide pour un instrument financier donné, les déclarations qu'elles auront reçues au sujet de transactions effectuées sur cet instrument. Ce système présente l'avantage qu'une autorité au moins dans la Communauté aura une vue complète des transactions effectuées sur l'instrument en question.

II. Multilaterale handelsfaciliteiten (artikelen 39 tot 48)

Multilaterale handelsfaciliteiten (MTF's) zullen voortaan kunnen worden uitgebaat door kredietinstellingen, daartoe vergunde beleggingsondernemingen en exploitanten van geregelende markten.

De richtlijn bepaalt voor MTF's een aantal regels met het oog op hun goede werking, integriteit en transparantie. Een deel van deze regels zijn bepalingen die gemeenschappelijk zijn voor alle categorieën van beleggingsondernemingen. Deze laatste voorschriften zijn grotendeels terug te vinden in de wet van 6 april 1995, zoals gewijzigd in het kader van de omzetting van MiFID.

Dit besluit regelt enerzijds de meer marktgebonden regels voor MTF's en anderzijds de grensoverschrijdende activiteiten van MTF's.

De MiFID regelt niet de markttransparantie voor aandelen die op een MTF worden verhandeld, maar niet tegelijk op een geregelende markt zijn toegelaten. In het verlengde hiervan wordt in dit stadium niet voorgesteld om in de Belgische regelgeving gedetailleerde dwingende bepalingen in dit verband op te nemen.

In uitvoering van artikel 15 van de wet van 2 augustus 2002 bepaalt artikel 40 van dit besluit niettemin dat de marktregels van de MTF's passende transparatievoorschriften dienen vast te stellen voor uitsluitend op een MTF verhandelde effecten. Deze regel zal met name van toepassing zijn op de aandelen die uitsluitend tot de Alternext-markt of tot de Vrije Markt (beide georganiseerd door door Euronext Brussels) worden verhandeld. Deze bepaling past binnen de vereiste dat de marktregels een billijke en ordelijke handel moeten waarborgen. De CBFA zal over het adequaat karakter van de door MTF's voorgeschreven markttransparantie waken, rekening houdend met de aard van de deelnemers op de betrokken markt. Voornoemd artikel 40 slaat enkel op aandelentransacties en niet op andere financiële instrumenten. Er wordt ook aan herinnerd dat voor aandelen die zowel op een MTF als op een geregelende markt worden verhandeld de desbetreffende bepalingen van dit besluit die hoger werden toegelicht, van toepassing zijn.

De artikelen 41 tot 46 van het besluit zijn de loutere omzetting in Belgisch recht van specifieke marktgebonden bedrijfsuitoefeningsvoorschriften voor (exploitanten van) MTF's die er toe strekken een hoge mate van *level playing field* met de geregelende markten te realiseren.

Artikel 47 van het besluit regelt de vrije dienstverlening door Belgische exploitanten van MTF's in andere lidstaten. Om de CBFA in staat te stellen aan toezichthouders van leden op afstand van Belgische MTF's de identiteit van die leden mee te delen, voert artikel 47, § 2, eerste lid, een verplichting in voor de Belgische MTF's om de CBFA in te lichten over de identiteit van haar leden.

Artikel 48 regelt de markttoegang van buitenlandse MTF's in België inzonderheid door hen toe te staan in België schermen te plaatsen. Het zet ook artikel 62, § 3, van MiFID om dat de CBFA toelaat om t.a.v. dergelijke MTF's maatregelen te treffen ingeval de goede werking van de markten in gevaar is.

De regels voor het oprichten in België van bijkantoren door kredietinstellingen of beleggingsondernemingen, die MTF's uitbaten, worden geregeld in resp. de bankwet van 22 maart 1993 en in de bepalingen getroffen krachtens de wet van 6 april 1995.

TITEL IV. — De transactiemelding

Artikelen 49 tot 59.

Om bij te dragen tot de financiële stabiliteit, de beleggersbescherming en de integriteit van de financiële markten, versterkt de Europese richtlijn 2004/39/EG de bevoegdheden van de administratieve autoriteiten die belast zijn met het toezicht op de financiële markten en de financiële transacties.

De in artikel 25 van deze richtlijn opgenomen verplichting voor de beleggingsondernemingen en banken om hun transacties in financiële instrumenten, die tot een geregelende markt zijn toegelaten, aan de toezichthouder te melden vormt een kernaspect van deze aangescherpte toezichtsbevoegdheden.

In een context van toenemende internationalisering van de financiële markten en van concurrentie tussen verschillende handelsplatformen (geregelende markten, multilaterale verhandelingsfaciliteiten en bemiddelaars die transacties intern afwickelen) is de transactiemelding van groot belang om de toezichthouders toe te laten hun taken te vervullen. In vergelijking met de regeling die voorheen (op grond van de beleggingsdienstenrichtlijn) gold, voorziet de MiFID bovendien in een uitwisseling van transactiemeldingen tussen bevoegde autoriteiten. Zo zullen alle EU-toezichthouders aan de toezichthouder van de meest liquide markt in een welbepaald financieel instrument de door hen ontvangen meldingen van transacties in dat instrument doorsturen. Dit biedt als pluspunt dat minstens één autoriteit in de Gemeenschap een volledig zicht zal hebben op alle transacties die hebben plaatsgevonden in het betrokken instrument.

La déclaration des transactions constitue un instrument indispensable dans le cadre de la détection et de la répression des abus de marché. Elle peut également être utile pour détecter d'éventuelles infractions, dans le chef des intermédiaires, à certaines règles de conduite imposées.

Les articles 49 à 59 du présent arrêté visent à adapter la réglementation belge afin d'assurer sa conformité avec les textes communautaires concernés.

Ces articles transposent en premier lieu les dispositions relatives à la déclaration des transactions qui sont contenues dans la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers.

En application de la MiFID, la Commission européenne a également arrêté un règlement qui précise les règles relatives aux déclarations de transactions. Ce règlement est directement applicable, mais requiert néanmoins d'adapter la réglementation nationale sur certains points, afin notamment de prévoir la désignation de la CBFA comme étant l'autorité belge compétente à laquelle les déclarations devront être adressées. Le contrôle du respect des obligations découlant du règlement doit, en outre, être assuré.

Pour de plus amples informations sur certains aspects des dispositions de la directive, l'on se reportera aux travaux du CESR (*Committee of European Securities Regulators*). Le CESR a en effet diffusé un document de consultation intitulé « *Transaction reporting* » (CESR/07-047), dans lequel il préconise une approche commune pour un certain nombre de thèmes.

Conformément à la directive, l'arrêté vise les établissements de crédit et les entreprises d'investissement de droit belge, ainsi que les succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement communautaires, en ce qui concerne leurs transactions effectuées sur le territoire belge. Les succursales susvisées doivent déclarer leurs transactions effectuées en dehors du territoire belge à l'autorité de contrôle de leur pays d'origine.

Les transactions à déclarer concernent au premier chef les instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé de l'EEE, comme le requiert la directive. Il importe peu, à cet égard, que les transactions sur ces instruments financiers aient été exécutées sur le marché concerné ou en dehors de celui-ci. En ce qui concerne les instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé, il conviendra par conséquent de déclarer également :

les transactions exécutées sur un système multilatéral de négociation ou MTF;

les transactions internalisées;

d'autres transactions exécutées hors bourse.

L'arrêté étend, par ailleurs, le champ d'application *ratione personae* aux spécialistes en dérivés de droit belge et aux succursales établies en Belgique d'entreprises d'investissement et d'établissements de crédit non communautaires. Cette extension s'inscrit dans la ligne du régime actuel prévu par l'arrêté royal du 31 mars 2003 relatif à la déclaration des transactions portant sur des instruments financiers et à la conservation des données.

En application de l'article 15 de la loi du 2 août 2002, l'article 59 étend en outre l'obligation de déclaration aux transactions portant sur des instruments financiers qui sont admis à la négociation sur Alternext (un système multilatéral de négociation exploité par Euronext Brussels). Cette extension est nécessaire pour permettre à la CBFA de s'acquitter dûment de sa mission de surveillance de ce marché. La possibilité de procéder à cette extension est inscrite dans le considérant 45 de la MiFID, qui prévoit que les États membres devraient aussi pouvoir appliquer l'obligation de déclarer les transactions à des instruments financiers qui ne sont pas admis à la négociation sur un marché réglementé. Les instruments admis uniquement sur un marché ne relevant pas de l'Union européenne ne sont, en revanche, pas visés par l'arrêté.

L'arrêté précise également les règles relatives à la déclaration des transactions, aux modalités de déclaration et au contenu des déclarations, étant entendu que la liste des données à communiquer n'est pas reprise dans l'arrêté puisqu'elle figure dans le règlement.

Le respect de ces règles est contrôlé par la CBFA, en application des articles 33 et suivants de la loi du 2 août 2002.

Les articles 53 à 55 règlent, quant à eux, l'échange d'informations sur les transactions entre autorités compétentes. Le *Committee of European Securities Regulators* (CESR) jouera vraisemblablement un rôle important dans la coordination de ces échanges d'informations (voir le considérant 9 du règlement). Les données à échanger sont mentionnées dans le règlement.

Transactiemelding vormt een onmisbaar instrument in het kader van de opsporing en beteugeling van marktmissbruik. Ze kan ook dienstig zijn om mogelijke inbreuken op bepaalde gedragsregels door bemiddelaars op te sporen.

De artikelen 49 tot 59 van dit besluit strekken er toe om de Belgische regelgeving aan te passen aan de desbetreffende communautaire teksten.

Dit besluit zet in de eerste plaats de bepalingen inzake transactiemelding om van de richtlijn 2004/39/EG van 21 april 2004 van het Europees Parlement en de Raad betreffende markten voor financiële instrumenten.

Met toepassing van de MiFID heeft de Commissie bovendien een verordening getroffen die de nadere regels bepaalt inzake transactiemelding. Deze verordening is rechtstreeks toepasselijk, maar vergt niettemin een aantal aanpassingen van de nationale regelgeving, zoals de aanduiding van de CBFA als de bevoegde Belgische autoriteit aan wie de meldingen dienen te geschieden. Voorts dient de handhaving van de uit de verordening voortvloeiende verplichtingen te worden verzekerd.

Voor nadere toelichting bij een aantal aspecten van de richtlijnbevestigingen kan worden verwezen naar de werkzaamheden van CESR (*Committee of European Securities Regulators*). Zo heeft CESR een consultatiedocument « *Transaction reporting* » (CESR/07-047) uitgebracht, waarin het een gemeenschappelijke aanpak over een aantal thema's aanbeveelt.

Conform de richtlijn viseert het besluit de Belgische kredietinstellingen en beleggingsondernemingen, alsook de in België gevestigde bijkantoren van communautaire kredietinstellingen en beleggingsondernemingen voor hun transacties op het Belgisch grondgebied. Deze laatste bijkantoren dienen hun transacties buiten het Belgisch grondgebied aan de toezichthouder van hun land van oorsprong te melden.

De te melden transacties betreffen in de eerste plaats de tot een EER-gereguleerde markt toegelaten financiële instrumenten, zoals de richtlijn vereist. Het speelt daarbij geen rol of de transacties in deze financiële instrumenten op de betrokken markt werden uitgevoerd of daarbuiten. Met betrekking tot financiële instrumenten die tot een gereguleerde markt zijn toegelaten dienen derhalve ook te worden gemeld :

transacties op een multilaterale handelsfaciliteit of MTF;

geïnternaliseerde transacties;

andere buitenbeurstransacties.

Daarnaast breidt het besluit het toepassingsgebied *ratione personae* uit tot de Belgische derivatenspecialisten en de in België gevestigde bijkantoren van niet-communautaire beleggingsondernemingen en kredietinstellingen. Dit sluit aan bij de bestaande regeling als vervat in het koninklijk besluit van 31 maart 2003 over de melding van transacties in financiële instrumenten en over de bewaring van gegevens.

Met toepassing van artikel 15 van de wet van 2 augustus 2002 breidt artikel 59 de meldplicht bovendien uit tot de transacties in financiële instrumenten die tot Alternext (een multilaterale handelsfaciliteit uitgebaat door Euronext Brussels) zijn toegelaten. Dit is noodzakelijk om de CBFA in staat te stellen om haar toezichtopdrachten op die markt naar behoren te vervullen. Deze mogelijke uitbreiding werd voorzien in de overweging 45 van de MiFID die bepaalt dat de lidstaten de verplichting uitgevoerde transacties te melden ook kunnen toepassen op financiële instrumenten die niet tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten. Instrumenten die enkel tot een niet-EU markt zijn toegelaten, zijn echter door het besluit niet geviséerd.

Het besluit preciseert voorts de regels inzake de melding van de transacties, de wijze van melding en de inhoud van de melding, met dien verstande dat de lijst van de gegevens niet wordt hernomen vermits ze in de verordening is opgenomen.

De naleving van deze regels wordt gecontroleerd door de CBFA met toepassing van de artikelen 33 e.v. van de wet van 2 augustus 2002.

Artikelen 53 tot 55 regelen voorts de uitwisseling van de informatie over de transacties tussen bevoegde autoriteiten. Naar verwachting zal het *Committee of European Securities Regulators* (CESR) een belangrijke rol spelen bij de nadere coördinatie van deze informatie-uitwisseling (zie overweging 9 bij de Verordening). De uit te wisselen gegevens zijn terug te vinden in de verordening zelf.

Enfin, l'article 57 prévoit des règles particulières pour la déclaration des transactions portant sur des obligations linéaires, des titres scindés et des certificats de trésorerie. Les informations reçues par la CBFA dans ce domaine (de la part d'intermédiaires belges ou via le réseau d'autorités étrangères faisant partie du CESR) seront mises à la disposition du Fonds des Rentes. Cette communication d'informations pertinentes s'inscrit dans le cadre de la répartition des tâches entre la CBFA et le Fonds des Rentes concernant la surveillance des marchés secondaires des titres de la dette publique, telle que réglée en vertu de l'article 14 de la loi du 2 août 2002.

TITRE V. — Exigences organisationnelles pour les établissements qui fournissent des services d'investissement (articles 60 à 92)

Chapitre I^{er} – Règles de protection des avoirs de clients

Section 1^{re}. — Dispositions générales

Article 60.

L'article 60 en projet introduit les définitions liminaires permettant de réaliser une économie sous l'angle légistique.

On souligne que s'agissant de la définition d'instruments financiers, le 4^o s'inspire de la définition donnée par l'article 3, 1^o de la loi du 15 décembre 2004 relative aux sûretés financières dans la mesure où il vise explicitement les droits sur ou relatifs à un instrument financier. La disposition vise ainsi les droits – de nature réelle (« droit sur ») ou contractuelle (« droit relatif ») – découlant de l'inscription en compte d'un instrument financier auprès d'un intermédiaire.

Pour des raisons d'efficacité, les intermédiaires dépositaires détiennent en général les titres pour le compte d'investisseurs sur une base fongible, ce qui nécessite l'utilisation de compte généraux de clients (omnibus account) auprès d'un dépositaire central (via ou non un intermédiaire local) auprès de qui les titres sous-jacents sont déposés ou détenus. Il en résulte qu'en principe, le droit de propriété directe sur les titres ainsi déposés devrait disparaître au profit d'un simple droit de créance consistant dans le droit de se faire livrer une quantité donnée de titres équivalents, ceci à moins que la loi applicable ne prévoit expressément l'existence d'un droit réel (le plus souvent de copropriété sur la masse de titres ainsi confondus). C'est précisément la solution retenue par le droit belge pour les instruments financiers détenus en régime de fongibilité auprès des organismes de liquidation ou de leurs affiliés (voy. l'article 2, alinéa 3 de l'arrêté royal n^o62), pour les titres dématérialisés de la dette publique (voy. l'article 3 et l'article 11 de la loi de la loi du 2 janvier 1991), pour les billets de trésorerie et les certificats de dépôt émis sous la forme de titres dématérialisés (voy. l'article 7 de la loi du 22 juillet 1991 relative aux billets de trésorerie et aux certificats de dépôt qui rend applicables certaines dispositions de la loi du 2 janvier 1991) et pour les titres dématérialisés visés par les articles 468 et suivants du Code des sociétés.

On sera attentif à l'application des règles de conflit de lois permettant de déterminer la loi applicable déterminant la nature du droit applicable découlant de l'inscription d'instruments financiers en compte (Pour un descriptif du régime communautaire et de l'apport de la Convention de La Haye du 5 juillet 2006 sur la loi applicable à certains droits sur des titres détenus auprès d'un intermédiaire, voy. J.-P. DEGUEE et D. DEVOS, « La loi applicable aux titres intermédiaires : l'apport de la Convention de La Haye de décembre 2002 », *Revue de droit commercial belge*, 2006/1, p. 5).

La Section II concerne les dépôts de fonds de clients alors que la Section III traite des dépôts d'instruments financiers et que la Section IV des règles communes à ces deux catégories d'avoirs.

Tenslotte bevat artikel 57 een bijzondere regeling voor de melding van transacties in lineaire obligaties, gesplitste effecten en schatkistcertificaten. De door de CBFA terzake ontvangen informatie (vanwege Belgische bemiddelaars of via het CESR-netwerk van buitenlandse autoriteiten) zal ter beschikking worden gesteld van het Rentenfonds. Deze overmaking van relevante informatie ligt in het verlengde van de taakverdeling tussen de CBFA en het Rentenfonds inzake het toezicht op de secundaire markten in overheidseffecten, zoals geregeld krachtens artikel 14 van de wet van 2 augustus 2002.

TITEL V. — Organisatorische vereisten voor instellingen die beleggingsdiensten verstrekken (artikelen 60 tot 92)

Hoofdstuk I – Beschermingsregels voor cliëntentegoeden

Afdeling 1. — Algemene bepalingen

Artikel 60.

Bij wijze van inleiding legt artikel 60 van het ontwerp een aantal definities vast die de tekst uit legistiek oogpunt moeten vereenvoudigen.

Op te merken valt dat de definitie van financieel instrument in het 4^o geënt is op de definitie in artikel 3, 1^o van de wet van 15 december 2004 betreffende financiële zekerheden, in zoverre expliciet wordt verwezen naar *een recht op of ten aanzien van* een financieel instrument. De bepaling handelt aldus over de rechten - van zakelijke aard (« een recht op ») of contractuele aard (« een recht ten aanzien van ») - die ontstaan door het deponeren van financiële instrumenten op een rekening bij een bemiddelaar.

Om redenen van efficiëntie worden de effecten van beleggers door de bemiddelaars-bewaarders doorgaans op vervangbare basis aangehouden. De bemiddelaars die optreden als bewaarder maken daartoe gebruik van gezamenlijke cliëntenrekeningen (*omnibus account*) bij een centrale depositaris (al dan niet via een lokale bemiddelaar) bij wie de onderliggende effecten worden gedeponerd of aangehouden. Het rechtstreekse eigendomsrecht van een deponent op de effecten die hij in bewaring heeft gegeven, verwordt bijgevolg in principe tot een louter vorderingsrecht, i.e. het recht om een welbepaalde hoeveelheid gelijkwaardige effecten op te vragen, tenzij de toepasselijke wetgeving uitdrukkelijk voorziet in een zakelijk recht (meestal een recht van mede-eigendom in het geheel van de aldus samengebrachte effecten). Dit is de oplossing waarvoor in het Belgische recht is geopteerd voor de financiële instrumenten die op basis van vervangbaarheid in bewaring worden gehouden bij vereffeningsinstellingen of hun aangesloten leden (zie artikel 2, derde lid van het koninklijk besluit nr. 62), voor de gedematerialiseerde effecten van de overheidsschuld (zie artikel 3 en artikel 11 van de wet van 2 januari 1991), voor de thesaurie- en depositobewijzen die in gedematerialiseerde vorm zijn uitgegeven (zie artikel 7 van de wet van 22 juli 1991 betreffende de thesauriebewijzen en de depositobewijzen, dat een aantal bepalingen van de wet van 2 januari 1991 van toepassing verklaart), alsook voor de gedematerialiseerde effecten als bedoeld in de artikelen 468 en volgende van het Wetboek van vennootschappen.

Bijzondere aandacht dient te worden besteed aan de toepassing van de regels inzake wetsconflicten die toelaten uit te maken welke de toepasselijke wetgeving is die de aard bepaalt van het toepasselijke recht dat ontstaat door het deponeren van financiële instrumenten op een rekening (voor een beschrijving van de communautaire regeling en de bijdrage van het Verdrag van Den Haag van 5 juli 2006 inzake het recht dat van toepassing is op bepaalde rechten ten aanzien van effecten die via een bemiddelaar worden gehouden, zie J.-P. DEGUEE en D. DEVOS, « La loi applicable aux titres intermédiaires : l'apport de la Convention de La Haye de décembre 2002 », *Tijdschrift voor Belgisch handelsrecht*, 2006/1, p. 5).

Daar waar afdeling II betrekking heeft op deposito's van cliëntengelden, handelt afdeling III over deposito's van financiële instrumenten en bevat afdeling IV de regels die gemeenschappelijk zijn voor beide categorieën van tegoeden.

Section 2. — Des dépôts de fonds de clients

Article 61.

L'article 61 en projet transpose l'article 16, § 1^{er}, e) de la directive 2004/39/CE imposant que les fonds de clients déposés auprès des entités visées à l'article 77, § 2 de la loi du 6 avril 1995 doivent être effectués sur des comptes distincts de ceux ouverts par la société de bourse pour son propre compte auprès du même établissement.

L'alinéa 2 de la disposition précise que ces comptes distincts dans lesquels les fonds de clients sont déposés peuvent être des comptes clients globaux ou individualisés. Cela signifie qu'il peut s'agir de comptes sous-rubriqués au nom de clients individuels, soit encore des comptes directement ouverts au nom de clients individuels.

Article 62.

Reprenant l'interdiction anciennement prévue par l'article 3, alinéa 3 de l'arrêté ministériel du 31 décembre 1995 portant approbation du règlement sur le placement de fonds de clients, l'article 62 en projet interdit aux sociétés de bourse de courir un risque de change concernant les dépôts de fonds qu'elles reçoivent conformément à l'article 77, § 1^{er}, alinéa 2 de la loi.

Article 63.

L'article 63 en projet transpose l'article 18, § 2 de la directive 2006/73/CE précisant, pour l'application de l'article 77, § 2 de la loi du 6 avril 1995, la notion de fonds du marché monétaire. Lorsqu'une entreprise d'investissement dépose des fonds qu'elle détient pour le compte d'un client auprès d'un fonds du marché monétaire qualifié, les parts de ce fonds du marché monétaire devront être détenues conformément aux exigences fixées pour la détention d'instruments financiers appartenant à des clients.

Aux fins de cette disposition, une agence de notation est considérée comme compétente lorsqu'elle publie régulièrement à titre professionnel des notes de crédit évaluant des fonds du marché monétaire et est un organisme externe d'évaluation du crédit (OEEC) satisfaisant aux conditions requises par l'article V.12 de l'arrêté de la CBFA du 17 octobre 2006 concernant le règlement relatif aux fonds propres des établissements de crédit et des entreprises d'investissement.

Article 64.

L'article 64 en projet transpose l'article 18, § 3 de la directive 2006/73/CE imposant une obligation de diligence dans le choix de l'intermédiaire auprès duquel les fonds de clients sont déposés par la société de bourse.

L'alinéa 2 de la disposition en projet prévoit ainsi l'obligation pour la société de bourse de prendre en compte le mécanisme de protection établi par la législation applicable à l'intermédiaire auprès duquel les fonds sont ainsi déposés, notamment à la lumière d'un privilège légal analogue à celui prévu par l'article 77, § 3 de la loi du 6 avril 1995 qui serait prévu par la loi étrangère.

L'article 18, § 3, alinéa 3 de la directive 2006/73/CE prévoit que le client de la société de bourse peut s'opposer au placement de ses fonds dans un fonds du marché monétaire qualifié. En vue de pouvoir justifier du respect d'un tel refus, l'alinéa 3 de la disposition en projet prévoit que les espèces des clients ayant exprimé un refus devront être déposés sur des comptes individualisés ou sur des comptes globaux spécifiques à ces clients.

Section 3. — Des dépôts d'instruments financiers de clients

Article 65.

L'article 65 en projet assure la transposition de l'article 17.1 de la directive 2006/73/CE autorisant les sociétés de bourse et établissements de crédit à déposer les instruments financiers de leurs clients auprès d'intermédiaires tiers. La disposition prévoit, conformément à la directive, l'obligation de prudence et de diligence en ce qui concerne la sélection, la désignation et l'examen périodique de ces intermédiaires tiers.

Afdeling 2. — Deposito's van cliëntengelden

Artikel 61.

Artikel 61 van het ontwerp zet artikel 16, lid 1, e) van richtlijn 2004/39/EG om door te stellen dat cliëntengelden die worden gedeponeerd bij een entiteit als bedoeld in artikel 77, § 2 van de wet van 6 april 1995, moeten worden geplaatst op rekeningen die strikt gescheiden zijn van de rekeningen die de beursvennootschap voor eigen rekening bij dezelfde instelling heeft geopend.

In het tweede lid van deze ontwerpbeplanning is bepaald dat deze afzonderlijke rekeningen waarop de cliëntengelden worden gedeponeerd, gezamenlijke of geïndividualiseerde cliëntenrekeningen mogen zijn. Dit houdt in dat het rekeningen met subrubrieken op naam van individuele cliënten mogen zijn, alsook rekeningen die rechtstreeks op naam van individuele cliënten zijn geopend.

Artikel 62.

Artikel 62 van het ontwerp neemt het verbod over dat voorheen was opgelegd door artikel 3, derde lid van het ministerieel besluit van 31 december 1995 tot goedkeuring van het reglement op de belegging van cliëntengelden, en verbiedt de beursvennootschappen aldus om een valutarisico te lopen op de gelddeposito's die zij conform artikel 77, § 1, tweede lid van de wet in ontvangst nemen.

Artikel 63.

Artikel 63 van het ontwerp zet artikel 18, lid 2 van richtlijn 2006/73/EG om en definieert daarbij, voor de toepassing van artikel 77, § 2 van de wet van 6 april 1995, het begrip geldmarktfonds. Wanneer een beleggingsonderneming gelden die zij namens een cliënt aanhoudt, bij een erkend geldmarktfonds deponeert, moeten de rechten van deelneming in dit geldmarktfonds worden aangehouden overeenkomstig de vereisten inzake het aanhouden van financiële instrumenten die aan cliënten toebehoren.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt een ratingbureau competent geacht als het periodiek op professionele basis ratings voor geldmarktfonds opstelt en het een externe kredietbeoordelingsinstelling (EKBI) is die voldoet aan de voorwaarden van artikel V.12 van het Besluit van de CBFA van 17 oktober 2006 over het reglement op het eigen vermogen van de kredietinstellingen en de beleggingsondernemingen.

Artikel 64.

Artikel 64 van het ontwerp zet artikel 18, lid 3 van richtlijn 2006/73/EG om door een waakzaamheidsplicht op te leggen bij de keuze van de bemiddelaar bij wie de beursvennootschap cliëntengelden deponeert.

Het tweede lid van deze bepaling in ontwerpvorm verplicht de beursvennootschap om rekening te houden met de beschermingsregeling die is ingesteld door de toepasselijke wetgeving voor de bemiddelaar bij wie de gelden zijn gedeponeerd, inzonderheid met een gelijkaardig wettelijk voorrecht als bedoeld in artikel 77, § 3 van de wet van 6 april 1995 waarin de buitenlandse wetgeving zou voorzien.

Artikel 18, lid 3, derde alinea van richtlijn 2006/73/EG bepaalt dat de cliënt van een beursvennootschap het recht heeft om bezwaar aan te tekenen tegen de storting van zijn geld bij een erkend geldmarktfonds. Om te kunnen aantonen dat rekening wordt gehouden met een dergelijke weigering, bepaalt het derde lid van de ontwerpbeplanning dat de contenten van de cliënten die een weigering te kennen hebben gegeven, gedeponeerd moeten worden op geïndividualiseerde cliëntenrekeningen of op specifiek aan deze cliënten toebehorende gezamenlijke cliëntenrekeningen.

Afdeling 3. — Deposito's van financiële instrumenten van cliënten

Artikel 65.

Artikel 65 van het ontwerp zet artikel 17, lid 1 van richtlijn 2006/73/EG om door toe te staan dat beursvennootschappen en kredietinstellingen financiële instrumenten van hun cliënten deponeren bij derde bemiddelaars. Conform de richtlijn verplicht deze bepaling hen daarbij de nodige voorzichtigheid en waakzaamheid aan de dag leggen, meer bepaald bij de selectie, aanwijzing en periodieke beoordeling van deze derde bemiddelaars.

Cet examen tiendra compte des dispositions tant légales que contractuelles régissant la détention et la conservation de ces instruments financiers, notamment celles déterminant la nature du droit découlant de l'inscription d'instruments financiers en compte (le plus souvent, en régime de fongibilité). Cet aspect est essentiel puisque la nature du droit à l'égard de l'intermédiaire tiers conditionne le régime de protection desdits instruments financiers, notamment en cas de défaillance de l'intermédiaire tiers.

Article 66.

Transposant l'article 16, § 1^{er}, d) de la directive 2006/73/CE, l'article 66 en projet prévoit que lorsqu'il procède au dépôt d'instruments financiers de clients auprès d'un intermédiaire tiers, l'intermédiaire du client veille à ce que soit assurée une identification des instruments financiers des clients à la fois de ceux de leur intermédiaire et de ceux de l'intermédiaire tiers.

Si le moyen d'identification usuel consiste dans l'utilisation de comptes distincts dans lesquels les instruments financiers de clients sont déposés (dans ce cas, ces comptes distincts peuvent être des comptes clients globaux ou individualisés), en vue de se conformer à la directive, l'alinéa 2 de la disposition en projet prévoit également le recours à d'autres mesures équivalentes assurant le même degré de protection.

Article 67.

L'article 67 en projet impose à l'intermédiaire (société de bourse ou établissement de crédit), lorsqu'il sélectionne un intermédiaire tiers de prendre en compte l'existence ou non de réglementation applicable au niveau de cet intermédiaire tiers prohibant l'usage par cet intermédiaire tiers des instruments financiers ainsi déposés sans autorisation expresse du client. Compte tenu de l'harmonisation découlant des articles 13, § 7 de la directive 2004/39/CE et 19 de la directive 2006/73/CE sur ce point, la disposition concerne les cas où la sélection porte sur un intermédiaire tiers dans un Etat non membre de l'Espace économique européen.

Dans le prolongement de l'article 65 en projet, l'alinéa 2 de la disposition en projet impose également, lorsque l'intermédiaire a le choix entre plusieurs intermédiaires tiers, de tenter de privilégier l'intermédiaire tiers auprès duquel la nature des droits découlant de l'inscription d'instruments financiers en compte permet de recouvrer les instruments financiers nonobstant l'ouverture d'une procédure d'insolvabilité affectant cet intermédiaire tiers.

Article 68.

L'article 68 en projet assure la transposition de l'article 17, §§ 2 et 3 de la directive 2006/73/CE.

Le § 1^{er} impose ainsi l'obligation de faire choix d'un intermédiaire tiers relevant d'une réglementation spécifique et faisant l'objet d'un contrôle spécifique de nature prudentielle encadrant la détention d'instruments financiers pour compte de tiers.

Le § 2 prévoit la possibilité de déroger à cette obligation que si la nature des instruments financiers concernés ou des services d'investissement liés à ces instruments financiers le requiert ou si les instruments financiers sont détenus au nom d'un client professionnel l'ayant expressément demandé.

Article 69.

Conformément à l'article 19 de la directive 2006/73/CE, l'article 69 en projet précise l'obligation d'obtenir l'autorisation expresse du client en vue de pouvoir utiliser les instruments financiers qu'il dépose.

Le § 1^{er} de la disposition en projet établit la distinction entre l'usage selon les niveaux de détention, à savoir d'une part, l'usage d'instruments financiers détenus dans les livres de l'intermédiaire (société de bourse ou établissement de crédit) du client (premier niveau de détention intermédiaire) et d'autre part, l'usage d'instruments financiers que détient, pour compte de clients, l'intermédiaire du client auprès d'un intermédiaire tiers (deuxième niveau de détention intermédiaire).

S'agissant de ce second niveau de détention explicitement visé par la directive (art. 19, § 2), le § 2 de la disposition en projet règle le cas des instruments financiers qui sont détenus sur un compte global.

Bij deze beoordeling dient rekening te worden gehouden met de zowel wettelijke als contractuele bepalingen die het aanhouden en bewaren van deze financiële instrumenten regelen, inzonderheid met de bepalingen die de aard bepalen van de rechten die ontstaan door het deponeren van financiële instrumenten op een rekening (doorgaans op basis van vervangbaarheid). Dit is een essentieel aspect aangezien de aard van het recht ten aanzien van de derde bemiddelaar bepalend is voor de beschermingsregeling van de betrokken financiële instrumenten, met name in geval van deficiëntie van de derde bemiddelaar.

Artikel 66.

Voor de omzetting van artikel 16, lid 1, d) van richtlijn 2006/73/EG, bepaalt artikel 66 van het ontwerp dat indien de bemiddelaar van een cliënt financiële instrumenten van cliënten deponereert bij een derde bemiddelaar, hij erop dient toe te zien dat de financiële instrumenten van de cliënten duidelijk worden onderscheiden van de financiële instrumenten die aan hun bemiddelaar toebehoren, alsook van de financiële instrumenten die aan de derde bemiddelaar zelf toebehoren.

Indien de gebruikelijke manier om de financiële instrumenten te onderscheiden erin bestaat afzonderlijke rekeningen te hanteren waarop de financiële instrumenten van cliënten worden geplaatst (in dit geval mogen deze afzonderlijke rekeningen gezamenlijke of geïndividualiseerde cliëntenrekeningen zijn), stelt het tweede lid van deze ontwerp-bepaling, om in overeenstemming te zijn met de richtlijn, dat ook andere vergelijkbare maatregelen mogen worden gebruikt waarmee hetzelfde beschermingsniveau wordt bereikt.

Artikel 67.

Artikel 67 van het ontwerp verplicht de bemiddelaar (beursvennootschap of kredietinstelling) om bij de selectie van een derde bemiddelaar rekening te houden met het al dan niet bestaan van een voor deze derde bemiddelaar geldende reglementering die deze derde bemiddelaar verbiedt om aldus gedeponeerde financiële instrumenten zonder uitdrukkelijke toestemming van de cliënt te gebruiken. Rekening houdend met de harmonisatie die artikel 13, lid 7 van richtlijn 2004/39/EG en artikel 19 van richtlijn 2006/73/EG op dit punt verwezenlijken, heeft deze bepaling betrekking op de gevallen waarin de geselecteerde derde bemiddelaar ressorteert onder een Staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte.

In aansluiting op artikel 65 van het ontwerp, bepaalt het tweede lid van deze ontwerp-bepaling eveneens dat indien de bemiddelaar de keuze heeft tussen verschillende derde bemiddelaars, hij de derde bemiddelaar moet trachten te bevoorrechten bij wie de rechten die ontstaan door de plaatsing van financiële instrumenten op een rekening, uit hoofde van hun aard toelaten om de financiële instrumenten terug te vorderen ook al wordt een insolventieprocedure geopend die een weerslag heeft op deze derde bemiddelaar.

Artikel 68.

Met artikel 68 van het ontwerp wordt artikel 17, lid 2 en 3 van richtlijn 2006/73/EG omgezet.

Paragraaf 1 verplicht de bemiddelaar om een derde bemiddelaar te selecteren die onderworpen is aan een specifieke regelgeving en een specifiek prudentieel toezicht die een kader vormen voor het aanhouden van financiële instrumenten voor rekening van derden.

Van deze verplichting kan volgens paragraaf 2 enkel worden afgeweken indien dit vereist is gezien de aard van de betrokken financiële instrumenten of de met deze financiële instrumenten verband houdende beleggingsdiensten, of indien de financiële instrumenten worden aangehouden namens een professionele cliënt die dit uitdrukkelijk heeft gevraagd.

Artikel 69.

Conform artikel 19 van richtlijn 2006/73/EG preciseert artikel 69 van het ontwerp de verplichting om de uitdrukkelijke toestemming van de cliënt te verkrijgen teneinde de financiële instrumenten te mogen gebruiken die hij heeft gedeponereerd.

Paragraaf 1 van deze ontwerp-bepaling maakt een onderscheid in het gebruik dat van de financiële instrumenten wordt gemaakt naargelang het niveau waarop zij in bewaring worden genomen, namelijk, enerzijds, het gebruik van financiële instrumenten die worden aangehouden in de boeken van de bemiddelaar (beursvennootschap of kredietinstelling) van de cliënt (eerste niveau van geïntermediateerde bewaarneming), en, anderzijds, het gebruik van financiële instrumenten die de bemiddelaar van de cliënt, voor rekening van de cliënt, aanhoudt bij een derde bemiddelaar (tweede niveau van geïntermediateerde bewaarneming).

Voor dit tweede niveau van bewaarneming waarvan uitdrukkelijk sprake is in de richtlijn (artikel 19, lid 2), regelt § 2 van de ontwerp-bepaling het geval van financiële instrumenten die op een gezamenlijke rekening worden aangehouden.

Section 4. — Dispositions communes aux dépôts de fonds
et aux dépôts d'instruments financiers de clients

Afin d'éviter les répétitions au sein des sections précédentes, la section IV reprend des règles communes aux dépôts d'espèces et aux dépôts d'instruments financiers. La première sous-section assure la transposition de l'article 16, § 1^{er}, f) et §§ 2 et 3. La deuxième sous-section concerne les règles en matière d'information des clients découlant des articles 29, §§ 2 et 3, 32 et 43 de la directive 2006/73/CE.

Article 70.

Le § 2 de l'article 70 en projet est issu de l'article 9 de l'arrêté ministériel précité du 31 décembre 1995.

Le § 3 assure la transposition de l'article 16, § 2 de la directive 2006/73/CE imposant l'adoption de mesures destinées à sauvegarder les droits des clients.

C'est ainsi que les intermédiaires peuvent procéder à une analyse des législations applicables concernant le droit de recouvrer les avoirs déposés auprès d'un intermédiaire tiers et les procédures d'insolvabilité susceptibles d'être ouvertes à son encontre, à la fois sous l'angle des règles de droit international privé et des règles de droit matériel applicables. Lorsque le niveau de protection découlant de ces règles s'avère inférieur à la protection découlant de l'article 77 de la loi du 6 avril 1995, la possibilité de déposer les avoirs de clients auprès d'un intermédiaire tiers n'est autorisée que si l'intermédiaire prend les mesures adéquates visant à protéger les droits de ses clients, notamment par la voie d'une information appropriée.

Article 71.

L'article 71 en projet assure la transposition de l'article 16, § 3 de la directive 2006/73/CE.

Article 72.

L'article 72 en projet assure la transposition de l'article 32, §§ 1^{er} à 4 et de l'article 29, § 2 de la directive 2006/73/CE.

Plus spécifiquement les alinéas 1^{er} à 4 transposent respectivement les paragraphes 1^{er} à 4 de dudit article 32.

Article 73.

L'article 73 en projet assure la transposition de l'article 32, § 5.

Article 74.

L'article 74 en projet assure la transposition de l'article 32, § 6 et de l'article 29, §§ 2 de la directive 2006/73/CE.

Article 75.

L'article 75 en projet assure la transposition de l'article 32, § 7 et de l'article 29, § 2 de la directive 2006/73/CE.

Article 76.

L'article 76 en projet assure la transposition de l'article 43 de la directive 2006/73/CE en ce qui concerne l'obligation de communiquer un relevé des avoirs détenus. Cette disposition s'applique vis-à-vis de tous les clients, sans exception pour les « contreparties éligibles ». Le § 1^{er}, 2° de la disposition en projet a pour objet l'information spécifique à fournir concernant l'usage qui a été fait d'instruments financiers de clients. Le § 2 vise le cas spécifique où des services de gestion de portefeuille sont fournis en permettant d'inclure le relevé des avoirs du client dans le relevé périodique fournis en application de l'article 22 en projet.

Afdeling 4. — Gemeenschappelijke bepalingen
voor de deposito's van cliëntengelden en de deposito's
van financiële instrumenten van cliënten

Teneinde herhalingen in de vorige afdelingen te vermijden, zijn in afdeling IV de regels opgenomen die gemeenschappelijk zijn voor de deposito's van gelden en de deposito's van financiële instrumenten. In de eerste onderafdeling wordt artikel 16, leden 1, f), 2 en 3 omgezet. De tweede onderafdeling handelt over de regels inzake informatieverstrekking aan de cliënten, die voortvloeien uit de artikelen 29, lid 2 en 3, 32 en 43 van richtlijn 2006/73/EG.

Artikel 70.

Paragraaf 2 van artikel 70 van het ontwerp leunt nauw aan bij artikel 9 van het voormelde ministerieel besluit van 31 december 1995.

Met paragraaf 3 wordt artikel 16, lid 2 van richtlijn 2006/73/EG omgezet door het nemen van maatregelen op te leggen om de rechten van de cliënten te vrijwaren.

Aldus kunnen de bemiddelaars een analyse maken van de geldende wetgevingen wat betreft het recht op terugvordering van bij een derde bemiddelaar gedeponeerde tegoeden en de insolventieprocedures die tegen deze derde bemiddelaar kunnen worden geopend, en dit zowel in het licht van de geldende internationaal privaatrechtelijke regels als van de materieelrechtelijke regels. Indien de bescherming die door deze regels wordt verleend, beperkter blijkt te zijn dan de bescherming die door artikel 77 van de wet van 6 april 1995 wordt geboden, is het enkel toegestaan tegoeden van cliënten bij een derde bemiddelaar te deponderen indien de bemiddelaar de passende maatregelen neemt om de rechten van zijn cliënten te vrijwaren, met name door passende informatie te verstrekken.

Artikel 71.

Met artikel 71 van het ontwerp wordt artikel 16, lid 3 van richtlijn 2006/73/EG omgezet.

Artikel 72.

Met artikel 72 van het ontwerp worden artikel 32, leden 1 tot 4 en artikel 29, lid 2 van richtlijn 2006/73/EG omgezet.

Het eerste tot vierde lid zetten respectievelijk de leden 1 tot 4 van het voornoemde artikel 32 om.

Artikel 73.

Met artikel 73 van het ontwerp wordt artikel 32, lid 5 omgezet.

Artikel 74.

Met artikel 74 van het ontwerp worden artikel 32, lid 6 en artikel 29, lid 2 van richtlijn 2006/73/EG omgezet.

Artikel 75.

Met artikel 75 van het ontwerp worden artikel 32, lid 7 en artikel 29, lid 2 van richtlijn 2006/73/EG omgezet.

Artikel 76.

Artikel 76 van het ontwerp zet artikel 43 van richtlijn 2006/73/EG om, wat de verplichting betreft om de cliënten een overzicht van de aangehouden tegoeden te bezorgen. Deze bepaling geldt ten aanzien van alle cliënten, zonder uitzondering voor «in aanmerking komende tegenpartijen». Paragraaf 1, 2° van deze ontwerpbevestiging handelt over de specifieke informatie die moet worden verstrekt over het gebruik dat werd gemaakt van de financiële instrumenten van cliënten. Paragraaf 2 laat, ingeval diensten van vermogensbeheer worden verleend, toe het overzicht van de tegoeden van de cliënt op te nemen in het periodieke overzicht dat met toepassing van ontwerpartikel 22 wordt overgelegd.

Chapitre II. — Exigences organisationnelles spécifiques pour les établissements qui fournissent des services d'investissement

Section 1^{re}. — Dispositions générales

Article 77.

Cet article définit le champ d'application des exigences organisationnelles spécifiques imposées aux établissements qui fournissent des services d'investissement.

En ce qui concerne les entreprises d'investissement, ces dispositions s'appliqueront en toutes circonstances.

Les établissements de crédit ne sont soumis à ces règles que dans la mesure où ils fournissent des services d'investissement.

Comme les sociétés de gestion d'OPC fournissent à la fois des services de gestion collective et des services d'investissement, il a été décidé de leur appliquer l'ensemble des dispositions de ce chapitre.

Aux OPC gérés de manière autonome, il a été décidé de n'appliquer que les dispositions portant sur les transactions personnelles des collaborateurs.

Enfin, les règles s'appliquent également aux succursales établies en Belgique d'entreprises d'investissement relevant du droit de pays non membres de l'Espace économique européen.

Article 78.

Cet article définit un certain nombre de notions utilisées par la directive dans le traitement des règles en matière de transactions personnelles par les collaborateurs des établissements ainsi que des règles en matière de recherche en investissements.

Section 2. — Conflits d'intérêts

Article 79.

Cet article doit être lu dans le contexte de l'article 62bis de la loi du 6 avril 1995 et de l'article 20bis de la loi bancaire. Ces dispositions obligent les fournisseurs de services d'investissement à prendre des mesures appropriées de nature organisationnelle et administrative pour éviter que les conflits d'intérêts portent atteinte aux intérêts des clients. Le présent article introduit l'obligation de prendre au préalable des mesures raisonnables pour détecter les conflits d'intérêts entre l'établissement et ses clients ainsi qu'entre ses clients entre eux.

Les circonstances qu'il convient de traiter comme donnant lieu à un conflit d'intérêts doivent couvrir les situations dans lesquelles il existe un conflit entre les intérêts de l'entreprise ou de certaines personnes qui sont liées à cette entreprise ou à son groupe et les obligations qu'elle a envers un client, ou entre les intérêts divergents de deux ou de plusieurs de ses clients envers qui l'entreprise a, pour chacun d'eux, des obligations. Ces obligations peuvent être des conséquences de la directive MiFID, mais il peut également s'agir d'autres obligations d'ordre fiduciaire. Il ne suffit pas que l'entreprise soit en position de réaliser un gain sans risquer que le client soit pénalisé, ni qu'un client envers qui l'entreprise a des obligations soit en position de réaliser un gain ou d'éviter une perte sans risque de perte concomitante pour un autre de ses clients.

Le régime en matière conflits d'intérêts s'applique indifféremment du type de client (contrepartie, client professionnel ou client de détail) avec lequel opère l'entreprise.

Il y a lieu de préciser que les entreprises ont l'obligation de prendre des mesures raisonnables pour détecter les conflits d'intérêts et les maîtriser, mais ne sont pas soumises à une obligation absolue.

Article 80.

Cet article constitue le troisième volet du régime en matière de conflits d'intérêts, régime qui consiste à obliger les établissements à identifier les conflits d'intérêts (voir l'article 79), à les maîtriser (voir les dispositions légales exposées ci-dessus) et, le cas échéant, à en aviser les clients. Si les dispositions administratives et organisationnelles de gestion des conflits d'intérêts s'avéraient insuffisantes, l'établissement devrait toujours aviser préalablement le client de la nature et de la source du conflit d'intérêts.

La divulgation des conflits d'intérêts par un établissement ne doit pas l'exonérer de son obligation de maintenir et d'appliquer des dispositions organisationnelles et administratives efficaces. Il n'est pas autorisé de s'appuyer à l'excès sur ces obligations d'information sans que soit dûment prise en considération la façon appropriée de gérer de tels conflits sur les plans organisationnel et administratif. En d'autres termes, il ne suffit pas aux entreprises de fonder leur gestion des conflits d'intérêts sur la divulgation des types de conflits potentiels qui n'auraient pas fait l'objet de mesures adéquates pour être maîtrisés.

Hoofdstuk II. — Specifieke organisatorische vereisten voor instellingen die beleggingsdiensten verrichten

Afdeling 1. — Algemene bepalingen

Artikel 77.

Dit artikel definieert het toepassingsgebied van de specifieke organisatorische vereisten die aan de instellingen worden opgelegd die beleggingsdiensten verrichten.

Wat de beleggingsondernemingen betreft zullen deze bepalingen steeds gelden.

De kredietinstellingen zijn enkel onderworpen aan deze regels in de mate ze beleggingsdiensten verrichten.

Aangezien de beheervenootschappen van ICB's zowel aan collectief beheer doen als aan beleggingsdiensten werd ervoor geopteerd de bepalingen van dit hoofdstuk overkort op hen van toepassing te verklaren.

Voor de autonoom beheerde ICB's werd ervoor geopteerd om enkel de bepalingen van toepassing te verklaren die betrekking hebben op de persoonlijke transacties van de medewerkers.

De regels gelden tenslotte eveneens voor de in België gevestigde bijkantoren van beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van landen die geen lid zijn van de Europees Economische Ruimte.

Artikel 78.

Dit artikel definieert een aantal begrippen die door de richtlijn worden gebruikt bij de behandeling van de regels inzake de persoonlijke verrichtingen van medewerkers van de instellingen en bij de regels inzake het onderzoek op beleggingsgebied.

Afdeling 2. — Belangenconflicten

Artikel 79.

Dit artikel dient te worden gelezen tegen de achtergrond van artikel 62bis van de wet van 6 april 1995 en artikel 20bis van de bankwet. Deze bepalingen verplichten de verstrekkers van beleggingsdiensten om passende maatregelen van organisatorische en administratieve aard te nemen om te voorkomen dat belangenconflicten de belangen van de cliënten zouden schaden. Onderhavig artikel voert de hieraan voorafgaande verplichting in om redelijke maatregelen te treffen om gebeurlijke belangenconflicten tussen de instelling en haar cliënten of tussen haar cliënten onderling te onderkennen.

De omstandigheden die moeten worden behandeld als omstandigheden die een belangenconflict doen ontstaan, moeten betrekking hebben op gevallen waarin er een conflict bestaat tussen enerzijds de belangen van de onderneming of bepaalde personen die verbonden zijn met de onderneming of de groep waarvan de onderneming deel uitmaakt, en anderzijds de plicht van de onderneming ten aanzien van de cliënt, dan wel tussen de belangen van twee of meer van haar cliënten ten aanzien van wie de onderneming een plicht heeft. Dergelijke plicht kan een plicht zijn onder de uit MiFID volgende regels, maar ook een andere fiduciaire plicht. Het feit dat een onderneming een voordeel kan behalen zonder dat daar een mogelijk nadeel voor een cliënt tegenover staat, of dat een cliënt ten aanzien van wie de onderneming een plicht heeft, een voordeel kan behalen zonder dat daar een verlies voor een van haar andere cliënten tegenover staat, is op zich niet voldoende.

De belangenconflictenregeling geldt ongeacht het soort van cliënten (tegenpartij, professionele of niet-professionele cliënt) waarmee de onderneming handelt.

Er wordt gepreciseerd dat de ondernemingen een verplichting hebben om redelijke maatregelen te treffen om belangenconflicten te onderkennen en te beheersen, en geen absolute verplichting.

Artikel 80.

Dit artikel is het derde luik van de belangenconflictenregeling die er in bestaat dat de instellingen de belangenconflicten dienen te identificeren (zie artikel 79), te beheersen (zie de hierboven vermelde wettelijke bepalingen) en, desgevallend, aan de cliënten bekend te maken. Indien de administratieve en organisatorische maatregelen tot beheersing van de belangenconflicten ontoereikend zouden zijn, dient de instelling de cliënt steeds voorafgaandelijk in te lichten over de aard en de bronnen van het belangenconflict.

De bekendmaking van belangenconflicten door een instelling mag haar niet vrijwaren van de verplichting om de vereiste doeltreffende organisatorische en administratieve regelingen te treffen en te handhaven. Een overmatige nadruk op openbaarmaking zonder voldoende aandacht voor de wijze waarop de conflicten op organisatorisch en administratief vlak het best kunnen worden beheerd, is dan ook niet toegestaan. M.a.w. het is niet toereikend dat ondernemingen hun belangenconflictenbeleid baseren op de bekendmaking van de soorten van mogelijke belangenconflicten waarvoor ze geen maatregelen ter beheersing zouden nemen.

Article 81.

Cet article énonce, conformément à la directive, un certain nombre de critères non exhaustifs pour cerner les situations que les établissements doivent identifier comme étant des conflits d'intérêts potentiels.

Article 82.

Cet article introduit l'obligation pour les établissements d'élaborer une politique de gestion des conflits d'intérêts. L'article dresse, conformément à la directive, un inventaire du contenu minimum de cette politique.

Ainsi, cette politique doit notamment identifier les situations qui donnent ou sont susceptibles de donner lieu à un conflit d'intérêts. A cet égard, l'entreprise d'investissement doit être particulièrement attentive:

à la recherche en investissements;

à la fourniture de conseils en investissement;

à la négociation pour compte propre;

à la gestion de portefeuille;

aux activités de financement d'entreprise, en ce compris la prise ferme et la vente dans le cadre d'une offre de valeurs mobilières;

au conseil en matière de fusions et d'acquisitions d'entreprises.

Une attention spéciale s'impose lorsque l'entreprise ou une personne directement ou indirectement liée à elle par une relation de contrôle exerce une combinaison de deux ou plusieurs de ces activités.

Les établissements doivent par ailleurs s'efforcer d'identifier et de gérer les conflits d'intérêts apparaissant au niveau de leurs diverses branches d'activité et des activités de leur groupe au moyen d'une politique en matière de conflits d'intérêts exhaustive au sein de l'établissement ou du groupe.

Enfin, il est utile de rappeler l'actuel régime légal quant aux fonctions extérieures des dirigeants (voir l'article 70 de la loi du 6 avril 1995 et l'article 27 de la loi bancaire), qui vise lui aussi à contribuer à une politique efficace de gestion des conflits d'intérêts.

Article 83.

Cet article a trait aux modalités de l'information aux clients en matière de conflit d'intérêts telle que prévue par l'article 80.

Article 84.

Cet article introduit l'obligation pour l'établissement de tenir un registre des conflits d'intérêts réels ou potentiels pour lesquels il existe un risque sensible d'atteinte aux intérêts des clients.

Section 3. — Transactions personnelles

Article 85.

Cet article introduit, conformément à la directive, des règles portant sur les transactions personnelles des collaborateurs, dits « personnes concernées », participant à la fourniture de services d'investissement. La base légale de ces règles réside notamment dans l'article 62bis de la loi du 6 avril 1995. Cet article pose une interdiction de principe des transactions personnelles qui seraient incompatibles avec les obligations découlant de la Directive 2003/6/CE en matière d'abus de marché ou de la Directive 2004/39/CE ou qui supposeraient l'utilisation abusive ou la communication inappropriée d'informations confidentielles.

Article 86.

Cet article prévoit un régime plus strict pour les transactions personnelles des analystes financiers et des autres personnes concernées participant à de la recherche en investissements (« *research* »). Ces règles ne portent pas préjudice aux règles applicables aux analystes financiers et autres personnes concernées participant à de la recherche en investissements telles que prévues par l'arrêté royal du 5 mars 2006 relatif à la présentation équitable des recommandations d'investissement et à la mention des conflits d'intérêts.

Conformément à la directive, cet article prévoit, en plus des interdictions, un régime d'exception aux termes duquel les personnes concernées peuvent, moyennant l'accord écrit de la fonction de *compliance* ou d'une personne du service juridique de l'établissement, exécuter tout de même des transactions personnelles. Ces exceptions doivent inclure les situations dans lesquelles, pour des motifs personnels liés à des difficultés financières, l'analyste financier ou une autre personne concernée est dans l'obligation de liquider une position.

Artikel 81.

Dit artikel voegt conform de richtlijn een aantal niet-exhaustieve criteria in van situaties die de instellingen dienen te onderkennen als mogelijke belangenconflicten.

Artikel 82.

Dit artikel voert de verplichting in voor de instellingen om een belangenconflictenbeleid uit te werken. Het artikel geeft conform de richtlijn een inventaris weer van de minimale inhoud van dit beleid.

Zo dient dit beleid onder meer de omstandigheden te omschrijven die een belangenconflict vormen of kunnen doen ontstaan. Daarbij moet de beleggingsonderneming bijzondere aandacht besteden aan:

onderzoek op beleggingsgebied;

de verlening van beleggingsadvies;

handel voor eigen rekening;

vermogensbeheer;

activiteiten op het gebied van bedrijfsfinanciering, met inbegrip van het overnemen of verkopen bij een aanbieding van effecten;

de advisering over fusies en overnames.

Speciale aandacht is vereist wanneer de onderneming of een persoon die direct of indirect met haar verbonden is door een zeggenschapsband, een combinatie van twee of meer van deze activiteiten verricht.

De instellingen moeten zich verder ten doel stellen de belangenconflicten die zich in de afzonderlijke afdelingen en bij de activiteiten van hun groep voordoen, te onderkennen en te beheren in het kader van een alomvattend belangenconflictenbeleid binnen de instelling of de groep.

Er kan tenslotte worden verwezen naar de bestaande wettelijke regeling in verband met de externe functies van leiders (zie artikel 70 van de wet van 6 april 1995 en artikel 27 van de bankwet) die er eveneens toe strekt bij te dragen tot een effectief belangenconflictenbeleid.

Artikel 83.

Dit artikel heeft betrekking op de modaliteiten van de door artikel 80 voorgeschreven informatieverstrekking aan de cliënten over belangenconflicten.

Artikel 84.

Dit artikel voert de verplichting in voor de instelling om tot registratie over te gaan van de potentiële of reële belangenconflicten waarbij er een wezenlijk risico bestaat dat de belangen van de cliënten worden geschaad.

Afdeling 3. — Persoonlijke verrichtingen

Artikel 85.

Dit artikel voert overeenkomstig de richtlijn regels in met betrekking tot de persoonlijke verrichtingen van de medewerkers, de relevante personen, die betrokken zijn bij het verrichten van beleggingsdiensten. De wettelijke basis van deze regels is inzonderheid te vinden in artikel 62bis van de wet van 6 april 1995. Het artikel gaat uit van een principieel verbod tot persoonlijke verrichtingen indien deze in strijd zou zijn met de verplichtingen die voortvloeien uit de Richtlijn 2003/6/EG inzake marktmisbruik of de Richtlijn 2004/39/EG of die gepaard gaan met misbruik of ongeoorloofde bekendmaking van vertrouwelijke informatie.

Artikel 86.

Dit artikel voorziet in een strengere regime voor de persoonlijke verrichtingen van financiële analisten en andere relevante personen die betrokken zijn bij onderzoek op beleggingsgebied (« *research* »). Deze regels doen geen afbreuk aan de regels voor de financiële analisten en relevante personen betrokken bij het onderzoek op beleggingsgebied voorzien bij het koninklijk besluit van 5 maart 2006 betreffende de juiste voorstelling van beleggingsaanbevelingen en de bekendmaking van belangenconflicten.

Conform de richtlijn bevat dit artikel naast de verbodsbepalingen een uitzonderingsregime waarin de betrokken personen toch persoonlijke verrichtingen mogen verrichten, mits schriftelijke toestemming van de compliance functie of van een persoon van de juridische dienst van de instelling. Hieronder mogen bijvoorbeeld de situaties worden gerekend waarin de financiële analist of een andere relevante persoon zich om persoonlijke, met financiële moeilijkheden verband houdende redenen gedwongen ziet een positie te liquideren.

Article 87.

Cet article prévoit une obligation spécifique de notification et d'enregistrement de toutes les transactions personnelles réalisées des personnes concernées soumises au régime spécifique en matière de transactions personnelles. A cet égard, les établissements ont le choix entre obliger les personnes concernées à notifier toutes leurs transactions personnelles et élaborer un système leur permettant d'identifier toutes les transactions personnelles. L'on songe en particulier à l'obligation de localisation, qui implique que les personnes concernées sont tenues d'effectuer toutes leurs transactions personnelles sur un compte que l'établissement puisse surveiller. Il peut s'agir d'un compte auprès de l'établissement concerné, mais aussi d'un compte auprès d'un établissement tiers avec lequel l'établissement concerné aura conclu une convention spécifique.

Les établissements peuvent faire signer par les personnes concernées une déclaration dans laquelle celles-ci confirment être conscientes des limites applicables à leurs transactions personnelles.

Lorsque des transactions personnelles successives au nom d'une personne sont exécutées conformément à des instructions préalablement données par ladite personne, les obligations en matière de transactions personnelles ne doivent pas s'appliquer pour chacune de ces transactions successives si lesdites instructions demeurent les mêmes d'une transaction à l'autre. Ces obligations ne doivent pas davantage s'appliquer au retrait ou à la révocation de telles instructions dans la mesure où les instruments financiers précédemment acquis dans le cadre desdites instructions ne sont pas cédés au moment du retrait ou de la révocation des instructions. Elles doivent toutefois s'appliquer dans le cas d'une transaction personnelle ou à l'entame de transactions personnelles successives exercées au nom d'une et même personne si les introductions ont été modifiées ou que de nouvelles instructions aient été données.

Article 88.

Cet article prévoit, conformément à la directive, un régime d'exception pour les règles en matière de transactions personnelles. Il s'agit des cas dans lesquels les transactions personnelles sont exécutées dans le cadre d'une convention de gestion de portefeuille ou portent sur des OPC qui remplissent les conditions de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.

Section 4. — Exigences organisationnelles spécifiques pour la recherche en investissements

La recherche en investissements est définie dans cette section comme une sous-catégorie du type d'information défini comme une recommandation par l'article 25bis, § 3, de la loi du 2 août 2002, et par l'arrêté royal du 5 mars 2006 relatif à la présentation équitable des recommandations d'investissement et à la mention des conflits d'intérêts, mais elle est applicable à tous les instruments financiers. Les recommandations du type ainsi défini qui ne constituent pas de la recherche en investissements au sens de cette section sont néanmoins soumises aux dispositions de l'article 25bis, § 3, de la loi du 2 août 2002, et de l'arrêté royal du 5 mars 2006 relatif à la présentation équitable des recommandations d'investissement et à la mention des conflits d'intérêts.

La notion de diffusion de la recherche en investissements aux clients et au public ne doit pas inclure la diffusion exclusivement destinée à des personnes appartenant au groupe de l'entreprise d'investissement.

Sans préjudice des dispositions de cette section régissant la production ou la diffusion de la recherche en investissements, il est souhaitable que les producteurs de cette recherche qui ne sont pas des entreprises d'investissement envisagent d'adopter des politiques et des procédures internes conçues pour assurer qu'ils se conforment aussi aux principes établis par le présent arrêté en vue de garantir l'indépendance et l'objectivité de cette recherche.

Artikel 87.

Dit artikel voorziet in een specifieke melding- en registratieplicht van alle persoonlijke verrichtingen van de relevante personen die onderworpen zijn aan het specifieke regime van de persoonlijke verrichtingen. Daarbij hebben de instellingen de keuze de betrokken relevante personen te verplichten al hun persoonlijke verrichtingen te melden of zij kunnen een systeem uitwerken waarbij zij in staat zijn alle persoonlijke verrichtingen te onderkennen. Hierbij wordt met name gedacht aan de locatieverplichting, wat inhoudt dat de betrokken relevante personen verplicht worden al hun persoonlijke verrichtingen te doen op een rekening waar de instelling zicht op heeft. Dit kan zowel gaan om een rekening bij de betrokken instelling zelf als om een rekening bij een andere instelling waarmee de betrokken instelling een specifieke overeenkomst heeft afgesloten.

Instellingen kunnen hun relevante personen een verklaring laten ondertekenen waarin deze verklaren zich bewust te zijn van de inzake hun persoonlijke transacties toepasselijke beperkingen.

Wanneer achtereenvolgende persoonlijke verrichtingen namens een persoon worden uitgevoerd conform vooraf door deze persoon gegeven instructies hoeven de verplichtingen inzake persoonlijke verrichtingen niet te gelden voor elk van deze achtereenvolgende verrichtingen als de desbetreffende instructies ongewijzigd van kracht blijven. Ook hoeven deze verplichtingen niet te gelden voor de intrekking of herroeping van dergelijke instructies voor zover de financiële instrumenten die eerder in het kader van de instructies waren verworven, niet tegelijk met de intrekking of herroeping van de instructies van de hand worden gedaan. Wel moeten deze verplichtingen gelden bij een persoonlijke verrichting of bij aanvang van achtereenvolgende persoonlijke verrichtingen die namens een en dezelfde persoon worden uitgevoerd indien deze instructies worden gewijzigd of nieuwe instructies worden gegeven.

Artikel 88.

Dit artikel voorziet conform de richtlijn in een uitzonderingsregime voor de regels inzake persoonlijke verrichtingen. Het betreft de gevallen waarin de persoonlijke verrichtingen gebeuren in het kader van een overeenkomst voor vermogensbeheer of waar deze verrichtingen betrekking hebben op ICB's die voldoen aan de voorwaarden van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.

Afdeling 4. — Specifieke organisatorische vereisten bij onderzoek op beleggingsgebied

Onderzoek op beleggingsgebied wordt in deze afdeling als een subcategorie gedefinieerd van het soort informatie dat in artikel 25bis, § 3 van de wet van 2 augustus 2002 en het koninklijk besluit van 5 maart 2006 betreffende de juiste voorstelling van beleggingsaanbevelingen en de bekendmaking van belangenconflicten, gedefinieerd wordt als een aanbeveling, maar het is van toepassing op alle financiële instrumenten. Voor zover het bij dit soort aanbevelingen niet om onderzoek op beleggingsgebied gaat in de zin van deze afdeling, blijven ze onderworpen aan de bepalingen van artikel 25bis, § 3 van de wet van 2 augustus 2002 en het koninklijk besluit van 5 maart 2006 betreffende de juiste voorstelling van beleggingsaanbevelingen en de bekendmaking van belangenconflicten.

Tot de verspreiding van onderzoek op beleggingsgebied onder cliënten of het publiek dient niet te worden gerekend: de verspreiding uitsluitend onder personen binnen de groep waarvan de beleggingsonderneming deel uitmaakt.

Onverminderd de bepalingen opgenomen in deze afdeling inzake de productie of verspreiding van onderzoek op beleggingsgebied zouden ook andere producenten van onderzoek op beleggingsgebied dan beleggingsondernemingen moeten overwegen een intern beleid en interne procedures vast te stellen die ervoor zorgen dat de in dit besluit neergelegde beginselen betreffende de bescherming van de onafhankelijkheid en objectiviteit van dit onderzoek worden nageleefd.

Article 89.

Cet article requiert que les règles et procédures spécifiques en matière de conflits d'intérêts telles que prévues à l'article 82 soient applicables aux analystes financiers et autres personnes concernées participant à de la recherche en investissements. Ces mesures et arrangements doivent garantir une protection appropriée de l'objectivité et de l'indépendance des analystes et de la recherche en investissements qu'ils produisent. Ces mesures et arrangements doivent assurer que les analystes jouissent d'un degré approprié d'indépendance par rapport aux intérêts des personnes dont on peut raisonnablement considérer que leurs responsabilités ou intérêts d'affaires sont en conflit avec les intérêts des personnes destinataires de la recherche en investissements diffusée. Les personnes dont on peut raisonnablement considérer que leurs responsabilités ou intérêts d'affaires sont en conflit avec les intérêts des personnes destinataires de la recherche en investissements diffusée doivent comprendre le personnel chargé des services de financement aux entreprises et les personnes intervenant dans des ventes et des activités de négociation au nom de clients ou de l'entreprise.

Article 90.

Cet article précise le contenu concret des mesures qui doivent être prises pour garantir l'objectivité des analystes financiers et prévenir le risque de conflits d'intérêts pouvant porter atteinte aux intérêts des clients.

Aux termes de la directive, les analystes financiers ne devraient pas s'engager dans des activités autres que les travaux de recherche en investissements, lorsque cet engagement n'est pas compatible avec le maintien de leur objectivité. Les engagements suivants devront normalement être considérés comme incompatibles avec le maintien de l'objectivité des analystes financiers: participation à des activités de banque d'investissement telles que services de financement aux entreprises et prise ferme, participation à des présentations («*pitches*») relatives à de nouvelles sociétés ou à des tournées promotionnelles («*road shows*») pour de nouvelles émissions d'instruments financiers, ou implication de quelque autre manière dans les préparatifs de publicité pour le compte d'un émetteur.

Les cadeaux ou marques d'hospitalité mineures d'une valeur inférieure à un plafond fixé par la politique en matière de conflits d'intérêts de l'entreprise et mentionnés dans la description succincte de cette politique mise à la disposition des clients ne doivent pas, aux fins des dispositions régissant la recherche en investissements, être assimilés à des «*avantages*» au sens de l'article 7 du présent arrêté.

Article 91.

Cet article prévoit un régime d'exception pour les établissements qui utilisent de la recherche en investissements produite par des tiers. La condition posée à cet égard est que l'établissement ne peut apporter de modifications substantielles à cette recherche. Si c'était le cas, les exigences devraient s'appliquer exactement comme dans le cas de la production même de recherche en investissements.

TITRE V. — Entreprises d'investissement étrangères

Articles 92 à 100.

Les articles 92 à 100 comprennent les modifications apportées à l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères.

L'article 93 remplace intégralement le titre II de l'arrêté précité, titre qui porte sur les successales et les activités de prestation de services en Belgique des entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen. Il s'agit principalement d'une reformulation visant à tenir compte des dispositions de la directive européenne 2004/39/CE.

La publication par la CBFA au *Moniteur belge* de la liste des entreprises d'investissement étrangères est dorénavant remplacée par une publication sur le site internet de la CBFA (nouvel article 4, alinéa 3, de l'arrêté royal comparé du 20 décembre 1995).

L'exigence (posée par l'actuel article 6 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995) aux termes de laquelle la dénomination des entreprises d'investissement qui exercent leur activité en Belgique doit être précédée ou suivie de la mention de leur Etat d'origine et, le cas échéant, de leur siège social, n'est pas maintenue. Les dispositions d'application de l'article 30 de la directive d'exécution imposent en effet aux entreprises d'investissement d'importantes obligations d'information à cet égard.

Artikel 89.

Dit artikel vergt dat de specifieke regels en procedures inzake belangenconflicten voorzien bij artikel 82 van toepassing zijn op de financiële analisten en de andere relevante personen betrokken bij het onderzoek op beleggingsbeleid. Deze getroffen maatregelen en regelingen moeten toereikend zijn om de objectiviteit en onafhankelijkheid te beschermen van de financiële analisten en van het door hen geproduceerde onderzoek op beleggingsgebied. Deze maatregelen en regelingen moeten ervoor zorgen dat financiële analisten voldoende afstand nemen van de belangen van degenen van wie redelijkerwijs mag worden aangenomen dat hun verantwoordelijkheden of zakelijke belangen in strijd zijn met de belangen van degenen onder wie het onderzoek op beleggingsgebied wordt verspreid. Tot degenen van wie redelijkerwijze mag worden aangenomen dat hun verantwoordelijkheden of zakelijke belangen in strijd zijn met de belangen van de personen onder wie onderzoek op beleggingsgebied wordt verspreid moeten onder meer worden gerekend: de medewerkers die actief zijn op het gebied van bedrijfsfinanciering, alsmede degenen die in naam van cliënten of de onderneming verkopen en handelen.

Artikel 90.

Dit artikel gaat verder in op de concrete inhoud van de maatregelen die moeten worden getroffen om de objectiviteit van de financiële analisten te verzekeren en om het risico op belangenconflicten die de belangen van cliënten kunnen schaden, te voorkomen.

Financiële analisten mogen zich volgens de richtlijn niet inlaten met andere activiteiten dan de productie van onderzoek op beleggingsgebied wanneer een dergelijke betrokkenheid onverenigbaar is met de waarborging van hun objectiviteit. Als onverenigbaar met de waarborging van hun objectiviteit moet gewoonlijk worden aangemerkt: medewerking aan zakenbankactiviteiten als bedrijfsfinanciering en overneming, aan "pitches" voor nieuwe bedrijven, aan roadshows voor nieuwe emissies van financiële instrumenten of aan andere vormen van marketing ten behoeve van uitgevende instellingen.

Kleine giften of kleine gunsten in natura van een lagere waarde dan gespecificeerd in het kader van het door de onderneming gevoerde beleid inzake belangenconflicten en genoemd in de samenvatting van dit beleid die aan cliënten ter beschikking gesteld wordt, hoeven voor de toepassing van de voorschriften voor onderzoek op beleggingsgebied niet te worden aangemerkt als «voordelen» in de zin van artikel 7 van dit besluit.

Artikel 91.

Dit artikel voorziet in een uitzonderingsregime voor de instellingen die gebruik maken van het onderzoek op beleggingsgebied dat door derden wordt geproduceerd. Als voorwaarde wordt daarbij onder meer gesteld dat de instelling geen ingrijpende wijzigingen mag aanbrengen aan dit onderzoek. Indien dit het geval zou zijn, gelden dezelfde eisen als die welke gelden voor de productie van dergelijk onderzoek zelf.

TITEL V. — Buitenlandse beleggingsondernemingen

Artikelen 92 tot 100.

De artikelen 92 tot 100 bevatten de wijzigingen in het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen.

Artikel 93 vervangt integraal Titel II van voornoemd besluit dat betrekking heeft op de bijkantoren en dienstverrichtingen in België van beleggingsondernemingen die onder het recht van een andere Lid-Staat van de Europese Economische Ruimte ressorteren. Het betreft in hoofdzaak een herformulering om rekening te houden met de bepalingen van de Europese richtlijn 2004/39/EG.

De publicatie door de CBFA in het *Belgisch Staatsblad* van de lijst van de buitenlandse beleggingsondernemingen wordt voortaan vervangen door een bekendmaking op de website van de CBFA (nieuw artikel 4, derde lid, van het voornoemd koninklijk besluit van 20 december 1995).

Het vereiste (van het bestaande artikel 6 van het koninklijk besluit van 20 december 1995) dat de naam van de beleggingsondernemingen die hun bedrijf in België uitoefenen, dient voorafgegaan of gevolgd te worden door de melding van hun land van herkomst en, desgevallend, hun zetel wordt voortaan weggelaten. De bepalingen ter uitvoering van artikel 30 van de uitvoeringsrichtlijn leggen de beleggingsondernemingen immers op dit vlak uitgebreide informatieverplichtingen op.

La disposition actuelle (article 8 de l'arrêté précité) qui précise que le titre II ne porte pas préjudice au respect, lors de la prestation de services d'investissement et de services auxiliaires, des dispositions légales et réglementaires, y compris des règles de conduite, applicables en Belgique aux entreprises d'investissement et à leurs opérations pour des raisons d'intérêt général, est abrogée, de même que l'obligation faite à cet égard à la CBFA de donner communication des dispositions qui, à sa connaissance, ont ce caractère. L'imposition de telles règles n'est plus possible en raison du niveau d'harmonisation réalisé par la directive MiFID dans les matières dont elle traite. Rien de ceci ne porte toutefois pas préjudice à l'obligation faite aux entreprises d'investissement étrangères de respecter les dispositions qui demeurent du ressort de la CBFA. L'on songe notamment à sa compétence en matière de contrôle du respect, par les succursales établies en Belgique, de certaines règles de conduite en ce qui concerne leurs opérations sur le territoire belge. Par dérogation au principe selon lequel, dans le cadre de l'établissement de succursales, l'Etat membre d'origine est responsable de l'octroi de l'agrément, du contrôle et du maintien du respect des obligations, il s'indique en effet que l'autorité compétente de l'Etat membre d'accueil assume la responsabilité du respect de certaines obligations relatives à des services fournis par l'intermédiaire d'une succursale sur le territoire où cette succursale est établie, puisque cette autorité est physiquement la plus proche de la succursale et qu'elle est dès lors mieux placée pour détecter les éventuelles infractions aux règles applicables à la succursale, et pour intervenir en conséquence. Cette attribution de compétences n'empêche pas la conclusion entre autorités de contrôle d'accords d'ordre pratique sur la répartition des tâches afin de rationaliser le contrôle et d'en assurer l'efficacité (voir à ce propos les travaux du CESR, et notamment le document de consultation intitulé « The Passport under MiFID », December 2006, CESR 06-669). La CBFA est habilitée à conclure de tels accords avec des autorités de contrôle étrangères en application de l'article 77 de la loi du 2 août 2002.

Conformément au nouvel article 6, alinéa 2, de l'arrêté royal du 20 décembre 1995, la CBFA peut imposer aux succursales de lui transmettre des informations de même nature que celles qui sont exigées des entreprises d'investissement de droit belge, dans les matières ne relevant pas de la compétence des autorités de contrôle de l'Etat d'origine. Cette disposition, auparavant prévue par l'article 9, alinéa 2, vise par exemple le rapport que doit transmettre annuellement l'entreprise quant à son application de la réglementation anti-blanchiment. Il convient de rappeler en effet que, conformément à la directive en matière de blanchiment, la législation anti-blanchiment du 11 janvier 1993 s'étend également aux succursales établies en Belgique par des entreprises d'investissement communautaires.

Le régime prévu par l'arrêté précité pour les activités en Belgique d'entreprises d'investissement non communautaires est en grande partie maintenu en l'état, à l'exception d'adaptations de références.

Il est rappelé qu'en vertu du droit communautaire, les succursales d'entreprises non UE ne peuvent pas bénéficier d'un traitement plus favorable que les entreprises communautaires. Ces succursales de pays tiers ne bénéficient pas du passeport européen.

TITRE VII. — Dispositions transitoires, modificatives et finales (articles 101 à 106)

Ces articles règlent l'entrée en vigueur de l'arrêté (au 1^{er} novembre 2007, conformément à la directive MiFID) et prévoient un certain nombre de dispositions transitoires. Ils abrogent en outre les arrêtés existants qui concernent les matières désormais réglées par l'arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 2007.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté

Le très respectueux et très fidèle serviteur,

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

De bestaande bepaling (artikel 8 van het voornoemde besluit) die preciseerd dat geen afbreuk wordt gedaan aan de naleving, bij de uitoefening van de beleggings- en nevendiensten, van de wettelijke en reglementaire bepalingen, met inbegrip van de gedragsregels die in België van toepassing zijn op de beleggingsondernemingen en hun verrichtingen, om redenen van algemeen belang, wordt opgeheven, evenals de eraan gekoppelde verplichting voor de CBFA om mee te delen welke bepalingen naar haar weten van algemeen belang zijn. De oplegging van dergelijke regels is niet langer mogelijk ingevolge het niveau van harmonisatie dat door de MiFID-richtlijn is gerealiseerd, in de door de richtlijn bestreken materies. Een en ander doet geen afbreuk aan de verplichting voor buitenlandse beleggingsondernemingen tot naleving van de bepalingen die tot de bevoegdheid van de CBFA blijven behoren. Er kan worden verwezen naar de bevoegdheid van de CBFA inzake het toezicht op de naleving door de in België gevestigde bijkantoren van bepaalde gedragsregels, wat hun transacties op het Belgisch grondgebied betreft. In afwijking van het beginsel dat in het kader van de vestiging van bijkantoren de lidstaat van herkomst verantwoordelijk is voor de vergunningverlening, het toezicht en de handhaving van de verplichtingen, is het immers aangewezen dat de bevoegde autoriteit van de lidstaat van ontvangst de verantwoordelijkheid op zich neemt voor de naleving van bepaalde verplichtingen met betrekking tot diensten via een bijkantoor binnen het grondgebied waar het bijkantoor gevestigd is, aangezien deze autoriteit het dichtst bij het bijkantoor staat en derhalve in een betere positie verkeert om inbreuken op voor de werkzaamheden van het bijkantoor geldende regels op te sporen en aan te pakken. Deze toewijzing van bevoegdheden belet niet dat tussen toezichthouders praktische afspraken over taakverdeling kunnen worden gemaakt om te komen tot een gestroomlijnde en efficiënte controleaanpak (zie in dit verband de CESR-werkzaamheden en in het bijzonder het consultatiedocument «The Passport under MiFID», December 2006, CESR 06-669). De CBFA kan dergelijke afspraken met buitenlandse toezichthouders maken met toepassing van artikel 77 van de wet van 2 augustus 2002.

Overeenkomstig het nieuwe artikel 6, tweede lid, van het koninklijk besluit van 20 december 1995 kan de CBFA de bijkantoren gelasten om aan haar gegevens mee te delen van dezelfde aard als worden gevraagd van de beleggingsondernemingen naar Belgisch recht omtrent aspecten die niet behoren tot de bevoegdheid van de toezichthoudende autoriteiten van het land van herkomst. Deze bepaling, die vroeger voorkwam in artikel 9, tweede lid, viseert bijvoorbeeld het jaarlijkse verslag van de onderneming over de toepassing van de witwasreglementering. Er kan immers worden herinnerd aan het feit dat de witwaswetgeving van 11 januari 1993 zich, conform de witwasrichtlijn, eveneens uitstrekt tot de in België gevestigde bijkantoren van communautaire beleggingsondernemingen.

Het in het voornoemde besluit bepaalde regime voor de werkzaamheden in België van niet-communautaire beleggingsondernemingen blijft grotendeels ongewijzigd, behoudens een aantal aanpassingen van verwijzingen.

Er wordt aan herinnerd dat krachtens het communautair recht de bijkantoren van niet EU ondernemingen niet meer gunstig mogen worden gehandeld dan de communautaire ondernemingen. Deze bijkantoren uit derde landen genieten niet van het Europees paspoort.

TITEL VII. — Overgangs-, wijzigings- en slotbepalingen (artikelen 101 tot 106)

Deze artikelen regelen de inwerkingtreding van het besluit (conform MiFID op 1 november 2007) en voorziet in een aantal overgangsbepalingen. Tevens worden de bestaande besluiten opgeheven die betrekking hebben op de voortaan door dit besluit geregelde materies.

Gegeven te Brussel, 3 juni 2007.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,

De zeer eerbiedige en zeer getrouwe dienaar,

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. RENDERS

**3 JUIN 2007. — Arrêté royal
portant les règles et modalités visant à transposer la Directive
concernant les marchés d'instruments financiers**

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, notamment l'article 20*bis*, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007;

Vu la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, notamment l'article 62*bis*, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'article 77, modifié par la loi du 30 janvier 1996 et les arrêtés royaux des 22 décembre 1995 et 27 avril 2007, l'article 77*bis*, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'article 77*ter*, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'article 110 et l'article 111;

Vu la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, notamment l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 28^o et 30^o, insérés par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'article 9, modifié par les arrêtés royaux des 25 mars 2003 et 27 avril 2007, l'article 14, modifié par les arrêtés royaux des 25 mars 2003 et 27 avril 2007, les articles 15, 26, 27 et 28, remplacés par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'article 28*bis*, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, et l'article 41, 2^o;

Vu la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, notamment l'article 40, l'article 153, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'article 168 et l'article 169, § 3, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007;

Vu la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, notamment l'article 26;

Vu l'arrêté royal du 5 août 1991 relatif à la gestion de fortune et au conseil en placements;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 relatif au courtage en change et en dépôts;

Vu l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères;

Vu l'arrêté royal du 16 février 1996 relatif à la transparence des marchés de valeurs mobilières d'Euronext Brussels;

Vu l'arrêté royal du 13 mai 1996 déterminant les conditions auxquelles des transactions sur instruments financiers peuvent être effectuées en dehors d'un marché réglementé;

Vu l'arrêté royal du 31 mars 2003 relatif à la déclaration des transactions portant sur des instruments financiers et à la conservation de données;

Vu le règlement sur le placement des fonds de clients, arrêté par la Caisse d'intervention des sociétés de bourse et approuvé par arrêté ministériel du 31 décembre 1995;

Vu la consultation ouverte au sens de l'article 2, 18^o, de la loi du 2 août 2002, portant sur le titre II, qui a été organisée conjointement par le SPF Finances et la CBFA du 13 février 2007 au 1^{er} mars 2007;

Vu l'avis de la Commission bancaire, financière et des assurances, donné le 6 février 2007;

Vu la demande d'avis dans le délai prévu par l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, adressée au Conseil d'Etat le 24 avril 2007;

Considérant l'absence d'avis donné au terme de ce délai;

Vu l'article 84, § 4, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, remplacé par la loi du 2 avril 2003;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

TITRE I^{er}. — Dispositions générales

Article 1^{er}. Le présent arrêté vise notamment à assurer la transposition de la directive 2004/39/CE et de la directive 2006/73/CE.

Art. 2. Pour l'application de la loi du 2 août 2002 et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, il y a lieu d'entendre par « client professionnel » tout client respectant les critères définis dans l'annexe A au présent arrêté.

3 JUNI 2007. — Koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, inzonderheid op artikel 20*bis*, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007;

Gelet op de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, inzonderheid op artikel 62*bis*, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, op artikel 77, gewijzigd bij de wet van 30 januari 1996 en de koninklijke besluiten van 22 december 1995 en 27 april 2007, op artikel 77*bis*, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, op artikel 77*ter*, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, op artikel 110 en op artikel 111;

Gelet op de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, inzonderheid op artikel 1, eerste lid, 28^o en 30^o, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, op artikel 9, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 25 maart 2003 en 27 april 2007, op artikel 14, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 25 maart 2003 en 27 april 2007, op artikelen 15, 26, 27 en 28 vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, op artikel 28*bis*, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, en op artikel 41, 2^o;

Gelet op de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, inzonderheid op artikel 40, op artikel 153, vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, op artikel 168 en op artikel 169, § 3, vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007;

Gelet op de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, inzonderheid op artikel 26;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 over het vermogensbeheer en het beleggingsadvies;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 over de wissel- en depositomakelarij;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 december 1995 over de buitenlandse beleggingsondernemingen;

Gelet op het koninklijk besluit van 16 februari 1996 houdende de transparantie van de effectenmarkten van Euronext Brussels,

Gelet op het koninklijk besluit van 13 mei 1996 tot bepaling van de voorwaarden volgens dewelke transacties mogen uitgevoerd worden buiten een gereguleerde markt;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 maart 2003 over de melding van transacties in financiële instrumenten en over de bewaring van gegevens;

Gelet op het reglement van het Interventiefonds van de beursvennootschappen op de belegging van cliëntengelden, goedgekeurd bij ministerieel besluit van 31 december 1995;

Gelet op de open raadpleging in de zin van artikel 2, 18^o, van de wet van 2 augustus 2002, over titel II, die gezamenlijk werd georganiseerd door de FOD Financiën en de CBFA en die liep van 13 februari 2007 tot 1 maart 2007;

Gelet op het advies van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, gegeven op 6 februari 2007;

Gelet op de adviesaanvraag binnen de termijn bepaald door artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gericht aan de Raad van State op 24 april 2007;

Gelet op het ontbreken van het advies binnen deze termijn;

Gelet op artikel 84, § 4, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, vervangen bij de wet van 2 april 2003;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

TITEL I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Dit besluit strekt inzonderheid tot omzetting van de richtlijn 2004/39/EG en richtlijn 2006/73/EG.

Art. 2. Voor de toepassing van de wet van 2 augustus 2002 en de in uitvoering ervan getroffen besluiten en reglementen wordt verstaan onder een professionele cliënt: een cliënt die voldoet aan de criteria vastgesteld in de bijlage A bij dit besluit.

Art. 3. § 1^{er}. Pour l'application de la loi du 2 août 2002 et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, il y a lieu d'entendre par « contreparties éligibles » :

- 1° les entreprises d'investissement;
- 2° les établissements de crédit;
- 3° les entreprises d'assurances;
- 4° les OPCVM et leurs sociétés de gestion;
- 5° les fonds de pensions et leurs sociétés de gestion;
- 6° les autres établissements financiers agréés ou réglementés au titre de la législation communautaire ou du droit national d'un Etat membre;
- 7° les entreprises exemptées de l'application de la directive 2004/39/CE en vertu de l'article 2, paragraphe 1, points *k*) et *l*), de cette directive;
- 8° les gouvernements nationaux et leurs services, y compris les organismes publics chargés de la gestion de la dette publique;
- 9° les banques centrales;
- 10° les organisations supranationales.

Le classement comme contrepartie éligible conformément à l'alinéa 1^{er} est sans préjudice du droit des entités concernées de demander, soit de manière générale, soit pour chaque transaction, à être traitées comme des clients dont les relations d'affaires avec l'entreprise réglementée relèvent des dispositions prévues par et en vertu des articles 27 et 28 de la loi du 2 août 2002.

Lorsqu'une contrepartie éligible demande, conformément à l'alinéa 2, à être traitée comme un client dont les relations d'affaires avec l'entreprise réglementée relèvent des dispositions prévues par et en vertu des articles 27 et 28 de la loi du 2 août 2002, sans toutefois demander expressément à être traitée comme un client de détail, et que l'entreprise réglementée accepte cette demande, l'entreprise traite la contrepartie éligible comme un client professionnel.

Toutefois, dans les cas où cette contrepartie éligible demande expressément à être traitée comme un client de détail, les dispositions concernant les demandes de traitement non professionnel contenues dans la section I, alinéas 2, 3 et 4, de l'annexe A au présent arrêté sont d'application.

§ 2. Peuvent également être traitées comme contreparties éligibles les entreprises qui relèvent d'une des catégories de clients qu'il convient de considérer comme des clients professionnels en application de la section I, points 1, 2 et 3, de l'annexe A au présent arrêté, à l'exclusion des catégories explicitement mentionnées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Peuvent également, à leur demande, être traitées comme contreparties éligibles les entreprises qui relèvent d'une des catégories de clients qu'il convient de considérer comme des clients professionnels en application de la section II de l'annexe A au présent arrêté. Dans ces cas, l'entreprise concernée ne doit être traitée comme une contrepartie éligible que pour les services ou transactions pour lesquels elle serait traitée comme un client professionnel.

Dans le cas d'une transaction où la contrepartie potentielle est établie dans un autre Etat membre, l'entreprise réglementée tient compte du statut de l'entreprise concernée, tel qu'il est défini par le droit ou les mesures en vigueur dans l'Etat membre où elle est établie.

L'entreprise réglementée qui conclut des transactions avec de telles entreprises conformément aux alinéas 1^{er} et 2 du présent paragraphe, doit obtenir de la contrepartie potentielle la confirmation expresse qu'elle accepte d'être traitée comme contrepartie éligible. L'entreprise réglementée peut obtenir cette confirmation soit sous la forme d'un accord général, soit pour chaque transaction.

§ 3. Peuvent également être traitées comme contreparties éligibles les entités de pays tiers équivalentes aux catégories d'entités mentionnées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}.

Peuvent également être traitées comme contreparties éligibles des entreprises de pays tiers telles que celles visées au § 2, alinéas 1^{er} et 2, dans les mêmes conditions et sous réserve des mêmes exigences que celles énoncées au § 2, alinéa 4.

Art. 3. § 1. Voor de toepassing van de wet van 2 augustus 2002 en de in uitvoering ervan getroffen besluiten en reglementen wordt verstaan onder een in aanmerking komende tegenpartij:

- 1° beleggingsondernemingen;
- 2° kredietinstellingen;
- 3° verzekeringsondernemingen;
- 4° icbe's en de beheermaatschappijen daarvan;
- 5° pensioenfondsen en de beheermaatschappijen daarvan;
- 6° andere krachtens communautaire wetgeving of het nationale recht van een lidstaat vergunninghoudende of gereglementeerde financiële instellingen;
- 7° uit hoofde van artikel 2, lid 1, onder *k*) en *l*), van de toepassing van de richtlijn 2004/39/EG vrijgestelde ondernemingen;
- 8° nationale regeringen en hun diensten, met inbegrip van de overheidsinstanties die met het beheer van de overheidsschuld belast zijn;
- 9° centrale banken;
- 10° supranationale organisaties.

De classificatie als in aanmerking komende tegenpartij overeenkomstig het eerste lid laat het recht van deze entiteiten onverlet om te verzoeken dat zij, in het algemeen dan wel per transactie, worden behandeld als cliënten waarvan de zakelijke betrekkingen met de gereglementeerde onderneming onderworpen zijn aan de voorschriften bepaald door en krachtens de artikelen 27 en 28 van de wet van 2 augustus 2002.

Wanneer een in aanmerking komende tegenpartij overeenkomstig het tweede lid verzoekt te worden behandeld als een cliënt waarvan de zakelijke betrekkingen met een gereglementeerde onderneming onderworpen zijn aan de voorschriften bepaald door en krachtens de artikelen 27 en 28 van de wet van 2 augustus 2002, maar niet uitdrukkelijk verzoekt te worden behandeld als een niet-professionele cliënt, en de gereglementeerde onderneming dit verzoek inwilligt, behandelt de onderneming deze in aanmerking komende tegenpartij als een professionele cliënt.

Wanneer deze in aanmerking komende tegenpartij evenwel uitdrukkelijk verzoekt te worden behandeld als een niet-professionele cliënt, zijn de in deel I, tweede, derde en vierde lid, van de bijlage A bij dit besluit vervatte voorschriften voor verzoeken om niet-professionele behandeling van toepassing.

§ 2. Volgende ondernemingen kunnen eveneens als in aanmerking komende tegenpartij worden behandeld: de ondernemingen die in een categorie cliënten vallen die overeenkomstig deel I, punten 1, 2 en 3, van de bijlage A bij dit besluit als professionele cliënten zijn aan te merken, met uitzondering van een categorie die uitdrukkelijk wordt genoemd in § 1, eerste lid.

Op hun verzoek kunnen de volgende ondernemingen ook als in aanmerking komende tegenpartij worden behandeld: de ondernemingen die in een categorie cliënten vallen die overeenkomstig deel II van de bijlage A bij dit besluit als professionele cliënten zijn aan te merken. Wel wordt in dergelijke gevallen de betrokken onderneming alleen als een in aanmerking komende tegenpartij behandeld voor de diensten of transacties waarvoor deze als een professionele cliënt kan worden behandeld.

In geval van een transactie waarbij de potentiële tegenpartijen in verschillende rechtsgebieden gevestigd zijn, richt de gereglementeerde onderneming zich naar de status van de betrokken onderneming zoals deze is vastgelegd op grond van het recht of de maatregelen van de lidstaat waar deze onderneming gevestigd is.

De gereglementeerde onderneming die overeenkomstig het eerste en tweede lid van deze paragraaf, met dergelijke ondernemingen transacties sluit, verkrijgt van de potentiële tegenpartij de uitdrukkelijke bevestiging dat zij ermee instemt als in aanmerking komende tegenpartij te worden behandeld. De gereglementeerde ondernemingen mogen deze bevestiging in het algemeen dan wel per transactie verkrijgen.

§ 3. Als in aanmerking komende tegenpartijen kunnen ook worden behandeld entiteiten van derde landen die te vergelijken zijn met de in § 1, eerste lid, genoemde categorieën van entiteiten.

Als in aanmerking komende tegenpartijen kunnen ook worden behandeld ondernemingen van derde landen als de in § 2, eerste en tweede lid, genoemde, onder dezelfde voorwaarden en vereisten als bepaald in § 2, vierde lid.

Art. 4. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° « la loi » : la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers;

2° « la directive 2004/39/CE » : la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers, modifiant les directives 85/611/CEE et 93/6/CEE du Conseil et la directive 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 93/22/CEE du Conseil;

3° « la directive 2006/73/CE » : la directive 2006/73/CE de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les exigences organisationnelles et les conditions d'exercice applicables aux entreprises d'investissement et la définition de certains termes aux fins de ladite directive;

4° « le règlement » : le règlement (CE) n° 1287/2006 de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les obligations des entreprises d'investissement en matière d'enregistrement, le compte rendu des transactions, la transparence du marché, l'admission des instruments financiers à la négociation et la définition de termes aux fins de ladite directive;

5° « entreprises réglementées » :

a) les établissements de crédit et les entreprises d'investissement de droit belge;

b) les succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'un Etat membre de l'EEE, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge;

c) les succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'Etats tiers;

d) les établissements de crédit et les entreprises d'investissement qui relèvent du droit d'Etats tiers et qui sont légalement autorisés à fournir des services en Belgique, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge;

e) les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif établies en Belgique, pour ce qui est de leurs services d'investissement tels que visés à l'article 3, 10°, de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement;

6° « canaux de distribution » : les canaux de distribution au sens de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 26°, de la loi du 2 août 2002;

7° « support durable » : tout instrument permettant à un client de stocker des informations qui lui sont adressées personnellement d'une manière permettant de s'y reporter aisément à l'avenir pendant un laps de temps adapté aux fins auxquelles les informations sont destinées et qui permet la reproduction à l'identique des informations stockées;

8° « personne concernée », dans le cas d'une entreprise réglementée, l'une quelconque des personnes suivantes :

a) un administrateur, associé ou équivalent, gérant ou agent lié de l'entreprise;

b) un administrateur, associé ou équivalent, ou gérant de tout agent lié de l'entreprise;

c) un employé de l'entreprise ou d'un agent lié de l'entreprise, ainsi que toute autre personne physique dont les services sont mis à la disposition et placés sous le contrôle de l'entreprise ou d'un agent lié de l'entreprise et qui participe à la fourniture de services d'investissement et à l'exercice d'activités d'investissement par l'entreprise;

d) une personne physique qui participe à la fourniture de services à l'entreprise réglementée ou à son agent lié sur la base d'un contrat d'externalisation conclu aux fins de la fourniture de services d'investissement et de l'exercice d'activités d'investissement par l'entreprise réglementée;

9° « analyste financier » : une personne concernée qui produit l'essentiel des recherches en investissements;

10° « groupe », s'agissant d'une entreprise réglementée : le groupe dont fait partie cette entreprise réglementée, consistant en une entreprise mère, ses filiales et les entités dans lesquelles l'entreprise mère ou ses filiales détiennent des participations, ainsi que les entreprises liées entre elles par une relation au sens du Code des sociétés;

Art. 4. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder:

1° « de wet »: de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten;

2° « de richtlijn 2004/39/EG »: de richtlijn 2004/39/EG van 21 april 2004 van het Europees Parlement en de Raad betreffende markten voor financiële instrumenten, tot wijziging van de Richtlijnen 85/611/EEG en 93/6/EEG van de Raad en van Richtlijn 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 93/22/EEG van de Raad;

3° « de richtlijn 2006/73/EG »: de richtlijn van de Commissie 2006/73/EG van 10 augustus 2006 tot uitvoering van richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat betreft de door beleggingsondernemingen in acht te nemen organisatorische eisen en voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening en wat betreft de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn;

4° « de verordening »: de verordening (EG) 1287/2006 van de Commissie van 10 augustus 2006 tot uitvoering van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de voor beleggingsondernemingen geldende verplichtingen betreffende het bijhouden van gegevens, het melden van transacties, de markttransparantie, de toelating van financiële instrumenten tot de handel en de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn betreft;

5° « de gereglementeerde ondernemingen »:

a) de Belgische kredietinstellingen en beleggingsondernemingen;

b) de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die onder het recht van een lidstaat van de EER ressorteren, voor hun transacties op het Belgisch grondgebied;

c) de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van derde landen;

d) de kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van derde landen die rechtsgeldig diensten in België verstrekken, voor hun transacties op het Belgisch grondgebied;

e) de in België gevestigde beheersvennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, voor hun beleggingsdiensten bedoeld in artikel 3, 10°, van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles;

6° « distributiekanaalen »: distributiekanaalen in de zin van artikel 1, eerste lid, 26° van de wet van 2 augustus 2002;

7° « duurzame drager »: ieder hulpmiddel dat een cliënt in staat stelt om persoonlijk aan hem of haar gerichte informatie op te slaan op een wijze die deze informatie toegankelijk maakt voor toekomstig gebruik gedurende een periode die is afgestemd op het doel waarvoor de informatie kan dienen, en die een ongewijzigde reproductie van de opgeslagen informatie mogelijk maakt;

8° « relevante persoon », in samenhang met een gereglementeerde onderneming: een van de volgende personen:

a) een bestuurder, een vennoot of daarmee gelijk te stellen persoon, een manager of een verbonden agent van de onderneming;

b) een bestuurder, een vennoot of daarmee gelijk te stellen persoon, of een manager van een verbonden agent van de onderneming;

c) een werknemer van de onderneming of van een verbonden agent van de onderneming, alsook enigerlei andere natuurlijke persoon wiens diensten ter beschikking en onder de zeggenschap staan van de onderneming of een verbonden agent en die betrokken is bij het verrichten door de onderneming van beleggingsdiensten en -activiteiten;

d) een natuurlijke persoon die uit hoofde van een uitbestedingsovereenkomst met het oog op het verrichten door de gereglementeerde onderneming van beleggingsdiensten en -activiteiten rechtstreeks betrokken is bij het verrichten van diensten ten behoeve van de gereglementeerde onderneming of haar verbonden agent;

9° « financiële analist »: een relevante persoon die de wezenlijke inhoud van onderzoek op beleggingsgebied produceert;

10° « groep », in samenhang met een gereglementeerde onderneming: de groep waarvan deze onderneming deel uitmaakt, bestaande uit een moederonderneming, haar dochterondernemingen en de deelnemingen van de moederonderneming en haar dochterondernemingen, alsook ondernemingen die met elkaar verbonden zijn door een betrekking als bedoeld in het Wetboek van Vennootschappen;

11° « externalisation » : tout accord, quelle que soit sa forme, entre une entreprise régie par le droit belge et un prestataire de services en vertu duquel ce prestataire prend en charge un processus, un service ou une activité qui aurait autrement été du ressort de l'entreprise régie par le droit belge elle-même;

12° « personne ayant des liens familiaux avec la personne concernée », l'une quelconque des personnes suivantes :

a) le conjoint de la personne concernée ou tout partenaire de cette personne considéré comme l'équivalent du conjoint par la législation nationale;

b) un enfant, beau-fils ou belle-fille à charge de la personne concernée;

c) tout autre parent de la personne concernée qui appartient au même ménage que celle-ci depuis au moins un an à la date de la transaction personnelle concernée;

13° « cession temporaire de titres » : conformément à l'article 2, point 10), du règlement précité, un prêt ou un emprunt d'actions ou d'autres instruments financiers, une prise ou une mise en pension de titres, ou une transaction d'achat-revente ou de vente-rachat de titres;

14° « système multilatéral de négociation (Multilateral trading facility - MTF) » : un système multilatéral, relevant du droit belge ou du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen, qui est exploité par une entreprise d'investissement, un établissement de crédit ou un opérateur de marché et qui assure la rencontre - en son sein même et selon des règles non discrétionnaires - de multiples intérêts acheteurs et vendeurs exprimés par des tiers pour des instruments financiers, d'une manière qui aboutisse à la conclusion de contrats;

15° « internalisateur systématique » : une entreprise d'investissement ou un établissement de crédit qui, de façon organisée, fréquente et systématique, négocie pour compte propre en exécutant les ordres des clients en dehors d'un marché réglementé ou d'un MTF;

16° « la CBFA » : la Commission bancaire, financière et des assurances.

Art. 5. § 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, les conditions énoncées aux §§ 2 à 4 sont applicables à la fourniture d'informations.

§ 2. Lorsqu'en application du présent arrêté, une information doit être fournie sur un support durable, les entreprises réglementées ne sont autorisées à la publier sur un support durable autre que le papier qu'à la condition que :

a) la fourniture de cette information sur ce support soit adaptée au contexte dans lequel sont ou seront conduites les affaires entre l'entreprise et le client; et

b) la personne à qui l'information doit être fournie, après s'être vue proposer le choix entre la fourniture de l'information sur papier ou cet autre support durable, opte spécifiquement pour la fourniture de l'information sur ce autre support.

§ 3. Lorsque, en vertu des articles 10 à 13, 26, § 2, alinéa 2, et 72 à 75 une entreprise réglementée fournit des informations à un client au moyen d'un site web et que cette information n'est pas adressée personnellement au client, les conditions suivantes doivent être respectées :

a) la fourniture de cette information par ce moyen est adaptée au contexte dans lequel sont ou seront conduites les affaires entre l'entreprise et le client;

b) le client consent spécifiquement à la fourniture de cette information sous cette forme;

c) le client se voit notifier par voie électronique l'adresse du site web et l'endroit du site web où il peut avoir accès à cette information;

d) l'information est à jour;

e) l'information est accessible de manière continue via le site web pendant le laps de temps qui est raisonnablement nécessaire au client pour l'examiner.

§ 4. Pour l'application du présent article, la fourniture d'informations au moyen de communications électroniques sera considérée comme adaptée au contexte dans lequel sont ou seront conduites les affaires entre l'entreprise et le client s'il est prouvé que le client a un accès régulier à l'internet. La fourniture par le client d'une adresse électronique comme moyen de communication aux fins de la conduite de ces affaires sera interprétée comme une preuve de cet accès régulier.

11° « uitbesteding » : een overeenkomst van om het even welke vorm tussen een geregelende onderneming en een dienstverlener op grond waarvan deze dienstverlener een proces, een dienst of een activiteit verricht die anders door de geregelende onderneming zelf zou worden verricht;

12° « persoon met wie een relevante persoon familiebanden heeft » : een van de volgende personen:

a) de echtgeno(o)t(e) van de relevante persoon of een partner van deze persoon die door het nationale recht als gelijkwaardig met een echtgeno(o)t(e) wordt aangemerkt;

b) een kind of stiefkind ten laste van de relevante persoon;

c) een ander familielid van de relevante persoon die op de datum van de persoonlijke transactie in kwestie gedurende ten minste een jaar tot hetzelfde huishouden als de relevante persoon heeft behoord;

13° « effectenfinancieringstransactie » : overeenkomstig artikel 2, punt 10 van de voornoemde verordening, een opgenomen of verstrekte lening van aandelen of andere financiële instrumenten, een repo of omgekeerde repo, dan wel een kooptransactie met wederverkoop of een verkooptransactie met wederinkoop;

14° « multilaterale handelsfaciliteit (Multilateral trading facility - MTF) » : een door een beleggingsonderneming, kredietinstelling of een marktexploitant geëxploiteerd multilateraal systeem dat meerdere koop- en verkoopintenties van derden met betrekking tot financiële instrumenten - binnen dit systeem en volgens niet-discretionaire regels - samenbrengt op zodanige wijze dat er een overeenkomst uit voortvloeit en dat ressorteert onder Belgisch recht of onder het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte;

15° « een systematische internaliseerder » : een beleggingsonderneming of kredietinstelling die op een georganiseerde, frequente en systematische wijze voor eigen rekening cliëntenorders uitvoert buiten een geregelende markt of een MTF;

16° « CBFA » : de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurancetoezien.

Art. 5. § 1. Voor de toepassing van dit besluit gelden de in §§ 2 tot 4 bepaalde voorwaarden voor de verstrekking van informatie.

§ 2. Wanneer voor de toepassing van dit besluit informatie op een duurzame drager moet worden verstrekt, mogen geregelende ondernemingen die informatie slechts op een andere duurzame drager dan papier verstrekken als:

a) de verstrekking van deze informatie op de desbetreffende drager in de context past waarin de onderneming met de cliënt zaken doet of zaken gaat doen; en

b) de persoon aan wie de informatie moet worden verstrekt, wanneer deze voor de keuze wordt gesteld tussen informatie op papier of op deze andere duurzame drager, specifiek voor deze andere drager kiest.

§ 3. Wanneer een geregelende onderneming overeenkomstig de artikelen 10 tot en met 13, 26, § 2, tweede lid, en 72 tot 75 aan een cliënt via een website informatie verstrekt en deze informatie niet tot de cliënt persoonlijk gericht is, moet aan de volgende voorwaarden voldaan zijn:

a) de verstrekking van deze informatie op de desbetreffende drager past in de context waarin de onderneming met de cliënt zaken doet of zaken gaat doen;

b) de cliënt stemt specifiek in met de verstrekking van informatie in deze vorm;

c) de cliënt wordt elektronisch op de hoogte gebracht van het adres van de website en de plaats op de website waar toegang kan worden verkregen tot de informatie;

d) de informatie moet actueel zijn;

e) via deze website blijft de informatie onafgebroken toegankelijk gedurende de tijd die de cliënt redelijkerwijs nodig heeft om deze in te zien.

§ 4. Voor de toepassing van dit artikel wordt de verstrekking van informatie via elektronische mededelingen geacht te passen in de context waarin de onderneming met de cliënt zaken doet of zaken gaat doen als bewezen is dat de cliënt regelmatig toegang tot internet heeft. Dit wordt als bewezen aangemerkt als de cliënt een e-mailadres als communicatiemiddel opgeeft om zaken te kunnen doen.

TITRE II. — Conditions d'exercice de l'activité applicables aux entreprises réglementées en exécution des articles 27 et 28 de la loi

Section 1^{re}. — Champ d'application

Art. 6. Le présent titre est applicable aux entreprises réglementées visées à l'article 4, 5°.

Section 2. — Avantages

Art. 7. Les entreprises réglementées ne sont pas considérées comme agissant d'une manière honnête, équitable et professionnelle qui sert au mieux les intérêts d'un client lorsque, en liaison avec la fourniture d'un service d'investissement ou auxiliaire à ce client, elles versent ou perçoivent une rémunération ou commission ou fournissent ou reçoivent un avantage non monétaire autres que les suivants :

a) une rémunération, une commission ou un avantage non monétaire versé ou fourni au client ou par celui-ci, ou à une personne agissant au nom du client ou par celle-ci;

b) une rémunération, une commission ou un avantage non monétaire versé ou fourni à un tiers ou par celui-ci, ou à une personne agissant au nom de ce tiers ou par celle-ci, lorsque les conditions suivantes sont réunies :

i) le client est clairement informé de l'existence, de la nature et du montant de la rémunération, de la commission ou de l'avantage, ou lorsque ce montant ne peut être établi, de son mode de calcul. Cette information est fournie de manière complète, exacte et compréhensible avant que le service d'investissement ou auxiliaire concerné ne soit presté;

ii) le paiement de la rémunération ou de la commission, ou l'octroi de l'avantage non monétaire, améliore la qualité du service fourni au client et ne nuit pas à l'obligation de l'entreprise d'agir au mieux des intérêts du client;

c) des rémunérations appropriées qui permettent la prestation de services d'investissement ou sont nécessaires à cette prestation, telles que les droits de garde, les commissions de change et de règlement, les contributions légales et les frais juridiques, qui ne peuvent occasionner de conflit avec l'obligation qui incombe à l'entreprise d'agir envers ses clients d'une manière honnête, équitable et professionnelle qui serve au mieux leurs intérêts.

Une entreprise réglementée est autorisée, pour l'application de l'alinéa 1^{er}, b), i), à divulguer les conditions principales des arrangements en matière de rémunérations, de commissions et d'avantages non monétaires sous une forme résumée, sous réserve qu'elle s'engage à fournir des précisions supplémentaires à la demande du client et qu'elle respecte cet engagement

Section 3. — Information des clients et des clients potentiels

Art. 8. § 1^{er}. Les entreprises réglementées veillent à ce que toute l'information, y compris publicitaire, qu'elles adressent à des clients de détail existants ou potentiels, ou qu'elles diffusent de telle sorte qu'elle parviendra probablement à de tels destinataires, remplisse les conditions énumérées aux §§ 2 à 8.

§ 2. L'information visée au § 1^{er} inclut le nom de l'entreprise réglementée.

Elle doit être exacte et s'abstenir en particulier de mettre l'accent sur les avantages potentiels d'un service d'investissement ou d'un instrument financier sans indiquer aussi, correctement et de façon bien visible, les risques éventuels correspondants.

Elle doit être suffisante et présentée d'une manière qui soit compréhensible par un membre moyen du groupe auquel elle s'adresse ou auquel il est probable qu'elle parvienne.

Elle ne doit ni travestir, ni minimiser, ni occulter certains éléments, déclarations ou avertissements importants.

§ 3. Lorsque l'information compare des services d'investissement ou auxiliaires, des instruments financiers ou des personnes fournissant des services d'investissement ou auxiliaires, elle doit remplir les conditions suivantes:

a) la comparaison est pertinente et présentée de manière correcte et équilibrée;

b) les sources d'information utilisées pour cette comparaison sont précisées;

c) les principaux faits et hypothèses utilisés pour la comparaison sont mentionnés.

TITEL II. — Door gereguleerde ondernemingen in acht te nemen voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening in uitvoering van artikel 27 en 28 van de wet

Afdeling 1. — Toepassingsgebied

Art. 6. Deze titel is van toepassing op de gereguleerde ondernemingen bedoeld in artikel 4, 5°.

Afdeling 2. — Voordelen

Art. 7. De gereguleerde ondernemingen worden niet geacht zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van cliënten indien zij voor de verrichting van een beleggings- of nevendienst ten behoeve van een cliënt een vergoeding of provisie betalen of ontvangen, dan wel een niet-geldelijk voordeel verschaffen of aannemen, tenzij het gaat om:

a) een vergoeding, provisie of niet-geldelijk voordeel betaald of verschaft aan of door de cliënt of een persoon die handelt namens de cliënt;

b) een vergoeding, provisie of niet-geldelijk voordeel betaald of verschaft aan of door een derde of een persoon die namens een derde handelt, wanneer aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

i) vóór de verrichting van de desbetreffende beleggings- of nevendienst moet de cliënt op uitvoerige, accurate en begrijpelijke wijze mededeling worden gedaan van het bestaan, de aard en het bedrag van de vergoeding, de provisie of het voordeel of, wanneer het bedrag niet kan worden achterhaald, van de wijze van berekening van dit bedrag;

ii) de betaling of verschaffing van de vergoeding, de provisie of het niet-geldelijke voordeel moet de kwaliteit van de desbetreffende dienst ten behoeve van de cliënt ten goede komen en mag geen afbreuk doen aan de plicht van de onderneming om zich in te zetten voor de belangen van de cliënt;

c) passende vergoedingen die de verrichting van beleggingsdiensten mogelijk maken of daarvoor noodzakelijk zijn, zoals bewaarloon, afwikkelings- en beursprovisies en wettelijke heffingen of juridische kosten, en die van nature niet strijdig zijn met de plicht van de onderneming om zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van haar cliënten.

De gereguleerde onderneming mag voor de toepassing van het eerste lid, b), i), in samengevatte vorm mededeling doen van de essentiële voorwaarden van de regelingen voor vergoedingen, provisie of niet-geldelijke voordelen, mits zij zich ertoe verplicht de cliënt desgevraagd nadere bijzonderheden te verstrekken, en deze verplichting ook nakomt.

Afdeling 3. — Informatieverstrekking aan cliënten en potentiële cliënten

Art. 8. § 1. De gereguleerde ondernemingen zorgen ervoor dat alle informatie, met inbegrip van publicitaire mededelingen, die zij richten aan niet-professionele of potentiële niet-professionele cliënten of zodanig verspreiden dat ze waarschijnlijk door deze cliënten wordt ontvangen, voldoet aan de voorwaarden van de §§ 2 tot en met 8.

§ 2. De in § 1 bedoelde informatie bevat de naam van de gereguleerde onderneming.

De informatie is accuraat en benadrukt niet de mogelijke voordelen van een beleggingsdienst of financieel instrument zonder dat ook een correcte en duidelijke indicatie van de desbetreffende risico's wordt gegeven.

De informatie is toereikend en wordt voorgesteld op een wijze waarvan aannemelijk is dat ze begrijpelijk is voor het gemiddelde lid van de groep tot wie zij is gericht of door wie zij waarschijnlijk zal worden ontvangen.

Belangrijke zaken, vermeldingen of waarschuwingen worden niet verhuuld, afgezwakt of verdoezeld.

§ 3. Wanneer in de informatie beleggings- of nevendiensten, financiële instrumenten of personen die beleggings- of nevendiensten verrichten, onderling worden vergeleken, wordt aan de volgende voorwaarden voldaan:

a) de vergelijking is zinvol en wordt op correcte en evenwichtige wijze voorgesteld;

b) de voor de vergelijking gebruikte informatiebronnen worden vermeld;

c) de voornaamste voor de vergelijking gebruikte feiten en hypothesen worden vermeld.

§ 4. Lorsque l'information contient une indication des performances passées d'un instrument financier, d'un indice financier ou d'un service d'investissement, elle doit remplir les conditions suivantes :

a) cette indication ne constitue pas le thème central de l'information communiquée;

b) l'information fournit des données appropriées sur les performances passées couvrant les cinq dernières années ou toute la période depuis que l'instrument financier, l'indice financier ou le service d'investissement sont proposés ou existent si cette période est inférieure à cinq ans, ou une période plus longue, à l'initiative de l'entreprise. Dans tous les cas, la période retenue doit être fondée sur des tranches complètes de douze mois;

c) la période de référence et la source des données sont clairement indiquées;

d) l'information fait figurer bien en vue une mention précisant que les chiffres cités ont trait aux années écoulées et que les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs;

e) lorsque l'indication repose sur des chiffres exprimés dans une monnaie qui n'est pas celle de l'Etat membre dans lequel le client de détail existant ou potentiel réside, elle signale clairement de quelle monnaie il s'agit et mentionne que les gains échéant à l'investisseur peuvent se voir augmentés ou réduits en fonction des fluctuations de taux de change;

f) lorsque l'indication porte sur la performance brute, elle précise l'effet des commissions, des redevances ou autres charges.

§ 5. Lorsque l'information comporte des simulations des performances passées ou y fait référence, elle doit se rapporter à un instrument financier ou à un indice financier, et les conditions suivantes doivent être remplies :

a) la simulation des performances passées prend pour base les performances passées réelles d'un ou de plusieurs instruments financiers ou indices financiers qui sont similaires ou sous-jacents à l'instrument financier concerné;

b) en ce qui concerne les performances passées réelles visées au point a), les conditions énumérées aux points a), b), c), e) et f) du § 4 sont remplies;

c) l'information fait figurer en bonne place un avertissement précisant que les chiffres se réfèrent à des simulations des performances passées et que les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

§ 6. Lorsque l'information contient des données sur les performances futures, les conditions suivantes doivent être remplies :

a) l'information ne se fonde pas sur des simulations de performances passées ni ne s'y réfère;

b) elle repose sur des hypothèses raisonnables fondées sur des éléments objectifs;

c) lorsque l'information est fondée sur des performances brutes, l'effet des commissions, des redevances ou autres frais est précisé;

d) elle fait figurer en bonne place une mention précisant que des prévisions de la sorte ne constituent pas un indicateur fiable quant aux performances futures.

§ 7. Lorsque l'information fait référence à un traitement fiscal particulier, elle indique de façon bien visible que le traitement fiscal dépend de la situation individuelle de chaque client et qu'il est susceptible d'être modifié ultérieurement.

§ 8. L'information n'utilise pas le nom de la CBFA ou d'une autre autorité compétente d'une manière qui puisse indiquer ou laisser entendre que cette autorité approuve ou cautionne les produits ou services de l'entreprise réglementée.

§ 9. Les recommandations d'investissement au sens de l'article 2, alinéa 1^{er}, 24°, de la loi du 2 août 2002 qui ne répondent pas aux conditions de la définition de « recherche en investissements », telle qu'énoncée à l'article 78, 2°, du présent arrêté, sont à considérer comme des informations publicitaires. Les dispositions des §§ 1^{er} à 8 du présent article leur sont applicables.

Les entreprises réglementées veillent à ce que ces recommandations d'investissement soient clairement identifiées comme des informations publicitaires.

§ 4. Wanneer de informatie een indicatie bevat van de resultaten die in het verleden met een financieel instrument, een financiële index of een beleggingsdienst zijn behaald, wordt aan de volgende voorwaarden voldaan:

a) deze indicatie mag niet het meest opvallende kenmerk van de mededeling zijn;

b) de informatie bevat passende gegevens over de resultaten over de onmiddellijk voorafgaande vijf jaar of over de gehele periode waarin het financiële instrument is aangeboden, de financiële index is vastgesteld of de beleggingsdienst is verricht, indien deze periode korter is dan vijf jaar, dan wel over een door de onderneming gekozen langere periode; daarbij moet altijd worden uitgegaan van volledige perioden van twaalf maanden;

c) de referentieperiode en de informatiebron worden duidelijk aangegeven;

d) in de informatie wordt duidelijk gewaarschuwd dat het om resultaten uit het verleden gaat en dat deze geen betrouwbare indicator vormen voor toekomstige resultaten;

e) wanneer de indicatie berust op gegevens die in een andere valuta luiden dan die van de lidstaat waarin de niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt woonachtig is, wordt de desbetreffende valuta duidelijk vermeld en wordt tegelijk gewaarschuwd dat het rendement door valutaschommelingen hoger of lager kan uitvallen;

f) wanneer de indicatie op brutoresultaten berust, wordt het effect van provisies, vergoedingen en andere lasten vermeld.

§ 5. Wanneer de informatie gesimuleerde, in het verleden behaalde resultaten bevat of daarnaar verwijst, moet deze betrekking hebben op een financieel instrument of een financiële index en wordt aan de volgende voorwaarden voldaan:

a) de gesimuleerde, in het verleden behaalde resultaten berusten op de feitelijke resultaten die in het verleden zijn behaald met een of meer financiële instrumenten of financiële indices die identiek zijn aan of de onderliggende waarde vormen van het betrokken financiële instrument;

b) voor de onder a) bedoelde feitelijke resultaten die in het verleden zijn behaald, wordt voldaan aan de voorwaarden onder a), b), c), e) en f) van § 4;

c) in de informatie wordt duidelijk gewaarschuwd dat het om gesimuleerde, in het verleden behaalde resultaten gaat en dat in het verleden behaalde resultaten geen betrouwbare indicator vormen voor toekomstige resultaten.

§ 6. Wanneer de informatie gegevens over toekomstige resultaten bevat, wordt aan de volgende voorwaarden voldaan:

a) in de informatie mag niet worden uitgegaan van of worden verwezen naar gesimuleerde in het verleden behaalde resultaten;

b) er wordt uitgegaan van redelijke hypothesen die worden ondersteund door objectieve gegevens;

c) wanneer de informatie op brutoresultaten berust, wordt het effect van provisies, vergoedingen en andere lasten vermeld;

d) er wordt duidelijk gewaarschuwd dat dergelijke prognoses geen betrouwbare indicator voor toekomstige resultaten vormen.

§ 7. Wanneer de informatie verwijst naar een bepaalde fiscale behandeling, wordt duidelijk aangegeven dat deze behandeling afhangt van de individuele omstandigheden van een cliënt en in de toekomst aan wijzigingen onderhevig kan zijn.

§ 8. In de informatie wordt de naam van de CBFA of een andere bevoegde autoriteit niet zodanig gebruikt dat daarmee wordt aangegeven of gesuggereerd dat deze autoriteit de producten of diensten van de gereguleerde onderneming steunt of aanbeveelt.

§ 9. Beleggingsaanbevelingen in de zin van artikel 2, eerste lid, 24°, van de wet van 2 augustus 2002 die niet voldoen aan de voorwaarden van de definitie van « onderzoek op beleggingsgebied » zoals bepaald in artikel 78, 2°, van dit besluit, dienen beschouwd te worden als publicitaire mededelingen. De bepalingen van §§ 1 tot 8 van dit artikel zijn hierop van toepassing.

De gereguleerde ondernemingen dragen er zorg voor dat deze beleggingsaanbevelingen als publicitaire mededelingen herkend worden.

Elles insèrent en bonne place dans ces recommandations une mention indiquant clairement qu'elles n'ont pas été élaborées conformément aux dispositions arrêtées pour promouvoir l'indépendance de la recherche en investissements et qu'elles ne sont soumises à aucune interdiction prohibant l'exécution de transactions avant la diffusion de la recherche en investissements.

Art. 9. § 1^{er}. Toute entreprise réglementée informe ses nouveaux clients, ainsi que ses clients existants qu'elle a placés dans une catégorie en application des dispositions prévues par et en vertu de la loi du 2 août 2002, de leur catégorisation en qualité de client de détail, de client professionnel ou de contrepartie éligible, conformément à cette loi.

§ 2. Les entreprises réglementées informent, sur un support durable, tout client de son droit éventuel à demander une catégorisation différente, ainsi que des limites qui pourraient en résulter au niveau de son degré de protection.

§ 3. Les entreprises réglementées sont autorisées, de leur propre initiative ou à la demande d'un client, à :

a) traiter comme un client professionnel ou de détail le client qui pourrait à défaut être classé comme contrepartie éligible en vertu de l'article 3, § 1^{er}, du présent arrêté;

b) traiter comme un client de détail un client considéré comme un client professionnel en application de la section I de l'annexe A au présent arrêté.

Art. 10. § 1^{er}. Les entreprises réglementées fournissent les informations énumérées ci-après aux clients de détail existants et potentiels en temps voulu, soit avant qu'ils ne soient liés par un contrat de prestation de services d'investissement ou de services auxiliaires, soit avant la prestation de tels services si cette prestation précède la conclusion d'un tel contrat :

a) les conditions de tout contrat de la sorte;

b) les informations requises par l'article 11 relatives à ce contrat ou à ces services d'investissement ou auxiliaires.

§ 2. Les entreprises réglementées fournissent aux clients de détail existants et potentiels, en temps voulu avant la prestation des services d'investissement ou auxiliaires, les informations à communiquer en vertu des articles 11 à 13 et 72 à 75.

§ 3. Les entreprises réglementées fournissent aux clients professionnels, en temps voulu avant la prestation du service concerné, les informations à communiquer en vertu des articles 73 et 74.

§ 4. L'information visée aux §§ 1^{er} à 3 est fournie sur un support durable ou par le truchement d'un site web (dans les cas où il ne s'agit pas d'un support durable), pour autant que les conditions énoncées à l'article 5, § 3, soient remplies.

§ 5. Par dérogation aux §§ 1^{er} et 2, les entreprises réglementées sont autorisées, dans les circonstances ci-après, à fournir à un client de détail les informations requises au § 1^{er} immédiatement après qu'il a été lié par un contrat de prestation de services d'investissement ou auxiliaires, et les informations requises au § 2 immédiatement après que l'entreprise a commencé à fournir le service :

a) l'entreprise n'a pas été en mesure de respecter les délais stipulés aux §§ 1^{er} et 2 parce qu'à la demande du client, le contrat a été conclu en utilisant un moyen de communication à distance qui ne permet pas à l'entreprise de fournir l'information en conformité avec les §§ 1^{er} et/ou 2;

b) dans tous les cas où les règles prévues par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, en ce qui concerne les contrats à distance portant sur des services financiers, ne sont pas applicables, l'entreprise réglementée se conforme à ces règles en agissant comme si le client de détail existant ou potentiel était un « consommateur » et elle-même un « fournisseur » au sens de cette loi.

§ 6. Les entreprises réglementées informent le client en temps voulu de toute modification substantielle des informations à fournir en vertu des articles 10 à 13 et 72 à 75 ayant une incidence sur un service qu'elles fournissent à ce client. Cette notification doit être faite sur un support durable si les informations concernées sont à fournir sur un tel support.

§ 7. Les entreprises réglementées veillent à ce que les informations contenues dans une information publicitaire soient compatibles avec toutes les informations que l'entreprise fournit à ses clients dans le cadre de son activité de prestation de services d'investissement et auxiliaires.

Zij geven in deze aanbevelingen op duidelijke wijze aan dat deze niet zijn opgesteld overeenkomstig de voorschriften ter bevordering van de onafhankelijkheid van onderzoek op beleggingsgebied en dat deze niet onderworpen zijn aan een verbod om al voor de verspreiding van onderzoek op beleggingsgebied te handelen.

Art. 9. § 1. De gereguleerde onderneming brengt nieuwe cliënten, alsook bestaande cliënten die de gereguleerde onderneming op grond van de voorschriften bepaald door en krachtens de wet van 2 augustus 2002 nieuw in een categorie heeft ingedeeld, op de hoogte van hun indeling in de categorie niet-professionele cliënt, professionele cliënt dan wel in aanmerking komende tegenpartij in de zin van die wet.

§ 2. De gereguleerde ondernemingen informeren cliënten op een duurzame drager over enig recht van de cliënt om een andere categorie-indeling te vragen en over het eventueel daaruit voortvloeiende lagere beschermingsniveau voor de cliënt.

§ 3. De gereguleerde ondernemingen zijn gerechtigd om op eigen initiatief dan wel op verzoek van de betrokken cliënt:

a) een cliënt die anders overeenkomstig artikel 3, § 1, van dit besluit als in aanmerking komende tegenpartij zou worden geclassificeerd, te behandelen als professionele cliënt of niet-professionele cliënt;

b) een cliënt die overeenkomstig deel I van bijlage A bij dit besluit als professionele cliënt wordt aangemerkt, te behandelen als een niet-professionele cliënt.

Art. 10. § 1. De gereguleerde ondernemingen verstrekken tijdig voordat een niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt gebonden is aan een contract om bepaalde beleggings- of nevendiensten af te nemen, of - als dit vroeger in de tijd ligt - vóór de verrichting van deze diensten, deze cliënt of potentiële cliënt de volgende informatie:

a) de voorwaarden van een dergelijk contract;

b) de op grond van artikel 11 vereiste informatie over dit contract of deze beleggings- of nevendiensten.

§ 2. De gereguleerde ondernemingen verstrekken tijdig voordat voor niet-professionele cliënten of potentiële niet-professionele cliënten beleggings- of nevendiensten worden verricht, de op grond van de artikelen 11 tot 13 en 72 tot 75 vereiste informatie.

§ 3. De gereguleerde ondernemingen verstrekken professionele cliënten de in artikelen 73 en 74 bedoelde informatie, en wel tijdig voordat de desbetreffende dienst wordt verricht.

§ 4. De in de §§ 1 tot en met 3 bedoelde informatie wordt verstrekt op een duurzame drager of via een website (wanneer deze geen duurzame drager vormt), mits aan de in artikel 5, § 3, genoemde voorwaarden wordt voldaan.

§ 5. In afwijking van de §§ 1 en 2 mogen gereguleerde ondernemingen een niet-professionele cliënt de op grond van § 1 vereiste informatie onmiddellijk verstrekken nadat deze gebonden is aan een contract om bepaalde beleggings- of nevendiensten af te nemen, en de op grond van § 2 vereiste informatie onmiddellijk verstrekken na begin van de dienstverlening indien de volgende omstandigheden zich voordoen:

a) de onderneming heeft de in de §§ 1 en 2 genoemde termijnen niet in acht kunnen nemen omdat het contract op verzoek van de cliënt is gesloten middels een techniek voor communicatie op afstand die haar belet de informatie overeenkomstig de §§ 1 en/of 2 te leveren;

b) wanneer de regels van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, inzake de overeenkomsten op afstand met betrekking tot financiële diensten niet van toepassing zijn, voldoet de gereguleerde onderneming ten aanzien van de niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt aan deze regels als ware deze cliënt of potentiële cliënt een « consument » en de gereguleerde onderneming een « aanbieder » in de zin van die wet.

§ 6. De gereguleerde ondernemingen geven een cliënt tijdig kennis van ingrijpende wijzigingen in de op grond van de artikelen 11 tot en met 13 en 72 tot 75 verstrekte informatie die van belang zijn voor een dienst die de onderneming voor deze cliënt verricht. Deze kennisgeving wordt gedaan op een duurzame drager als de desbetreffende informatie ook op een duurzame drager wordt gegeven.

§ 7. De gereguleerde ondernemingen zorgen ervoor dat informatie in een publicitaire mededeling in overeenstemming is met alle andere informatie die de onderneming in het kader van de verrichting van beleggings- en nevendiensten aan cliënten verstrekt.

§ 8. Lorsqu'une information publicitaire contient une offre ou une invitation du type ci-après et précise le mode de réponse ou inclut un formulaire à utiliser pour toute réponse, elle mentionne toutes les informations visées aux articles 10 à 13 et 72 à 75 qui apparaissent pertinentes au regard de cette offre ou invitation :

a) offre de conclusion d'un contrat concernant un instrument financier, un service d'investissement ou un service auxiliaire à toute personne qui répond à l'information publicitaire;

b) invitation à toute personne qui répond à l'information publicitaire de se voir présenter une offre de conclusion d'un contrat concernant un instrument financier, un service d'investissement ou un service auxiliaire.

Toutefois, l'alinéa 1^{er} ne s'applique pas lorsque, pour répondre à l'offre ou à l'invitation contenue dans l'information publicitaire, le client de détail potentiel doit se référer à un ou à plusieurs autres documents qui, seul ou en combinaison, contiennent ces informations.

Art. 11. § 1^{er}. Les entreprises réglementées fournissent aux clients de détail existants ou potentiels les informations générales suivantes dans les cas pertinents :

a) le nom, l'adresse et le numéro d'entreprise de l'entreprise réglementée et les détails nécessaires pour permettre au client de communiquer efficacement avec l'entreprise;

b) les langues dans lesquelles le client peut communiquer avec l'entreprise réglementée et recevoir des documents et autres informations de sa part;

c) les modes de communication à utiliser entre l'entreprise réglementée et le client, y compris, le cas échéant, pour l'envoi et la réception des ordres;

d) une déclaration selon laquelle l'entreprise réglementée est agréée, ainsi que le nom et l'adresse de l'autorité compétente ayant délivré cet agrément;

e) lorsque l'entreprise réglementée agit par l'intermédiaire d'un agent lié, une déclaration en ce sens précisant l'Etat membre dans lequel cet agent est enregistré;

f) la nature, la fréquence et les dates des rapports que l'entreprise réglementée est tenue, conformément à l'article 27, § 8, de la loi du 2 août 2002, de fournir au client en ce qui concerne la prestation du service;

g) dans le cas où l'entreprise réglementée détient des instruments financiers ou des fonds de clients, une brève description de la manière dont elle procède pour assurer leur protection, y compris un aperçu concernant les dispositifs pertinents de dédommagement des investisseurs et de garantie des dépôts qui s'appliquent à l'entreprise du fait de ses activités dans un Etat membre;

h) une description générale, éventuellement fournie sous forme résumée, de la politique suivie par l'entreprise en matière de conflits d'intérêts, conformément aux dispositions prévues par et en vertu de la loi du 22 mars 1993, de la loi du 6 avril 1995 ou de la loi du 20 juillet 2004;

i) dès qu'un client en fait la demande, un complément d'information sur cette politique en matière de conflits d'intérêts sur un support durable ou par le truchement d'un site web (dans les cas où il ne s'agit pas d'un support durable), pour autant que les conditions énoncées à l'article 5, § 3, soient remplies.

§ 2. Lorsqu'elles fournissent le service de gestion de portefeuille, les entreprises réglementées établissent une méthode appropriée d'évaluation et de comparaison, telle que le cas échéant une valeur de référence pertinente, prenant en compte les objectifs d'investissement du client et les types d'instruments financiers inclus dans son portefeuille, de sorte que le client à qui le service est fourni soit en mesure d'évaluer la performance de l'entreprise.

§ 3. Lorsqu'elles proposent de fournir des services de gestion de portefeuille à un client de détail existant ou potentiel, les entreprises réglementées communiquent à ce client, outre les informations requises au § 1^{er}, les données suivantes dans les cas pertinents :

a) des informations sur la méthode et la fréquence d'évaluation des instruments financiers inclus dans le portefeuille du client;

b) les détails de toute délégation de la gestion discrétionnaire de tout ou partie des instruments financiers ou des fonds inclus dans le portefeuille du client;

c) un descriptif de toute valeur de référence à laquelle seront comparées les performances du portefeuille du client;

§ 8. Wanneer een publicitaire mededeling een aanbod of uitnodiging van de volgende aard bevat en aangeeft hoe kan worden gereageerd of een reactieformulier bevat, is daarin ook de in de artikelen 10 tot 13 alsmede 72 tot 75 genoemde informatie opgenomen die voor dit aanbod of deze uitnodiging van belang is:

a) een aanbod om een contract aan te gaan dat betrekking heeft op een financieel instrument of een beleggings- of nevendienst, met een persoon die op de mededeling reageert;

b) een uitnodiging om een persoon die op de mededeling reageert, een aanbod te doen om een contract aan te gaan dat betrekking heeft op een financieel instrument of een beleggings- of nevendienst.

Het eerste lid is echter niet van toepassing als de potentiële niet-professionele cliënt voor een reactie op een aanbod of uitnodiging in de publicitaire mededeling wordt verwezen naar een ander document of andere documenten die afzonderlijk of tezamen deze informatie bevatten.

Art. 11. § 1. De gereguleerde ondernemingen verstrekken niet-professionele cliënten of potentiële niet-professionele cliënten voor zover van toepassing de volgende algemene informatie:

a) naam, adres en ondernemingsnummer van de gereguleerde onderneming, alsmede de contactgegevens die cliënten voor een effectieve communicatie met de onderneming nodig hebben;

b) de talen waarin de cliënt met de gereguleerde onderneming kan communiceren en stukken en andere informatie van de onderneming kan ontvangen;

c) methoden van communicatie tussen de gereguleerde onderneming en de cliënt, waaronder, voor zover van toepassing, die voor het versturen en ontvangen van orders;

d) een verklaring waarin staat dat de gereguleerde onderneming over een vergunning beschikt, alsmede de naam en het contactadres van de bevoegde autoriteit die de vergunning heeft verleend;

e) wanneer de gereguleerde onderneming werkt met een verbonden agent: een verklaring waarin dit staat en waarin de lidstaat wordt vermeld waar deze agent in een register ingeschreven staat;

f) aard, frequentie en tijdschema van de rapporten over de verrichting van de dienst die overeenkomstig artikel 27, § 8, van de wet van 2 augustus 2002 door de gereguleerde onderneming aan de cliënt moeten worden toegezonden;

g) als de gereguleerde onderneming financiële instrumenten of gelden van cliënten aanhoudt: een korte beschrijving van de maatregelen die zij neemt om deze te beschermen, alsmede beknopte gegevens over enigerlei beleggerscompensatie- of depositogarantiestelsel dat op de onderneming van toepassing is op grond van haar activiteiten in een lidstaat;

h) een beschrijving, die in beknopte vorm mag worden verstrekt, van het beleid inzake belangenconflicten dat de onderneming overeenkomstig de voorschriften bepaald door en krachtens de wet van 22 maart 1993, de wet van 6 april 1995 of de wet van 20 juli 2004 voert;

i) wanneer de cliënt daarom verzoekt: nadere bijzonderheden over dit beleid inzake belangenconflicten op een duurzame drager of via een website (wanneer deze geen duurzame drager vormt), mits aan de in artikel 5, § 3, genoemde voorwaarden wordt voldaan.

§ 2. Wanneer gereguleerde ondernemingen de dienst van vermogensbeheer verrichten, stellen zij op basis van de beleggingsdoelstellingen van de cliënt en de soorten financiële instrumenten in de portefeuille van de cliënt een geschikte evaluatie- en vergelijkingsmethode, zoals in voorkomend geval een zinvolle benchmark, vast zodat de cliënt voor wie de dienst wordt verricht, de prestaties van de onderneming kan beoordelen.

§ 3. Wanneer gereguleerde ondernemingen een niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt vermogensbeheerdiensten aanbieden, verstrekken zij aan de cliënt, naast de informatie die op grond van § 1 vereist is, voor zover van toepassing de volgende informatie :

a) informatie over de waarderingsmethode en -frequentie voor de financiële instrumenten in de portefeuille van de cliënt;

b) bijzonderheden over een eventuele delegatie van het beheer op discretionaire basis van alle of een deel van de financiële instrumenten of gelden in de portefeuille van de cliënt;

c) een vermelding van enigerlei benchmark waarmee de resultaten van de portefeuille van de cliënt worden vergeleken;

d) les types d'instruments financiers qui peuvent être inclus dans le portefeuille du client ainsi que les types de transactions qui peuvent être effectuées sur ces instruments, y compris les limites éventuelles;

e) les objectifs de gestion, le degré de risque qui se reflétera dans l'exercice par le gestionnaire de son pouvoir discrétionnaire et toute contrainte particulière y afférente.

Art. 12. § 1^{er}. Les entreprises réglementées fournissent aux clients ou aux clients potentiels une description générale de la nature et des risques des instruments financiers en tenant notamment compte de leur catégorisation en tant que client de détail ou client professionnel. Cette description doit exposer les caractéristiques propres au type particulier d'instrument financier, ainsi que les risques qui lui sont propres de manière suffisamment détaillée pour que le client puisse prendre des décisions d'investissement en connaissance de cause.

§ 2. La description des risques doit comporter, s'il y a lieu eu égard au type particulier d'instrument concerné et au statut et au niveau de connaissances du client, les éléments suivants :

a) les risques associés aux instruments financiers de ce type, notamment une explication concernant l'effet de levier et son incidence ainsi que le risque de perte totale de l'investissement;

b) la volatilité du prix de ces instruments et le caractère éventuellement limité du marché où ils peuvent être négociés;

c) le fait qu'en raison de transactions sur ces instruments, un investisseur puisse devoir assumer, en plus du coût d'acquisition des instruments, des engagements financiers et d'autres obligations, y compris des dettes éventuelles;

d) toute exigence de marge ou obligation similaire applicable au type d'instruments en question.

La CBFA peut, par voie de règlement, détailler le libellé précis, ou le contenu, de la description des risques requise en vertu du présent paragraphe.

§ 3. Lorsqu'une entreprise réglementée fournit à un client de détail existant ou potentiel des informations sur un instrument financier qui fait l'objet d'une offre au public, à l'occasion de laquelle un prospectus a été publié en application de la directive 2003/71/CE, l'entreprise informe le client ou client potentiel des modalités selon lesquelles ce prospectus est mis à la disposition du public.

§ 4. Lorsque les risques associés à un instrument financier composé de deux ou de plusieurs instruments ou services financiers sont susceptibles d'être plus élevés que les risques associés à chacun de ses composants, l'entreprise réglementée fournit une description adéquate des composants de l'instrument et de la manière dont leur interaction accroît les risques.

§ 5. Dans le cas d'instruments financiers incorporant une garantie fournie par un tiers, l'information sur la garantie doit inclure suffisamment de précisions sur le garant et la garantie pour que le client de détail existant ou potentiel soit en mesure d'évaluer correctement cette garantie.

Art. 13. Les entreprises réglementées fournissent aux clients de détail existants ou potentiels des informations sur les coûts et les frais liés contenant, s'il y a lieu, les renseignements suivants :

a) le prix total à payer par le client en rapport avec l'instrument financier ou le service d'investissement ou le service auxiliaire, en ce compris tous les frais, commissions, charges et dépenses connexes, ainsi que toutes les taxes payables par l'intermédiaire de l'entreprise réglementée ou, si le prix exact ne peut pas être indiqué, la base de calcul du prix total de façon à ce que le client puisse le vérifier;

b) lorsqu'une partie quelconque du prix total mentionné au point a) doit être payée ou est exprimée en une devise étrangère, la devise en question et les taux et frais de change applicables doivent être indiqués;

c) la mention de l'existence éventuelle d'autres coûts pour le client, y compris des taxes, en rapport avec les transactions liées à l'instrument financier ou au service d'investissement, qui ne sont pas payés par l'intermédiaire de l'entreprise réglementée ou imposés par celle-ci;

d) les modalités de paiement ou des autres prestations.

Pour l'application du point a), les commissions facturées par l'entreprise doivent être ventilées séparément dans chaque cas.

d) de soorten financiële instrumenten die mogen worden opgenomen in de portefeuille van de cliënt, en de soorten transacties die in deze instrumenten mogen worden verricht, alsook de begrenzings;

e) de beheersdoelstellingen, de omvang van het risico dat zijn weerslag heeft in het gebruik door de beheerder van zijn discretie, alsmede eventuele specifieke beperkingen in deze discretie.

Art. 12. § 1. De gereguleerde ondernemingen verstrekken cliënten of potentiële cliënten een algemene beschrijving van de aard en risico's van financiële instrumenten en houden daarbij inzonderheid rekening met de indeling van de cliënt in de categorie niet-professionele dan wel professionele cliënten. Deze beschrijving omvat toelichting over de aard van het specifieke soort financiële instrument en over de daaraan verbonden risico's die gedetailleerd genoeg is om de cliënt in staat te stellen met kennis van zaken beleggingsbeslissingen te nemen.

§ 2. De beschrijving van de risico's omvat, voor zover dit van belang is voor het specifieke soort instrument in kwestie en voor de status en het kennisniveau van de cliënt, ook de volgende elementen:

a) de risico's die verbonden zijn aan het soort financiële instrument in kwestie, waaronder een uitleg over de hefboomwerking en de gevolgen daarvan, alsook het risico dat de gehele belegging verloren gaat;

b) de volatiliteit van de prijs van dergelijke instrumenten en eventuele beperkingen in de bestaande markt voor dergelijke instrumenten;

c) het feit dat een belegger ingevolge transacties in dergelijke instrumenten naast de aanschaffingskosten van de instrumenten extra financiële en andere verplichtingen, waaronder voorwaardelijke verplichtingen, zou kunnen aangaan;

d) eventuele marge- of soortgelijke verplichtingen die van toepassing zijn op dit soort instrumenten.

De CBFA kan, bij reglement, de bewoordingen of de inhoud van de in het kader van deze paragraaf vereiste beschrijving van de risico's nader regelen.

§ 3. Als een gereguleerde onderneming een niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt informatie verstrekt over een financieel instrument dat op dat moment aan het publiek wordt aangeboden en als in verband met deze aanbieding overeenkomstig Richtlijn 2003/71/EG een prospectus is gepubliceerd, deelt deze onderneming de cliënt of potentiële cliënt mede waar dit prospectus verkrijgbaar is.

§ 4. Wanneer aangenomen mag worden dat de risico's die verbonden zijn aan een financieel instrument dat uit twee of meer verschillende financiële instrumenten of diensten bestaat, groter zijn dan de risico's die verbonden zijn aan elk van de componenten afzonderlijk, verstrekt de gereguleerde onderneming een adequate beschrijving van de componenten van dit instrument en van de risicoverhogende wisselwerking daartussen.

§ 5. Bij financiële instrumenten die een garantie van een derde omvatten, bevat de informatie over de garantie voldoende bijzonderheden over de garantiegiver en de garantie opdat een niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt zich een behoorlijk beeld kan vormen van de garantie.

Art. 13. De gereguleerde ondernemingen verstrekken hun niet-professionele cliënten en potentiële niet-professionele cliënten informatie over de kosten en bijbehorende lasten die voor zover van toepassing uit de volgende elementen bestaat :

a) de totale prijs die de cliënt moet betalen voor het financiële instrument of de beleggings- of nevendienst, inclusief alle bijbehorende vergoedingen, provisies, lasten en uitgaven en inclusief alle belastingen die via de gereguleerde onderneming moeten worden betaald of, als geen exacte prijs kan worden gegeven, de grondslag voor de berekening van de totale prijs zodat de cliënt deze zelf kan verifiëren;

b) wanneer een deel van de onder a) bedoelde totale prijs moet worden betaald in of luidt in een buitenlandse valuta: een vermelding van de desbetreffende valuta en de toepasselijke omrekeningskoers en wisselkosten;

c) vermelding van de mogelijkheid dat transacties die verband houden met het financiële instrument of de beleggingsdienst, nog andere kosten, waaronder belastingen, voor de cliënt kunnen meebrengen die niet via de gereguleerde onderneming worden betaald of door haar worden opgelegd;

d) de regelingen voor betaling of andere prestaties.

Voor de toepassing van punt a) worden de door de onderneming in rekening gebrachte provisies in elk geval afzonderlijk gedetailleerd.

Art. 14. En ce qui concerne les parts d'organismes de placement collectif publics à nombre variable de parts inscrits sur la liste visée à l'article 31 ou à l'article 129 de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, un prospectus simplifié conforme aux dispositions de ladite loi est considéré comme fournissant des informations appropriées au sens de l'article 27, § 3, deuxième tiret, de la loi du 2 août 2002.

En ce qui concerne les parts d'organismes de placement collectif publics à nombre variable de parts inscrits sur la liste visée à l'article 31 ou à l'article 129 de la loi du 20 juillet 2004, un prospectus simplifié conforme aux dispositions de ladite loi est considéré comme fournissant des informations appropriées au sens de l'article 27, § 3, quatrième tiret, de la loi du 2 août 2002, en ce qui concerne les coûts et frais liés propres à l'organisme de placement collectif, y compris les frais d'entrée et de sortie.

Section 4. — Evaluation de l'adéquation et du caractère approprié du service à fournir

Art. 15. § 1^{er}. L'entreprise réglementée doit obtenir de ses clients ou clients potentiels toute l'information nécessaire pour que l'entreprise connaisse les faits essentiels les concernant et dispose d'une base suffisante pour considérer, compte tenu de la nature et de l'étendue du service fourni, que la transaction qu'elle entend recommander ou engager dans le cadre du service de gestion de portefeuille qu'elle fournit satisfait aux critères suivants :

- a) elle répond aux objectifs d'investissement du client en question;
- b) elle est telle que le client est financièrement en mesure de faire face à tout risque lié à l'investissement, compatible avec ses objectifs d'investissement;
- c) elle est telle que le client possède l'expérience et les connaissances nécessaires pour comprendre les risques inhérents à la transaction ou à la gestion de son portefeuille.

§ 2. Lorsqu'une entreprise réglementée fournit un service d'investissement à un client professionnel, elle est autorisée à présumer qu'en ce qui concerne les produits, les transactions et les services pour lesquels il est classé comme tel, le client possède le niveau requis d'expérience et de connaissances visé au § 1^{er}, point c).

Lorsque ce service d'investissement consiste en la fourniture d'un conseil en investissement à un client professionnel relevant de la section I de l'annexe A au présent arrêté, l'entreprise réglementée est autorisée à présumer, pour l'application du § 1^{er}, point b), que ce client est financièrement en mesure de supporter tout risque lié à l'investissement compatible avec les objectifs d'investissement de ce client.

§ 3. Les renseignements concernant la situation financière du client ou du client potentiel doivent, le cas échéant, inclure des informations portant sur la source et l'importance de ses revenus réguliers, ses actifs, y compris liquides, investissements et biens immobiliers, ainsi que ses engagements financiers réguliers.

§ 4. Les renseignements concernant les objectifs d'investissement du client ou du client potentiel doivent, le cas échéant, inclure des informations portant sur la durée pendant laquelle le client souhaite conserver l'investissement, ses préférences en matière de risques, son profil de risque, ainsi que le but de l'investissement.

Art. 16. En vue d'évaluer le caractère approprié pour un client d'un service d'investissement visé à l'article 27, § 5, de la loi du 2 août 2002, les entreprises réglementées vérifient si ce client possède le niveau d'expérience et de connaissances requis pour appréhender les risques inhérents au produit ou au service d'investissement proposé ou demandé.

Lorsqu'un client s'engage dans des séries de transactions par le truchement des services d'une entreprise réglementée, l'entreprise n'est pas tenue de procéder à une nouvelle évaluation à l'occasion de chaque transaction séparée. Elle se conforme à ses obligations au titre de l'article 27, § 5, de la loi, dès lors qu'elle procède, avant le début de la prestation de ce service, à l'évaluation requise du caractère approprié.

A cette fin, une entreprise réglementée est autorisée à présumer qu'un client professionnel possède le niveau d'expérience et de connaissances requis pour appréhender les risques inhérents à ces services d'investissement ou transactions particuliers, ou aux types de transactions ou de produits pour lesquels le client est rangé parmi les clients professionnels.

Art. 14. Met betrekking tot rechten van deelneming in een openbare instelling voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die is ingeschreven op de lijst als bedoeld in artikel 31 of 129 van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, wordt een vereenvoudigd prospectus dat aan de voorschriften van die wet voldoet, voor de toepassing van artikel 27, § 3, tweede streepje, van de wet van 2 augustus 2002 als passende informatie aangemerkt

Met betrekking tot rechten van deelneming in een openbare instelling voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die is ingeschreven op de lijst als bedoeld in artikel 31 of 129 van de wet van 20 juli 2004, wordt een vereenvoudigd prospectus dat aan de voorschriften van die wet voldoet, voor de toepassing van artikel 27 § 3, derde streepje, van de wet van 2 augustus 2002 als passende informatie aangemerkt wat de aan de instellingen voor collectieve belegging zelf verbonden kosten en bijbehorende lasten betreft, inclusief de instap- en uitstapprovisies.

Afdeling 4. — Beoordeling van de geschiktheid en passendheid

Art. 15. § 1. De gereguleerde onderneming bekomt vanwege cliënten of potentiële cliënten de informatie die de onderneming nodig heeft om inzicht te krijgen in de belangrijkste feiten over de cliënt en om er gelet op de aard en reikwijdte van de verrichte dienst redelijkerwijs van uit te kunnen gaan dat de specifieke transactie die zal worden aanbevolen of in het kader van het vermogensbeheer zal worden aangegaan, aan de volgende criteria voldoet:

- a) de transactie voldoet aan de beleggingsdoelstellingen van de betrokken cliënt;
- b) de transactie is van dien aard dat de cliënt in overeenstemming met zijn of haar beleggingsdoelstellingen alle daarmee samenhangende beleggingsrisico's financieel kan dragen;
- c) de transactie is van dien aard dat de cliënt de nodige ervaring en kennis heeft om te begrijpen welke risico's verbonden zijn aan de transactie of aan het beheer van zijn of haar portefeuille.

§ 2. Wanneer een gereguleerde onderneming voor een professionele cliënt een beleggingsdienst verricht, mag zij ervan uitgaan dat de cliënt voor de producten, transacties en diensten waarvoor deze als professionele cliënt wordt aangemerkt, over de nodige ervaring en kennis beschikt als bedoeld in § 1, c).

Wanneer deze beleggingsdienst bestaat in de verlening van beleggingsadvies aan een professionele cliënt die onder deel I van de bijlage A bij dit besluit valt, mag de gereguleerde onderneming voor de toepassing van § 1, b), ervan uitgaan dat de cliënt in overeenstemming met zijn of haar beleggingsdoelstellingen alle daarmee samenhangende beleggingsrisico's financieel kan dragen.

§ 3. De informatie over de financiële situatie van de cliënt of potentiële cliënt bevat, voor zover van toepassing, gegevens over de herkomst en omvang van diens reguliere inkomsten, diens vermogen, waaronder liquide middelen, beleggingen en onroerend goed, en diens reguliere financiële verplichtingen.

§ 4. De informatie over de beleggingsdoelstellingen van de cliënt of potentiële cliënt bevat, voor zover van toepassing, gegevens over de duur van de periode waarin deze de belegging wenst aan te houden, diens voorkeur wat betreft het nemen van bepaalde risico's, diens risicoprofiel en de bedoeling van de belegging.

Art. 16. De gereguleerde ondernemingen gaan bij de beoordeling of een beleggingsdienst als bedoeld in artikel 27, § 5, van de wet van 2 augustus 2002 passend is voor een cliënt, na of deze cliënt over de nodige ervaring en kennis beschikt om te begrijpen welke risico's verbonden zijn aan het product of de beleggingsdienst die aangeboden of gevraagd wordt.

Wanneer een cliënt gebruik maakt van de diensten van een gereguleerde onderneming om een reeks transacties te verrichten, hoeft de onderneming elke transactie afzonderlijk niet opnieuw te toetsen. Zij voldoet aan haar plicht uit hoofde van artikel 27, § 5, van de wet als zij vóór het begin van deze dienstverlening de nodige toetsing van de passendheid verricht.

Daartoe mag een gereguleerde onderneming ervan uitgaan dat een professionele cliënt over de nodige ervaring en kennis beschikt om de risico's te begrijpen, met betrekking tot deze specifieke beleggingsdiensten of transacties of dit soort transactie of product waarvoor de cliënt als professionele cliënt wordt aangemerkt.

Pour l'application des dispositions de la loi du 2 août 2002 exigeant des entreprises réglementées qu'elles évaluent le caractère approprié des services ou des produits d'investissement proposés ou demandés, il convient de présumer qu'un client qui s'est engagé dans des séries de transactions impliquant un type particulier de service ou de produit avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté dispose du niveau d'expérience et de connaissances requis pour appréhender les risques inhérents à ce produit ou service d'investissement.

Art. 17. § 1^{er}. Pour procéder à l'évaluation de l'adéquation et du caractère approprié du service à fournir, telle que visée à l'article 27, §§ 4 et 5, de la loi du 2 août 2002, l'entreprise réglementée se conforme aux dispositions des §§ 2 et 4.

§ 2. Les renseignements concernant les connaissances et l'expérience d'un client ou client potentiel dans le domaine de l'investissement incluent les informations suivantes, dans la mesure où elles sont appropriées au regard de la nature du client, de la nature et de l'étendue du service à fournir et du type de produit ou de transaction envisagé, ainsi que de leur complexité et des risques y afférents :

a) les types de services, de transactions et d'instruments financiers qui sont familiers au client;

b) la nature, le volume et la fréquence des transactions sur instruments financiers réalisées par le client, ainsi que l'étendue de la période durant laquelle ces transactions ont eu lieu;

c) le niveau de formation et la profession ou, si elle est pertinente, l'ancienne profession du client ou client potentiel.

§ 3. Une entreprise réglementée s'abstient d'encourager un client ou client potentiel à ne pas fournir les informations requises en vertu de l'article 27, §§ 4 et 5, de la loi du 2 août 2002.

§ 4. Une entreprise réglementée est habilitée à se fonder sur les informations fournies par ses clients ou clients potentiels, à moins qu'elle ne sache, ou ne devrait savoir, que celles-ci sont manifestement périmées, inexactes ou incomplètes.

Art. 18. Un instrument financier non mentionné à l'article 27, § 6, premier tiret, de la loi du 2 août 2002 est réputé non complexe s'il satisfait aux critères suivants :

a) il ne relève pas de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, points d) à j), ou 31^o, point c), de la loi du 2 août 2002;

b) les occasions sont fréquentes de céder, de rembourser ou de réaliser de quelque autre façon cet instrument, à des prix qui sont publics et accessibles aux participants du marché et qui sont soit des prix de marché, soit des prix mis à disposition, ou validés, par des systèmes d'évaluation indépendants de l'émetteur; afin de déterminer si la part d'un organisme de placement collectif ne se conforme pas aux exigences de la directive 85/611/CEE et dont la commercialisation auprès du public a été autorisée doit être considérée comme un instrument non complexe, il convient de prendre en compte, pour l'appréciation de l'indépendance des systèmes d'évaluation par rapport à l'émetteur, le fait que ces systèmes soient ou non supervisés par un dépositaire relevant de la législation d'un Etat membre en ce qui concerne la prestation de services de dépositaire;

c) il n'implique pour le client aucune dette effective ou potentielle qui excéderait son coût d'acquisition;

d) des informations adéquates sur ses caractéristiques sont publiquement disponibles et sont susceptibles d'être aisément comprises, de sorte que le client de détail moyen puisse prendre une décision en connaissance de cause sur l'opportunité de réaliser une transaction portant sur cet instrument.

Art. 19. Pour l'application de l'article 27, § 6, deuxième tiret, de la loi, un service est considéré comme fourni à l'initiative d'un client, à moins que celui-ci n'en fasse la demande à la suite d'une communication personnalisée qui lui a été transmise par l'entreprise réglementée ou en son nom et qui l'invite ou tente de l'inviter à s'intéresser à un instrument financier ou à une transaction donnée. Un service peut être considéré comme fourni à l'initiative du client même si celui-ci en fait la demande à la suite d'une quelconque communication contenant une promotion ou une offre portant sur des instruments financiers, faite par tout moyen et qui, de par sa nature même, a un caractère général et s'adresse au public ou à un groupe ou une catégorie plus large de clients ou de clients potentiels.

Voor de toepassing van de bepalingen van de wet van 2 augustus 2002 die geregelende ondernemingen verplichten de passendheid van aangeboden of verlangde beleggingsdiensten of -producten te toetsen, mag van een cliënt die vóór de datum van toepassing van dit besluit een reeks transacties in een bepaald soort product of dienst heeft verricht, worden aangenomen dat deze over de nodige ervaring en kennis beschikt om te begrijpen welke risico's verbonden zijn aan dit product of deze beleggingsdienst.

Art. 17. § 1. Bij de beoordeling van de geschiktheid en passendheid waarvan sprake in artikel 27, §§ 4 en 5, van de wet van 2 augustus 2002 leeft de geregelende onderneming de voorschriften van §§ 2 en 4 na.

§ 2. De informatie over de kennis en ervaring van de cliënt of potentiële cliënt op beleggingsgebied bevat gegevens aangepast aan het soort cliënt, de aard en omvang van de te verrichten dienst en aan het beoogde soort product of transactie, de complexiteit ervan en de eruit voortvloeiende risico's, over:

a) het soort dienst, transactie en financiële instrument waarmee de cliënt vertrouwd is;

b) de aard, het volume en de frequentie van de transacties van de cliënt in financiële instrumenten en de periode waarover deze zijn verricht;

c) het opleidingsniveau en het beroep of, voor zover relevant, het vroegere beroep van de cliënt of potentiële cliënt.

§ 3. Een geregelende onderneming moedigt een cliënt of potentiële cliënt niet aan om de voor de toepassing van artikel 27 §§ 4 en 5 van de wet van 2 augustus 2002 benodigde informatie niet te verstrekken.

§ 4. Een geregelende onderneming mag zich verlaten op de informatie die haar cliënten of potentiële cliënten verstrekken, tenzij zij weet of zou moeten weten dat deze informatie kennelijk verouderd, onnauwkeurig of onvolledig is.

Art. 18. Een financieel instrument dat niet genoemd wordt onder artikel 27 § 6, eerste streepje, van de wet van 2 augustus 2002, wordt als niet-complex aangemerkt als voldaan wordt aan de volgende criteria:

a) het valt niet onder artikel 1, eerste lid, 1^o, d) tot j) of 31^o, c) van de wet van 2 augustus 2002;

b) er doet zich regelmatig een gelegenheid voor om dit instrument van de hand te doen, te gelde te maken of anderszins te realiseren tegen prijzen die voor de marktdeelnemers publiekelijk beschikbaar zijn en waarbij het gaat om ofwel marktprijzen ofwel prijzen die afkomstig zijn van of gevalideerd zijn door waarderingssystemen die onafhankelijk zijn van de uitgevende instelling; om uit te maken of een recht van deelneming dat bij het publiek mag worden geplaatst en dat betrekking heeft op een instelling voor collectieve belegging die niet voldoet aan Richtlijn 85/611/EEG, als niet-complex mag worden aangemerkt, moeten tot de omstandigheden waarin waarderingssystemen onafhankelijk zijn van de uitgevende instelling, ook omstandigheden worden gerekend waarin een in een lidstaat geregelende aanbieder van bewaardiensten toezicht op deze systemen houdt;

c) het brengt voor de cliënt geen feitelijke of mogelijke verplichtingen mee die verder gaan dan de aanschaffingskosten van het instrument;

d) er is voor het publiek passende informatie over de kenmerken ervan beschikbaar waarvan mag worden aangenomen dat deze dermate goed te begrijpen is dat de gemiddelde niet-professionele cliënt met kennis van zaken een beslissing over een eventuele transactie in dit instrument kan nemen.

Art. 19. Voor de toepassing van artikel 27, § 6, tweede streepje, van de wet wordt een dienst geacht verricht te zijn op initiatief van een cliënt, tenzij de cliënt om de dienst vraagt in antwoord op een gepersonaliseerde tot die bewuste cliënt gerichte mededeling van of namens de geregelende onderneming, die een uitnodiging behelst of bedoeld is om de cliënt te beïnvloeden met betrekking tot een specifiek financieel instrument of een specifieke transactie. Een dienst kan worden beschouwd als verricht op initiatief van de cliënt niettegenstaande dat de cliënt daarom vraagt op grond van enigerlei mededeling bevattende een promotie of aanbieding van financiële instrumenten, verricht met om het even welk middel en dat uit zijn aard van algemene aard is en tot het publiek of tot een brede groep of categorie cliënten of potentiële cliënten gericht is.

Section 5. — Convention de gestion de portefeuille conclue avec les clients de détail

Art. 20. § 1. Les entreprises réglementées ne peuvent commencer à prêter des services de gestion de portefeuille à un client de détail avant d'avoir conclu avec celui-ci une convention écrite énonçant les droits et obligations fondamentaux de l'entreprise réglementée et du client ainsi que les autres conditions auxquelles l'entreprise réglementée fournit des services au client.

§ 2. Cette convention doit notamment prévoir :

1° l'objet de la convention;

2° la référence au fait que l'entreprise réglementée s'est, préalablement à la conclusion de la convention, procuré les informations nécessaires concernant les connaissances et l'expérience du client en rapport avec le service de gestion de portefeuille demandé, sa situation financière et ses objectifs d'investissement, de manière à pouvoir gérer son portefeuille de manière adaptée à sa situation;

3° les objectifs de gestion, le degré de risque qui se reflétera dans l'exercice par le gestionnaire de son pouvoir discrétionnaire et toute contrainte particulière y afférente;

4° la ou les stratégies d'investissement définies par l'entreprise réglementée en accord avec le client, compte tenu de ses connaissances, son expérience, sa situation financière et ses objectifs d'investissement;

5° un critère de comparaison, tel que le cas échéant une valeur de référence (benchmark), convenu entre les parties et par rapport auquel seront comparées les performances du portefeuille du client. Ce critère de comparaison doit tenir compte des objectifs d'investissement du client et des types d'instruments financiers intégrant son portefeuille;

6° un relevé des liquidités ainsi qu'une énumération et une évaluation des instruments financiers apportés en gestion. Si ce relevé ne peut être établi avec précision au moment de la signature de la convention, l'entreprise réglementée devra l'établir dès que l'ensemble des avoirs confiés en gestion auront été effectivement apportés;

7° les détails de toute externalisation de la gestion discrétionnaire de tout ou partie des instruments financiers ou des fonds inclus dans le portefeuille du client;

8° les types d'instruments financiers qui peuvent être inclus dans le portefeuille du client ainsi que les types de transactions qui peuvent être effectuées sur ces instruments, y compris les limites éventuelles. Le cas échéant, doivent également être mentionnées, les opérations ne pouvant être réalisées qu'après avoir informé le client ou obtenu son autorisation. Si l'entreprise réglementée peut inclure les instruments financiers suivants dans le portefeuille en gestion du client, ceci doit être expressément mentionné dans la convention :

- les instruments financiers qui ne sont pas négociés sur un marché réglementé;
- les instruments financiers illiquides ou très volatils;
- les transactions à effet de levier;
- le prêt de titres et les contrats de cession-rétrocession;
- les transactions nécessitant une ouverture de crédit, le paiement de marges ou d'autres garanties;
- les autres instruments ou transactions avec un haut niveau de risque.

9° l'autorisation écrite du client pour pouvoir investir tout ou partie de son portefeuille dans des parts d'organismes de placement collectif que l'entreprise réglementée gère;

10° les modalités de transmission au client des relevés périodiques relatifs à la gestion de son portefeuille et la périodicité d'envoi ou de communication de ces relevés;

11° la ou les règles d'évaluation des instruments financiers et des liquidités inclus dans le portefeuille du client qui seront appliquées lors de l'établissement des relevés périodiques relatifs à la gestion de ce portefeuille. Une attention particulière doit être accordée à cet égard à l'évaluation des valeurs mobilières qui ne sont pas négociées sur un marché réglementé;

12° la manière dont la performance du portefeuille en gestion du client est calculée;

Afdeling 5. — Overeenkomst van vermogensbeheer met niet-professionele cliënten

Art. 20. § 1. De gereglementeerde ondernemingen mogen geen diensten van vermogensbeheer verlenen aan een niet-professionele cliënt alvorens met hem een schriftelijke overeenkomst te hebben afgesloten waarin de belangrijkste rechten en plichten van de gereglementeerde onderneming en van de cliënt zijn vastgelegd, alsmede de overige voorwaarden waarop de gereglementeerde onderneming diensten voor de cliënt zal verrichten.

§ 2. In deze overeenkomst moeten inzonderheid de volgende punten zijn opgenomen:

1° het onderwerp van de overeenkomst;

2° de vermelding dat de gereglementeerde onderneming, alvorens de overeenkomst af te sluiten, de noodzakelijke informatie heeft ontvangen over de kennis en de ervaring die de cliënt heeft inzake het gevraagde vermogensbeheer alsook over zijn financiële situatie en zijn beleggingsdoelstellingen, teneinde een aan zijn situatie aangepast vermogensbeheer te kunnen bieden;

3° de beheersdoelstellingen, de omvang van het risico dat zijn weerslag heeft in het gebruik door de beheerder van zijn discretie, alsmede eventuele specifieke beperkingen in deze discretie;

4° de beleggingsstrategie of -strategieën die door de gereglementeerde onderneming met de cliënt is of zijn overeengekomen, rekening houdend met zijn kennis, ervaring, financiële situatie en beleggingsdoelstellingen;

5° een door de partijen overeengekomen criterium dat een vergelijking toelaat, zoals in voorkomend geval een referentiewaarde (benchmark), waartegen de resultaten van de portefeuille van de cliënt zullen worden afgezet. Dit criterium moet rekening houden met de beleggingsdoelstellingen van de cliënt en de soorten financiële instrumenten die hij in portefeuille heeft;

6° een overzicht van de liquide middelen alsook een opsomming en een waardering van de financiële instrumenten die in beheer zijn gegeven. Indien bij het sluiten van de overeenkomst geen nauwkeurig overzicht kan worden opgesteld, dient de gereglementeerde onderneming hiervoor te zorgen zodra alle tegoeden daadwerkelijk in beheer zijn gegeven;

7° de bijzonderheden van elke delegatie van het beheer op discretionaire basis van alle of een deel van de financiële instrumenten of gelden die de cliënt in portefeuille heeft;

8° de soorten financiële instrumenten die mogen worden opgenomen in de portefeuille van de cliënt, en de soorten transacties die met deze instrumenten mogen worden verricht, alsook de eventuele begrenzingen ter zake. In voorkomend geval dienen ook de verrichtingen te worden vermeld die enkel mogen worden uitgevoerd met toestemming van de cliënt of na hem verwittigd te hebben. Indien de gereglementeerde onderneming gemachtigd is om de onderstaande financiële instrumenten op te nemen in de portefeuille die voor de cliënt wordt beheerd, moet dit uitdrukkelijk zijn vermeld in de overeenkomst:

- financiële instrumenten die niet worden verhandeld op een gereglementeerde markt;
- niet-liquide of zeer volatiele financiële instrumenten;
- transacties met hefboomwerking;
- effectenleningen en cessie-retrocessieovereenkomsten;
- transacties waarvoor een kredietopening, margebetaling of andere waarborg is vereist;
- andere bijzonder risicovolle instrumenten of transacties;

9° de schriftelijke toestemming van de cliënt om zijn portefeuille geheel of gedeeltelijk te beleggen in rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging die de gereglementeerde onderneming beheert;

10° de nadere regels voor het overleggen aan de cliënt van de periodieke overzichten van het beheer van zijn portefeuille, en de frequentie waarmee deze overzichten worden verstuurd of meegeedeeld;

11° de regel of regels voor de waardering van de financiële instrumenten en de liquide middelen die de cliënt in portefeuille heeft en die gehanteerd zullen worden voor het opstellen van de periodieke overzichten van het beheer van de betrokken portefeuille. Hierbij dient bijzondere aandacht te worden besteed aan de waardering van de effecten die niet op een gereglementeerde markt worden verhandeld;

12° de wijze waarop het resultaat (performance) van de beheerde portefeuille van de cliënt wordt berekend;

13° le cas échéant, une procédure spécifique d'information du client conformément à ce que prévoit l'article 23;

14° les règles relatives à la détermination des coûts et frais liés au service de gestion de portefeuille ainsi que de la rémunération due pour le service de gestion de portefeuille et la périodicité de son paiement;

15° une description claire des risques liés à une rémunération de gestion liée aux résultats (performance fees), si une telle rémunération est prévue, ainsi que le mode de calcul de cette rémunération, y inclus une indication quant à la prise en compte, ou non, des plus-values non réalisées pour le calcul de cette rémunération;

16° le type de rémunérations que l'entreprise réglementée reçoit, directement ou indirectement, de la part de tiers, dans le cadre de son activité de gestion de portefeuille ou du chef d'opérations effectuées dans ce cadre, sans préjudice cependant des règles prévues en cette matière à l'article 7;

17° l'identité et la fonction du dépositaire;

18° la durée du contrat et les règles à appliquer lorsqu'il y est mis fin, conformément au §3 ci-dessous.

§ 3. La convention visée au §2 ci-dessus doit contenir les mentions suivantes:

1° la possibilité pour le client de mettre fin à ladite convention avec effet immédiat, sans préjudice du temps nécessaire au dénouement des transactions en cours et à la liquidation du portefeuille;

2° la possibilité pour l'entreprise réglementée de mettre fin à la convention moyennant un préavis de deux semaines, sans préjudice du temps nécessaire à la liquidation du portefeuille;

3° les modalités en vertu desquelles il peut être mis fin à la convention;

4° le fait que lorsque la rémunération perçue pour la gestion de portefeuille a fait l'objet d'un paiement anticipé, cette rémunération doit, au moment où la convention prend fin, être remboursée au client prorata temporis.

§ 4. Les entreprises réglementées ne peuvent, dans leurs conventions avec leurs clients, limiter la responsabilité qui leur incombe en vertu du droit commun.

*Section 6. — Compte rendu aux clients
concernant l'exécution des ordres
ne relevant pas de la gestion de portefeuille*

Art. 21. § 1^{er}. L'entreprise réglementée qui exécute pour le compte d'un client un ordre ne relevant pas de la gestion de portefeuille, prend les mesures suivantes en ce qui concerne cet ordre :

a) l'entreprise réglementée transmet sans délai au client, sur un support durable, les informations essentielles concernant l'exécution de cet ordre;

b) dans le cas d'un client de détail, l'entreprise réglementée lui adresse sur un support durable un avis confirmant l'exécution de l'ordre dès que possible et au plus tard au cours du premier jour ouvrable suivant l'exécution de l'ordre ou, si l'entreprise réglementée reçoit elle-même d'un tiers la confirmation de son exécution, au plus tard au cours du premier jour ouvrable suivant la réception de la confirmation de ce tiers.

Le point b) ne s'applique pas lorsque la confirmation de l'entreprise réglementée contient les mêmes informations qu'une autre confirmation que le client de détail doit recevoir sans délai d'une autre personne.

Les points a) et b) ne s'appliquent pas lorsque les ordres exécutés pour le compte de clients portent sur des obligations finançant des contrats de prêt hypothécaire conclus avec lesdits clients; dans ce cas, le compte rendu de la transaction est effectué en même temps que la communication des conditions du prêt hypothécaire. Il doit toutefois intervenir un mois au plus tard après l'exécution de l'ordre.

§ 2. Sans préjudice du § 1^{er}, l'entreprise réglementée informe le client, à sa demande, de l'état de l'exécution de son ordre.

§ 3. Dans le cas des ordres de clients de détail portant sur des parts ou des actions d'organismes de placement collectif qui sont exécutés périodiquement, l'entreprise réglementée soit prend les mesures mentionnées au § 1^{er}, point b), soit fournit au client de détail les informations visées au § 4 concernant ces transactions au moins une fois tous les semestres.

13° in voorkomend geval, een specifieke procedure voor informatie-verstrekking aan de cliënt conform de regeling waarin artikel 23 voorziet;

14° de regels voor het vaststellen van de kosten en lasten verbonden aan het vermogensbeheer alsook van de verschuldigde vergoeding voor het vermogensbeheer en de periodiciteit van betaling;

15° een duidelijke beschrijving van de risico's verbonden aan een resultaatgebonden beheervergoeding (performance fee) indien in een dergelijke vergoeding is voorzien, en van de wijze waarop deze vergoeding wordt berekend, met vermelding of de niet-gerealiseerde meerwaarden al dan niet in aanmerking worden genomen voor de berekening van deze vergoeding;

16° het soort vergoedingen die de gereglementeerde onderneming, rechtstreeks of onrechtstreeks, ontvangt van derden in het kader van haar activiteit van vermogensbeheer of voor in dit kader uitgevoerde verrichtingen, evenwel onverminderd de ter zake vastgelegde regels in artikel 7;

17° de identiteit en de functie van de bewaarder;

18° de duur van de overeenkomst en de regels inzake de beëindiging ervan conform de onderstaande § 3.

§ 3. De overeenkomst als bedoeld in de bovenstaande § 2 moet de volgende punten inhouden:

1° de mogelijkheid voor de cliënt om de overeenkomst met onmiddellijke ingang te beëindigen, onverminderd de vereiste tijd voor de afwikkeling van de lopende transacties en de vereffening van de portefeuille;

2° de mogelijkheid voor de gereglementeerde onderneming om de overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzeggingstermijn van twee weken, onverminderd de vereiste tijd voor de vereffening van de portefeuille;

3° de nadere regels voor het beëindigen van de overeenkomst;

4° de vermelding dat, wanneer de vergoeding voor het vermogensbeheer vooraf wordt betaald, deze vergoeding bij de beëindiging van de overeenkomst pro rata temporis aan de cliënt dient te worden terugbetaald.

§ 4. De gereglementeerde ondernemingen kunnen, in hun overeenkomsten met hun cliënten, hun gemeenschappelijke aansprakelijkheid niet beperken.

*Afdeling 6. — Rapportering aan de cliënten
betrekking tot de uitvoering van andere orders
dan die in het kader van vermogensbeheer*

Art. 21. § 1. Wanneer de gereglementeerde onderneming voor rekening van een cliënt een order ander dan een order in het kader van vermogensbeheer heeft uitgevoerd, onderneemt zij met betrekking tot deze order de volgende actie:

a) de gereglementeerde onderneming verstrekt de cliënt onmiddellijk op een duurzame drager de belangrijkste informatie over de uitvoering van deze order;

b) bij een niet-professionele cliënt moet de onderneming de cliënt op een duurzame drager kennis geven van de uitvoering van de order, en wel zo spoedig mogelijk, maar uiterlijk de eerste werkdag na uitvoering ervan of, indien de gereglementeerde onderneming een bevestiging ontvangt van een derde, uiterlijk de eerste werkdag na ontvangst van de bevestiging van deze derde.

Punt b) is niet van toepassing wanneer de bevestiging dezelfde informatie zou bevatten als een bevestiging die door een derde onmiddellijk aan de niet-professionele cliënt wordt toegezonden.

De punten a) en b) zijn niet van toepassing wanneer voor rekening van cliënten uitgevoerde orders betrekking hebben op obligaties ter financiering van hypotheekleningovereenkomsten met genoemde cliënten, in welk geval uiterlijk een maand na uitvoering van de order bij de mededeling van de voorwaarden van de hypotheeklening kennis wordt gegeven van de transactie.

§ 2. Onverminderd § 1, verstrekt de gereglementeerde onderneming de cliënt desgevraagd informatie over de status van diens order.

§ 3. Bij orders voor een niet-professionele cliënt die betrekking hebben op rechten van deelneming of aandelen in een instelling voor collectieve belegging en die periodiek worden uitgevoerd, onderneemt de gereglementeerde onderneming ofwel de in § 1, b), beschreven actie, ofwel verstrekt zij deze cliënt ten minste om de zes maanden de in § 4 genoemde informatie over de transacties in kwestie.

§ 4. L'avis mentionné au § 1^{er}, point *b*), reprend les informations énumérées ci-après dans les cas pertinents, le cas échéant en suivant les indications figurant dans le tableau 1 de l'annexe I du règlement (CE) n° 1287/2006 :

- a*) l'identification de l'entreprise qui adresse l'avis;
- b*) le nom ou toute autre désignation du client;
- c*) le jour de la transaction;
- d*) l'heure de la transaction;
- e*) le type d'ordre;
- f*) l'identification du lieu d'exécution;
- g*) l'identification de l'instrument;
- h*) l'indicateur d'achat/de vente;
- i*) la nature de l'ordre si autre que d'achat/de vente;
- j*) la quantité;
- k*) le prix unitaire;
- l*) le prix total;
- m*) le montant total des commissions et des frais facturés et, à la demande du client de détail, leur ventilation par postes;
- n*) les responsabilités qui incombent au client en ce qui concerne le règlement de la transaction, notamment le délai dans lequel doit avoir lieu le paiement ou la livraison, ainsi que les informations utiles sur le compte, lorsque ces informations et responsabilités n'ont pas été communiquées précédemment au client;
- o*) dans le cas où la contrepartie du client était l'entreprise réglementée elle-même, ou une personne quelconque membre du même groupe, ou un autre client de l'entreprise réglementée, la mention de ce fait, à moins que l'ordre n'ait été exécuté par l'intermédiaire d'un système de négociation facilitant la négociation anonyme.

Pour l'application du point *k*), lorsque l'ordre est exécuté par tranches, l'entreprise réglementée peut informer le client soit du prix de chaque tranche, soit du prix moyen. Dans ce dernier cas, elle fournit au client de détail, à sa demande, une information sur le prix de chaque tranche.

§ 5. L'entreprise réglementée peut communiquer au client l'information visée au § 4 en utilisant des codes standard si elle fournit aussi une explication des codes utilisés.

Section 7. — Compte rendu aux clients en gestion de portefeuille

Art. 22. § 1^{er}. L'entreprise réglementée fournissant un service de gestion de portefeuille à des clients adresse à chacun de ces clients, sur un support durable, un relevé périodique des activités de gestion de portefeuille réalisées en son nom, à moins qu'un tel relevé ne soit fourni par une autre personne.

§ 2. Dans le cas des clients de détail, le relevé périodique visé au § 1^{er} inclut, le cas échéant, les informations suivantes :

- a*) le nom de l'entreprise réglementée;
- b*) le nom, ou toute autre désignation, du compte du client de détail;
- c*) une description du contenu et de la valeur du portefeuille, avec des détails concernant chaque instrument financier détenu, sa valeur de marché ou sa juste valeur (« fair value ») si la valeur de marché n'est pas disponible, le solde de trésorerie au début et à la fin de la période couverte et les résultats du portefeuille durant la période couverte;
- d*) le montant total des commissions et des frais supportés sur la période couverte, en ventilant par postes au moins les frais de gestion totaux et les coûts totaux associés à l'exécution, et en incluant, le cas échéant, une mention précisant qu'une ventilation plus détaillée peut être fournie sur demande;
- e*) une comparaison de la performance au cours de la période couverte par le relevé avec toute valeur de référence en matière de performance des investissements convenue entre l'entreprise réglementée et le client;
- f*) le montant total des dividendes, des intérêts et autres paiements reçus durant la période couverte en liaison avec le portefeuille du client;

§ 4. De kennisgeving als bedoeld in § 1, *b*), bevat voor zover van toepassing de volgende informatie, in voorkomend geval in overeenstemming met tabel 1 van bijlage I bij Verordening (EG) nr. 1287/2006:

- a*) de identificatie van de onderneming die de kennisgeving verricht;
- b*) de naam of andere omschrijving van de cliënt;
- c*) de handelsdag;
- d*) de handelstijd;
- e*) het soort order;
- f*) de identificatie van de plaats van uitvoering;
- g*) de instrumentidentificatie;
- h*) de aankoop/verkoop;
- i*) de aard van de order indien het geen koop- of verkooporder betreft;
- j*) de hoeveelheid;
- k*) de eenheidsprijs;
- l*) de totale vergoeding;
- m*) een totaalbedrag aan provisies en kosten die in rekening zijn gebracht, en indien de niet-professionele cliënt daarom verzoekt: een gedetailleerde opsplitsing daarvan;
- n*) de verantwoordelijkheden van de cliënt met betrekking tot de afwikkeling van de transactie, waaronder de betalings- of levertermijn en de rekeninggegevens voor zover deze gegevens en verantwoordelijkheden nog niet eerder aan de cliënt zijn medegedeeld;
- o*) als de tegenpartij van de cliënt de gereguleerde onderneming zelf was of een persoon die tot de groep van de gereguleerde onderneming behoort, dan wel een andere cliënt van de gereguleerde onderneming: het feit dat dit het geval was, tenzij de order is uitgevoerd via een handelssysteem dat anonieme handel mogelijk maakt.

Voor de toepassing van punt *k*) mag de gereguleerde onderneming wanneer de order in tranches wordt uitgevoerd, de cliënt informatie over de prijs van elke tranche afzonderlijk dan wel over de gemiddelde prijs verstrekken. Wanneer de gemiddelde prijs wordt gegeven, verstrekt de gereguleerde onderneming de niet-professionele cliënt desgevraagd informatie over de prijs van elke tranche afzonderlijk.

§ 5. De gereguleerde onderneming mag de cliënt de onder § 4 bedoelde informatie middels standaardcodes verstrekken als zij ook een toelichting op de gebruikte codes geeft.

Afdeling 7. — Rapportering aan de cliënten in vermogensbeheer en bij transacties

Art. 22. § 1. De gereguleerde onderneming die voor cliënten de dienst van vermogensbeheer verricht, verstrekt aan ieder van hen op een duurzame drager een periodiek overzicht van de vermogensbeheeractiviteiten die namens hem of haar zijn uitgevoerd, tenzij zo'n overzicht al door een andere persoon wordt verstrekt.

§ 2. Bij niet-professionele cliënten bevat het in § 1 bedoelde periodieke overzicht voor zover van toepassing de volgende gegevens:

- a*) de naam van de gereguleerde onderneming;
- b*) de naam of een andere omschrijving van de rekening van de niet-professionele cliënt;
- c*) een vermelding van de inhoud en de waardering van de portefeuille, waaronder gegevens over elk financieel instrument dat aangehouden wordt, de marktwaarde of - als deze niet beschikbaar is - de reële waarde (« fair value ») ervan en het kassaldo, aan het begin en het einde van de rapportageperiode, alsmede de portefeuilleresultaten (performance) over de rapportageperiode;
- d*) het totale bedrag aan vergoedingen en kosten over de rapportageperiode met een afzonderlijke specificatie van in elk geval de totale beheersvergoedingen en de totale uitvoeringskosten en, voor zover van toepassing, met de vermelding dat op verzoek een gedetailleerdere specificatie wordt verstrekt;
- e*) een vergelijking van de resultaten (performance) over de overzichtsperiode met enigerlei benchmark voor de beleggingsresultaten die tussen de gereguleerde onderneming en de cliënt overeengekomen is;
- f*) het totale bedrag aan dividend, rente en andere betalingen die over de rapportageperiode zijn ontvangen in verband met de portefeuille van de cliënt;

g) des informations concernant les autres actes de la société (« corporate actions ») conférant des droits relatifs aux instruments financiers détenus dans le portefeuille du client;

h) pour chaque transaction exécutée durant la période, les informations visées à l'article 21, § 4, points c) à l), dans les cas pertinents, à moins que le client ne choisisse de recevoir les informations sur les transactions exécutées transaction par transaction, auquel cas le § 4 de l'article 21 est d'application.

§ 3. Dans le cas des clients de détail, le relevé périodique mentionné au § 1^{er} doit être adressé semestriellement, excepté dans les cas suivants :

a) à la demande du client, le relevé périodique doit lui être adressé trimestriellement;

b) dans les cas où le § 4 est d'application, le relevé périodique doit être adressé au client au moins tous les ans;

c) lorsqu'une convention de gestion de portefeuille entre l'entreprise réglementée et un client de détail autorise un effet de levier sur le portefeuille, le relevé périodique doit être adressé au client au moins tous les mois.

Les entreprises réglementées sont tenues d'informer leurs clients de détail de leur droit de formuler la demande visée au point a).

Toutefois, la dérogation prévue au point b) ne s'applique pas dans le cas des transactions sur les instruments financiers relevant de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, points d) à j), ou 31^o, point c), de la loi du 2 août 2002.

§ 4. L'entreprise réglementée, dans les cas où son client a choisi de recevoir les informations sur les transactions exécutées transaction par transaction, fournit sans délai à celui-ci, dès l'exécution d'une transaction par le gestionnaire du portefeuille, les informations essentielles concernant cette transaction sur un support durable.

Si le client concerné est un client de détail, l'entreprise réglementée doit lui adresser un avis de confirmation de la transaction qui contient les informations visées à l'article 21, § 4, au plus tard le premier jour ouvrable suivant son exécution ou, si l'entreprise réglementée reçoit la confirmation d'un tiers, au plus tard le premier jour ouvrable suivant la réception de la confirmation émanant dudit tiers.

L'alinéa 2 n'est pas applicable dans les cas où la confirmation contiendrait les mêmes informations qu'une confirmation qui est transmise promptement au client de détail par une autre personne.

Section 8. — Obligations de compte-rendu supplémentaires pour les transactions de gestion de portefeuille ou impliquant des dettes éventuelles

Art. 23. Lorsque l'entreprise réglementée effectue des transactions de gestion de portefeuille pour des clients de détail ou gère des comptes de clients de détail comportant une position ouverte non couverte dans une transaction impliquant des dettes éventuelles, elle informe également le client de détail de toute perte excédant un seuil prédéterminé convenu avec lui, au plus tard à la fin du jour ouvrable au cours duquel le seuil a été franchi ou, dans le cas où ce seuil n'a pas été franchi au cours d'un jour ouvrable, à la fin du premier jour ouvrable qui suit.

Section 9. — Meilleure exécution

Art. 24. § 1^{er}. L'entreprise réglementée, lorsqu'elle exécute les ordres de clients, tient compte des critères ci-après pour déterminer l'importance relative des facteurs mentionnés à l'article 28, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 :

a) les caractéristiques du client, y compris sa catégorisation en qualité de client de détail ou professionnel;

b) les caractéristiques de l'ordre concerné;

c) les caractéristiques des instruments financiers qui font l'objet de cet ordre;

d) les caractéristiques des lieux d'exécution vers lesquels cet ordre peut être acheminé.

Pour l'application du présent article et de l'article 26, il y a lieu d'entendre par « lieu d'exécution » un marché réglementé, un MTF, un internalisateur systématique, ou un teneur de marché ou un autre fournisseur de liquidité, ou une entité qui s'acquitte dans un pays tiers de fonctions similaires à celles exercées par l'un ou l'autre des participants précités.

g) informatie over andere corporate actions waardoor rechten worden verkregen die verband houden met financiële instrumenten in de portefeuille van de cliënt;

h) voor elke in de periode uitgevoerde transactie: de in artikel 21, § 4, onder c) tot en met l), bedoelde informatie voor zover van toepassing, tenzij de cliënt per transactie informatie wenst te ontvangen, in welk geval § 4 van artikel 21 van toepassing is.

§ 3. Bij niet-professionele cliënten wordt het in § 1 bedoelde periodieke overzicht eens in de zes maanden verstrekt, behalve in de volgende gevallen:

a) op verzoek van de cliënt moet het periodieke overzicht eenmaal per kwartaal worden verstrekt;

b) wanneer § 4 van toepassing is, moet het periodieke overzicht ten minste eenmaal per jaar worden verstrekt;

c) wanneer de vermogensbeheerovereenkomst tussen een geregelmenteerde onderneming en een niet-professionele cliënt een portefeuille met hefboomwerking toestaat, moet het periodieke overzicht eenmaal per maand worden verstrekt.

Gereglementeerde ondernemingen wijzen hun niet-professionele cliënten erop dat zij het recht hebben om een verzoek als bedoeld onder a) in te dienen.

De uitzondering onder b) geldt echter niet voor transacties in financiële instrumenten die onder artikel 1, eerste lid, 1^o, d) tot j) of 31^o, c), van de wet van 2 augustus 2002 vallen.

§ 4. In gevallen waarin de cliënt per uitgevoerde transactie informatie wenst te ontvangen, verstrekt de gereglementeerde onderneming de cliënt bij uitvoering van een transactie door de vermogensbeheerder onmiddellijk de belangrijkste informatie over deze transactie op een duurzame drager.

Wanneer het om een niet-professionele cliënt gaat, moet de onderneming hem of haar een bevestiging van de transactie met daarin de in artikel 21, § 4, bedoelde informatie toezenden, en wel uiterlijk de eerste werkdag na uitvoering ervan of, indien de gereglementeerde onderneming een bevestiging ontvangt van een derde, uiterlijk de eerste werkdag na ontvangst van de bevestiging van deze derde.

Het tweede lid is niet van toepassing wanneer de bevestiging dezelfde informatie bevat als een bevestiging die door een derde zonder verwijl aan de niet-professionele cliënt wordt toegezonden.

Afdeling 8. — Aanvullende rapporteringsverplichtingen inzake vermogensbeheertransacties of transacties waarbij een voorwaardelijke verplichting wordt aangegaan

Art. 23. Wanneer de gereglementeerde onderneming voor niet-professionele cliënten vermogensbeheertransacties verricht of rekeningen van niet-professionele cliënten beheert waarbij sprake is van een ongedekte open positie als gevolg van een transactie waarbij een voorwaardelijke verplichting is aangegaan, stelt zij de niet-professionele cliënt ook in kennis van verliezen die uitstijgen boven een van tevoren tussen de onderneming en de cliënt overeengekomen drempel, en wel uiterlijk aan het eind van de werkdag waarop de drempel wordt overschreden of wanneer de drempel op een niet-werkdag wordt overschreden aan het eind van de eerstvolgende werkdag.

Afdeling 9. — Optimale uitvoering

Art. 24. § 1. De gereglementeerde onderneming neemt bij de uitvoering van orders van cliënten de volgende criteria ter bepaling van het relatieve gewicht van de in artikel 28, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 genoemde factoren in aanmerking:

a) de kenmerken van de cliënt, waaronder diens indeling in de categorie niet-professionele dan wel professionele cliënt;

b) de kenmerken van de order van de cliënt;

c) de kenmerken van de financiële instrumenten die het voorwerp zijn van deze order;

d) de kenmerken van de plaatsen van uitvoering waar deze order kan worden geplaatst.

Voor de toepassing van dit artikel en artikel 26 wordt onder plaats van uitvoering verstaan: een gereglementeerde markt, een MTF, een systematische internaliseerder, een market maker of andere liquiditeitsverschaffer of een entiteit die in een derde land een soortgelijke functie uitoefent als die van één van de voornoemde partijen.

§ 2. Une entreprise réglementée s'acquitte de son obligation de prendre toutes les mesures raisonnables pour obtenir le meilleur résultat possible pour le client, telle que prévue par l'article 28, § 1^{er}, de la loi précitée, dans la mesure où elle exécute un ordre ou un aspect précis de l'ordre en suivant des instructions spécifiques données par le client concernant l'ordre ou l'aspect précis de l'ordre.

§ 3. Lorsqu'une entreprise réglementée exécute un ordre pour le compte d'un client de détail, le meilleur résultat possible est déterminé sur la base de la contrepartie totale, représentant le prix de l'instrument financier et les coûts liés à l'exécution, lesquels incluent toutes les dépenses encourues par le client qui sont directement liées à l'exécution de l'ordre, y compris les frais propres au lieu d'exécution, les frais de compensation et de liquidation et tous les autres frais éventuellement payés à des tiers ayant participé à l'exécution de l'ordre.

En vue d'assurer la meilleure exécution possible lorsque plusieurs lieux d'exécution concurrents sont en mesure d'exécuter un ordre concernant un instrument financier, il convient d'évaluer et de comparer les résultats qui seraient obtenus pour le client en exécutant l'ordre sur chacun des lieux d'exécution sélectionnés par la politique d'exécution des ordres de l'entreprise qui sont en mesure d'exécuter cet ordre; dans cette évaluation, il y a lieu de prendre en compte les commissions et coûts propres à l'entreprise que celle-ci facture pour l'exécution de l'ordre sur chacun des lieux d'exécution éligibles.

§ 4. L'entreprise réglementée s'abstient de structurer ou de facturer ses commissions d'une manière qui introduirait une discrimination inéquitable entre les lieux d'exécution.

Une entreprise réglementée est réputée structurer ou facturer ses commissions d'une manière introduisant une discrimination inéquitable entre les lieux d'exécution lorsqu'elle prélève aux clients des commissions ou des marges pour exécution qui varient en fonction des lieux d'exécution et que ces écarts ne correspondent pas à des différences réelles dans les coûts d'exécution supportés par l'entreprise suivant ces lieux.

Art. 25. § 1^{er}. L'entreprise réglementée qui fournit le service de gestion de portefeuille doit se conformer à l'obligation d'agir au mieux des intérêts de ses clients, telle que prévue par l'article 27, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002, lorsqu'elle place pour exécution auprès d'autres entités des ordres résultant de décisions de l'entreprise réglementée de négocier des instruments financiers pour le compte de son client.

§ 2. L'entreprise réglementée fournissant le service de réception et de transmission d'ordres doit se conformer à l'obligation d'agir au mieux des intérêts de ses clients, telle que prévue par l'article 27, § 1^{er}, de la loi précitée, lorsqu'elle transmet des ordres de clients à d'autres entités pour exécution.

§ 3. L'entreprise réglementée prend, pour se conformer aux §§ 1^{er} ou 2, les mesures mentionnées aux §§ 4 à 6.

§ 4. L'entreprise réglementée prend toutes les mesures raisonnables pour obtenir le meilleur résultat possible pour ses clients en tenant compte des facteurs mentionnés à l'article 28, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002. L'importance relative de ces facteurs est déterminée par référence aux critères définis à l'article 24, § 1^{er}, et, pour les clients de détail, à l'exigence prévue par l'article 24, § 3.

Une entreprise réglementée satisfait à ses obligations au titre des §§ 1^{er} ou 2 et n'est pas tenue de prendre les mesures mentionnées au présent paragraphe dans les cas où elle suit des instructions spécifiques données par son client lorsqu'elle place un ordre auprès d'une autre entité ou lui transmet un ordre pour exécution.

§ 5. L'entreprise réglementée établit et met en œuvre une politique qui lui permet de se conformer à l'obligation prévue au § 4. Cette politique sélectionne, pour chaque classe d'instruments, les entités auprès desquelles les ordres sont placés ou auxquelles l'entreprise réglementée transmet les ordres pour exécution. Les entités ainsi sélectionnées doivent mettre en place des dispositions en matière d'exécution des ordres qui permettent à l'entreprise réglementée de se conformer à ses obligations au titre du présent article lorsqu'elle place des ordres auprès de ces entités ou leur transmet des ordres pour exécution.

L'entreprise réglementée fournit à ses clients une information appropriée sur la politique qu'elle a arrêtée en application du présent paragraphe.

§ 2. Een gereguleerde onderneming voldoet aan haar verplichting uit hoofde van artikel 28 § 1, van de voornoemde wet om alle redelijke maatregelen te nemen om het best mogelijke resultaat voor een cliënt te behalen als zij een order of een specifiek aspect van de order uitvoert volgens de instructies die de cliënt voor de order of het specifieke aspect van de order heeft gegeven.

§ 3. Wanneer een gereguleerde onderneming een order voor rekening van een niet-professionele cliënt uitvoert, wordt voor de bepaling van het best mogelijke resultaat uitgegaan van de totale tegenprestatie, die bestaat uit de prijs van het financiële instrument en de uitvoeringskosten, die alle uitgaven omvatten die ten laste komen van de cliënt en rechtstreeks verband houden met de uitvoering van de order, zoals vergoedingen aan de plaats van uitvoering, verrekening- en vereffeningsvergoedingen en alle andere vergoedingen die worden betaald aan derden die bij de uitvoering van de order zijn betrokken.

Om een optimale uitvoering te realiseren wanneer er meer dan één concurrerende plaats van uitvoering is om een order voor een financieel instrument uit te voeren, wordt met het oog op een beoordeling en vergelijking van de resultaten die voor de cliënt zouden worden behaald bij uitvoering van de order op elk van de in het uitvoeringsbeleid van de onderneming genoemde plaatsen van uitvoering die deze order kunnen uitvoeren, in deze beoordeling met de eigen provisies en kosten van de onderneming voor de uitvoering van de order op elk van de in aanmerking komende plaatsen van uitvoering rekening gehouden.

§ 4. De gereguleerde onderneming mag haar provisies niet zodanig structureren of in rekening brengen dat de verschillende plaatsen van uitvoering op onbillijke wijze ongelijk worden behandeld.

Een gereguleerde onderneming wordt geacht haar provisies zodanig te structureren of in rekening te brengen dat zij plaatsen van uitvoering op onbillijke wijze ongelijk behandelt, als zij voor de uitvoering van orders op de diverse plaatsen van uitvoering vergoedingen of spreads in rekening brengt die onderling uiteenlopen zonder dat deze verschillen samenhangen met feitelijke verschillen in kosten die de onderneming voor de uitvoering van orders op deze plaatsen maakt.

Art. 25. § 1. De gereguleerde onderneming dient bij de verrichting van de dienst van vermogensbeheer de verplichting van artikel 27, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 na te komen om zich voor de belangen van haar cliënten in te zetten in het geval zij bij andere entiteiten orders ter uitvoering plaatst die voortvloeien uit beslissingen van de gereguleerde onderneming om voor rekening van haar cliënt te handelen in financiële instrumenten.

§ 2. De gereguleerde onderneming dient bij de verrichting van de dienst van het ontvangen en doorgeven van orders de verplichting van artikel 27, § 1, van voornoemde wet na te leven om zich voor de belangen van haar cliënten in te zetten in het geval zij orders van cliënten ter uitvoering aan andere entiteiten doorgeeft.

§ 3. De gereguleerde onderneming treft de in de §§ 4 tot en met 6 genoemde maatregelen om aan de vereisten van de §§ 1 of 2 te voldoen.

§ 4. De gereguleerde onderneming neemt alle redelijke maatregelen om het best mogelijke resultaat voor haar cliënten te behalen, en houdt daarbij rekening met de in artikel 28 § 1, van de wet van 2 augustus 2002 genoemde factoren. Het relatieve gewicht van deze factoren wordt bepaald aan de hand van de criteria van artikel 24, § 1, en voor niet-professionele cliënten aan de hand van het vereiste uit hoofde van artikel 24, § 3.

Een gereguleerde onderneming voldoet aan haar verplichtingen uit hoofde van §§ 1 of 2 en hoeft niet de in deze paragraaf genoemde maatregelen te nemen voor zover zij bij de plaatsing van een order bij of het doorgeven van een order aan een andere entiteit ter uitvoering ervan specifieke instructies van haar cliënt volgt.

§ 5. De gereguleerde onderneming stelt een beleid vast dat haar in staat stelt te voldoen aan de verplichting van § 4, en implementeren dit beleid. In het beleid worden voor alle categorieën van instrumenten de entiteiten geïdentificeerd waarbij de orders worden geplaatst of waaraan de gereguleerde onderneming orders ter uitvoering doorgeeft. De geïdentificeerde entiteiten moeten beschikken over orderuitvoeringsregelingen die de gereguleerde onderneming in staat stellen aan haar verplichtingen uit hoofde van dit artikel te voldoen wanneer zij orders ter uitvoering plaatst bij of doorgeeft aan de betrokken entiteit.

De gereguleerde onderneming verstrekt haar cliënten voldoende informatie over het overeenkomstig deze paragraaf vastgestelde beleid.

§ 6. L'entreprise réglementée contrôle régulièrement l'efficacité de la politique établie en application du § 5 et, en particulier, la qualité d'exécution des entités sélectionnées dans le cadre de cette politique; le cas échéant, elle corrige toutes les défaillances constatées.

L'entreprise réglementée est en outre tenue de procéder à un examen annuel de sa politique. Cet examen doit également être réalisé chaque fois qu'intervient un changement significatif qui a une incidence sur la capacité de l'entreprise à continuer à obtenir le meilleur résultat possible pour ses clients.

§ 7. Le présent article ne s'applique pas lorsque l'entreprise réglementée qui fournit le service de gestion de portefeuille et/ou de réception et de transmission d'ordres exécute également elle-même les ordres reçus ou les décisions de transaction pour le compte du client dont elle gère le portefeuille. Dans ces cas, l'article 28 de la loi du 2 août 2002 est d'application.

Art. 26. § 1^{er}. L'entreprise réglementée réexamine annuellement la politique d'exécution établie conformément à l'article 28, § 2, de la loi du 2 août 2002, ainsi que ses dispositions en matière d'exécution des ordres.

Ce réexamen s'impose également chaque fois que se produit une modification substantielle qui affecte la capacité de l'entreprise à continuer à obtenir avec régularité le meilleur résultat possible dans l'exécution des ordres de ses clients en utilisant les lieux d'exécution prévus dans sa politique d'exécution.

§ 2. L'entreprise réglementée est tenue de fournir à ses clients de détail, en temps voulu avant la prestation du service, les informations suivantes sur sa politique d'exécution :

a) un commentaire de l'importance relative que l'entreprise réglementée attribue, sur la base des critères définis à l'article 24, § 1^{er}, aux facteurs mentionnés à l'article 28, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002, ou le processus par lequel l'entreprise détermine l'importance relative desdits facteurs;

b) une liste des lieux d'exécution auxquels l'entreprise recourt de manière significative pour honorer son obligation de prendre toutes les mesures raisonnables en vue d'obtenir avec régularité le meilleur résultat possible dans l'exécution des ordres de ses clients;

c) un avertissement clair précisant qu'en cas d'instructions particulières données par un client, l'entreprise risque d'être empêchée, en ce qui concerne les éléments couverts par ces instructions, de prendre les mesures prévues et appliquées dans le cadre de sa politique d'exécution en vue d'obtenir le meilleur résultat possible pour l'exécution de ces ordres.

Cette information est fournie sur un support durable ou par le truchement d'un site web (dans les cas où il ne s'agit pas d'un support durable), pour autant que les conditions énoncées à l'article 5, § 3, soient remplies.

Section 10. — Traitement des ordres de clients

Art. 27. § 1^{er}. L'entreprise réglementée est tenue de se conformer aux conditions suivantes lors de l'exécution des ordres de clients :

a) elle doit s'assurer que les ordres exécutés pour le compte de clients sont enregistrés et répartis avec célérité et précision;

b) elle doit exécuter les ordres comparables de clients dans l'ordre de leur arrivée et avec célérité à moins que la nature de l'ordre ou les conditions prévalant sur le marché ne rendent ceci impossible, ou que les intérêts du client n'exigent de procéder autrement;

c) elle doit informer les clients de détail de toute difficulté sérieuse susceptible d'influer sur la bonne exécution des ordres dès qu'elle se rend compte de cette difficulté.

§ 2. Dans le cas où une entreprise réglementée est chargée de superviser ou d'organiser le règlement d'un ordre exécuté, elle prend toutes les dispositions raisonnables pour s'assurer que tous les instruments financiers ou les fonds du client reçus en règlement de l'ordre exécuté sont rapidement et correctement affectés au compte du client approprié.

§ 3. Une entreprise réglementée ne peut exploiter abusivement des informations relatives à des ordres de clients en attente d'exécution et elle est tenue de prendre toutes les mesures raisonnables en vue d'empêcher un usage abusif de ces informations par l'une quelconque de ses personnes concernées.

§ 6. De gereguleteerde onderneming houdt periodiek toezicht op de effectiviteit van het overeenkomstig § 5 vastgestelde beleid en met name op de uitvoeringskwaliteit van de in dit beleid opgenomen entiteiten en verhelpt eventuele tekortkomingen.

Voorts onderwerpt de gereguleteerde onderneming het beleid jaarlijks aan een evaluatie. Een dergelijke evaluatie wordt ook verricht telkens als zich een wezenlijke verandering voordoet in de mogelijkheden van de onderneming om steeds het best mogelijke resultaat voor haar cliënten te behalen.

§ 7. Dit artikel is niet van toepassing wanneer de gereguleteerde onderneming die vermogen beheert en/of orders ontvangt en doorgeeft, ook instaat voor de uitvoering van de ontvangen orders of van de beslissingen om voor rekening van haar cliënt transacties te verrichten met betrekking tot het vermogen van deze cliënt. In deze gevallen is artikel 28 van de wet van 2 augustus 2002 van toepassing.

Art. 26. § 1. De gereguleteerde onderneming onderwerpt het overeenkomstig artikel 28, § 2, van de wet van 2 augustus 2002 vastgestelde uitvoeringsbeleid en haar orderuitvoeringsregelingen jaarlijks aan een evaluatie.

Een dergelijke evaluatie wordt ook telkens verricht wanneer zich een wezenlijke verandering voordoet in de mogelijkheden van de onderneming om op consistente basis het best mogelijke resultaat te behalen bij de uitvoering van orders van haar cliënten op de plaatsen van uitvoering die in haar uitvoeringsbeleid zijn opgenomen.

§ 2. De gereguleteerde onderneming verstrekt niet-professionele cliënten tijdig voor de verrichting van de dienst de volgende gegevens over haar uitvoeringsbeleid:

a) een uitleg over het relatieve gewicht dat de gereguleteerde onderneming overeenkomstig de criteria van artikel 24, § 1, toekent aan de in artikel 28, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 genoemde factoren, of over de wijze waarop de onderneming het relatieve gewicht van deze factoren bepaalt;

b) een overzicht van de plaatsen van uitvoering waarop de onderneming een aanzienlijk beroep doet om haar verplichting na te komen om alle redelijke maatregelen te nemen teneinde bij de uitvoering van orders van cliënten op consistente basis het best mogelijke resultaat te behalen;

c) een duidelijke waarschuwing dat specifieke instructies van een cliënt de onderneming kunnen beletten de door haar vastgestelde en in haar uitvoeringsbeleid opgenomen maatregelen te nemen om bij de uitvoering van de desbetreffende orders het best mogelijke resultaat te behalen voor de elementen waarvoor deze instructies gelden.

Deze informatie wordt verstrekt op een duurzame drager of via een website (wanneer deze geen duurzame drager vormt), mits aan de in artikel 5, § 3, genoemde voorwaarden wordt voldaan.

Afdeling 10. — Verwerking van orders van cliënten

Art. 27. § 1. De gereguleteerde onderneming voldoet bij de uitvoering van orders van cliënten aan de volgende voorwaarden:

a) zij moet orders die voor rekening van cliënten worden uitgevoerd, onmiddellijk correct registreren en toewijzen;

b) zij moet overigens vergelijkbare orders van cliënten in volgorde van ontvangst en onmiddellijk uitvoeren tenzij de aard van de order of de heersende marktomstandigheden dit onmogelijk maken of in het belang van de cliënt anders moet worden gehandeld;

c) zij moet een niet-professionele cliënt op de hoogte brengen van elk probleem dat een correcte uitvoering van een order ernstig belemmert, zodra zij daar kennis van neemt.

§ 2. Wanneer een gereguleteerde onderneming verantwoordelijk is voor het toezicht op of de regeling van de afwikkeling van een uitgevoerde order, neemt zij alle redelijke maatregelen om ervoor te zorgen dat alle financiële instrumenten of gelden van een cliënt die bij de afwikkeling van deze uitgevoerde order worden ontvangen, onmiddellijk en op correcte wijze op de rekening van de juiste cliënt worden bijgeschreven.

§ 3. Een gereguleteerde onderneming maakt geen misbruik van informatie over lopende orders van cliënten en neemt alle redelijke maatregelen om misbruik van dergelijke informatie door haar relevante personen te voorkomen.

Art. 28. § 1^{er}. L'entreprise réglementée n'est pas autorisée à exécuter des ordres de clients ou des transactions pour compte propre en combinaison avec d'autres ordres de clients à moins que les conditions suivantes ne soient remplies :

a) il doit être peu probable que le groupement des ordres et des transactions fonctionne globalement au désavantage de l'un quelconque des clients dont l'ordre serait groupé;

b) chaque client dont l'ordre serait groupé doit être informé que le groupement peut avoir pour lui un effet préjudiciable en rapport avec un ordre particulier;

c) une politique de répartition des ordres doit être mise en place et appliquée effectivement, en vue d'assurer selon des modalités suffisamment précises la répartition équitable des ordres et des transactions groupés, éclairant en particulier, dans chaque cas, la manière dont le volume et le prix des ordres déterminent les répartitions et précisant le traitement des exécutions partielles.

§ 2. Dans les cas où une entreprise réglementée groupe un ordre avec un ou plusieurs autres ordres de clients et où l'ordre ainsi groupé est partiellement exécuté, l'entreprise répartit les opérations correspondantes conformément à sa politique de répartition des ordres.

Art. 29. § 1^{er}. Toute entreprise réglementée qui a groupé une transaction pour compte propre avec un ou plusieurs ordres de clients s'abstient de répartir les opérations correspondantes d'une manière qui soit préjudiciable à un client.

§ 2. Dans les cas où une entreprise réglementée groupe un ordre de client avec une transaction pour compte propre et où l'ordre groupé est partiellement exécuté, les opérations correspondantes sont allouées prioritairement au client et non à l'entreprise.

Toutefois, si l'entreprise est en mesure de démontrer raisonnablement que sans le groupement, elle n'aurait pas pu exécuter l'ordre à des conditions aussi avantageuses, voire pas du tout, elle peut répartir la transaction pour compte propre proportionnellement, conformément à sa politique de répartition des ordres mentionnée à l'article 28, § 1^{er}, point c), du présent arrêté.

§ 3. L'entreprise réglementée met en place, dans le cadre de la politique de répartition des ordres visée à l'article 28, § 1^{er}, point c), précité, des procédures visant à empêcher la réallocation selon des modalités défavorables au client des transactions pour compte propre exécutées en combinaison avec des ordres de clients.

Section 11. — Fourniture de services par l'intermédiaire d'une autre entreprise réglementée

Art. 30. Toute entreprise réglementée recevant, par l'intermédiaire d'une autre entreprise réglementée, l'instruction de fournir des services d'investissement ou des services auxiliaires pour le compte d'un client, peut se fonder sur les informations relatives à ce client communiquées par cette dernière entreprise. L'entreprise réglementée ayant transmis l'instruction demeure responsable de l'exhaustivité et de l'exactitude des informations transmises.

L'entreprise réglementée qui reçoit de cette manière l'instruction de fournir des services pour le compte d'un client peut également se fonder sur toute recommandation afférente au service ou à la transaction en question donnée au client par une autre entreprise réglementée. L'entreprise réglementée qui a transmis l'instruction demeure responsable du caractère approprié des recommandations ou conseils fournis au client concerné.

L'entreprise réglementée qui reçoit l'instruction ou l'ordre d'un client par l'intermédiaire d'une autre entreprise réglementée demeure responsable de la prestation du service ou de l'exécution de la transaction en question, sur la base des informations ou des recommandations susmentionnées, conformément aux dispositions pertinentes de la loi du 2 août 2002.

Art. 28. § 1. De geregulemateerde onderneming mag een order van een cliënt of een transactie voor eigen rekening niet samen met een andere order van een cliënt uitvoeren, tenzij voldaan is aan de volgende voorwaarden :

a) het moet onwaarschijnlijk zijn dat de samenvoeging van de orders en transacties al met al nadelig uitpakt voor enige cliënt van wie een order wordt samengevoegd;

b) een cliënt van wie een order wordt samengevoegd, moet ervan op de hoogte worden gebracht dat samenvoeging bij een bepaalde order voor hem of haar nadelig kan uitpakken;

c) er moet een ordertoewijzingsbeleid vastgesteld en geïmplementeerd worden dat voldoende nauwkeurig voorziet in een billijke toewijzing van samengevoegde orders en transacties en dat onder meer aangeeft hoe het volume en de prijs van orders bepalend zijn voor de toewijzingen en de behandeling van gedeeltelijke uitvoeringen preciezer.

§ 2. Wanneer een geregulemateerde onderneming een order samenvoegt met een of meer andere orders van cliënten en de samengevoegde order slechts ten dele wordt uitgevoerd, wijst zij de desbetreffende handelstransacties toe overeenkomstig haar ordertoewijzingsbeleid ter zake.

Art. 29. § 1. De geregulemateerde onderneming die transacties voor eigen rekening heeft samengevoegd met één of meer orders van cliënten, mag de desbetreffende handelstransacties niet toewijzen op een voor de cliënt nadelige wijze.

§ 2. Wanneer de geregulemateerde onderneming een order van een cliënt samenvoegt met een transactie voor eigen rekening en de samengevoegde order slechts ten dele wordt uitgevoerd, geeft zij de cliënt bij de toewijzing van de desbetreffende handelstransacties voorrang op de onderneming.

Als de onderneming evenwel aannemelijk kan maken dat zij de order niet op dezelfde gunstige voorwaarden of zelfs helemaal niet had kunnen uitvoeren als deze niet was samengevoegd, mag zij de transactie voor eigen rekening naar evenredigheid toewijzen overeenkomstig haar orderbeleid als bedoeld in artikel 28, § 1, c), van dit besluit.

§ 3. De geregulemateerde onderneming zorgt in het kader van het orderbeleid als bedoeld in voornoemd artikel 28, § 1, c), voor procedures die voorkomen dat transacties voor eigen rekening die samen met orders van cliënten worden uitgevoerd, op een voor de cliënt nadelige wijze opnieuw worden toegewezen.

Afdeling 11. — Het verrichten van diensten via een andere geregulemateerde onderneming

Art. 30. De geregulemateerde onderneming die via een andere geregulemateerde onderneming een instructie krijgt om beleggingsdiensten of nevendiensten voor rekening van een cliënt te verrichten, mag afgaan op de cliëntgegevens die haar worden verstrekt door de onderneming die de instructie doorgeeft. De geregulemateerde onderneming die de instructie doorgeeft, blijft verantwoordelijk voor de volledigheid en juistheid van de verstrekte gegevens.

De geregulemateerde onderneming die op deze wijze een instructie krijgt om diensten voor rekening van een cliënt te verrichten, mag ook afgaan op eventuele aanbevelingen betreffende de dienst of transactie welke door een andere geregulemateerde onderneming aan de cliënt zijn gedaan. De geregulemateerde onderneming die de instructie doorgeeft, blijft verantwoordelijk voor de geschiktheid van de aan de cliënt verstrekte aanbevelingen of adviezen.

De geregulemateerde onderneming die via een andere geregulemateerde onderneming instructies of orders van een cliënt ontvangt, blijft verantwoordelijk voor het op basis van bovenbedoelde gegevens of aanbevelingen verrichten van de dienst of van de transactie in overeenstemming met de desbetreffende bepalingen van de wet van 2 augustus 2002.

TITRE III. — Transparence du marché et MTF**CHAPITRE 1^{er}. — Transparence du marché pour les actions admises à la négociation sur un marché réglementé****Section 1^{re}. — Champ d'application et définition**

Art. 31. Le présent chapitre est applicable :

1° aux établissements de crédit et entreprises d'investissement de droit belge;

2° aux marchés réglementés belges;

3° aux MTF exploités par les entreprises visées aux 1° et 2°;

4° aux succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'un Etat membre de l'EEE, ainsi qu'aux MTF exploités par ces succursales, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge;

5° aux succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'Etats tiers, ainsi qu'aux MTF exploités par ces succursales.

Art. 32. Pour l'application du présent chapitre, il y a lieu d'entendre par « transaction » :

conformément à l'article 5 du règlement 1287/2006, l'achat et la vente d'un instrument financier, étant entendu que l'achat et la vente d'un instrument financier ne comprennent pas les opérations suivantes :

a) les cessions temporaires de titres, par lesquelles il faut entendre, conformément à l'article 2, point 10), du règlement précité, un prêt ou un emprunt d'actions ou d'autres instruments financiers, une prise ou une mise en pension de titres, ou une transaction d'achat-revente ou de vente-rachat de titres;

b) l'exercice d'options ou de warrants couverts;

c) les transactions sur le marché primaire (telles que des émissions, allocations ou souscriptions) portant sur des instruments financiers relevant de l'article 2, alinéa 1^{er}, 31, points a) et b), de la loi.

Section 2. — Transparence pré-négociation pour les marchés réglementés et les MTF

Art. 33. § 1^{er}. Les marchés réglementés et les MTF rendent publics les prix acheteurs et vendeurs du moment et la profondeur du marché à ces prix, affichés par leurs systèmes pour les actions admises à la négociation sur un marché réglementé, et ce conformément aux règles précisées dans le règlement.

Ces informations sont rendues publiques à des conditions commerciales raisonnables et en continu, pendant les heures de négociation normales.

Les marchés réglementés peuvent accorder aux entreprises d'investissement et aux établissements de crédit qui sont tenus de publier leurs prix en actions en vertu de l'article 34, l'accès, à des conditions commerciales raisonnables et sur une base non discriminatoire, aux dispositifs qu'ils utilisent pour rendre publiques les informations visées à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Les marchés réglementés et les MTF sont dispensés de l'obligation de rendre publiques les informations visées au § 1^{er} en fonction du modèle de marché ou du type et de la taille des ordres, dans les cas prévus par le règlement, à moins que la CBFA n'en décide autrement.

Section 3. — Obligation pour les internalisateurs systématiques de rendre publics leurs prix fermes

Art. 34. § 1^{er}. Les internalisateurs systématiques en actions publient un prix ferme en ce qui concerne les actions admises à la négociation sur un marché réglementé pour lesquelles ils sont des internalisateurs systématiques et pour lesquelles il existe un marché liquide.

En ce qui concerne les actions pour lesquelles il n'existe pas de marché liquide, les internalisateurs systématiques divulguent les prix à leurs clients sur demande.

Les dispositions du présent article sont applicables aux internalisateurs systématiques qui effectuent des transactions ne dépassant pas la taille normale de marché. Les internalisateurs systématiques qui n'effectuent que des transactions supérieures à la taille normale de marché ne sont pas soumis aux dispositions du présent article.

Les internalisateurs systématiques peuvent décider de la taille ou des tailles de transaction pour lesquelles ils établissent un prix. Pour une action déterminée, chaque cotation comporte un ou des prix fermes acheteurs et/ou vendeurs, pour une taille ou des tailles qui pourraient aller jusqu'à la taille normale de marché pour la catégorie d'actions à

TITEL III – Markttransparantie en MTF's**HOOFDSTUK I. — Markttransparantie voor tot een gereguleerde markt toegelaten aandelen****Afdeling 1. — Toepassingsgebied en definitie**

Art. 31. Dit hoofdstuk is van toepassing op:

1° de Belgische kredietinstellingen en beleggingsondernemingen;

2° de Belgische gereguleerde markten;

3° de MTF's geëxploiteerd door de ondernemingen bedoeld in het 1° en 2°.

4° de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die onder het recht van een lidstaat van de EER ressorteren, alsook de door die bijkantoren geëxploiteerde MTF's, voor hun transacties op het Belgisch grondgebied;

5° de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van derde landen, alsook de door die bijkantoren geëxploiteerde MTF's.

Art. 32. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder een transactie:

overeenkomstig artikel 5 van de verordening 1287/2006, de aankoop en verkoop van een financieel instrument, met dien verstande dat de aankoop en verkoop van een financieel instrument geen van de volgende transacties omvat:

a) effectenfinancieringstransacties, dit zijn, overeenkomstig artikel 2, punt 10 van de voornoemde verordening, een opgenomen of verstrekte lening van aandelen of andere financiële instrumenten, een repo of omgekeerde repo, dan wel een kooptransactie met wederverkoop of een verkooptransactie met wederinkoop;

b) de uitoefening van opties of gedeckte warrants;

c) transacties op de primaire markt (zoals uitgifte, toewijzing of inschrijving) in financiële instrumenten die vallen onder artikel 2, eerste lid, 31^o, a) en b), van de wet.

Afdeling 2. — Transparantie vooraf voor gereguleerde markten en MTF's

Art. 33. § 1. Gereguleerde markten en MTF's maken de via hun systemen afgegeven actuele bied- en laatprijzen en de diepte van de markt tegen deze prijzen voor tot de handel op een gereguleerde markt toegelaten aandelen openbaar, en dit overeenkomstig de in de verordening bepaalde nadere regels.

Deze informatie wordt tegen redelijke commerciële voorwaarden en tijdens de normale handelstijden doorlopend beschikbaar gemaakt voor het publiek.

Gereguleerde markten kunnen tegen redelijke commerciële voorwaarden en op niet-discriminerende basis toegang verlenen tot de voorzieningen die zij gebruiken om de in het eerste lid bedoelde informatie openbaar te maken aan beleggingsondernemingen en kredietinstellingen die krachtens artikel 34 hun koersen in aandelen openbaar moeten maken.

§ 2. De gereguleerde markten en MTF's zijn ontheven van de verplichting de in § 1 bedoelde informatie openbaar te maken, op basis van het marktmodel of de soort en de omvang van de orders, in de door de verordening bepaalde gevallen, behoudens andersluidende beslissing van de CBFA.

Afdeling 3. — Verplichting voor systematische internaliseerders om bindende koersen openbaar te maken

Art. 34. § 1. Systematische internaliseerders in aandelen maken een bindende koers openbaar in de tot de handel op een gereguleerde markt toegelaten aandelen die zij systematisch intern afhandelen en waarvoor een liquide markt bestaat.

In het geval van niet-liquide aandelen maken systematische internaliseerders koersen op verzoek bekend aan hun cliënten.

De bepalingen van dit artikel gelden voor systematische internaliseerders bij een transactieomvang tot de standaard marktomvang. Zij gelden niet voor systematische internaliseerders die uitsluitend werken met een transactieomvang boven de standaard marktomvang.

Systematische internaliseerders kunnen bepalen bij welke transactieomvang zij een koers vermelden. Voor een gegeven aandeel omvat elke koers een bindende bied- en/of laatprijz, resp. bindende bied- en/of laatprijzen voor een transactieomvang die maximaal de standaard marktomvang kan bedragen voor de aandelenklasse waartoe het

laquelle l'action appartient. Le ou les prix reflètent également les conditions de marché prévalant pour cette action.

Les actions sont groupées par catégorie sur la base de la moyenne arithmétique de la valeur des ordres exécutés sur le marché pour une action déterminée. La taille normale de marché pour chaque catégorie d'actions est une taille représentative de la moyenne arithmétique de la valeur des ordres exécutés sur le marché pour les actions appartenant à chaque catégorie d'actions.

Pour chaque action, le marché se compose de tous les ordres exécutés dans l'Union européenne sur cette action, à l'exclusion des transactions dont la taille est élevée par rapport à la taille normale de marché pour cette action, conformément aux règles prévues en la matière par le règlement.

§ 2. Pour chaque action dont le marché le plus pertinent en termes de liquidité au sens du règlement est situé en Belgique, la CBFA détermine, au moins annuellement, sur la base de la moyenne arithmétique de la valeur des ordres exécutés sur le marché concernant cette action, la catégorie d'actions à laquelle elle appartient. Cette information est mise à la disposition de tous les participants du marché.

§ 3. Les internalisateurs systématiques rendent leurs prix publics de façon régulière et continue pendant les heures normales de négociation. Ils ont le droit d'actualiser leurs prix à tout moment. Ils sont également autorisés, en cas de conditions de marché exceptionnelles, à les retirer.

Le prix est rendu public de telle manière qu'il soit facilement accessible à d'autres participants du marché à des conditions commerciales raisonnables.

Les internalisateurs systématiques exécutent aux prix affichés au moment de la réception de l'ordre, dans le respect des dispositions de l'article 28 de la loi du 2 août 2002 relatives à la meilleure exécution des ordres de clients, les ordres qu'ils reçoivent de leurs clients de détail concernant les actions pour lesquelles ils sont internalisateurs systématiques.

Les internalisateurs systématiques exécutent au prix affiché au moment de la réception de l'ordre les ordres qu'ils reçoivent de leurs clients professionnels concernant les actions pour lesquelles ils sont internalisateurs systématiques. Ils peuvent toutefois exécuter ces ordres à un meilleur prix lorsque cela est justifié, sous réserve que ce prix s'inscrive dans une fourchette rendue publique et proche des conditions du marché et que les ordres soient d'une taille supérieure à celle normalement demandée par un investisseur de détail.

En outre, les internalisateurs systématiques peuvent exécuter les ordres qu'ils reçoivent de leurs clients professionnels à des prix différents de leurs prix sans avoir à remplir les conditions énumérées à l'alinéa 4 pour les transactions dont l'exécution relative à plusieurs valeurs mobilières ne représente qu'une seule transaction et pour les ordres qui sont soumis à des conditions autres que le prix du marché en vigueur.

Lorsqu'un internalisateur systématique qui n'établit un prix que pour une seule taille ou dont la cotation la plus élevée concerne un volume inférieur à la taille normale de marché, reçoit d'un client un ordre d'une taille supérieure à la taille pour laquelle le prix est établi mais inférieure à la taille normale de marché, il peut décider d'exécuter la partie de l'ordre qui dépasse la taille pour laquelle le prix est établi, dans la mesure où il l'exécute au prix fixé, sauf exceptions prévues aux deux alinéas précédents. Dans les cas où l'internalisateur systématique établit un prix pour différentes tailles et reçoit un ordre qui se situe entre ces tailles, qu'il décide d'exécuter, il exécute celui-ci à l'un des prix établis, conformément aux dispositions de l'article 27, § 10, de la loi du 2 août 2002, sauf exceptions prévues aux deux alinéas précédents.

§ 4. La CBFA vérifie :

a) que les internalisateurs systématiques mettent régulièrement à jour les prix vendeurs et/ou acheteurs publiés conformément au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et maintiennent des prix qui correspondent aux conditions prévalant sur le marché;

b) que les internalisateurs systématiques respectent les conditions fixées au § 3, alinéa 4, pour l'octroi d'un meilleur prix.

§ 5. Les internalisateurs systématiques sont autorisés à sélectionner, en fonction de leur politique commerciale et d'une manière objective et non discriminatoire, les investisseurs à qui ils donnent accès à leurs prix. Ils disposent à cette fin de règles claires régissant l'accès à leurs prix. Les internalisateurs systématiques peuvent refuser d'établir une relation commerciale ou peuvent cesser cette relation avec des investisseurs sur la base de considérations d'ordre commercial telles que la solvabilité de l'investisseur, le risque de contrepartie et le règlement définitif de la transaction.

aandeel behoort. Elk van die prijzen geeft ook de heersende marktsituatie voor het aandeel in kwestie weer.

De aandelen worden in klassen samengevoegd op basis van de rekenkundige gemiddelde waarde van de orders die op de markt voor elk aandeel worden uitgevoerd. De standaard marktomvang voor elke aandelenklasse is een omvang die overeenkomt met de rekenkundige gemiddelde waarde van de orders die worden uitgevoerd op de markt voor de aandelen die van elke aandelenklasse deel uitmaken.

De markt voor elk aandeel bestaat uit alle orders die in de Europese Unie met betrekking tot dat aandeel worden uitgevoerd, met uitzondering van transacties met een omvang die in vergelijking met de normale marktomvang voor dat aandeel aanzienlijk is, overeenkomstig de desbetreffende regels van de verordening.

§ 2. Voor de aandelen waarvoor de in termen van liquiditeit meest relevante markt zoals bepaald in de verordening zich in België bevindt, bepaalt de CBFA tenminste eenmaal per jaar, op basis van de rekenkundige gemiddelde waarde van de orders die op de markt voor dat aandeel zijn uitgevoerd, tot welke aandelenklasse het behoort. Deze informatie wordt voor alle marktdeelnemers openbaar gemaakt.

§ 3. Systematische internaliseerders maken hun koersen regelmatig en doorlopend openbaar gedurende de normale handelstijd. Zij mogen hun koersen te allen tijde aanpassen. Zij mogen hun koersen onder uitzonderlijke marktomstandigheden ook intrekken.

De koers wordt tegen redelijke commerciële voorwaarden openbaar gemaakt op zodanige wijze dat hij gemakkelijk toegankelijk is voor andere marktdeelnemers.

Met inachtneming van de bepalingen van artikel 28 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende de optimale uitvoering van cliëntenorders, voeren de systematische internaliseerders de van niet-professionele cliënten ontvangen orders met betrekking tot de aandelen die zij systematisch intern afhandelen, uit tegen de op het tijdstip van ontvangst van de order afgegeven prijzen.

Systematische internaliseerders voeren de orders die zij van hun professionele cliënten ontvangen met betrekking tot de aandelen die zij systematisch intern afhandelen, uit tegen de op het tijdstip van ontvangst van de order afgegeven prijzen. Zij mogen die orders evenwel in gerechtvaardigde gevallen uitvoeren tegen betere prijzen, mits deze prijs valt binnen een openbaar gemaakt prijsbereik dat de marktsituatie benadert, en mits de orders een grotere omvang hebben dan de gebruikelijke orderomvang van een niet-professionele belegger.

Bovendien mogen systematische internaliseerders orders die zij van hun professionele cliënten ontvangen, uitvoeren tegen andere dan hun afgegeven prijzen, zonder de in het vierde lid gestelde voorwaarden te moeten naleven, met betrekking tot transacties waarbij uitvoering in verscheidene effecten onderdeel van één transactie is, of met betrekking tot orders waaraan andere voorwaarden dan de huidige marktprijs verbonden zijn.

Wanneer een systematische internaliseerder, die slechts één koers openbaar maakt of wiens hoogste koers een volume betreft dat lager is dan de standaard marktomvang, van een cliënt een order ontvangt met een omvang die groter is dan de kwoteringsomvang, maar kleiner dan de standaard marktomvang, kan zij besluiten het gedeelte van de order dat de kwoteringsomvang te boven gaat, uit te voeren, mits dit tegen de afgegeven prijs gebeurt, behalve wanneer de voorschriften in de twee voorgaande leden anders toestaan. Wanneer een systematische internaliseerder koersen voor verschillende transactievolumes openbaar maakt en een order met een omvang tussen die volumes ontvangt, die hij besluit uit te voeren, doet hij dit, met in achtneming van artikel 27, § 10, van de wet van 2 augustus 2002, tegen een van de afgegeven prijzen, behalve wanneer de voorschriften in de twee voorgaande leden iets anders toestaan.

§ 4. De CBFA vergewist er zich van:

a) dat de systematische internaliseerders de overeenkomstig § 1, eerste lid openbaar gemaakte bied- en/of laatprijzen regelmatig actualiseren en prijzen handhaven die de heersende marktsituatie weergeven;

b) dat de systematische internaliseerders voldoen aan de in § 3, vierde lid, vermelde voorwaarden voor prijsverbetering.

§ 5. Systematische internaliseerders mogen op basis van hun commerciële beleid en op objectieve, niet-discriminerende wijze bepalen aan welke beleggers zij toegang tot hun koersen verlenen. Daartoe moeten zij beschikken over duidelijke normen inzake de toegang tot hun koersen. Op basis van commerciële overwegingen zoals de kredietwaardigheid van de belegger, het tegenpartijrisico en de definitieve ontwikkeling van de transactie kunnen systematische internaliseerders weigeren om met beleggers zakelijke betrekkingen aan te gaan of deze betrekkingen verbreken.

§ 6. Afin de limiter le risque d'être exposés à des transactions multiples de la part du même client, les internalisateurs systématiques sont autorisés à restreindre d'une manière non discriminatoire le nombre de transactions du même client qu'ils s'engagent à conclure aux conditions publiées.

Ils sont également autorisés à restreindre, d'une manière non discriminatoire et conformément aux dispositions de l'article 27, § 10, de la loi, le nombre total de transactions simultanées de différents clients, mais uniquement dans la mesure où le nombre et/ou le volume des ordres déposés par les clients dépassent considérablement la norme.

Section 4. — Transparence post-négociation pour les marchés réglementés et les MTF

Art. 35. § 1^{er}. Les marchés réglementés et les MTF rendent publics le prix, le volume et l'heure des transactions exécutées dans le cadre de leurs systèmes et portant sur des actions admises à la négociation sur un marché réglementé, et ce conformément aux règles précisées dans le règlement.

Le détail de toutes ces transactions est rendu public à des conditions commerciales raisonnables et, dans la mesure du possible, en temps réel.

Les marchés réglementés peuvent accorder aux entreprises d'investissement et aux établissements de crédit qui sont tenus de publier le détail de leurs transactions en actions en vertu de l'article 36, l'accès, à des conditions commerciales raisonnables et sur une base non discriminatoire, aux dispositifs qu'ils utilisent pour rendre publiques les informations visées à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Les marchés réglementés et les MTF sont autorisés à différer la publication du détail des transactions en fonction de leur type ou de leur taille, dans les cas prévus et aux conditions fixées par le règlement, à moins que la CBFA n'en décide autrement.

Les marchés réglementés et les MTF doivent obtenir l'autorisation préalable de la CBFA concernant les dispositions proposées pour organiser cette publicité différée. Ils doivent communiquer clairement lesdites dispositions aux participants du marché et aux investisseurs en général.

Section 5. — Transparence assurée par les entreprises d'investissement et les établissements de crédit après la négociation

Art. 36. Les entreprises d'investissement et les établissements de crédit qui, en tant qu'internalisateurs systématiques ou non, concluent des transactions portant sur des actions admises à la négociation sur un marché réglementé, soit pour compte propre, soit pour le compte de clients, en dehors d'un marché réglementé ou d'un MTF, rendent publics le volume, le prix et l'heure de ces transactions, et ce conformément aux règles précisées dans le règlement.

Ces informations sont rendues publiques, dans la mesure du possible, en temps réel, à des conditions commerciales raisonnables et sous une forme aisément accessible aux autres participants du marché.

Les entreprises d'investissement et les établissements de crédit sont autorisés à différer la publication, visée à l'alinéa 1^{er}, du détail des transactions en fonction de leur type ou de leur taille, dans les cas prévus et aux conditions fixées par le règlement, à moins que la CBFA n'en décide autrement.

Section 6. — Publication des ordres à cours limité

Art. 37. Dans le cas d'un ordre à cours limité qui est passé par un client concernant des actions admises à la négociation sur un marché réglementé et qui n'est pas exécuté immédiatement dans les conditions prévalant sur le marché, les entreprises d'investissement et les établissements de crédit prennent, sauf si le client donne expressément l'instruction contraire, des mesures visant à faciliter l'exécution la plus rapide possible de cet ordre, en le rendant immédiatement public sous une forme aisément accessible aux autres participants du marché.

Conformément au règlement, les entreprises d'investissement et les établissements de crédit sont réputés se conformer à cette obligation en transmettant l'ordre à cours limité passé par un client à un marché réglementé et/ou à un MTF, lorsqu'ils transmettent cet ordre à un marché réglementé ou à un MTF qui exploite un système de négociation prenant la forme d'un carnet d'ordres, ou qu'ils veillent à ce que l'ordre soit rendu public et puisse être facilement exécuté dès que les conditions du marché le permettent.

§ 6. Om het risico van veelvuldige transacties met dezelfde cliënt te beperken mogen systematische internaliseerders het aantal transacties dat zij bereid zijn met die cliënt tegen de openbaar gemaakte voorwaarden te verrichten, op niet-discriminerende wijze beperken.

Zij mogen ook op niet-discriminerende wijze en overeenkomstig de bepalingen van artikel 27, § 10, van de wet het totale aantal transacties met verschillende cliënten op hetzelfde tijdstip beperken, maar uitsluitend wanneer het aantal en/of het volume van de door cliënten gewenste orders de norm aanzienlijk overschrijdt.

Afdeling 4. — Transparantie na de handel voor gereguleerde markten en MTF's

Art. 35. § 1. De gereguleerde markten en de MTF's maken de prijs, de omvang en het tijdstip van de via hun systemen uitgevoerde transacties in tot de handel op een gereguleerde markt toegelaten aandelen openbaar en dit overeenkomstig de in de verordening bepaalde nadere regels.

De bijzonderheden van al deze transacties worden openbaar gemaakt tegen redelijke commerciële voorwaarden en binnen een tijdsspanne die real time zo dicht mogelijk benadert.

Gereguleerde markten kunnen tegen redelijke commerciële voorwaarden en op niet-discriminerende basis toegang verlenen tot de voorzieningen die zij gebruiken om de in het eerste lid bedoelde informatie openbaar te maken aan beleggingsondernemingen en kredietinstellingen die krachtens artikel 36 de bijzonderheden van hun aandelen transacties openbaar moeten maken.

§ 2. De gereguleerde markten en MTF's mogen de openbaarmaking van de bijzonderheden van de transacties uitstellen op basis van de soort of de omvang van de transactie, in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald in de verordening, behoudens andersluidende beslissing van de CBFA.

De gereguleerde markten en de MTF's moeten vooraf van de CBFA de goedkeuring verkrijgen van de voorgenomen regelingen betreffende de uitgestelde openbaarmaking van handelstransacties. Ze dienen duidelijke informatie over deze voorzieningen aan de marktdeelnemers en het beleggerspubliek te verstrekken.

Afdeling 5. — Informatieverstrekking na de handel door beleggingsondernemingen en kredietinstellingen

Art. 36. De beleggingsondernemingen en de kredietinstellingen die al dan niet als systematische internaliseerder, buiten een gereguleerde markt of een MTF, hetzij voor eigen rekening, hetzij voor rekening van cliënten, transacties verrichten in aandelen die tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten, maken de omvang en prijs van deze transacties openbaar, alsook het tijdstip waarop deze zijn uitgevoerd en dit overeenkomstig de in de verordening bepaalde nadere regels.

Deze informatie wordt binnen een tijdsspanne die real time zo dicht mogelijk benadert, tegen redelijke commerciële voorwaarden openbaar gemaakt op zodanige wijze dat zij gemakkelijk toegankelijk is voor andere marktdeelnemers.

De beleggingsondernemingen en de kredietinstellingen mogen de in het eerste lid bedoelde openbaarmaking van de bijzonderheden van de transacties uitstellen op basis van de soort of de omvang van de transactie, in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald in de verordening, behoudens andersluidende beslissing van de CBFA.

Afdeling 6. — Openbaarmaking van limietorders

Art. 37. Ingeval een limietorder van een cliënt inzake tot de handel op een gereguleerde markt toegelaten aandelen onder de heersende marktomstandigheden niet onmiddellijk wordt uitgevoerd, nemen de beleggingsondernemingen en de kredietinstellingen, tenzij de cliënt uitdrukkelijk andere instructies geeft, maatregelen om tot een zo spoedig mogelijke uitvoering van die order bij te dragen door de bewuste limietorder van de cliënt onmiddellijk op zodanige wijze openbaar te maken dat andere marktdeelnemers daar makkelijk toegang toe kunnen krijgen.

Overeenkomstig de verordening worden beleggingsondernemingen en kredietinstellingen geacht deze verplichting na te leven door de limietorder van de cliënt aan een gereguleerde markt en/of een MTF door te geven, wanneer zij de order doorgeven aan een gereguleerde markt of een MTF die een op een orderboek gebaseerd handelssysteem exploiteert, dan wel ervoor zorgt dat de order openbaar wordt gemaakt en gemakkelijk kan worden uitgevoerd zodra de marktomstandigheden zulks mogelijk maken.

Les entreprises d'investissement et les établissements de crédit sont exemptés de l'obligation prévue à l'alinéa 1^{er} dans le cas d'ordres à cours limité portant sur une taille inhabituellement élevée, conformément aux règles prévues en la matière par l'article 20 du règlement, à moins que la CBFA n'en décide autrement.

Section 7. — Autorité compétente

Art. 38. La CBFA assume, en tant qu'autorité compétente, les tâches prévues aux articles 17 à 34 du règlement 1287/2006.

CHAPITRE II. — Règles complémentaires concernant les MTF

Art. 39. Sont soumis aux dispositions des articles 40 à 47, lorsqu'ils exploitent un MTF, les établissements suivants:

1° les établissements de crédit et les entreprises d'investissement de droit belge;

2° les succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement qui relèvent du droit d'Etats tiers;

3° les entreprises de marché belges qui organisent des marchés réglementés.

Les établissements visés à l'alinéa 1^{er} sont désignés ci-après par le vocable « exploitants d'un MTF ».

Art. 40. Sans préjudice des dispositions prévues par et en vertu de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, les exploitants d'un MTF instaurent des règles et des procédures transparentes et non discrétionnaires afin de garantir un processus de négociation équitable et ordonné, et ils fixent des critères objectifs pour une exécution efficace des ordres.

Pour ce qui concerne le marché Alternext, organisé par Euronext Brussels, les règles de marché et toutes modifications à ces règles sont soumises à l'approbation de la CBFA.

Sans préjudice du titre III, chapitre I^{er}, ces règles prévoient des exigences adéquates en matière de publication, à des conditions commerciales raisonnables, des informations de marché, tant antérieures que postérieures aux négociations, concernant les transactions portant sur des actions négociées uniquement sur le MTF.

Art. 41. Les exploitants d'un MTF instaurent des règles transparentes concernant les critères permettant de déterminer les instruments financiers qui peuvent être négociés dans le cadre de leurs systèmes.

Art. 42. Les exploitants d'un MTF fournissent, s'il y a lieu, des informations suffisantes au public ou s'assurent qu'il existe un accès à de telles informations pour permettre aux utilisateurs de se forger un jugement en matière d'investissement, compte tenu à la fois de la nature des utilisateurs et des types d'instruments négociés.

Lorsqu'une valeur mobilière admise à la négociation sur un marché réglementé est également négociée sur un MTF sans le consentement de l'émetteur, celui-ci n'est assujéti à aucune obligation d'information financière initiale, périodique ou occasionnelle par rapport à ce MTF.

Art. 43. Les exploitants d'un MTF établissent et maintiennent des règles transparentes, sur la base de critères objectifs, régissant l'accès au MTF.

Ces règles prévoient notamment que peuvent être admis en tant que membres les entreprises d'investissement et les établissements de crédit, ainsi que d'autres personnes qui :

a) présentent des qualités d'honorabilité et de compétence;

b) présentent un niveau suffisant d'aptitude et de compétence pour la négociation;

c) disposent, le cas échéant, d'une organisation appropriée;

d) détiennent des ressources financières et autres suffisantes pour le rôle qu'elles doivent assumer, compte tenu des différents mécanismes financiers que l'exploitant d'un MTF pourrait avoir mis en place en vue de garantir le règlement approprié des transactions.

Beleggingsondernemingen en kredietinstellingen zijn ontheven van de in het eerste lid bepaalde verplichting, wanneer het gaat om een limietorder die van aanzienlijke omvang is in verhouding tot de normale marktomvang overeenkomstig de desbetreffende regels van artikel 20 van de verordening, behoudens andersluidende beslissing van de CBFA.

Afdeling 7. — Bevoegde autoriteit

Art. 38. De CBFA staat in voor de in de artikelen 17 tot 34 van de verordening 1287/2006 bepaalde taken als bevoegde autoriteit.

HOOFDSTUK II. — Nadere regels voor MTF's

Art. 39. De artikelen 40 tot 47 zijn van toepassing op de volgende instellingen die een MTF exploiteren:

1° de Belgische kredietinstellingen en beleggingsondernemingen;

2° de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van derde landen;

3° de Belgische marktondernemingen van gereguleerde markten.

De in het eerste lid bedoelde instellingen worden hierna als MTF-exploitanten aangeduid.

Art. 40. Onverminderd de voorschriften bepaald door en krachtens de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen stellen MTF-exploitanten transparante en niet-discretionaire regels en procedures vast die een billijke en ordelijke handel garanderen, alsmede objectieve criteria voor de efficiënte uitvoering van orders vastleggen.

Wat de door Euronext Brussels georganiseerde markt Alternext betreft, worden de marktregels en alle wijzigingen ervan door de CBFA goedgekeurd.

Onverminderd titel III, hoofdstuk I, voorzien deze regels in passende vereisten inzake de bekendmaking tegen redelijke commerciële voorwaarden van marktinformatie van zowel vóór als na de handel betreffende transacties in aandelen uitsluitend verhandeld op de MTF.

Art. 41. De MTF-exploitanten stellen transparante regels op betreffende de criteria aan de hand waarvan wordt vastgesteld welke financiële instrumenten via hun systemen kunnen worden verhandeld.

Art. 42. Waar toepasselijk, moeten MTF-exploitanten voorzien in of zorgen voor toegang tot voldoende voor het publiek beschikbare informatie opdat hun gebruikers zich een beleggingsoordeel kunnen vormen, rekening houdend met zowel de aard van de gebruikers als de categorieën verhandelde instrumenten.

Indien een effect dat tot de handel op een gereguleerde markt is toegelaten, ook in een MTF wordt verhandeld zonder dat de emittent daarvoor toestemming heeft verleend, is deze emittent met betrekking tot deze MTF niet onderworpen aan enigerlei verplichting op het gebied van de initiële, doorlopend of incidentele te verstrekken financiële informatie.

Art. 43. De MTF-exploitanten moeten op objectieve criteria gebaseerde transparante regels voor de toegang tot de MTF vaststellen en handhaven.

Deze regels bepalen inzonderheid dat als leden kunnen worden toegelaten beleggingsondernemingen en kredietinstellingen, alsook andere personen die:

a) deskundig en betrouwbaar zijn;

b) over toereikende bekwaamheden en bevoegdheden voor de handel beschikken;

c) waar van toepassing, adequate organisatorische regelingen hebben getroffen;

d) over voldoende financiële en andere middelen beschikken voor de rol die zij moeten vervullen, rekening houdend met de verschillende financiële regelingen die de MTF-exploitant eventueel heeft vastgesteld om de adequate afwikkeling van transacties te garanderen.

Art. 44. Les exploitants d'un MTF informent clairement les utilisateurs de leurs responsabilités respectives quant au règlement des transactions exécutées sur ce MTF. Les exploitants d'un MTF prennent les dispositions nécessaires pour favoriser le règlement efficace des transactions effectuées par le truchement des systèmes du MTF.

Art. 45. Les exploitants d'un MTF mettent en place et maintiennent des dispositions et procédures pertinentes et adéquates, en ce qui concerne le MTF, pour contrôler régulièrement que les utilisateurs de ce système en respectent les règles.

Les exploitants d'un MTF contrôlent les transactions effectuées par ses utilisateurs dans le cadre de son système en vue de détecter les manquements à ces règles, toute condition de négociation de nature à perturber le bon ordre du marché ou tout comportement potentiellement révélateur d'un abus de marché.

Art. 46. Les exploitants d'un MTF signalent à la CBFA tout manquement aux règles du MTF, toute condition de négociation de nature à perturber sensiblement le bon ordre du marché ou tout comportement potentiellement révélateur d'un abus de marché.

Les exploitants d'un MTF transmettent sans délai les informations pertinentes à la CBFA et prêtent à celle-ci toute l'aide nécessaire pour instruire et poursuivre les abus de marché commis sur ou via ses systèmes.

Les exploitants d'un MTF sur lequel sont négociés des obligations linéaires, des titres scindés et des certificats de trésorerie, sont tenus de respecter les obligations prévues aux alinéas 1^{er} et 2 également à l'égard du Fonds des Rentes.

Art. 47. § 1^{er}. Les exploitants belges d'un MTF communiquent à la CBFA le nom de l'Etat membre dans lequel ils comptent prendre les dispositions nécessaires pour permettre aux utilisateurs et aux participants qui y sont établis d'accéder aux systèmes de ce MTF et de les utiliser à distance.

Dans le mois qui suit, la CBFA communique cette information à l'Etat membre dans lequel le MTF compte prendre de telles dispositions.

§ 2. Les exploitants belges d'un MTF communiquent à la CBFA l'identité des membres ou des participants du MTF.

A la demande de l'autorité compétente de l'Etat membre d'accueil du MTF et dans un délai raisonnable, la CBFA communique à cette autorité l'identité des membres ou des participants du MTF établis dans cet Etat membre.

Art. 48. Les entreprises d'investissement, les établissements de crédit et les entreprises de marché étrangers qui exploitent un MTF sont autorisés à fournir en Belgique les dispositifs appropriés pour permettre aux utilisateurs et aux participants qui y sont établis d'accéder aux systèmes de ce MTF et de les utiliser à distance.

Lorsque la CBFA en tant qu'autorité compétente de l'Etat membre d'accueil d'un MTF a des raisons claires et démontrables d'estimer que ce MTF ne respecte pas les obligations qui lui incombent en vertu des dispositions arrêtées en application de la directive 2004/39/CE, elle en fait part à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine dudit MTF.

Si, en dépit des mesures prises par l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine ou en raison du caractère inadéquat de ces mesures, le MTF continue d'agir d'une manière clairement préjudiciable aux intérêts des investisseurs en Belgique ou au fonctionnement ordonné des marchés, la CBFA, après en avoir informé l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, prend toutes les mesures appropriées requises pour protéger les investisseurs ou pour préserver le bon fonctionnement des marchés. Cela inclut la possibilité d'empêcher ce MTF de mettre ses dispositifs à la disposition de membres à distance ou de participants établis en Belgique. La Commission européenne est informée sans délai de l'adoption de ces mesures.

Sans préjudice des sections 8 et 9 du chapitre II de la loi du 2 août 2002, ceux qui ne se conforment pas à l'ordre précité, sont, en application de l'article 41, 2°, de la loi du 2 août 2002, punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 50 euros à 10.000 euros ou d'une de ces peines seulement.

Art. 44. De MTF-exploitanten lichten de gebruikers van een MTF terdege in over hun respectieve verantwoordelijkheden in het kader van de afwikkeling van de via deze faciliteit uitgevoerde transacties. De MTF-exploitanten treffen de nodige voorzieningen om een efficiënte afwikkeling van de volgens de systemen van de MTF uitgevoerde transacties te bevorderen.

Art. 45. De MTF-exploitanten moeten, voor de MTF pertinente en passende regelingen en procedures vaststellen en handhaven om stelselmatig toe te zien op de naleving van de regels van die instelling door de gebruikers.

De MTF-exploitanten zien toe op de transacties die de gebruikers daarvan via hun systemen verrichten opdat inbreuken op deze regels, handelsvoorwaarden die de ordelijke werking van de markt verstoren of gedragingen die op marktmisbruik kunnen wijzen, kunnen worden onderkend.

Art. 46. De MTF-exploitanten melden inbreuken op de regels van de MTF, handelsvoorwaarden die de ordelijke werking van de markt aanzienlijk verstoren of gedragingen die op marktmisbruik kunnen wijzen, aan de CBFA.

De MTF-exploitanten verstrekken de relevante informatie zonder verwijl aan de CBFA en verlenen haar volledige medewerking bij het onderzoeken en vervolgen van gevallen van marktmisbruik welke zich in of door tussenkomst van hun systemen hebben voorgedaan.

De in het eerste en tweede lid bepaalde verplichtingen gericht tot exploitanten van MTF's waar lineaire obligaties, gesplitste effecten en schatkistcertificaten worden verhandeld dienen eveneens te worden nageleefd ten aanzien van het Rentenfonds.

Art. 47. § 1. De Belgische MTF-exploitanten delen aan de CBFA mee in welke lidstaat zij voornemens zijn voorzieningen te treffen waardoor op diens grondgebied gevestigde gebruikers of deelnemers op afstand toegang krijgen tot en gebruik kunnen maken van de systemen van deze MTF.

De CBFA deelt deze informatie binnen een maand mee aan de lidstaat waar de MTF voornemens is dergelijke voorzieningen te treffen.

§ 2. De Belgische MTF-exploitanten delen aan de CBFA de identiteit mee van de leden of deelnemers van de MTF.

De CBFA deelt, op verzoek van de bevoegde autoriteit van de lidstaat van ontvangst van de MTF, binnen een redelijke termijn, aan die autoriteit de identiteitsgegevens mee van de in die lidstaat gevestigde leden of deelnemers van die MTF.

Art. 48. De buitenlandse beleggingsondernemingen, kredietinstellingen en marktondernemingen die een MTF uitbaten, mogen in België passende voorzieningen installeren waardoor in België gevestigde gebruikers of deelnemers op afstand toegang krijgen tot en gebruik kunnen maken van de systemen van deze MTF.

Indien de CBFA als de bevoegde autoriteit van de lidstaat van ontvangst van een MTF duidelijke en aantoonbare redenen heeft om aan te nemen dat deze MTF niet voldoet aan de verplichtingen die uit de ter uitvoering van de richtlijn 2004/39/EG vastgestelde bepalingen voortvloeien, stelt zij de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst van de MTF van deze bevindingen in kennis.

Indien de MTF in weerwil van de aldus door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst getroffen maatregelen, of omdat deze maatregelen ontoereikend zijn, blijft handelen op een wijze die de belangen van beleggers in België of de ordelijke werking van de markten kennelijk schaadt, neemt de CBFA, na de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst daarvan in kennis te hebben gesteld, de nodige maatregelen om de beleggers en de goede werking van de markten te beschermen. Daartoe behoort de mogelijkheid om de MTF te beletten diens voorzieningen beschikbaar te stellen voor in België gevestigde leden of deelnemers op afstand. De Europese Commissie wordt onverwijld van deze maatregelen in kennis gesteld.

Onverminderd de afdelingen 8 en 9 van hoofdstuk II van de wet van 2 augustus 2002, worden zij die zich niet conformeren aan het voornoemd bevel, met toepassing van artikel 41, 2°, van de wet van 2 augustus 2002, gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar en een geldboete van 50 euro tot 10.000 euro of met één van die straffen alleen.

TITRE IV. — Déclaration des transactionsCHAPITRE 1^{er}. — *Champ d'application*

Art. 49. Le présent titre est applicable :

1° aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement de droit belge, en ce compris leurs transactions effectuées sous le régime de la libre prestation de services et celles effectuées par leurs succursales en dehors du territoire de l'Etat membre dans lequel elles sont établies;

2° aux succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'un Etat membre de l'EEE, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge;

3° aux succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'Etats tiers;

4° aux spécialistes en dérivés de droit belge.

Les établissements visés à l'alinéa 1^{er} sont désignés ci-après par le vocable « entreprises tenues à déclaration ».

CHAPITRE II. — *Déclaration des transactions à la CBFA*Section 1^{re}. — *Obligation de déclaration des transactions*

Art. 50. Les entreprises tenues à déclaration qui effectuent des transactions portant sur des instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé, déclarent à la CBFA le détail de ces transactions le plus rapidement possible et au plus tard au terme du jour ouvrable suivant. Cette obligation s'applique sans distinction, que les transactions en question aient été effectuées sur un marché réglementé ou non.

La CBFA peut préciser les règles relatives aux transactions visées par cette obligation et les règles relatives au moment précis de la déclaration.

Section 2. — *Mode de déclaration*

Art. 51. § 1^{er}. Les déclarations sont faites à la CBFA par les entreprises tenues à déclaration elles-mêmes, par un tiers agissant en leur nom, par un système de confrontation des ordres ou de déclaration agréé par la CBFA ou par le marché réglementé ou le MTF dont les systèmes ont permis la conclusion de la transaction. Lorsque les transactions sont directement déclarées à la CBFA par un marché réglementé, un MTF ou un système de confrontation des ordres ou de déclaration agréé par la CBFA, les entreprises tenues à déclaration peuvent être dispensées par la CBFA de l'obligation prévue à l'article 50.

La CBFA détermine la forme ainsi que les modalités techniques et normes d'identification des déclarations de transactions.

Conformément à l'article 12, paragraphe 1, du règlement 1287/2006, les déclarations de transactions sur instruments financiers s'effectuent par voie électronique, sauf circonstances exceptionnelles, où elles peuvent alors être effectuées sur un support autre qu'électronique permettant de stocker des informations de telle sorte qu'elles puissent être consultées ultérieurement par la CBFA. Les méthodes utilisées pour effectuer ces déclarations doivent satisfaire aux conditions suivantes :

a) elles doivent garantir la sécurité et la confidentialité des données communiquées;

b) elles doivent englober des mécanismes permettant d'identifier et de corriger les erreurs dans une déclaration;

c) elles doivent englober des mécanismes permettant d'authentifier la source de la déclaration;

d) elles doivent comprendre les mesures de sauvegarde nécessaires pour que les déclarations reprennent en temps voulu, en cas de panne du système;

e) elles doivent permettre de transmettre les informations prévues à l'article 52 selon le format requis par la CBFA et conformément au présent alinéa, dans le délai prévu à l'article 50.

§ 2. Conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement 1287/2006, un système de confrontation des ordres ou de déclaration est agréé par la CBFA aux fins de l'application du présent article, si les modalités arrêtées par ce système pour la déclaration des transactions remplissent les conditions énoncées au § 1^{er}, alinéa 3, du présent article.

La CBFA contrôle si ces modalités continuent de satisfaire aux conditions applicables visées à l'alinéa précité.

La CBFA établit une liste des systèmes qu'elle a approuvés et rend cette liste publique sur son site web.

TITEL IV – TransactiemeldingHOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Art. 49. Deze titel is van toepassing op:

1° de Belgische kredietinstellingen en beleggingsondernemingen, met inbegrip van hun transacties in vrije dienstverlening en van de transacties van in een andere lidstaat gevestigd bijkantoor verricht buiten het grondgebied van deze laatste lidstaat;

2° de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die onder het recht van een lidstaat van de EER ressorteren, voor hun transacties op het Belgisch grondgebied;

3° de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van derde landen;

4° de derivatenspecialisten naar Belgisch recht.

De in het eerste lid bedoelde instellingen worden hierna als « meldingsplichtige ondernemingen » aangeduid.

HOOFDSTUK II. — *Transactiemelding aan de CBFA*Afdeling 1. — *Verplichting tot transactiemelding*

Art. 50. De meldingsplichtige ondernemingen die transacties in tot de verhandeling op een gereguleerde markt toegelaten financiële instrumenten verrichten, melden zo spoedig mogelijk en uiterlijk aan het einde van de volgende werkdag bijzonderheden over deze transacties aan de CBFA. Deze verplichting is van toepassing ongeacht of deze transacties op een gereguleerde markt hebben plaatsgevonden of niet.

De CBFA kan nadere regels bepalen over de aan de verplichting onderworpen transacties en over het tijdstip van melding.

Afdeling 2. — *Wijze van melding*

Art. 51. § 1. De meldingen aan de CBFA worden verricht door de meldingsplichtige onderneming zelf, een namens haar optredende derde, een door de CBFA goedgekeurd systeem voor matching van orders of melding, de gereguleerde markt of de MTF waarvan de systemen worden gebruikt om de transactie te sluiten. In de gevallen waarin de transacties door een gereguleerde markt, een MTF of een door de CBFA goedgekeurd systeem voor matching van orders of melding rechtstreeks aan de CBFA worden gemeld, kan de meldingsplichtige onderneming door de CBFA worden ontheven van de in artikel 50 neergelegde verplichting.

De CBFA bepaalt de vorm en de technische modaliteiten en identificatiestandaarden van de transactiemelding.

Overeenkomstig artikel 12, § 1, van de verordening 1287/2006 worden de meldingen van transacties in financiële instrumenten verricht in elektronische vorm, behalve in uitzonderlijke omstandigheden: dan mogen zij worden verricht op een andere drager dan een elektronische die het mogelijk maakt de informatie op te slaan op een wijze die deze informatie toegankelijk maakt voor toekomstig gebruik door de CBFA. De methoden voor het verrichten van de meldingen voldoen aan de volgende voorwaarden:

a) zij waarborgen de veiligheid en vertrouwelijkheid van de gemelde gegevens;

b) zij omvatten mechanismen voor het opsporen en corrigeren van fouten in een transactiemelding;

c) zij omvatten mechanismen voor het natrekken van de bron van de transactiemelding;

d) zij omvatten passende voorzorgsmaatregelen om de meldingen spoedig te kunnen hervatten in geval van een systeemuitval;

e) zij maken het mogelijk de krachtens artikel 52 vereiste gegevens te melden in de door de CBFA voorgeschreven en overeenkomstig dit lid vereiste vorm en binnen het in artikel 50 vastgelegde tijdsbestek.

§ 2. Overeenkomstig artikel 12, § 2, van de verordening 1287/2006 wordt een systeem voor de matching van orders of melding door de CBFA goedgekeurd voor de toepassing van dit artikel indien de regelingen voor het melden van transacties waarin dat systeem voorziet, voldoen aan § 1, derde lid, van dit artikel.

De CBFA toetst of doorlopend aan de voorwaarden van genoemd lid wordt voldaan.

De CBFA maakt een lijst op van de door haar goedgekeurde systemen en maakt deze op haar website bekend.

Section 3. — Contenu des déclarations de transactions

Art. 52. Les déclarations indiquent en particulier les noms et le nombre des instruments achetés ou vendus, la quantité, la date et l'heure de l'exécution, le prix de la transaction et le moyen d'identifier les entreprises d'investissement ou les établissements de crédit concernés.

Conformément à l'article 13, paragraphe 1, du règlement 1287/2006, les déclarations de transactions visées aux articles 50 et 51 contiennent les informations prévues au tableau 1 de l'annexe I au règlement précité, qui se rapportent au type d'instrument financier concerné et dont la CBFA déclare qu'elle ne les possède pas déjà ou qu'elle n'y a pas accès par d'autres moyens.

Conformément à l'article 13, paragraphe 2, du règlement 1287/2006, qui vise l'identification d'une contrepartie à une transaction qui est un marché réglementé, un MTF ou une autre contrepartie centrale, comme indiqué au tableau 1 de l'annexe I dudit règlement, la CBFA rend publique une liste de codes permettant d'identifier les marchés réglementés et MTF pour lesquels elle est dans chaque cas l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, ainsi que les entités agissant comme contreparties centrales pour ces marchés réglementés et MTF.

CHAPITRE III. — Echange d'informations sur les transactions, entre autorités compétentes

Section 1^{re}. — Echange avec l'autorité compétente du marché le plus liquide

Art. 53. La CBFA prend les dispositions nécessaires pour que les informations qu'elle reçoit en vertu des articles 50 et 51, soient mises à la disposition de :

l'autorité compétente du marché le plus pertinent en termes de liquidité pour les instruments financiers concernés;

- toute autre autorité qui demande les informations pour s'acquitter dûment de sa mission de surveillance visée à l'article 25, paragraphe 1, de la directive 2004/39/EC.

La CBFA décide en concertation avec l'autorité concernée si cet échange porte ou non sur les déclarations de transactions émanant des entreprises visées à l'article 49, 3^o et 4^o.

La CBFA s'acquitte des tâches visées aux articles 9 à 11 du règlement 1287/2006, en particulier en sa qualité d'autorité compétente pour les instruments financiers dont la Belgique est le marché le plus pertinent en termes de liquidité.

Section 2. — Echange des déclarations émanant de succursales

Art. 54. Lorsque les déclarations effectuées, conformément aux articles 50 et 51, par des succursales établies en Belgique d'établissements de crédit et d'entreprises d'investissement relevant du droit d'un Etat membre de l'EEE, sont transmises à la CBFA, celle-ci communique ces informations aux autorités compétentes de l'Etat membre d'origine de l'entreprise, sauf si ces dernières décident qu'elles ne souhaitent pas les recevoir.

Art. 55. La CBFA décide si elle souhaite recevoir les déclarations transmises aux autorités compétentes d'autres Etats membres de l'EEE par les succursales, établies dans ces Etats, d'entreprises qu'elle a agréées, et communique sa décision à ces autorités.

CHAPITRE IV. — Accords entre autorités compétentes

Art. 56. La CBFA assure, le cas échéant en collaboration avec les autorités compétentes des autres Etats membres, la mise en œuvre des dispositions visées à l'article 14 du règlement 1287/2006.

La CBFA peut convenir, avec les autres autorités, des modalités d'échange des informations contenues dans les déclarations de transactions, y compris des informations que les Etats membres exigent conformément à l'article 13, paragraphes 3 et 4, du règlement 1287/2006.

La CBFA peut convenir, avec d'autres autorités compétentes, de la répartition et de la délégation des tâches concernant les déclarations de transactions régies par le présent titre.

La CBFA peut autoriser les établissements de crédit et les entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'EEE à choisir de déclarer à la CBFA les transactions qu'ils ont effectuées par la voie d'une succursale établie en Belgique.

La CBFA peut autoriser les établissements de crédit et les entreprises d'investissement de droit belge à adresser leurs déclarations de transactions à une autre autorité compétente, selon les règles de cette autorité, lorsqu'il s'agit de transactions conclues par la voie d'une succursale établie dans l'Etat membre de ladite autorité.

Afdeling 3. — Inhoud van de transactiemelding

Art. 52. De melding behelst inzonderheid de naam en de aantallen van de gekochte of verkochte instrumenten, de hoeveelheid, de datum en het uur van de transactie, de prijs van de transactie, en een wijze van identificatie van de betrokken beleggingsondernemingen of kredietinstellingen.

Overeenkomstig artikel 13, § 1, van de verordening 1287/2006 bevatten de in artikelen 50 en 51 bedoelde transactiemeldingen de in tabel 1 van bijlage I bij de voornoemde verordening gespecificeerde gegevens die relevant zijn voor het soort financiële instrument in kwestie en waarvoor de CBFA te kennen geeft dat deze nog niet in haar bezit zijn of niet anderszins voor haar beschikbaar zijn.

Overeenkomstig artikel 13, § 2, van de verordening 1287/2006 maakt de CBFA, met het oog op de identificatie, op de in tabel 1 van bijlage I van voornoemde verordening omschreven wijze, van een tegenpartij bij een transactie die een gereglementeerde markt, een MTF of een andere centrale tegenpartij is, een lijst openbaar met de identificatiecodes van de gereglementeerde markten en MTF's waarvoor zij telkens de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst is, alsook van de entiteiten die eventueel als centrale tegenpartij voor deze gereglementeerde markten en MTF's optreden.

HOOFDSTUK III. — Uitwisseling van informatie over transacties tussen bevoegde autoriteiten

Afdeling 1. — Uitwisseling met de bevoegde autoriteit van de meest liquide markt

Art. 53. De CBFA treft de nodige regelingen om ervoor te zorgen dat de informatie die zij ontvangt krachtens de artikelen 50 en 51 wordt beschikbaar gemaakt aan:

de bevoegde autoriteit van de in termen van liquiditeit voor de betrokken financiële instrumenten meest relevante markt;

enige andere autoriteit die om de informatie verzoekt met het oog op de vervulling van diens toezichtopdrachten waarvoor sprake is artikel 25, § 1 van de richtlijn 2004/39/EG.

De CBFA komt met de betrokken autoriteit overeen of deze uitwisseling al dan niet betrekking heeft op de transactiemeldingen van de ondernemingen waarvan sprake in artikel 49, 3^o en 4^o.

De CBFA staat in voor de in artikelen 9 tot 11 van de verordening 1287/2006 bepaalde taken, in het bijzonder als bevoegde autoriteit voor de financiële instrumenten waarvoor België de in termen van liquiditeit meest relevante markt is.

Afdeling 2. — Uitwisseling inzake meldingen door bijkantoren

Art. 54. Wanneer de in de artikelen 50 en 51 bedoelde meldingen door in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die onder een lidstaat van de EER ressorteren worden toegezonden aan de CBFA, wordt deze informatie toegezonden aan de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst van de onderneming, tenzij deze besluiten dat zij die informatie niet wensen te ontvangen.

Art. 55. De CBFA beslist of zij de meldingen die door in andere EER-staten gevestigde bijkantoren van door haar vergunde ondernemingen worden toegezonden aan de bevoegde autoriteiten van die lidstaten wenst te ontvangen en deelt haar beslissing mee aan deze autoriteiten.

HOOFDSTUK IV. — Afspraken tussen bevoegde autoriteiten

Art. 56. De CBFA staat, in voorkomend geval samen met de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaten, in voor het bepaalde in artikel 14 van de verordening 1287/2006.

De CBFA kan met andere autoriteiten nadere afspraken maken over de uitwisseling van gegevens opgenomen in de transactiemeldingen, met inbegrip van gegevens die de lidstaten vereisen overeenkomstig artikel 13, § 3 en 4, van de verordening 1287/2006.

De CBFA kan met andere bevoegde autoriteiten afspraken maken over verdeling en delegatie van taken in verband met de in deze titel geregelde transactiemeldingen.

De CBFA kan toestaan dat kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die onder het recht van een andere lidstaat van de EER ressorteren, er voor kiezen om hun via een in België gevestigd bijkantoor verrichte transacties aan de CBFA te melden.

De CBFA kan toestaan aan Belgische kredietinstellingen en beleggingsondernemingen om hun transactiemeldingen aan een andere bevoegde autoriteit te melden volgens de regels van die laatste autoriteit, wanneer het gaat om transacties afgesloten via een bijkantoor gevestigd in de lidstaat van die autoriteit.

CHAPITRE V. — Règles particulières pour les déclarations de transactions portant sur des obligations linéaires, des titres scindés et des certificats de trésorerie

Art. 57. Les transactions sur instruments financiers visées au présent chapitre sont les achats et les ventes effectués sur les instruments suivants, admis à la négociation sur un marché réglementé :

1° les obligations linéaires visées par l'arrêté royal du 16 octobre 1997 relatif aux obligations linéaires;

2° les titres scindés issus de la scission d'obligations linéaires conformément au chapitre VI de l'arrêté royal du 16 octobre 1997 relatif aux obligations linéaires;

3° les certificats de trésorerie visés par l'arrêté ministériel du 12 décembre 2000 relatif aux règles générales concernant les certificats de trésorerie.

Le présent chapitre s'applique sans distinction, que les transactions soient effectuées sur le marché réglementé ou en dehors de celui-ci.

Art. 58. La CBFA informe le Fonds des Rentes des déclarations reçues en vertu du présent arrêté qui concernent des transactions portant sur des obligations linéaires, des titres scindés et des certificats de trésorerie, selon les modalités convenues entre la CBFA et le Fonds des Rentes.

CHAPITRE VI. — Déclarations de transactions concernant les MTF

Art. 59. Les articles 49 à 52 sont applicables aux transactions portant sur des instruments financiers admis à la négociation sur le marché Alternext organisé par Euronext Brussels.

TITRE V. — Exigences organisationnelles pour les établissements qui fournissent des services d'investissement

CHAPITRE I^{er}. — Règles de protection des avoirs de clients

Section 1^{re}. — Dispositions générales

Art. 60. Pour les besoins du présent chapitre, on entend par

1° « loi » : la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement;

2° « intermédiaire » : une société de bourse ou un établissement de crédit;

3° « entreprise réglementée » : une entreprise au sens de l'article 4, 5°, du présent arrêté, à l'exception d'une société de gestion d'organisme de placement collectif;

4° « instrument financier » : un instrument financier au sens de l'article 2, alinéa 1^{er}, 1°, de la loi précitée du 2 août 2002 ainsi qu'un droit sur ou relatif à un tel instrument;

5° « avoirs » : des instruments financiers ou des fonds;

6° « intermédiaire tiers » : un intermédiaire auprès duquel l'intermédiaire du client dépose des avoirs de clients.

Section 2. — Des dépôts de fonds de clients

Art. 61. Les dépôts par une société de bourse de fonds de clients auprès d'une entité visée à l'article 77, § 2 de la loi doivent être effectués sur des comptes distincts de ceux ouverts par la société de bourse pour son propre compte auprès de la même entité.

Ces comptes distincts sur lesquels les fonds de clients sont déposés peuvent être des comptes clients globaux ou individualisés.

Art. 62. Les sociétés de bourse ne sont pas autorisées à courir un risque de change concernant les dépôts de fonds qu'elles reçoivent conformément à l'article 77, § 1^{er}, alinéa 2 de la loi.

Art. 63. Pour l'application de l'article 77, § 2, de la loi, on entend par « fonds du marché monétaire qualifié »,

1° un organisme de placement collectif public belge qui a opté pour la catégorie de placements autorisés visée à l'article 7, alinéa 1^{er}, 1° ou 2°, de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement; ou

2° un organisme de placement collectif qui relève du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen et qui répond aux conditions de la directive 85/611/CÉE; ou

HOOFDSTUK V. — Bijzondere regelen voor meldingen van transacties in lineaire obligaties, gesplitste effecten en schatkistcertificaten.

Art. 57. De transacties in financiële instrumenten bedoeld in dit hoofdstuk zijn de aankopen en de verkopen uitgevoerd in tot een gereglementeerde markt toegelaten:

1° lineaire obligaties bedoeld door het koninklijk besluit van 16 oktober 1997 betreffende de lineaire obligaties;

2° gesplitste effecten ontstaan uit de splitsing van lineaire obligaties overeenkomstig hoofdstuk VI van het koninklijk besluit van 16 oktober 1997 betreffende de lineaire obligaties;

3° schatkistcertificaten bedoeld in het ministerieel besluit van 12 december 2000 betreffende algemene regels inzake de schatkistcertificaten.

Dit hoofdstuk is van toepassing ongeacht of de transacties op of buiten de gereglementeerde markt plaatsvinden.

Art. 58. De CBFA brengt het Rentenfonds op de hoogte van de krachtens dit besluit ontvangen transactiemeldingen in lineaire obligaties, gesplitste effecten en schatkistcertificaten volgens de nadere regels die tussen de CBFA en het Rentenfonds worden overeengekomen.

HOOFDSTUK VI. — Transactiemeldingen inzake MTF's

Art. 59. De artikelen 49 tot 52 zijn van toepassing op de transacties in financiële instrumenten die zijn toegelaten tot Alternext georganiseerd door Euronext Brussels.

TITEL V. — Organisatorische vereisten voor instellingen die beleggingsdiensten verstrekken

HOOFDSTUK I. — Beschermingsregels voor cliëntentegoeden

Afdeling 1. — Algemene bepalingen

Art. 60. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder:

1° « de wet » : de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen;

2° « bemiddelaar » : een beursvennootschap of een kredietinstelling;

3° « gereglementeerde onderneming » : een onderneming in de zin van artikel 4, 5° van dit besluit, met uitzondering van een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging;

4° « financieel instrument » : een financieel instrument in de zin van artikel 2, eerste lid, 1° van de voormelde wet van 2 augustus 2002, alsook een recht op of ten aanzien van een dergelijk instrument;

5° « tegoeden » : financiële instrumenten of gelden;

6° « derde bemiddelaar » : een bemiddelaar bij wie de bemiddelaar van de cliënt cliëntentegoeden deponereert.

Afdeling 2. — Deposito's van cliëntengelden

Art. 61. Cliëntengelden die door een beursvennootschap worden gedeponereerd bij een in artikel 77, § 2 van de wet bedoelde entiteit, moeten op rekeningen worden geplaatst die strikt gescheiden zijn van de rekeningen die deze beursvennootschap voor eigen rekening bij deze zelfde entiteit heeft geopend.

Deze afzonderlijke rekeningen waarop de cliëntengelden worden gedeponereerd, mogen gezamenlijke of geïndividualiseerde cliëntenrekeningen zijn.

Art. 62. De beursvennootschappen mogen geen valutarisico lopen op de gelddeposito's die zij conform artikel 77, § 1, tweede lid van de wet in ontvangst nemen.

Art. 63. Voor de toepassing van artikel 77, § 2 van de wet wordt onder « erkend geldmarktfonds » verstaan:

1° een Belgische openbare instelling voor collectieve belegging die geopteerd heeft voor de categorie van toegelaten beleggingen als bedoeld in artikel 7, eerste lid, 1° of 2° van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles; of

2° een instelling voor collectieve belegging die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en die voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 85/611/EEG; of

3° un organisme de placement collectif qui relève du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen, qui ne répond pas aux conditions de la directive 85/611/CEE et qui est soumis à la surveillance et le cas échéant, agréé par une autorité conformément au droit national de l'Etat membre dont il relève et

qui satisfait aux conditions suivantes :

1° son principal objectif d'investissement doit être de maintenir la valeur d'actif nette de l'organisme soit constamment au pair (après déduction des gains), soit à la valeur du capital initial investi, plus les gains;

2° pour réaliser son principal objectif d'investissement, il est tenu de réaliser ses placements uniquement dans des instruments de qualité du marché monétaire dont l'échéance ou la durée résiduelle n'est pas supérieure à 397 jours, ou pour lesquels des ajustements réguliers du rendement en accord avec cette échéance sont effectués, et dont l'échéance moyenne pondérée est de 60 jours. Il peut également atteindre cet objectif en investissant à titre auxiliaire dans des dépôts auprès d'établissements de crédit;

3° il doit assurer la liquidité moyennant un règlement quotidien ou à « J + 1 ».

Aux fins du point 2°, un instrument du marché monétaire est considéré comme de haute qualité si toutes les agences de notation compétentes l'ayant évalué lui ont décerné leur meilleure note. Un instrument qui n'a pas été noté par une agence compétente ne peut pas être considéré comme de haute qualité.

Aux fins de l'alinéa précédent, une agence de notation est considérée comme compétente lorsqu'elle publie régulièrement à titre professionnel des notes de crédit évaluant des fonds du marché monétaire et est un organisme externe d'évaluation du crédit (OEEC) satisfaisant aux conditions requises par les dispositions prises en exécution de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit en ce qui concerne les fonds propres des établissements de crédit.

Art. 64. Dans le choix d'un dépositaire visé à l'article 77, § 2, autre qu'une banque centrale, la société de bourse agit avec prudence, soin et diligence en ce qui concerne la sélection, la désignation et l'examen périodique de l'établissement de crédit ou du fonds du marché monétaire auprès duquel sont placés les fonds de ses clients ainsi qu'en ce qui concerne les dispositions, tant légales que contractuelles, régissant la détention de ces fonds.

En particulier, la société de bourse doit prendre en compte l'expertise et la réputation dont jouissent ces établissements de crédit ou fonds du marché monétaire ainsi que toutes dispositions légales, réglementaires ou pratiques de marché relatives à la détention des fonds de clients et susceptibles d'affecter les droits des clients, notamment au regard de la possibilité d'exercice du privilège spécial visé à l'article 77, § 3 de la loi ou d'un privilège similaire prévu par une législation étrangère applicable à l'intermédiaire tiers et plus généralement, du régime de protection établi par cette législation.

Les clients d'une société de bourse peuvent refuser que les fonds qu'ils déposent conformément à l'article 77, § 1^{er}, alinéa 2 de la loi, soient déposés auprès d'un fonds du marché monétaire. En vue de pouvoir justifier du respect d'un tel refus, les avoirs des clients ayant exprimé un tel refus déposés conformément à l'article 77, § 2 de la loi, devront l'être sur des comptes individualisés ou sur des comptes globaux spécifiques à ces clients.

Section 3. — Des dépôts des instruments financiers de clients

Art. 65. Les intermédiaires sont autorisés à déposer les instruments financiers qu'ils détiennent au nom de leur client sur un ou plusieurs comptes ouverts auprès d'intermédiaires tiers pour autant qu'ils agissent avec prudence, soin et diligence en ce qui concerne la sélection, la désignation et l'examen périodique de ces intermédiaires tiers auprès desquels sont déposés des instruments financiers de leurs clients ainsi qu'en ce qui concerne les dispositions tant légales que contractuelles régissant la détention et la conservation de ces instruments financiers.

En particulier, l'intermédiaire du client doit prendre en compte l'expertise et la réputation dont jouissent ces intermédiaires tiers ainsi que toutes dispositions légales, réglementaires ou pratiques de marché relatives à la détention des instruments financiers, notamment celles régissant la nature du droit découlant de l'inscription d'instruments financiers en compte, et susceptibles d'affecter, même indirectement, les droits des clients.

3° een instelling voor collectieve belegging die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte, die niet voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 85/611/EEG en die onderworpen is aan het toezicht en, in voorkomend geval, een vergunning heeft verkregen van een autoriteit overeenkomstig het nationale recht van de betrokken lidstaat, en

die voldoet aan de volgende voorwaarden:

1° haar primaire beleggingsdoelstelling moet zijn dat de intrinsieke waarde van de instelling constant a pari (exclusief winsten) dan wel op de waarde van het aanvangskapitaal plus winsten wordt gehouden;

2° om deze primaire beleggingsdoelstelling te verwezenlijken, mag zij uitsluitend beleggen in hoogwaardige geldmarktinstrumenten met een looptijd of een resterende looptijd van niet meer dan 397 dagen of met periodieke rendementsaanpassingen die aansluiten bij een dergelijke looptijd, en met een gewogen gemiddelde looptijd van 60 dagen. Zij mag deze doelstelling ook verwezenlijken door bij wijze van nevenactiviteit in deposito's bij kredietinstellingen te beleggen;

3° zij moet liquiditeit verschaffen door afwikkeling op dezelfde dag of de dag daarop.

Voor de toepassing van het 2° wordt een geldmarktinstrument als hoogwaardig aangemerkt als elk competent ratingbureau dat dit instrument heeft beoordeeld, daaraan de hoogste rating heeft toegekend. Een instrument dat niet door een competent ratingbureau wordt beoordeeld, wordt niet als hoogwaardig aangemerkt.

Voor de toepassing van het vorige lid wordt een ratingbureau competent geacht als het periodiek op professionele basis ratings voor geldmarktfondsen opstelt en het een externe kredietbeoordelingsinstelling (EKBI) is die voldoet aan de voorwaarden bepaald in de in uitvoering van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen getroffen voorschriften inzake het eigen vermogen van de kredietinstellingen.

Art. 64. Bij het kiezen van een bewaarder als bedoeld in artikel 77, § 2, legt de beursvennootschap, tenzij het een centrale bank is, de nodige voorzichtigheid, zorgvuldigheid en waakzaamheid aan de dag bij de selectie, aanwijzing en periodieke beoordeling van de kredietinstelling of het geldmarktfonds waar zij de gelden van haar cliënten deponeren, alsook wat de zowel wettelijke als contractuele bepalingen betreft voor het aanhouden van de betrokken gelden.

De beursvennootschap dient in het bijzonder rekening te houden met de deskundigheid en de marktreputatie van de kredietinstelling of het geldmarktfonds, alsook met alle op het aanhouden van cliëntengelden betrekking hebbende wettelijke en reglementaire bepalingen of marktpraktijken die een invloed kunnen hebben op de rechten van de cliënten, inzonderheid met de mogelijkheid om het in artikel 77, § 3 van de wet bedoelde bijzondere voorrecht uit te oefenen of om een soortgelijk voorrecht uit te oefenen dat is verleend door een buitenlandse wetgeving die van toepassing is op de derde bemiddelaar, en, meer algemeen, met de beschermingsregeling die door deze wetgeving is ingesteld.

De cliënten van een beursvennootschap kunnen weigeren dat de gelden die zij deponeren conform artikel 77, § 1, tweede lid van de wet, bij een geldmarktfonds worden gedeponerd. Om te kunnen aantonen dat rekening wordt gehouden met een dergelijke weigering, moeten de conform artikel 77, § 2 van de wet gedeponerde tegoeden van de cliënten die een dergelijke weigering te kennen hebben gegeven, worden gedeponerd op geïndividualiseerde cliëntenrekeningen of op specifiek aan deze cliënten toebehorende gezamenlijke cliëntenrekeningen.

Afdeling 3. — Deposito's van financiële instrumenten van cliënten

Art. 65. De bemiddelaars mogen de financiële instrumenten die zij namens hun cliënt aanhouden, deponeren op een rekening of rekeningen die zijn geopend bij derde bemiddelaars, mits zij de nodige voorzichtigheid, zorgvuldigheid en waakzaamheid aan de dag leggen bij de selectie, aanwijzing en periodieke beoordeling van deze derde bemiddelaars bij wie zij financiële instrumenten van hun cliënten deponeren, alsook wat de zowel wettelijke als contractuele bepalingen betreft voor het aanhouden en bewaren van de betrokken financiële instrumenten.

De bemiddelaar van de cliënt dient in het bijzonder rekening te houden met de deskundigheid en de marktreputatie van deze derde bemiddelaars, alsook met alle op het aanhouden van de financiële instrumenten betrekking hebbende wettelijke en reglementaire bepalingen of marktpraktijken, inzonderheid wanneer die de aard bepalen van de rechten die ontstaan door het deponeren van financiële instrumenten op een rekening en, zelfs onrechtstreeks, een invloed kunnen hebben op de rechten van de cliënten.

Art. 66. Lorsqu'il procède au dépôt d'instruments financiers de clients auprès d'un intermédiaire tiers, l'intermédiaire du client veille à ce que cet intermédiaire tiers identifie séparément les instruments financiers des clients à la fois de ceux de leur intermédiaire et de ceux de l'intermédiaire tiers.

L'identification visée à l'alinéa précédent s'effectue par des comptes distincts sur lesquels les instruments financiers de clients sont déposés ou par d'autres mesures équivalentes assurant le même degré de protection. Lorsqu'il est recouru à des comptes distincts, ceux-ci peuvent être des comptes clients globaux ou individualisés.

Art. 67. Dans l'exécution de son obligation prévue à l'article 65 en matière de sélection, de désignation et d'examen périodique, l'intermédiaire prend en compte l'existence de dispositions légales ou réglementaires prohibant l'usage d'instruments financiers de clients sans autorisation préalable.

En outre, lorsque l'intermédiaire a le choix entre plusieurs intermédiaires tiers, il doit, dans la mesure du possible, tenter de privilégier l'intermédiaire tiers auprès duquel la nature des droits découlant de l'inscription d'instruments financiers en compte permet de recouvrer les instruments financiers nonobstant l'ouverture d'une procédure d'insolvabilité affectant cet intermédiaire tiers.

Art. 68. § 1^{er}. L'intermédiaire ne peut procéder au dépôt d'instruments financiers de clients auprès d'un intermédiaire tiers que si cet intermédiaire tiers relève d'une réglementation spécifique et fait l'objet d'un contrôle spécifique de nature prudentielle encadrant la détention d'instruments financiers pour compte de tiers.

§ 2. Par dérogation au paragraphe précédent, un intermédiaire peut procéder au dépôt d'instruments financiers de clients auprès d'un intermédiaire tiers lorsque la législation de l'Etat dont relève cet intermédiaire tiers ne prévoit aucune réglementation encadrant la détention d'instruments financiers pour compte de tiers

1° si la nature des instruments financiers ou des services d'investissement liés à ces instruments financiers requiert leur dépôt dans un Etat ne connaissant pas une telle réglementation; ou

2° si les instruments financiers sont détenus au nom d'un client professionnel qui a expressément demandé de déposer ses instruments financiers auprès d'un intermédiaire dans l'Etat ne connaissant pas une telle réglementation.

Art. 69. § 1^{er}. L'obligation d'obtenir l'autorisation du client visée à l'article 77bis, § 1^{er} de la loi s'applique à l'usage de ses instruments financiers déposés auprès de son intermédiaire ou auprès de l'intermédiaire de ce dernier, c'est-à-dire,

1° pour tout usage d'instruments financiers détenus dans les livres de l'intermédiaire du client, et

2° pour tout usage concernant des instruments financiers que détient, pour compte de clients, l'intermédiaire du client auprès d'un intermédiaire tiers.

§ 2 Dans l'hypothèse visée au § 1^{er}, 2°, lorsque les instruments financiers de clients sont déposés sur un compte global auprès d'un intermédiaire tiers, sans qu'une ségrégation ne soit effectuée dans les livres de cet intermédiaire tiers, l'intermédiaire du client ne peut en outre utiliser les instruments financiers portés audit compte global sans qu'une autorisation fournie conformément au § 1^{er} ne soit donnée par l'ensemble des clients dont les instruments financiers sont ainsi inscrits audit compte global ou sans que l'intermédiaire du client n'ait mis en place des systèmes et des contrôles qui lui permettent d'assurer que seuls des instruments financiers appartenant à des clients qui ont au préalable donné leur consentement conformément au § 1^{er}, seront utilisés ainsi.

§ 3. L'autorisation expresse précitée à l'utilisation des instruments doit être confirmée, dans le cas d'un client de détail, par sa signature ou par un autre mécanisme de substitution équivalent.

Art. 66. Indien de bemiddelaar van een cliënt financiële instrumenten van cliënten deponeert bij een derde bemiddelaar, dient hij erop toe te zien dat deze derde bemiddelaar de financiële instrumenten van cliënten duidelijk onderscheidt van de financiële instrumenten die aan hun bemiddelaar toebehoren, alsook van de financiële instrumenten die aan de derde bemiddelaar zelf toebehoren.

De financiële instrumenten worden onderscheiden zoals bedoeld in het vorige lid, door gebruik te maken van afzonderlijke rekeningen waarop de financiële instrumenten van cliënten worden geplaatst of door andere vergelijkbare maatregelen waarmee hetzelfde beschermingsniveau wordt bereikt. Indien gebruik wordt gemaakt van afzonderlijke rekeningen, mogen dit gezamenlijke of geïndividualiseerde cliëntenrekeningen zijn.

Art. 67. Bij het naleven van zijn bij artikel 65 opgelegde verplichting aangaande de selectie, aanwijzing en periodieke beoordeling van de derde bemiddelaars, houdt de bemiddelaar van de cliënt rekening met het bestaan van wettelijke of reglementaire bepalingen die het gebruik van financiële instrumenten van cliënten zonder hun voorafgaande toestemming verbieden.

Indien de bemiddelaar bovendien de keuze heeft tussen verschillende derde bemiddelaars, moet hij, voor zover mogelijk, de derde bemiddelaar trachten te bevoorrechten bij wie de rechten die ontstaan door het deponeren van financiële instrumenten op een rekening, uit hoofde van hun aard toelaten om de financiële instrumenten terug te vorderen ook al wordt een insolventieprocedure geopend met betrekking tot deze derde bemiddelaar.

Art. 68. § 1. De bemiddelaar mag enkel financiële instrumenten van cliënten deponeren bij een derde bemiddelaar indien deze laatste onderworpen is aan een specifieke regelgeving en een specifiek prudentieel toezicht die een kader vormen voor het aanhouden van financiële instrumenten voor rekening van derden.

§ 2. In afwijking van de vorige paragraaf mag een bemiddelaar financiële instrumenten van cliënten deponeren bij een derde bemiddelaar die ressorteert onder een Staat waarvan de wetgeving het aanhouden van financiële instrumenten voor rekening van derden niet reglementeert, mits

1° de aard van de financiële instrumenten of van de met deze financiële instrumenten verband houdende beleggingsdiensten vereist dat ze worden gedeponerd in een Staat waar geen dergelijke regeling van kracht is; of

2° de financiële instrumenten worden aangehouden namens een professionele cliënt die uitdrukkelijk heeft gevraagd om zijn financiële instrumenten te deponeren bij een bemiddelaar in een Staat waar geen dergelijke regeling van kracht is.

Art. 69. § 1. De verplichting om de toestemming van de cliënt te verkrijgen als voorgeschreven door artikel 77bis, § 1 van de wet is van toepassing voor het gebruik van zijn financiële instrumenten die bij de bemiddelaar of de bemiddelaar van deze laatste zijn gedeponerd, namelijk

1° voor om het even welk gebruik van financiële instrumenten die worden aangehouden in de boeken van de bemiddelaar van de cliënt, en

2° voor om het even welk gebruik van financiële instrumenten die de bemiddelaar van de cliënt, voor rekening van cliënten, aanhoudt bij een derde bemiddelaar.

§ 2. Indien in het in § 1, 2° bedoelde geval, financiële instrumenten van cliënten zijn gedeponerd op een gezamenlijke rekening bij een derde bemiddelaar zonder dat een scheiding is verricht in zijn boeken, mag de bemiddelaar van de cliënt bovendien de financiële instrumenten die op de betrokken gezamenlijke rekening zijn geplaatst niet gebruiken zonder conform § 1 een toestemming te hebben verkregen van alle cliënten waarvan de financiële instrumenten op deze gezamenlijke rekening zijn geplaatst, of zonder te beschikken over systemen en controlemiddelen die waarborgen dat alleen financiële instrumenten aldus worden gebruikt die toebehoren aan cliënten die overeenkomstig § 1, vooraf uitdrukkelijk hun instemming hebben verleend.

§ 3. Voornoemde uitdrukkelijke toestemming met het gebruik van de instrumenten dient bij een niet-professionele cliënt te worden aange-toond door zijn of haar handtekening of een gelijkwaardig alternatief mechanisme.

Section 4. — Dispositions communes aux dépôts de fonds et aux dépôts d'instruments financiers appartenant à des clients

Sous-section 1^{re}. — De certaines mesures protectrices des clients

Art. 70. § 1^{er}. Les intermédiaires prennent les dispositions organisationnelles appropriées aux fins de minimiser les risques de pertes ou de diminution des avoirs de clients du fait d'abus, de fraudes relatifs à ces avoirs ou à la suite d'une gestion déficiente, d'un enregistrement déficient ou plus généralement, de négligences.

§ 2. Plus particulièrement, les intermédiaires contrôlent ainsi régulièrement l'adéquation entre les avoirs déposés auprès d'intermédiaires tiers et leurs obligations correspondantes vis-à-vis de leurs propres clients. Ce contrôle sera quotidien en ce qui concerne les fonds. Ils informent immédiatement la CBFA de toute différence significative affectant les placements auprès d'intermédiaires tiers.

§ 3. Les mesures visées au paragraphe premier peuvent consister dans une analyse des législations applicables concernant le droit de recouvrer les avoirs déposés auprès d'un intermédiaire tiers et les procédures d'insolvabilité susceptibles d'être ouvertes à son encontre, à la fois sous l'angle des règles de droit international privé et des règles de droit matériel applicables.

Lorsqu'il apparaît des règles applicables que le niveau de protection des clients est inférieur à la protection découlant de l'article 77 de la loi, la possibilité de déposer les avoirs de clients auprès d'un intermédiaire tiers n'est autorisée que si l'intermédiaire prend les mesures adéquates visant à protéger les droits de ses clients, notamment par la voie d'une information appropriée donnée conformément à l'article 74 du présent arrêté.

Art. 71. Lorsque la loi applicable dans la juridiction dans laquelle sont détenus les fonds ou les instruments financiers du client empêche les intermédiaires de se conformer aux dispositions de l'article 61 ou 66, l'intermédiaire prend toute mesure adéquate ayant un effet équivalent en termes de protection des droits des clients, notamment par la voie d'une information appropriée donnée conformément à l'article 72 du présent arrêté.

Sous-section 2. — De l'information des clients

Art. 72. En temps voulu avant la fourniture de services d'investissement, l'entreprise réglementée informe ses clients de détail existants ou potentiels du fait que les instruments financiers ou les fonds lui appartenant peuvent être détenus par un tiers au nom de l'entreprise.

Plus particulièrement, l'entreprise réglementée informe, en temps voulu avant la fourniture de service d'investissement, ses clients de détail de sa propre responsabilité en cas de faute de l'intermédiaire tiers ou de la survenance d'une procédure d'insolvabilité prononcée à son encontre ainsi que des conséquences d'une telle procédure sur les droits du client.

Dans l'hypothèse où les instruments financiers de clients sont susceptibles d'être déposés sur un compte global auprès d'un intermédiaire tiers, sans qu'une ségrégation ne soit effectuée dans les livres de cet intermédiaire tiers, l'entreprise réglementée informe en temps voulu avant la fourniture de service d'investissement le client de détail des risques qui en résultent.

Dans les situations visées à l'article 71, l'entreprise réglementée informe en temps voulu et avant la fourniture de service d'investissement le client de détail des risques qui en résultent.

Art. 73. En temps voulu avant la fourniture de service, l'entreprise réglementée informe le client ou le client potentiel des cas dans lesquels des comptes contenant des instruments financiers ou des fonds appartenant à ce client ou client potentiel sont soumis, ou le seront, à un droit autre que celui d'un Etat membre et elle précise que les droits du client afférents à ces instruments financiers ou fonds peuvent en être affectés.

Art. 74. En temps voulu avant la fourniture de service, l'entreprise réglementée informe le client de l'existence et des modalités de tous sûretés ou privilèges que détient ou pourrait détenir l'entreprise sur les instruments financiers ou les fonds du client, ou de tout droit de compensation qu'elle possède sur ces instruments ou fonds. Le cas échéant, elle informe le client du fait qu'un dépositaire peut détenir un sûreté ou privilège ou bien un droit de compensation sur ces instruments ou fonds.

Dans la situation visée à l'article 70, § 3, l'entreprise réglementée informe en temps voulu et avant la fourniture de service d'investissement le client de détail des risques qui en résultent.

Afdeling 4. — Gemeenschappelijke bepalingen voor de deposito's van cliëntengelden en de deposito's van financiële instrumenten van cliënten

Onderafdeling 1. — Bepaalde cliëntenbeschermingsmaatregelen

Art. 70. § 1. De bemiddelaars treffen passende organisatorische maatregelen om het risico van verlies of vermindering van de tegoeden van cliënten, als gevolg van misbruik van deze tegoeden, fraude, wanbeheer, het bijhouden van ontoereikende gegevens of, meer algemeen, nalatigheid, tot een minimum te beperken.

§ 2. De bemiddelaars gaan aldus in het bijzonder geregeld na of de tegoeden die zij bij derde bemiddelaars hebben gedeponereerd overeenkomen met de hiermee overeenstemmende verplichtingen ten aanzien van hun eigen cliënten. Voor de gelddeposito's wordt deze controle dagelijks verricht. Zij brengen de CBFA onmiddellijk op de hoogte van elk betekenisvol verschil in de deposito's bij derde bemiddelaars.

§ 3. De in § 1 bedoelde maatregelen kunnen een analyse inhouden van de wetgevingen die van toepassing zijn wat betreft het recht op terugvordering van bij een derde bemiddelaar gedeponeerde tegoeden en de insolventieprocedures die tegen deze derde bemiddelaar kunnen worden geopend, en dit zowel in het licht van de geldende internationaal privaatrechtelijke regels als van de materieelrechtelijke regels.

Indien uit de van toepassing zijnde regels blijkt dat de cliënten een beperktere bescherming wordt verleend dan voorgeschreven door artikel 77 van de wet, is het enkel toegestaan tegoeden van cliënten bij een derde bemiddelaar te deponeren indien de bemiddelaar de passende maatregelen neemt om de rechten van zijn cliënten te vrijwaren, met name door passende informatie te verstrekken conform artikel 74 van dit besluit.

Art. 71. Indien het toepasselijke recht van het rechtsgebied waarin de gelden of financiële instrumenten van een cliënt worden aangehouden, bemiddelaars belet zich naar artikelen 61 of 66 te voegen, nemen de bemiddelaars alle passende maatregelen die de rechten van de cliënten op gelijkwaardige wijze vrijwaren, inzonderheid door passende informatie te verstrekken conform artikel 72 van dit besluit.

Onderafdeling 2. — Informatieverstrekking aan de cliënten

Art. 72. Wanneer een derde de financiële instrumenten of gelden van de niet-professionele cliënt of potentiële niet-professionele cliënt namens de gereguleerde onderneming kan aanhouden, brengt de onderneming deze cliënt tijdig voor het verstrekken van beleggingsdiensten op de hoogte van dit feit.

De gereguleerde onderneming stelt haar niet-professionele cliënten tijdig vóór het verlenen van beleggingsdiensten in kennis van de verantwoordelijkheid die zij zelf draagt ingeval de derde bemiddelaar een fout begaat of ingeval tegen hem een insolventieprocedure wordt geopend, alsook van de gevolgen van een dergelijke procedure voor de rechten van de cliënt.

Ingeval de financiële instrumenten van cliënten bij een derde bemiddelaar mogelijkwerijs op een gezamenlijke rekening zullen worden geplaatst zonder dat een scheiding wordt verricht in de boeken van deze derde bemiddelaar, brengt de gereguleerde onderneming haar niet-professionele cliënten tijdig vóór het verlenen van beleggingsdiensten op de hoogte van de hieraan verbonden risico's.

In de in artikel 71 bedoelde gevallen stelt de gereguleerde onderneming haar niet-professionele cliënten tijdig vóór het verlenen van beleggingsdiensten in kennis van de risico's die hieraan verbonden zijn.

Art. 73. Wanneer rekeningen met financiële instrumenten of gelden die aan de cliënt of potentiële cliënt toebehoren, onderworpen zijn of zullen zijn aan de wetgeving van een derde land, brengt de gereguleerde onderneming haar cliënten tijdig vóór het verlenen van diensten daarvan op de hoogte en wijst zij erop dat dit van invloed kan zijn op de rechten van de cliënt of potentiële cliënt welke aan deze financiële instrumenten of gelden verbonden zijn.

Art. 74. De gereguleerde onderneming brengt haar cliënten, tijdig voor het verstrekken van beleggingsdiensten, op de hoogte van het bestaan en de voorwaarden van enigerlei zakelijk zekerheidsrecht of voorrecht dat de onderneming heeft of kan hebben op financiële instrumenten of gelden van de cliënt, of van haar recht van schuldvergelijking op deze instrumenten of gelden. Voor zover van toepassing brengt zij de cliënt er ook van op de hoogte dat een bewaarder een zakelijk zekerheidsrecht, een voorrecht of een recht van compensatie op deze instrumenten of gelden kan hebben.

In het in artikel 70, § 3, bedoelde geval stelt de gereguleerde onderneming haar niet-professionele cliënten tijdig vóór het verlenen van beleggingsdiensten in kennis van de risico's die hieraan verbonden zijn.

Art. 75. En cas d'utilisation d'instruments financiers de client, outre l'autorisation requise par l'article 77bis de la loi selon les modalités précisées par l'article 69 du présent arrêté, l'entreprise réglementée informe sur un support durable et en temps utile avant leur utilisation, ses clients de détail des obligations et responsabilités qui lui incombent, notamment en matière de rémunération du client, en ce compris les conditions de la restitution des instruments financiers et les risques encourus par le client.

Art. 76. § 1^{er}. Les entreprises réglementées communiquent au moins une fois par an à leurs clients ayant confié des avoirs, un relevé de ces avoirs contenant au moins

1° une information sur les avoirs détenus pour le client à la fin de la période couverte par le relevé;

2° les cas dans lesquels les instruments financiers de clients ont fait l'objet d'une utilisation par l'entreprise réglementée pour des cessions temporaires de titres ainsi que la rémunération accordée au client et la base sur laquelle cette rémunération est calculée.

Dans les cas où le portefeuille du client inclut les gains résultant d'une ou de plusieurs transactions non dénouées, les informations visées au point 1° peuvent être fondées soit sur la date de l'opération, soit sur celle du règlement, pourvu que cette base soit la même pour toutes les données de ce type transmises dans le relevé.

§ 2. Les entreprises réglementées qui détiennent des instruments financiers ou des fonds d'un client et lui fournissent des services de gestion de portefeuilles sont autorisées à inclure le relevé des actifs du client visé au paragraphe 1^{er} dans le relevé périodique qu'elles fournissent à ce client en application de l'article 22 du présent arrêté.

§ 3. Le présent article ne s'applique pas aux établissements de crédit en ce qui concerne les dépôts ou autres fonds remboursables de tiers qu'ils détiennent.

CHAPITRE II. — *Exigences organisationnelles spécifiques pour les établissements qui fournissent des services d'investissement*

Section 1^{re}. — Dispositions générales

Art. 77. Le présent chapitre est applicable :

1° aux entreprises d'investissement belges;

2° aux établissements de crédit belges qui fournissent des services d'investissement ou auxiliaires ou qui exercent des activités d'investissement;

3° aux sociétés de gestion belges d'organismes de placement collectif;

4° aux organismes de placement collectif belges pour ce qui est des transactions personnelles;

5° aux succursales établies en Belgique des entreprises d'investissement, établissements de crédit et sociétés de gestion d'organismes de placement collectif qui fournissent des services d'investissement lorsque ceux-ci relèvent du droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen.

Ces sociétés et succursales sont, pour l'application du présent chapitre, conjointement dénommées « les établissements ».

Art. 78. Pour l'application du présent chapitre, il y a lieu d'entendre :

1° par transaction personnelle : une opération réalisée par une personne concernée ou en son nom, lorsqu'au moins une des conditions suivantes est remplie :

a) cette personne concernée agit en dehors du cadre des activités qui lui incombent en sa qualité de personne concernée;

b) l'opération est réalisée pour l'une ou l'autre des personnes suivantes :

i. la personne concernée;

ii. une personne avec laquelle elle a des liens familiaux ou des liens étroits;

iii. une personne dont le lien avec la personne concernée est tel que cette dernière a un intérêt direct ou indirect important dans le résultat de l'opération, autre que le versement de frais ou de commissions pour l'exécution de celle-ci;

2° par recherche en investissements : des travaux de recherche ou d'autres informations recommandant ou suggérant une stratégie d'investissement, explicitement ou implicitement, concernant un ou

Art. 75. Ingeval gebruik wordt gemaakt van financiële instrumenten van cliënten, moet de geregelende onderneming ervoor zorgen om volgens de in artikel 69 van dit besluit vastgelegde regels de toestemming te verkrijgen van haar cliënten als vereist door artikel 77bis van de wet, en moet zij haar niet-professionele cliënten tevens tijdig vóór enig gebruik van de financiële instrumenten, op een duurzame drager in kennis stellen van de op haar rustende verplichtingen en verantwoordelijkheden, inzonderheid wat de vergoeding voor de cliënt betreft en meer bepaald welke de voorwaarden zijn voor de restitutie van de financiële instrumenten alsook welke risico's de cliënt loopt.

Art. 76. § 1. De geregelende ondernemingen bezorgen hun cliënten die hun tegoeden hebben toevertrouwd, ten minste eenmaal per jaar een overzicht daarvan dat tenminste de volgende informatie bevat:

1° gegevens over de tegoeden die voor de cliënt worden aangehouden aan het eind van de overzichtsperiode;

2° de gevallen waarin de financiële instrumenten van cliënten door de geregelende onderneming werden gebruikt voor effectenfinancieringstransacties, alsook de vergoeding die aan de cliënt is toegekend en de berekeningsbasis voor deze vergoeding.

Indien de portefeuille van de cliënt de opbrengsten uit een of meer niet afgewikkelde transacties bevat, mag voor de in het 1° bedoelde gegevens worden uitgegaan van hetzij de verrichtingsdatum, hetzij de afwikkelingsdatum, mits voor al dergelijke gegevens in het overzicht steeds dezelfde grondslag wordt gehanteerd.

§ 2. De geregelende ondernemingen die financiële instrumenten of gelden van een cliënt aanhouden en hem diensten van vermogensbeheer verlenen, mogen het in § 1 bedoelde overzicht van de activa van de cliënt opnemen in het periodieke overzicht dat zij met toepassing van artikel 22 van dit besluit aan deze cliënt bezorgen.

§ 3. Dit artikel is niet van toepassing op de kredietinstellingen wat de terugbetaalbare deposito's of andere gelden van derden betreft die zij aanhouden.

HOOFDSTUK II. — *Specifieke organisatorische vereisten voor instellingen die beleggingsdiensten verrichten*

Afdeling 1. — Algemene bepalingen

Art. 77. Dit hoofdstuk is van toepassing op:

1° de Belgische beleggingsondernemingen;

2° de Belgische kredietinstellingen die beleggingsdiensten en/of beleggingsactiviteiten en nevendiensten, verrichten;

3° de Belgische beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging;

4° de Belgische instellingen voor collectieve belegging wat de bepalingen inzake de persoonlijke verrichtingen betreft;

5° de in België gevestigde bijkantoren van de beleggingsondernemingen, de kredietinstellingen en de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging die beleggingsdiensten verrichten voor zover deze ressorteren onder het recht van een land dat geen lid is van de Europese Economische Ruimte.

Deze venootschappen en bijkantoren worden voor de toepassing van dit hoofdstuk gezamenlijk aangeduid als « de instellingen ».

Art. 78. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder:

1° persoonlijke verrichting: een verrichting in een financieel instrument die wordt verricht door of in naam van een relevante persoon, waarbij aan ten minste een van de volgende criteria wordt voldaan:

a) de betrokken relevante persoon handelt buiten het kader van de werkzaamheden die hij of zij in die hoedanigheid verricht;

b) de verrichting gebeurt voor een van de volgende personen:

i. de relevante persoon;

ii. een persoon met wie hij of zij familiebanden of nauwe banden heeft;

iii. een persoon wiens relatie met de relevante persoon van dien aard is dat de relevante persoon een direct of indirect wezenlijk belang heeft bij het resultaat van de verrichting, afgezien van de vergoeding of provisie voor de uitvoering van deze verrichting;

2° onderzoek op beleggingsgebied: onderzoek of andere voor distributiekanaalen of voor het publiek bestemde informatie waarbij expliciet of impliciet een beleggingsstrategie wordt aanbevolen of voorgesteld ten aanzien van één of meerdere financiële instrumenten of

plusieurs instruments financiers ou des émetteurs d'instruments financiers, y compris des opinions émises sur le cours ou la valeur présente ou future de ces instruments, destinés aux canaux de distribution ou au public et pour lesquels les conditions suivantes sont remplies :

a) ils sont désignés ou décrits par l'expression recherche en investissements ou par des termes similaires, ou sont autrement présentés comme une explication objective et indépendante du contenu de la recommandation;

b) si la recommandation en question avait été adressée par un établissement à un client, elle ne serait pas assimilable à la fourniture de conseils en investissement;

3° par instrument financier lié : tout instrument financier dont le prix est étroitement dépendant des fluctuations du prix d'un autre instrument financier qui est l'objet de la recherche en investissements, y compris les produits dérivés fondés sur cet autre instrument financier.

Section 2. — Conflits d'intérêts

Art. 79. Les établissements prennent toute mesure raisonnable pour identifier les conflits d'intérêts se posant entre eux-mêmes, y compris leurs administrateurs, leurs dirigeants effectifs, leurs salariés et leurs agents liés, ou toute personne directement ou indirectement liée à eux par une relation de contrôle, et leurs clients, ou entre leurs clients entre eux, lors de la prestation de tout service d'investissement et de tout service auxiliaire ou d'une combinaison de ces services.

Art. 80. Lorsque les dispositions organisationnelles ou administratives prises par un établissement pour gérer les conflits d'intérêts ne suffisent pas à garantir, avec une certitude raisonnable, que le risque de porter atteinte aux intérêts des clients sera évité, l'établissement informe clairement ceux-ci, avant d'agir en leur nom, de la nature générale et/ou de la source de ces conflits d'intérêts.

Art. 81. En vue de détecter les types de conflits d'intérêts susceptibles de se produire lors de la prestation de services et d'activités d'investissement et de services auxiliaires ou d'une combinaison de ces services, et dont l'existence peut porter atteinte aux intérêts d'un client, les établissements prennent en compte, comme critères minimaux, la possibilité que l'établissement, une personne concernée ou une personne directement ou indirectement liée à l'établissement par une relation de contrôle, se trouve dans l'une quelconque des situations suivantes, que cette situation résulte de la fourniture de services d'investissement ou auxiliaires ou de l'exercice d'activités d'investissement ou autres :

a) l'établissement ou cette personne est susceptible de réaliser un gain financier ou d'éviter une perte financière aux dépens du client;

b) l'établissement ou cette personne a un intérêt dans le résultat d'un service fourni au client ou d'une transaction réalisée pour le compte de celui-ci qui est différent de l'intérêt du client dans ce résultat;

c) l'établissement ou cette personne est incitée, pour des raisons financières ou autres, à privilégier les intérêts d'un autre client ou groupe de clients par rapport à ceux du client concerné;

d) l'établissement ou cette personne a la même activité professionnelle que le client;

e) l'établissement ou cette personne reçoit ou recevra d'une personne autre que le client un avantage en relation avec le service fourni au client, sous la forme d'argent, de biens ou de services, autre que la commission ou les frais normalement pratiqués pour ce service.

Art. 82. § 1. L'établissement est tenu d'établir, de mettre en œuvre et de garder opérationnelle une politique efficace de gestion des conflits d'intérêts qui doit être fixée par écrit et être appropriée au regard de la taille et de l'organisation de l'établissement et de la nature, de l'échelle et de la complexité de son activité.

Lorsque l'établissement appartient à un groupe, la politique doit aussi prendre en compte les circonstances, qui sont connues ou ne peuvent raisonnablement être ignorées par l'établissement, susceptibles de provoquer un conflit d'intérêts résultant de la structure et des activités professionnelles des autres membres du groupe.

§ 2. La politique en matière de conflits d'intérêts mise en place conformément au § 1^{er} doit en particulier :

a) identifier, en mentionnant les services et activités d'investissement et les services auxiliaires prestés par ou au nom de l'établissement qui sont concernés, les situations qui donnent ou sont susceptibles de donner lieu à un conflit d'intérêts comportant un risque sensible d'atteinte aux intérêts d'un ou de plusieurs clients;

uitevende instellingen van financiële instrumenten, met inbegrip van adviezen betreffende de huidige of toekomstige waarde of koers van dergelijke instrumenten waarbij dit onderzoek voldoet aan de volgende criteria:

a) het wordt als onderzoek op beleggingsgebied bestempeld of in soortgelijke bewoordingen aangeduid of wordt op enigerlei andere wijze voorgesteld als een objectieve of onafhankelijke verklaring van de aangelegenheden die in de aanbeveling aan de orde komen;

b) het zou geen verlening van beleggingsadvies betreffen mocht de aanbeveling in kwestie door een instelling aan een cliënt worden gedaan;

3° gelieerd financieel instrument: een financieel instrument waarvan de prijs sterk wordt beïnvloed door prijsschommelingen van een ander financieel instrument dat het onderwerp van onderzoek op beleggingsgebied is, met inbegrip van een van dit andere financiële instrument afgeleid instrument (derivaat).

Afdeling 2. — Belangenconflicten

Art. 79. De instellingen nemen alle redelijke maatregelen om belangenconflicten te onderkennen welke zich bij het verrichten van beleggingsdiensten en nevendiensten of combinaties daarvan voordoen tussen hunzelf, met inbegrip van hun bestuurders, effectieve leiders, werknemers en verbonden agenten of een persoon die rechtstreeks of onrechtstreeks met hen verbonden is door een zeggenschapsband en hun cliënten of tussen hun cliënten onderling.

Art. 80. Indien de door een instelling getroffen organisatorische of administratieve regelingen voor het beheer van belangenconflicten ontoereikend zijn om redelijkerwijs te mogen aannemen dat het risico dat de belangen van de cliënt worden geschaad, zal worden voorkomen, maakt de instelling op heldere wijze de algemene aard en/of de bronnen van belangenconflicten bekend aan de cliënt alvorens voor zijn rekening zaken te doen.

Art. 81. De instellingen dienen ter bepaling van de soorten belangenconflicten die zich bij het verrichten van beleggings- en nevendiensten of beleggingsactiviteiten of een combinatie daarvan voordoen en de belangen van een cliënt kunnen schaden, ten minste rekening te houden met de vraag of op de instelling of een relevante persoon, dan wel op een persoon die direct of indirect met de instelling verbonden is door een zeggenschapsband, een van de volgende situaties van toepassing is, ongeacht of deze voortvloeit uit de verrichting van beleggings- of nevendiensten of beleggingsactiviteiten, dan wel een andere oorzaak heeft:

a) de instelling of deze persoon kan financieel gewin behalen of een financieel verlies vermijden ten koste van de cliënt;

b) de instelling of deze persoon heeft een belang bij het resultaat van een ten behoeve van de cliënt verrichte dienst of een namens de cliënt uitgevoerde transactie, dat verschilt van het belang van de cliënt bij dit resultaat;

c) de instelling of deze persoon heeft een financiële of andere drijfveer om het belang van een andere cliënt of groep cliënten te laten primeren op het belang van de cliënt;

d) de instelling of deze persoon oefent hetzelfde bedrijf uit als de cliënt;

e) de instelling of deze persoon ontvangt van een andere persoon dan de cliënt voor een ten behoeve van de cliënt verrichte dienst een voordeel in de vorm van geld, goederen of diensten dat verschilt van de gebruikelijke provisie of vergoeding voor deze dienst, of zal een dergelijk voordeel ontvangen.

Art. 82. § 1. De instelling dient in schriftelijke vorm een effectief beleid inzake belangenconflicten vast te stellen, te implementeren en in stand te houden dat evenredig is aan de omvang en organisatie van de instelling en aan de aard, schaal en complexiteit van haar bedrijf.

Wanneer de instelling tot een groep behoort, moet het beleid ook rekening houden met alle omstandigheden waarvan de instelling weet of redelijkerwijze zou moeten weten dat ze een belangenconflict kunnen doen ontstaan als gevolg van de structuur en bedrijfsactiviteiten van andere leden van de groep.

§ 2. Het overeenkomstig § 1 vastgesteld beleid inzake belangenconflicten:

a) moet onder verwijzing naar de specifieke beleggingsdiensten en -activiteiten en nevendiensten die door of in naam van de instelling worden verricht, de omstandigheden omschrijven die een belangenconflict vormen of kunnen doen ontstaan dat een wezenlijk risico met zich brengt dat de belangen van een of meer cliënten worden geschaad;

b) définir les procédures à suivre et les mesures à prendre en vue de gérer ces conflits.

§ 3. Les procédures et les mesures prévues au § 2, point b), sont conçues pour assurer que les personnes concernées engagées dans les différentes activités impliquant un conflit d'intérêts du type mentionné au § 2, point a) exercent ces activités avec un degré d'indépendance approprié au regard de la taille et des activités de l'établissement et du groupe dont il fait partie et de l'importance du risque de préjudice aux intérêts des clients.

§ 4. Aux fins du § 2, point b), les procédures à suivre et les mesures à adopter doivent comprendre, dans la mesure nécessaire et appropriée pour que l'établissement assure le degré d'indépendance requis, les procédures et mesures suivantes :

a) des procédures efficaces en vue d'interdire ou de contrôler les échanges d'informations entre personnes concernées engagées dans des activités comportant un risque de conflit d'intérêts lorsque l'échange de ces informations peut léser les intérêts d'un ou de plusieurs clients;

b) une surveillance séparée des personnes concernées dont les principales fonctions supposent de réaliser des activités au nom de certains clients ou de leur fournir des services, lorsque les intérêts de ces clients peuvent entrer en conflit, ou lorsque ces clients représentent des intérêts différents, y compris ceux de l'établissement, pouvant entrer en conflit;

c) la suppression de tout lien direct entre la rémunération des personnes concernées exerçant principalement une activité particulière et la rémunération d'autres personnes concernées exerçant principalement une autre activité, ou les revenus générés par ces autres personnes, lorsqu'un conflit d'intérêts est susceptible de se produire en relation avec ces activités;

d) des mesures visant à interdire ou à limiter l'exercice par toute personne d'une influence inappropriée sur la façon dont une personne concernée se charge de services ou d'activités d'investissement ou auxiliaires;

e) des mesures visant à interdire ou à contrôler la participation simultanée ou consécutive d'une personne concernée à plusieurs services ou activités d'investissement ou auxiliaires distincts, lorsqu'une telle participation est susceptible de nuire à la gestion adéquate des conflits d'intérêts.

§ 5. Si l'adoption ou la mise en œuvre concrète d'une ou de plusieurs de ces mesures et procédures ne permet pas d'assurer le degré d'indépendance requis, les établissements sont tenus d'adopter toutes les mesures et procédures supplémentaires ou alternatives qui sont nécessaires et appropriées à cette fin.

Art. 83. L'information aux clients visée à l'article 80 doit être fournie sur un support durable. Elle doit être suffisamment détaillée, eu égard aux caractéristiques du client, pour que le client puisse prendre une décision informée au sujet du service d'investissement ou auxiliaire dans le cadre duquel apparaît le conflit d'intérêts.

Art. 84. Les établissements sont tenus de tenir et d'actualiser régulièrement un registre consignait les types de service d'investissement ou auxiliaire ou d'activité d'investissement réalisés par lui ou en son nom pour lesquels un conflit d'intérêts comportant un risque sensible d'atteinte aux intérêts d'un ou de plusieurs clients s'est produit ou, dans le cas d'un service ou d'une activité en cours, est susceptible de se produire.

Section 3. — Transactions personnelles

Art. 85. § 1. Les établissements sont tenus d'établir, de mettre en œuvre et de garder opérationnelles des règles appropriées pour ce qui est des personnes concernées :

a) intervenant dans des activités susceptibles de donner lieu à un conflit d'intérêts;

b) ayant accès, dans le cadre d'une activité qu'elles réalisent au nom de l'établissement, à des informations privilégiées au sens de l'article 2, alinéa 1^{er}, 14^o, de la loi du 2 août 2002;

c) ayant accès à d'autres informations confidentielles relatives aux clients ou à des transactions avec des clients ou pour le compte de clients :

b) moet de te volgen procedures en te nemen maatregelen voor het beheer van een dergelijk conflict vermelden.

§ 3. De in § 2, onder b), bedoelde procedures en maatregelen garanderen dat relevante personen die betrokken zijn bij verschillende bedrijfsactiviteiten waarbij het risico bestaat op een belangenconflict als bedoeld in § 2, onder a), deze activiteiten verrichten in een mate van onafhankelijkheid die evenredig is aan de omvang en activiteiten van de instelling en de groep waartoe zij behoort, en aan de grootte van het risico dat de belangen van de cliënt worden geschaad.

§ 4. Voor de toepassing van § 2, onder b) omvatten de te volgen procedures en te nemen maatregelen voor zover deze voor de instelling nodig en passend zijn om de voorgeschreven mate van onafhankelijkheid te garanderen:

a) effectieve procedures ter voorkoming of ter controle van de uitwisseling van informatie tussen relevante personen die verschillende activiteiten verrichten waarbij het risico bestaat op een belangenconflict wanneer de uitwisseling van deze informatie de belangen van een of meer cliënten kan schaden;

b) apart toezicht op relevante personen wier hoofdtaken bestaan in het uitoefenen van activiteiten in naam van, of het verlenen van diensten aan cliënten wier belangen met elkaar in strijd kunnen zijn, of die anderszins verschillende belangen (met inbegrip van die van de instelling) hebben die met elkaar in strijd kunnen zijn;

c) de uitschakeling van elk direct verband tussen enerzijds de beloning van relevante personen die hoofdzakelijk betrokken zijn bij de ene activiteit en anderzijds de beloning van of de inkomsten gegeneerd door andere relevante personen die hoofdzakelijk betrokken zijn bij een andere activiteit, wanneer met betrekking tot deze activiteiten een belangenconflict kan ontstaan;

d) maatregelen om te voorkomen of het risico te beperken dat een persoon ongepaste invloed uitoefent op de wijze waarop een relevante persoon beleggingsdiensten of -activiteiten of nevendiensten verricht;

e) maatregelen ter voorkoming of ter controle van de gelijktijdige of achtereenvolgende betrokkenheid van een relevante persoon bij aparte beleggingsdiensten of -activiteiten of nevendiensten wanneer een dergelijke betrokkenheid afbreuk kan doen aan een passend beheer van belangenconflicten.

§ 5. Indien bij vaststelling of toepassing van een of meer van deze maatregelen en procedures niet de voorgeschreven mate van onafhankelijkheid gegarandeerd is, dienen de instellingen alternatieve of aanvullende maatregelen en procedures vast te stellen die daartoe nodig en passend zijn.

Art. 83. De informatie aan cliënten bedoeld in artikel 80 dient te gebeuren op een duurzame drager. Deze dient afhankelijk van de aard van de cliënt voldoende bijzonderheden te bevatten om deze cliënt in staat te stellen met kennis van zaken een beslissing te nemen ten aanzien van de beleggings- of nevendienst in verband waarmee het belangenconflict rijst.

Art. 84. De instellingen dienen de gegevens bij te houden en regelmatig te actualiseren die betrekking hebben op de soorten door of in naam van de instelling verrichte beleggings- of nevendiensten of beleggingsactiviteiten waarbij een belangenconflict is ontstaan of - in het geval van een nog lopende dienst of activiteit - kan ontstaan dat een wezenlijk risico met zich brengt dat de belangen van een of meer cliënten worden geschaad.

Afdeling 3. — Persoonlijke verrichtingen

Art. 85. § 1. De instellingen dienen passende regels vast te stellen, te implementeren en in stand te houden met betrekking tot de relevante personen die:

a) betrokken zijn bij activiteiten die een belangenconflict kunnen doen ontstaan;

b) als gevolg van een activiteit die zij in naam van de instelling uitoefenen, toegang hebben tot voorkennis in de zin van artikel 2, eerste lid, 14^o, van de wet van 2 augustus 2002;

c) toegang hebben tot andere vertrouwelijke informatie over de cliënten of over verrichtingen met of voor de cliënten.

§ 2. Les règles visées au § 1^{er} prévoient notamment l'interdiction d'exercer les activités suivantes :

a) réaliser une transaction personnelle :

i. qui est interdite en application de l'article 25 de la loi du 2 août 2002; ou

ii. qui suppose l'utilisation abusive ou la communication inappropriée d'informations confidentielles; ou

iii. qui est incompatible, ou susceptible de l'être, avec les obligations de l'établissement imposées par et en vertu de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement et des articles 27, 28 et 28bis de la loi du 2 août 2002;

b) conseiller ou assister toute autre personne, en dehors du cadre approprié de son emploi ou du contrat de services la liant, en vue de l'exécution d'une transaction sur instruments financiers qui constituerait, s'il s'agissait d'une transaction personnelle de la personne concernée, une utilisation abusive d'informations relatives à des ordres de clients en attente d'exécution;

c) sans préjudice de l'article 25, § 1^{er}, b), de la loi du 2 août 2002, communiquer à toute autre personne, en dehors du cadre approprié de son emploi ou du contrat de services la liant, des informations ou des avis dont la personne concernée sait, ou devrait raisonnablement savoir, que leur communication incitera vraisemblablement cette autre personne à agir comme suit :

i. réaliser une transaction sur instruments financiers qui constituerait, s'il s'agissait d'une transaction personnelle de la personne concernée, une utilisation abusive d'informations relatives à des ordres de clients en attente d'exécution;

ii. conseiller ou assister une autre personne en vue de l'exécution de cette transaction.

Art. 86. § 1. Lorsque les établissements concernés produisent de la recherche en investissements, les règles visées à l'article 85 doivent comporter des dispositions complémentaires applicables aux analystes financiers et aux autres personnes concernées.

§ 2. Ces règles prévoient notamment l'interdiction de réaliser des transactions personnelles concernant des instruments financiers sur lesquels porte la recherche en investissements ou tout autre instrument financier lié.

Cette interdiction ne doit s'appliquer que :

i. lorsque les analystes financiers et les autres personnes concernées ont connaissance de la date probable de diffusion de cette recherche en investissements ou de son contenu, et que cette connaissance n'est pas accessible au public ou aux clients et ne peut pas être aisément déduite de l'information disponible;

ii. aussi longtemps que les destinataires de la recherche en investissements n'ont pas eu une opportunité raisonnable d'agir sur la base de cette connaissance.

§ 3. Ces règles prévoient également une interdiction pour les analystes financiers et toutes les autres personnes concernées intervenant dans la production de recherche en investissements de réaliser, dans les cas non visés au § 2, des transactions personnelles sur les instruments financiers sur lesquels porte la recherche en investissements, ou sur tout autre instrument financier lié, si ces transactions vont à l'encontre de recommandations en vigueur dans l'établissement à l'égard de la clientèle.

Il peut être fait exception à ce principe lorsque les analystes financiers et les autres personnes concernées ont obtenu l'accord préalable d'un membre du service juridique ou de la fonction de compliance de l'établissement.

§ 4. Ces règles prévoient enfin une interdiction d'exercer les activités suivantes :

a) conseiller ou assister toute autre personne, en dehors du cadre approprié de son emploi ou du contrat de services la liant, en vue de l'exécution d'une transaction sur instruments financiers que l'analyste financier ou la personne concernée ne pourraient exécuter eux-mêmes en application des §§2 et 3.

§ 2. De in § 1 bedoelde regels voorzien onder meer in een verbod tot het verrichten van de volgende activiteiten:

a) het aangaan van een persoonlijke verrichting:

i. die verboden is met toepassing van artikel 25 van de wet van 2 augustus 2002; of

ii. die gepaard gaat met misbruik of ongeoorloofde bekendmaking van vertrouwelijke informatie; of

iii. die in strijd is of in strijd kan zijn met een op de instelling rustende verplichting voorgeschreven door of krachtens de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles of de artikelen 27, 28 en 28bis van de wet van 2 augustus 2002;

b) advisering of aansporing, in een ander kader dan het normale kader van zijn of haar arbeids- of dienstovereenkomst, van een andere persoon om een transactie in financiële instrumenten aan te gaan die, mocht dit een persoonlijke transactie van de relevante persoon zijn, een misbruik van informatie zou betekenen over de lopende orders van cliënten;

c) onverminderd artikel 25, § 1, b) van de wet van 2 augustus 2002, bekendmaking in een ander kader dan het normale kader van zijn of haar arbeids- of dienstcontract, van informatie of advies aan een andere persoon indien de relevante persoon weet of redelijkerwijze zou moeten weten dat de andere persoon daardoor een van de volgende stappen zet of zou kunnen zetten:

i. aangaan van een transactie in financiële instrumenten die, mocht dit een persoonlijke transactie van de relevante persoon zijn, een misbruik van informatie zou betekenen over de lopende orders van cliënten;

ii. adviseren of aansporen van een andere persoon om een dergelijke transactie aan te gaan.

Art. 86. § 1. Voor zover de betrokken instellingen onderzoek op beleggingsgebied produceren dienen de in artikel 85 bedoelde regels bijkomende bepalingen op te nemen die van toepassing zijn op de financiële analisten en de andere relevante personen.

§ 2. Deze regels voorzien meer bepaald in een verbod om persoonlijke verrichtingen aan te gaan in financiële instrumenten waarop het onderzoek op beleggingsgebied betrekking heeft dan wel in enigerlei daarmee gelieerde financiële instrumenten.

Het verbod dient slechts te gelden:

i. voor zover de financiële analisten en de andere relevante personen kennis hebben van de vermoedelijke timing of van de inhoud van dit onderzoek op beleggingsgebied en deze kennis niet beschikbaar is voor het publiek of voor de cliënten en evenmin direct kan worden afgeleid uit de informatie die wel beschikbaar is;

ii. totdat de ontvangers van het onderzoek op beleggingsgebied een redelijke kans hebben gehad om ernaar te handelen.

§ 3. Deze regels voorzien verder in een verbod voor financieel analisten en andere relevante personen die bij de productie van onderzoek op beleggingsgebied zijn betrokken om in de gevallen die niet in § 2 zijn geïndiceerd, persoonlijke verrichtingen aan te gaan in financiële instrumenten waarop het onderzoek op beleggingsgebied betrekking heeft, dan wel in enigerlei daarmee gelieerde financiële instrumenten, indien deze verrichtingen in strijd zijn met de gangbare aanbevelingen van de instelling ten aanzien van haar cliënteel.

Op dit principe kan een uitzondering gemaakt worden voor zover de betrokken financiële analisten of andere relevante personen een voorafgaande toestemming hebben bekomen van een medewerker van de juridische functie of van de compliancefunctie van de instelling.

§ 4. Deze regels voorzien tenslotte in een verbod tot het verrichten van volgende activiteiten:

a) advisering of aansporing, in een ander kader dan het normale kader van zijn of haar arbeids- of dienstovereenkomst, van een andere persoon om een transactie in financiële instrumenten aan te gaan die de financiële analist of de andere relevante persoon niet zelf zou mogen verrichten met toepassing van §§2 en 3.

b) sans préjudice de l'article 25, § 1^{er}, b), de la loi du 2 août 2002, communiquer à toute autre personne, en dehors du cadre approprié de son emploi ou du contrat de services la liant, des informations ou des avis dont l'analyste financier ou la personne concernée sait, ou devrait raisonnablement savoir, que leur communication incitera vraisemblablement cette autre personne à agir comme suit :

i. réaliser une transaction sur instruments financiers que l'analyste financier ou la personne concernée ne pourraient exécuter eux-mêmes en application des §§2 et 3;

ii. conseiller ou assister une autre personne en vue de l'exécution de cette transaction.

Art. 87. Afin de permettre à l'établissement d'assurer le respect des articles 85 et 86, les règles visées aux présents articles prévoient par ailleurs :

a) que toutes les personnes concernées et analystes financiers relevant des articles 85 et 86 doivent être au courant des restrictions portant sur les transactions personnelles et des mesures arrêtées par l'établissement en matière de transactions personnelles et d'obligation d'information en application des articles 85 et 86;

b) que l'établissement est informé sans délai de toute transaction personnelle réalisée par une personne concernée ou un analyste financier visés aux articles 85 et 86, soit par notification de toute transaction de ce type, soit par d'autres procédures permettant à l'établissement d'identifier ces transactions.

Lorsque l'établissement a conclu des arrangements d'externalisation, il est tenu de s'assurer que l'entreprise à laquelle l'activité externalisée a été confiée conserve un enregistrement des transactions personnelles réalisées par toute personne concernée et est en mesure de lui fournir promptement, à sa demande, ces informations.

c) qu'un enregistrement de la transaction personnelle qui a été notifiée à l'établissement ou que l'établissement a identifiée est conservé; cet enregistrement mentionne également toute autorisation ou interdiction liée à la transaction.

Art. 88. Les règles visées aux articles 85 à 87 ne doivent pas trouver à s'appliquer :

a) aux transactions personnelles exécutées dans le cadre d'un service de gestion de portefeuille discrétionnaire pour lequel il n'y a pas de communication préalable concernant la transaction entre le gestionnaire du portefeuille et la personne concernée ou une autre personne pour le compte de laquelle la transaction est exécutée;

b) aux transactions personnelles sur des parts d'organismes de placement collectif qui remplissent les conditions de la directive 85/611/CEE ou de la loi du 22 juillet 2004, pour autant que la personne concernée et toute autre personne pour le compte de laquelle les transactions sont effectuées ne participent pas à la gestion de cet organisme.

Section 4. — Exigences organisationnelles spécifiques pour la recherche en investissements

Art. 89. Les établissements qui produisent ou organisent la production de recherche en investissements qui est destinée ou susceptible d'être ultérieurement diffusée à leurs propres clients ou au public, sous leur propre responsabilité ou celle d'un membre de leur groupe, veillent à l'application des procédures et mesures en matière de conflits d'intérêts prévues à l'article 82, §§ 2 et 3 en ce qui concerne les analystes financiers intervenant dans la production de recherche en investissements et les autres personnes concernées dont les responsabilités ou les intérêts professionnels peuvent entrer en conflit avec les personnes destinataires de la recherche en investissements diffusée.

Art. 90. Les établissements visés à l'article 89 sont tenus de disposer d'arrangements conçus pour assurer que les conditions suivantes soient remplies :

a) les analystes financiers et les autres personnes concernées s'abstiennent de négocier au nom de toute autre personne, y compris l'établissement, concernant des instruments financiers sur lesquels porte la recherche en investissements, ou tout autre instrument financier lié.

Cette interdiction ne doit s'appliquer que :

i. lorsque les analystes financiers et les autres personnes concernées ont connaissance de la date probable de diffusion de cette recherche en investissements ou de son contenu, et que cette connaissance n'est pas accessible au public ou aux clients et ne peut pas être aisément déduite de l'information disponible;

b) onverminderd artikel 25, §1, b) van de wet van 2 augustus 2002, bekendmaking in een ander kader dan het normale kader van zijn of haar arbeids- of dienstcontract, van informatie of advies aan een andere persoon indien de financiële analist of de relevante persoon weet of redelijkerwijze zou moeten weten dat de andere persoon daardoor een van de volgende stappen zet of zou kunnen zetten :

i. aangaan van een verrichting in financiële instrumenten die de financiële analist of de andere relevante persoon niet zelf zou mogen verrichten met toepassing van §§ 2 en 3;

ii. adviseren of aansporen van een andere persoon om een dergelijke transactie aan te gaan.

Art. 87. Teneinde de instelling toe te laten de naleving van de artikelen 85 en 86 te verzekeren bepalen de in deze artikelen bedoelde regels verder dat :

a) elk onder de artikelen 85 en 86 vallende relevante persoon en financiële analist zich bewust dient te zijn van de beperkingen op persoonlijke verrichtingen en van de maatregelen die de instelling overeenkomstig de artikelen 85 en 86 heeft vastgesteld ten aanzien van persoonlijke verrichtingen en de meldingsplicht hiervan;

b) de instelling onmiddellijk in kennis wordt gesteld van elke persoonlijke verrichting die door een in de artikelen 85 en 86 bedoelde relevante persoon of financiële analist wordt aangegaan, hetzij door melding van een dergelijke verrichting, hetzij volgens andere procedures die de instelling in staat stellen dergelijke verrichtingen te onderkennen;

Bij uitbestedingsovereenkomsten moet de instelling ervoor zorgen dat de onderneming waaraan de activiteit wordt uitbesteed, gegevens bijhoudt over persoonlijke verrichtingen die door een relevante persoon worden aangegaan, en deze informatie desgevraagd onmiddellijk aan de instelling verstrekt.

c) gegevens over de aan de instelling gemelde of door haar onderkende persoonlijke verrichtingen worden bijgehouden waarin in voorkomend geval ook wordt gemeld of de desbetreffende transactie goedgekeurd of verboden werd.

Art. 88. De regels bedoeld in de artikelen 85 tot 87 behoeven geen toepassing te vinden in geval van:

a) persoonlijke verrichtingen verricht in het kader van vermogensbeheer waarbij de portefeuille op discretionaire basis wordt beheerd en waarbij over de transactie geen voorafgaande communicatie heeft plaatsgevonden tussen de vermogensbeheerder en de relevante persoon of de andere persoon voor wiens rekening de transactie wordt uitgevoerd;

b) persoonlijke verrichtingen in rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van de Richtlijn 85/611/EEG, dan wel voldoen aan de wet van 22 juli 2004, wanneer de relevante persoon en enigerlei andere persoon voor wiens rekening de verrichtingen worden verricht, niet bij het beheer van de instelling in kwestie betrokken zijn.

Afdeling 4. — Specifieke organisatorische vereisten bij onderzoek op beleggingsgebied

Art. 89. De instellingen die onderzoek op beleggingsgebied produceren of laten produceren waarvan het de bedoeling is of aangenomen mag worden dat het daarna onder eigen verantwoordelijkheid of onder de verantwoordelijkheid van een lid van hun groep onder cliënten van de instelling of onder het publiek wordt verspreid, dragen er zorg voor dat de procedures en maatregelen inzake belangenconflicten, voorzien bij artikel 82, §§ 2 en 3 ten uitvoer worden gelegd ten aanzien van de financiële analisten die betrokken zijn bij de productie van het onderzoek op beleggingsgebied, en andere relevante personen wier verantwoordelijkheden of zakelijke belangen in strijd kunnen zijn met de belangen van de personen onder wie het onderzoek op beleggingsgebied wordt verspreid.

Art. 90. De in artikel 89 bedoelde instellingen dienen regelingen te treffen die ervoor zorgen dat aan de volgende voorwaarden wordt voldaan:

a) financiële analisten en andere relevante personen mogen niet in naam van een andere persoon, met inbegrip van de instelling, handelen in financiële instrumenten waarop het onderzoek op beleggingsgebied betrekking heeft dan wel in enigerlei daarmee gelieerde financiële instrumenten.

Het verbod dient slechts te gelden:

i. voor zover de financiële analisten en de andere relevante personen kennis hebben van de vermoedelijke timing of van de inhoud van dit onderzoek op beleggingsgebied en deze kennis niet beschikbaar is voor het publiek of voor de cliënten en evenmin direct kan worden afgeleid uit de informatie die wel beschikbaar is;

ii. aussi longtemps que les destinataires de la recherche en investissements n'ont pas eu une opportunité raisonnable d'agir sur la base de cette connaissance.

L'interdiction ne porte pas davantage sur les analystes financiers et les autres personnes concernées opérant en qualité de teneur de marché agissant de bonne foi et dans le cadre des opérations normales de tenue de marché ou en exécution d'un ordre de client non sollicité;

b) les établissements eux-mêmes, les analystes financiers et les autres personnes concernées intervenant dans la production de recherche en investissements ne doivent pas accepter d'avantages en provenance de personnes ayant des intérêts importants dans l'objet de la recherche en investissements;

c) les établissements eux-mêmes, les analystes financiers et les autres personnes concernées intervenant dans la production de recherche en investissements s'abstiennent de promettre à des émetteurs une couverture favorable dans leur recherche;

d) lorsqu'un projet de recherche en investissements contient une recommandation ou un objectif de prix, ni les émetteurs, ni les personnes concernées autres que les analystes financiers, ni quelque autre personne que ce soit ne doivent être autorisés à examiner préalablement à sa diffusion ce projet dans le but de vérifier l'exactitude des données factuelles contenues dans le travail de recherche ou à toute autre fin qui ne serait pas la vérification du respect des obligations légales de l'entreprise.

Art. 91. Les articles 89 et 90 ne s'appliquent pas aux établissements qui diffusent auprès du public ou des clients la recherche en investissements produite par une autre personne lorsque les conditions suivantes sont remplies :

a) la personne qui produit la recherche en investissements n'est pas membre du groupe dont fait partie l'établissement;

b) l'établissement ne modifie pas la substance des recommandations contenues dans la recherche en investissements;

c) l'établissement ne présente pas la recherche en investissements comme ayant été produite par lui;

d) l'établissement vérifie que l'auteur de la recherche est soumis à des obligations équivalentes aux exigences de la présente section en relation avec la production de cette recherche, ou qu'il a mis en place une politique intégrant ces obligations.

TITRE VI – Entreprises d'investissement étrangères

Art. 92. À l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères, les mots « la Communauté européenne » sont remplacés par les mots « l'Espace économique européen ».

Art. 93. Le titre II du même arrêté royal est remplacé par les dispositions suivantes :

« TITRE II. — Des succursales et des activités de prestation de services en Belgique des entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace Economique Européen

CHAPITRE I^{er}. — Accès à l'activité

Art. 3. Les entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'espace économique européen, qui sont habilitées en vertu de leur droit national à fournir dans leur Etat membre d'origine des services d'investissement et/ou à y exercer des activités d'investissement et à y fournir des services auxiliaires peuvent, par voie d'installation de succursales, commencer à prêter ces services en Belgique dès que la Commission bancaire, financière et des assurances leur a notifié, par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception, leur enregistrement comme succursales d'entreprises d'investissement de l'Espace économique européen.

Les services auxiliaires ne peuvent être fournis que conjointement à un service d'investissement et/ou à une activité d'investissement.

La notification susdite doit intervenir au plus tard deux mois après que les autorités de contrôle des entreprises d'investissement de l'Etat membre d'origine de l'entreprise d'investissement aient communiqué le dossier d'information requis par les dispositions de droit européen. En l'absence de notification dans le délai fixé, l'entreprise peut ouvrir la succursale et entamer les activités précitées. Elle en informe la Commission bancaire, financière et des assurances.

La Commission bancaire, financière et des assurances établit tous les ans la liste des succursales enregistrées et la publie sur son site internet, ainsi que toutes les modifications qui y sont apportées en cours d'année.

ii. totdat de ontvangers van het onderzoek op beleggingsgebied een redelijke kans hebben gehad om ernaar te handelen.

Het verbod heeft evenmin betrekking op de financiële analisten of de andere relevante personen die handelen als bonafide market makers die hun gewone activiteiten uitoefenen of die niet gesolliciteerde cliëntenorders uitvoeren;

b) de instellingen zelf, de financiële analisten en de andere relevante personen die bij de productie van onderzoek op beleggingsgebied zijn betrokken, mogen geen voordelen aanvaarden van degenen die een wezenlijk belang hebben bij het onderwerp van het onderzoek op beleggingsgebied;

c) de instellingen zelf, de financiële analisten en de andere relevante personen die bij de productie van onderzoek op beleggingsgebied zijn betrokken, mogen uitgevende instellingen geen gunstige behandeling in hun onderzoek beloven;

d) uitgevende instellingen, relevante personen die geen financiële analist zijn, en andere personen mogen vóór de verspreiding van onderzoek op beleggingsgebied geen inzage krijgen in een ontwerp van het onderzoek op beleggingsgebied ter controle van de juistheid van de feitelijke beweringen in dit onderzoek of voor enigerlei andere doeleinden dan een controle op de naleving van de juridische verplichtingen van de onderneming, indien het ontwerp-onderzoek een aanbeveling of richtprijs bevat.

Art. 91. De artikelen 89 en 90 zijn niet van toepassing op de instellingen die door een andere persoon geproduceerd onderzoek op beleggingsgebied onder het publiek of onder cliënten verspreiden, mits aan de volgende criteria wordt voldaan:

a) de persoon die dit onderzoek op beleggingsgebied produceert, is geen lid van de groep waartoe de instelling behoort;

b) de instelling brengt geen ingrijpende wijzigingen aan in de aanbevelingen in dit onderzoek op beleggingsgebied;

c) de instelling stelt dit onderzoek op beleggingsgebied niet voor als onderzoek dat zij zelf heeft geproduceerd;

d) de instelling vergewist zich ervan dat de producent van het onderzoek aan verplichtingen voldoet die wat de productie van dit onderzoek betreft gelijkwaardig zijn aan de verplichtingen van deze afdeling dan wel een beleid heeft vastgesteld waarin dergelijke verplichtingen zijn opgenomen.

TITEL VI. — Buitenlandse beleggings-ondernemingen

Art. 92. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen worden de woorden « Europese Gemeenschap » vervangen door de woorden « Europese Economische Ruimte ».

Art. 93. Titel II van hetzelfde koninklijk besluit wordt vervangen als volgt:

« TITEL II. — Bijkantoren en dienstverrichtigen in België van beleggingsondernemingen die onder het recht van een andere lid-staat van de Europese Economische ruimte Ressorteren

HOOFDSTUK I. — Toegang tot de activiteit

Art. 3. Iedere beleggingsonderneming die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en op grond van haar nationaal recht in haar lidstaat van herkomst beleggingsdiensten en/of beleggingsactiviteiten en nevendiensten mag verrichten, mag, via de vestiging van een bijkantoor, deze diensten in België aanvaatten zodra de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen er haar met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs van in kennis heeft gesteld dat zij als bijkantoor van een beleggingsonderneming uit de Europese Economische Ruimte is geregistreerd.

Nevendiensten mogen alleen tezamen met een beleggingsdienst en/of een beleggingsactiviteit worden verricht.

Deze kennisgeving geschiedt uiterlijk twee maanden nadat de toezichthoudende autoriteiten voor de beleggingsondernemingen van de lidstaat van herkomst van de beleggingsonderneming, het op grond van de Europeesrechtelijke regels ter zake vereiste informatiedossier hebben meegedeeld. Bij gebreke van ontvangst van een kennisgeving binnen de vastgestelde termijn mag zij haar bijkantoor openen en de voornoemde werkzaamheden aanvaatten. Zij stelt de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen hiervan in kennis.

De Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen stelt elk jaar de lijst op van de geregistreerde bijkantoren en maakt die alsook alle wijzigingen die hierin tijdens het jaar zijn aangebracht, bekend op haar website.

Art. 4. Les entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen, qui sont habilitées en vertu de leur droit national à fournir dans leur Etat membre d'origine des services d'investissement et/ou à y exercer des activités d'investissement et à y fournir des services auxiliaires, peuvent entamer ces activités en Belgique sous le régime de la libre prestation de services dès que l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine a communiqué à la Commission bancaire, financière et des assurances la notification requise par les dispositions de droit européen en la matière.

Cette notification doit inclure le programme d'activité de l'entreprise d'investissement, mentionnant les services et/ou les activités d'investissement ainsi que les services auxiliaires qu'elle entend fournir ou exercer. La notification doit également préciser si l'entreprise d'investissement prévoit, dans le cadre de la libre circulation de services en Belgique, de recourir à des agents liés.

Les services auxiliaires ne peuvent être fournis que conjointement à un service d'investissement et/ou à une activité d'investissement.

La Commission bancaire, financière et des assurances publie sur son site internet la liste des entreprises d'investissement qui ont notifié leur intention de fournir en Belgique les services d'investissement visés à l'article 46, 1°, de la loi et d'y exercer les activités d'investissement visées au même article. La Commission bancaire, financière et des assurances publie également sur son site internet les modifications apportées à cette liste.

La Commission bancaire, financière et des assurances demande à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine de lui communiquer l'identité des agents liés auxquels l'entreprise d'investissement entend recourir. La Commission bancaire, financière et des assurances publie ces informations sur son site internet.

CHAPITRE II. — Obligations et interdictions

Art. 5. Les dispositions suivantes sont d'application sans préjudice des règles prévues par et en vertu de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers et sans préjudice des autres dispositions qui confèrent des pouvoirs à la Commission bancaire, financière et des assurances vis-à-vis des succursales visées à l'article 3 et des entreprises visées à l'article 4 :

1° l'article 62bis, § 5, de la loi du 6 avril 1995, concernant les transactions effectuées par une succursale;

3° l'article 77, § 3, de la loi du 6 avril 1995, dans la mesure où les succursales visées à l'article 3 choisissent, avec l'accord des autorités de contrôle de leur Etat d'origine, de respecter volontairement les règles pour le placement des dépôts de fonds prévues à l'article 77, § 2, de la loi et des arrêtés pris pour son exécution;

3° les arrêtés pris en vertu de l'article 80 de la loi.

CHAPITRE III. — Informations périodiques et règles comptables

Art. 6. Les succursales visées à l'article 3 transmettent à la Commission bancaire, financière et des assurances, dans les formes et selon la périodicité qu'elle détermine, des états périodiques à des fins statistiques relatifs à leurs opérations effectuées en Belgique.

La Commission bancaire, financière et des assurances peut imposer aux succursales visées à l'article 3 de lui transmettre, dans les formes et selon la périodicité qu'elle détermine, des informations de même nature que celles qui sont exigées des entreprises d'investissement de droit belge, dans les matières ne relevant pas de la compétence des autorités de contrôle de l'Etat membre d'origine.

Les succursales visées à l'article 3 et les entreprises visées à l'article 4 peuvent également être tenues de communiquer à la Banque Nationale de Belgique et à la Banque centrale européenne des informations qui sont exigées des entreprises d'investissement de droit belge.

Art. 7. L'article 91, alinéas 2 et 3, de la loi est applicable aux entreprises d'investissement visées à l'article 3.

CHAPITRE IV. — Contrôle

Art. 8. Sans préjudice des pouvoirs conférés par et en vertu de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, les succursales visées à l'article 3 et les entreprises visées à l'article 4 sont soumises au contrôle de la Commission bancaire, financière et des assurances aux fins prévues par les articles 5 à 7, dans la mesure où les matières visées par ces dispositions relèvent de la compétence de la Commission bancaire, financière et des assurances.

Les articles 92, alinéas 2 à 4, et 93 de la loi sont applicables dans cette mesure.

Art. 4. Iedere beleggingsonderneming die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en op grond van haar nationaal recht in haar lidstaat van herkomst beleggingsdiensten en/of beleggingsactiviteiten en nevendiensten mag verrichten, mag deze werkzaamheden in België aanvatten in het kader van het vrij verrichten van diensten, zoodra de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen mededeling heeft gedaan van de op grond van de Europeesrechtelijke regels ter zake vereiste kennisgeving.

Deze kennisgeving omvat de opgave van het programma van werkzaamheden waarin wordt aangegeven welke beleggingsdiensten en/of beleggingsactiviteiten alsmede nevendiensten de beleggingsonderneming voornemens is te verrichten, alsook of zij van plan is om in het kader van het vrije dienstenverkeer in België gebruik te maken van verbonden agenten.

Nevendiensten mogen alleen tezamen met een beleggingsdienst en/of beleggingsactiviteit worden verricht.

De Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen maakt op haar website de lijst bekend van de beleggingsondernemingen die hun voornemen hebben meegedeeld om in België de beleggingsdiensten en -activiteiten bedoeld in artikel 46, 1°, van de wet te verrichten. Zij maakt op haar website eveneens de aangebrachte wijzigingen bekend.

De Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen vraagt bij de bevoegde autoriteit van de Lid-Staat van herkomst informatie op met betrekking tot de identiteitsgegevens van de verbonden agenten waarvan de beleggingsonderneming voornemens is gebruik te maken. Zij maakt deze gegevens bekend op haar website.

HOOFDSTUK II. — Verplichtingen en verbodsbepalingen

Art. 5. Onverminderd de voorschriften bepaald door en krachtens de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten en onverminderd andere bepalingen die de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen bevoegdheid verlenen ten aanzien van de in artikel 3 bedoelde bijkantoren en de in artikel 4 bedoelde ondernemingen, zijn de volgende bepalingen van toepassing :

1° artikel 62bis, § 5, van de wet van 6 april 1995, met betrekking tot door een bijkantoor verrichte transacties;

2° artikel 77, § 3, van de wet van 6 april 1995 in de mate dat de in artikel 3 bedoelde bijkantoren, met de instemming van de toezichthoudende autoriteiten van de Staat van herkomst, kiezen voor vrijwillige naleving van de regels inzake de plaatsing van gelddeposito's waarvan sprake in artikel 77, § 2, van de wet en de ter uitvoering hiervan genomen besluiten;

3° de krachtens artikel 80 van de wet getroffen besluiten.

HOOFDSTUK III. — Periodieke informatieverstrekking en boekhoudregels

Art. 6. De in artikel 3 bedoelde bijkantoren bezorgen de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, in de vorm en volgens de frequentie die zij vaststelt, voor statistische doeleinden bestemde periodieke staten over hun werkzaamheden in België.

De Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen kan de in artikel 3 bedoelde bijkantoren gelasten haar, in de vorm en volgens de frequentie die zij vaststelt, gegevens mee te delen van dezelfde aard als worden gevraagd van de beleggingsondernemingen naar Belgisch recht, omtrent aspecten die niet behoren tot de bevoegdheid van de toezichthoudende autoriteiten van de lidstaat van herkomst.

De in artikel 3 bedoelde bijkantoren en de in artikel 4 bedoelde ondernemingen kunnen ook verplicht worden gegevens die worden gevraagd aan de beleggingsondernemingen naar Belgisch recht mee te delen aan de Nationale Bank van België en de Europese Centrale Bank.

Art. 7. Artikel 91, tweede en derde lid, van de wet is van toepassing op de in artikel 3 bedoelde beleggingsondernemingen.

HOOFDSTUK IV. — Toezicht

Art. 8. Onverminderd de bevoegdheden bepaald door en krachtens de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, staan de in artikel 3 bedoelde bijkantoren en de in artikel 4 bedoelde ondernemingen onder het toezicht van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen met betrekking tot het bepaalde in de artikelen 5 tot 7 voor de in deze bepalingen voorkomende aspecten waarvoor de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen bevoegd is.

De artikelen 92, tweede tot vierde lid, en 93 van de wet zijn dienovereenkomstig van toepassing.

Art. 9. § 1^{er}. La Commission bancaire, financière et des assurances peut accepter de se charger, à la demande des autorités de contrôle de l'Etat membre d'origine de l'entreprise d'investissement et dans un but d'assistance à ces autorités, d'effectuer auprès des succursales visées à l'article 3 des inspections portant tant sur les matières visées à l'article 8 du présent arrêté que sur celles visées à l'article 94, alinéa 1^{er}, de la loi.

Les frais entraînés par les inspections et vérifications prévues à l'alinéa 1^{er} sont à charge de l'autorité requérante.

§ 2. Les autorités étrangères compétentes pour le contrôle prudentiel des entreprises d'investissement ayant ouvert en Belgique une succursale visée à l'article 3 peuvent, moyennant un avis préalable donné à la Commission bancaire, financière et des assurances et dans l'exercice de leurs responsabilités, procéder à des inspections sur place dans cette succursale ou faire procéder, à leurs frais, par des experts qu'elles désignent, à des contrôles auprès de cette succursale.

Art. 10. Les dirigeants des succursales, visées à l'article 3, des entreprises d'investissement autorisées à recevoir des fonds d'investisseurs en Belgique ou à fournir le service visé à l'article 46, 2^o, 1, de la loi, désignent, pour des durées renouvelables de trois ans, un ou plusieurs réviseurs ou une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréés par la Commission bancaire, financière et des assurances conformément à l'article 52 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit.

Les articles 96, alinéa 3, 97, 99 et 100, alinéas 1^{er} à 4, de la loi sont applicables à ces réviseurs et sociétés. La révocation des fonctions des réviseurs agréés et sociétés de réviseurs agréés est soumise à l'avis préalable de la Commission bancaire, financière et des assurances.

Art. 11. § 1^{er}. Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréés désignés conformément à l'article 10 collaborent au contrôle exercé par la Commission bancaire, financière et des assurances, sous leur responsabilité personnelle et exclusive et conformément au présent article, aux règles de la profession et aux instructions de la Commission bancaire, financière et des assurances.

À cette fin :

1^o ils évaluent les mesures de contrôle internes adoptées par les succursales en vue du respect des lois, arrêtés et règlements qui leur sont applicables et dont le contrôle du respect relève de la compétence de la Commission bancaire, financière et des assurances; ils font part de leurs conclusions à la Commission bancaire, financière et des assurances;

2^o ils confirment à la Commission bancaire, financière et des assurances que les états qui lui sont transmis conformément à l'article 6 à la fin du premier semestre social et à la fin de l'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis. Ils confirment en outre n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques n'ont pas été établis selon les instructions en vigueur de la Commission bancaire, financière et des assurances, ni, pour ce qui est des données comptables, par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels ou, s'agissant des états périodiques qui ne se rapportent pas à la fin de l'exercice, par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la Commission bancaire, financière et des assurances peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés.

Les réviseurs agréés peuvent, à la demande de la Banque Nationale de Belgique ou de la Banque centrale européenne, être chargés par la Commission bancaire, financière et des assurances de confirmer les informations que les succursales sont tenues de communiquer à ces autorités par application de l'article 6;

3^o ils font à la Commission bancaire, financière et des assurances, à sa demande, des rapports spéciaux portant sur les activités des succursales, rapports dont les frais d'établissement sont supportés par l'entreprise d'investissement;

Art. 9. § 1. Op verzoek van de toezichhoudende autoriteiten van de lidstaat van herkomst van de beleggingsonderneming mag de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen, als een vorm van bijstand aan deze autoriteiten, bij de in artikel 3 bedoelde bijkantoren inspecties verrichten, die zowel op de in artikel 8 van dit besluit als de in artikel 94, eerste lid, van de wet bedoelde aspecten kunnen slaan.

De kosten voor de in het eerste lid bedoelde inspecties en controles worden gedragen door de autoriteit die daarom verzoekt.

§ 2. De buitenlandse autoriteiten die bevoegd zijn voor het prudentieel toezicht op de beleggingsondernemingen die in België een bijkantoor hebben geopend als bedoeld in artikel 3, mogen, na voorafgaande kennisgeving aan de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen, in het kader van de uitoefening van hun verantwoordelijkheden zelf in dat bijkantoor inspecties ter plaatse verrichten of op hun kosten controles laten uitvoeren door deskundigen die zij aanstellen.

Art. 10. De leiders van de in artikel 3 bedoelde bijkantoren van beleggingsondernemingen die in België fondsen van beleggers mogen in ontvangst nemen of de in artikel 46, 2^o, 1, van de wet bedoelde dienst mogen verrichten, stellen voor een vernieuwbare termijn van drie jaar één of meer revisoren of revisorenvennootschappen aan, die daartoe zijn erkend door de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen overeenkomstig artikel 52 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen.

De artikelen 96, derde lid, 97, 99, 100, eerste tot vierde lid, van de wet zijn van toepassing op deze revisoren en vennootschappen. Vooraleer een erkende revisor of een erkende revisorenvennootschap van zijn of haar opdracht te ontslaan, moet het advies van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen worden ingewonnen.

Art. 11. § 1. De overeenkomstig artikel 10 aangestelde erkende revisoren of revisorenvennootschappen verlenen hun medewerking aan het toezicht van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen op hun eigen en uitsluitende verantwoordelijkheid en overeenkomstig dit artikel, volgens de regels van het vak en de richtlijnen van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen.

Daartoe :

1^o beoordelen zij de interne controlemaatregelen die de bijkantoren hebben getroffen tot naleving van de wetten, besluiten en reglementen die op de bijkantoren van toepassing zijn en waarvoor de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen bevoegd is, en delen zij hun bevindingen mee aan de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen;

2^o bevestigen zij aan de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen dat de haar overeenkomstig artikel 6 bedoelde staten die haar aan het einde van het eerste halfjaar en aan het einde van het boekjaar worden bezorgd, wat de boekhoudkundige gegevens betreft, in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten niet volgens de geldende richtlijnen van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen zijn opgemaakt en, wat de boekhoudkundige gegevens betreft, niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening, of, voor de periodieke staten die geen betrekking hebben op het einde van het boekjaar, niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen.

De erkende revisoren kunnen door de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen, op verzoek van de Nationale Bank van België of van de Europese Centrale Bank, worden gelast de gegevens te bevestigen die de bijkantoren aan deze autoriteiten moeten verstrekken met toepassing van artikel 6;

3^o brengen zij bij de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen op haar verzoek een bijzonder verslag uit over de werkzaamheden van de bijkantoren; de kosten voor de opstelling van dit verslag worden door de beleggingsonderneming gedragen;

4° ils font d'initiative rapport à la Commission bancaire, financière et des assurances, dans les domaines de compétence de celle-ci ainsi que dans le cadre de la collaboration avec les autorités de contrôle de l'Etat membre d'origine, dès qu'ils constatent :

a) des décisions, des faits ou des évolutions qui influencent ou peuvent influencer de façon significative la situation de la succursale sous l'angle financier ou sous l'angle de son contrôle interne;

b) des décisions ou des faits qui peuvent constituer des violations des dispositions du présent arrêté et des arrêtés et règlements pris pour son exécution ou des autres dispositions légales et réglementaires applicables à leur activité en Belgique, dans la mesure où les matières visées par ces dispositions relèvent de la compétence de la Commission bancaire, financière et des assurances;

5° ils font rapport à la Commission bancaire, financière et des assurances, à la demande de celle-ci, lorsqu'elle est saisie par une autre autorité belge de violations d'une réglementation applicable à la succursale, dans des matières qui ne relèvent pas de la compétence des autorités de contrôle de l'Etat membre d'origine.

Les réviseurs agréés communiquent aux dirigeants de la succursale les rapports qu'ils adressent à la Commission bancaire, financière et des assurances conformément à l'alinéa 1^{er}, 3°. Ces communications tombent sous le secret prévu aux articles 74 à 77 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers. Ils transmettent à la Commission bancaire, financière et des assurances copie des communications qu'ils adressent à ces dirigeants sur des questions relevant du domaine de contrôle de la Commission bancaire, financière et des assurances.

Dans les succursales où un conseil d'entreprise est institué en application de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, les réviseurs ou sociétés de réviseurs agréés assurent les fonctions prévues par l'article 15bis de cette loi.

L'article 15quater, alinéa 2, première et troisième phrases, et alinéa 3, de la loi du 20 septembre 1948 précitée sont d'application.

Les réviseurs ou sociétés de réviseurs agréés peuvent, moyennant l'information préalable de la Commission bancaire, financière et des assurances, accepter de se charger, à la demande et aux frais des autorités compétentes pour le contrôle prudentiel dans l'Etat membre d'origine de la succursale, d'effectuer auprès de cette succursale, dans un but d'assistance à ces autorités, des vérifications portant sur les matières visées à l'article 94, alinéa 1^{er}, de la loi et à l'article 8 du présent arrêté.

§ 2. Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréés certifient les informations comptables annuelles publiées en vertu de l'article 7.

CHAPITRE V. — Mesures exceptionnelles, sanctions administratives et pénales

Art. 12. § 1^{er}. Lorsque la Commission bancaire, financière et des assurances a des raisons claires et démontrables d'estimer qu'une entreprise d'investissement opérant en Belgique par l'intermédiaire d'une succursale ou par voie de libre prestation de services viole les obligations qui lui incombent en vertu des dispositions arrêtées en application de la directive 2004/39/CE qui ne confèrent pas de pouvoirs à la Commission bancaire, financière et des assurances, celle-ci en fait part à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine.

Si, en dépit des mesures prises par l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine ou en raison du caractère inadéquat de ces mesures, l'entreprise d'investissement concernée continue d'agir d'une manière clairement préjudiciable aux intérêts des investisseurs en Belgique ou au fonctionnement ordonné des marchés, la Commission bancaire, financière et des assurances peut, après en avoir informé l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, prendre des mesures pour protéger les investisseurs ou pour préserver le bon fonctionnement des marchés. A l'égard des succursales, il s'agit des mesures prévues par l'article 104, § 1^{er}, 1°, 2° et 3°, et § 2, de la loi; à l'égard des entreprises d'investissement opérant par voie de prestation de services, il s'agit des mesures prévues par l'article 104, § 1^{er}, 2°, et § 2, de la loi. La Commission européenne est informée sans délai de l'adoption de ces mesures.

4° brengen zij op eigen initiatief verslag uit bij de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, inzake aspecten waarvoor zij bevoegd is alsook in het kader van de samenwerking met de toezichthoudende autoriteiten van de Staat van herkomst, zodra zij kennis krijgen van :

a) beslissingen, feiten of ontwikkelingen die de positie van het bijkantoor financieel of op het vlak van zijn interne controle, op betekenisvolle wijze kunnen beïnvloeden;

b) beslissingen of feiten die kunnen wijzen op een overtreding van de voorschriften van dit besluit en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen of andere wettelijke en reglementaire voorschriften die op hun bedrijf in België van toepassing zijn, voor zover de in deze voorschriften bedoelde aangelegenheden tot de bevoegdheid van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen behoren;

5° brengen zij bij de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, op haar verzoek, verslag uit, wanneer een andere Belgische overheid de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen ter kennis brengt dat een inbreuk werd gepleegd op een reglementering die op het bijkantoor van toepassing is, omtrent materies die niet behoren tot de bevoegdheid van de toezichthoudende autoriteiten van de lidstaat van herkomst.

De erkende revisoren delen aan de leiders van het bijkantoor de verslagen mee die zij aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen richten overeenkomstig het eerste lid, 3°. Voor deze mededeling geldt de geheimhoudingsplicht als geregeld bij de artikelen 74 tot 77 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten. Zij bezorgen de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen een kopie van de mededelingen die zij aan deze leiders richten en die betrekking hebben op aspecten waarvoor de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen toezichtsbevoegdheid heeft.

In bijkantoren waar een ondernemingsraad is opgericht met toepassing van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, oefenen de erkende revisoren en revisorenvennootschappen de in artikel 15bis van deze wet bedoelde opdrachten uit.

Artikel 15quater, tweede lid, eerste en derde zin, en derde lid, van voornoemde wet van 20 september 1948 zijn van toepassing.

Op verzoek en op kosten van de autoriteiten die bevoegd zijn voor het prudentieel toezicht in de lidstaat van herkomst van het bijkantoor, mogen zij als een vorm van bijstand, en na voorafgaande kennisgeving aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, in dit bijkantoor toezicht uitoefenen op de in artikel 94, eerste lid, van de wet en artikel 8 van dit besluit bedoelde aspecten.

§ 2. De erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen certificeren de krachtens artikel 7 openbaar gemaakte jaarlijkse boekhoudkundige gegevens.

HOOFDSTUK V. — Uitzonderingsmaatregelen, bestuursrechtelijke en strafrechtelijke sancties

Art. 12. § 1. Wanneer de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen duidelijke en aantoonbare redenen heeft om aan te nemen dat een beleggingsonderneming die op Belgisch grondgebied door middel van het vrij verrichten van diensten werkzaamheden uitoefent, de verplichtingen schendt die uit de ter uitvoering van de richtlijn 2004/39/EG vastgestelde bepalingen voortvloeien, of dat een beleggingsonderneming met een bijkantoor op het Belgisch grondgebied de verplichtingen schendt die voortvloeien uit de ter uitvoering van de voornoemde richtlijn vastgestelde bepalingen waarbij aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen geen bevoegdheden worden verleend, stelt zij de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst van deze bevindingen in kennis.

Indien de beleggingsonderneming, in weerwil van de door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst getroffen maatregelen, of omdat deze maatregelen ontoereikend zijn, blijft handelen op een wijze die de belangen van beleggers in België of de ordelijke werking van de markten kennelijk schaadt, kan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, na de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst daarvan in kennis te hebben gesteld, maatregelen treffen om de beleggers en de goede werking van de markten te beschermen. Ten aanzien van bijkantoren gaat het om de in artikel 104, § 1, 1°, 2° en 3° en § 2 van de wet bedoelde maatregelen; ten aanzien van beleggingsondernemingen die bedrijvig zijn via het verrichten van diensten betreft het de in artikel 104, § 1, 2° en § 2 bedoelde maatregelen. De Europese Commissie wordt onverwijld van deze maatregelen in kennis gesteld.

§ 2. Si la Commission bancaire, financière et des assurances constate qu'une entreprise d'investissement ayant une succursale en Belgique ne se conforme pas aux dispositions législatives ou réglementaires en vigueur en Belgique qui relèvent du domaine de compétence de la Commission bancaire, financière et des assurances en application de la directive citée au § 1^{er}, elle met l'entreprise d'investissement en demeure de remédier, dans le délai qu'elle détermine, à la situation constatée.

Si l'entreprise d'investissement concernée ne prend pas les dispositions nécessaires, la Commission bancaire, financière et des assurances prend toutes les mesures appropriées pour que l'entreprise d'investissement mette fin à cette situation irrégulière. La portée de ces mesures est communiquée aux autorités compétentes de l'Etat membre d'origine.

En cas de persistance des manquements dans le chef d'une succursale visée à l'article 3, la Commission bancaire, financière et des assurances peut, après en avoir avisé les autorités de l'Etat membre d'origine, prendre les mesures prévues par l'article 104, § 1^{er}, 1^o, 2^o et 3^o, de la loi. L'article 104, §§ 2 et 3, de la loi est également applicable. L'article 104, § 3, de la loi s'applique également aux entreprises d'investissement visées à l'article 4 qui opèrent en Belgique sous le régime de la libre prestation de services. La Commission européenne est informée sans délai de l'adoption de ces mesures.

§ 3. Le prescrit du § 2 du présent article est, à l'exception de la dernière phrase, également applicable lorsqu'une succursale visée à l'article 3 viole des obligations qui ne découlent pas des dispositions arrêtées en application de la Directive 2004/39/CE mais qui relèvent bien de la compétence de la Commission bancaire, financière et des assurances.

Art. 13. En cas de radiation ou de révocation de l'agrément de l'entreprise d'investissement par les autorités de contrôle de son Etat membre d'origine, la Commission bancaire, financière et des assurances ordonne, après en avoir avisé ces autorités, la fermeture de la succursale que cette entreprise a établie en Belgique. Elle peut désigner un gérant provisoire qui s'assure des avoirs et des instruments financiers de la succursale en attendant qu'il soit statué sur leur destination, et qui est habilité à prendre toutes mesures conservatoires dans l'intérêt des créanciers.

Art. 14. La Commission bancaire, financière et des assurances peut communiquer aux autorités de contrôle d'une entreprise d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen les raisons qu'elle a de considérer que la situation de la succursale en Belgique de cette entreprise ne présente pas les garanties nécessaires sur le plan de la bonne organisation administrative ou comptable ou du contrôle interne.

Art. 15. L'article 108 de la loi est applicable aux entreprises visées au présent titre.

Art. 16. L'article 109, alinéa 1^{er}, a), et alinéas 2 et 3, de la loi est applicable aux entreprises d'investissement visées à l'article 3.

Art. 17. Sont soumis aux dispositions de l'article 148, § 4, de la loi :

1^o les administrateurs, les gérants ou les directeurs qui contreviennent aux dispositions visées à l'article 7 du présent arrêté et aux arrêtés pris en exécution de ces dispositions;

2^o les administrateurs et gérants qui ne respectent pas les dispositions de l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er};

3^o ceux qui accomplissent des actes ou opérations sans avoir obtenu l'autorisation du commissaire spécial prévue à l'article 104, § 1^{er}, 1^o, de la loi, dans les cas visés à l'article 12, §§ 1^{er} et 2, du présent arrêté;

4^o ceux qui accomplissent des actes ou opérations à l'encontre d'un ordre de suspension ou d'une interdiction donnés conformément à l'article 104, § 1^{er}, 2^o, de la loi, dans les cas visés à l'article 12, §§ 2 et 3, du présent arrêté;

5^o ceux qui ne se conforment pas à l'interdiction prévue par l'article 12 ou aux mesures conservatoires visées dans le même article, ou encore à l'ordre visé à l'article 13.

Art. 18. L'article 150 de la loi est applicable aux infractions visées à l'article 17 du présent arrêté.

§ 2. Indien de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen vaststelt dat een beleggingsonderneming die in België een bijkantoor heeft, zich niet conformeert aan de in België geldende wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen die met toepassing van de in § 1 vermelde richtlijn tot de bevoegdheidsfeer van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen behoren, maakt zij de beleggingsonderneming aan om, binnen de termijn die zij bepaalt, de vastgestelde toestand te verhelpen.

Indien de betrokken beleggingsonderneming niet het nodige doet, neemt de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen alle nodige maatregelen om ervoor te zorgen dat de betrokken beleggings- onderneming een eind maakt aan deze onregelmatige situatie. Van de strekking van deze maatregelen wordt mededeling gedaan aan de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst.

Wanneer de overtredingen van een bijkantoor beoogd in artikel 3 blijven aanhouden, kan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen, na de autoriteiten van de lidstaat van herkomst hiervan in kennis te hebben gesteld, de in artikel 104, § 1, 1^o, 2^o en 3^o, van de wet bedoelde maatregelen treffen. Artikel 104, §§ 2 en 3, van de wet is ook van toepassing. Artikel 104, § 3, van de wet geldt eveneens voor de in artikel 4 bedoelde beleggingsondernemingen werkzaam via het vrij verrichten van diensten. De Europese Commissie wordt onverwijld van deze maatregelen in kennis gesteld.

§ 3. Het bepaalde in § 2 van dit artikel, behalve de laatste zin, is eveneens van toepassing wanneer een bijkantoor beoogd in artikel 3 verplichtingen schendt die niet uit de ter uitvoering van de richtlijn 2004/39/EG vastgestelde bepalingen voortvloeien, maar die wel tot de bevoegdheid behoren van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen.

Art. 13. Bij intrekking of herroeping van de vergunning van een beleggingsonderneming door de toezichhoudende autoriteiten van haar lidstaat van herkomst, beveelt de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen, na deze autoriteiten hiervan in kennis te hebben gesteld, de sluiting van het bijkantoor dat deze onderneming in België heeft gevestigd. Zij kan een voorlopige zaakvoerder aanstellen die waakt over de tegoeden en de financiële instrumenten van het bijkantoor in afwachting van een uitspraak omtrent hun bestemming en die gemachtigd is in het belang van de schuldeisers alle bewarende maatregelen te treffen.

Art. 14. De Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantie- wezen kan de autoriteiten die toezicht houden op een beleggingsonderneming die onder het recht van een andere lid-Staat van de Europese Economische Ruimte ressorteert, meedelen om welke redenen zij van oordeel is dat de positie van het bijkantoor van deze onderneming in België niet de nodige waarborgen biedt voor een goede administratieve of boekhoudkundige organisatie of interne controle.

Art. 15. Artikel 108 van de wet is van toepassing op de in deze titel bedoelde beleggingsondernemingen.

Art. 16. Artikel 109, eerste lid, a), en tweede en derde lid, van de wet is van toepassing op de in artikel 3 bedoelde beleggingsondernemingen.

Art. 17. Artikel 148, § 4, van de wet is van toepassing op :

1^o elke bestuurder, zaakvoerder of directeur die de bepalingen waarvan sprake in artikel 7 van dit besluit en de in uitvoering van die bepalingen getroffen besluiten overtreedt;

2^o elke bestuurder en zaakvoerder die zich niet houdt aan de voorschriften van artikel 10, § 1, eerste lid;

3^o wie handelingen stelt of verrichtingen uitvoert zonder daartoe toestemming te hebben gekregen van de speciale commissaris bedoeld in artikel 104, § 1, 1^o, van de wet, in de gevallen waarvan sprake in artikel 12, §§ 1 en 2, van dit besluit;

4^o wie handelingen stelt of verrichtingen uitvoert die indruisen tegen een schorsingsbevel of een verbod bedoeld in artikel 104, § 1, 2^o, van de wet, in de gevallen bedoeld in artikel 12, §§ 2 en 3, van dit besluit;

5^o wie zich niet conformeert aan het verbod van artikel 12 of aan de bewarende maatregelen bedoeld in datzelfde artikel of aan het in artikel 13 bedoelde bevel.

Art. 18. Artikel 150 van de wet is van toepassing op de misdrijven gevisseerd door artikel 17 van dit besluit.

CHAPITRE VI. — Succursales et activités de prestations de services en Belgique des entreprises d'investissement non soumises à la directive 2004/39/CE

Art. 19. Les articles 3 à 18 du présent arrêté ne s'appliquent pas aux entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen qui ne tombent pas dans le champ d'application de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en vertu de l'article 2, § 1, *m*) et *n*), et de l'article 3 de cette directive.

Les succursales et les activités de prestation de services en Belgique de ces entreprises sont soumises aux dispositions des Titres III et IV du présent arrêté. ».

Art. 94. Dans l'intitulé du Titre III du même arrêté, les mots « la Communauté européenne » sont remplacés par les mots « l'Espace économique européen ».

Art. 95. L'article 20, § 1^{er}, 4^o et 6^o, du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes :

« 4^o l'article 58, §§ 1^{er} et 2, le capital initial étant remplacé par une dotation, la Commission bancaire, financière et des assurances a compétence pour apprécier les éléments constitutifs de la dotation; »;

« 6^o les articles 60, 61, 62 et 62bis; ».

Art. 96. L'article 21 du même arrêté est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 21. Sont applicables les articles suivants de la loi :

1^o l'article 66, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et § 2;

2^o l'article 67, § 7, lorsque la Commission bancaire, financière et des assurances a des raisons de considérer que l'influence exercée par des personnes physiques ou morales détenant, directement ou indirectement, une participation qualifiée au sens de l'article 67, § 1^{er}, est de nature à compromettre la gestion saine et prudente de l'entreprise d'investissement, et sans préjudice des autres mesures prévues par le présent arrêté, la Commission bancaire, financière et des assurances peut, suspendre ou révoquer, pour la durée qu'elle détermine, l'agrément de la succursale; l'article 104, § 1^{er}, 2^o et 4^o, et § 2, de la loi est applicable à ces décisions;

3^o l'article 70, en ce qui concerne les dirigeants de la succursale;

4^o les articles 71, alinéa 1^{er} et alinéa 2, première et deuxième phrases, 73 et 74;

5^o l'article 75;

6^o les articles 77 à 77ter et les mesures prises en exécution de ceux-ci;

7^o les articles 78 à 82;

8^o les articles 90 et 91. ».

Art. 97. L'article 23, alinéa 4, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Les articles 9, alinéa 2, deuxième phrase, et 11, § 1, alinéas 4 et 5 du présent arrêté sont également applicables. Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréées certifient les informations comptables annuelles publiées en vertu de l'article 21, 8^o du présent arrêté. ».

Art. 98. Dans l'intitulé du Titre IV et à l'article 25 du même arrêté, les mots « la Communauté européenne » sont remplacés par les mots « l'Espace économique européen ».

Art. 99. À l'article 25 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1^o au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, *d*), les mots « la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements » sont remplacés par les mots « la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement »;

2^o Le § 2, alinéa 2, est remplacé par la disposition suivante :

« La Commission bancaire, financière et des assurances publie sur son site internet la liste des entreprises d'investissement visées au présent article qui fournissent en Belgique les services visés à l'article 46, 1^o, de la loi. ».

Art. 100. L'article 27, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« L'article 80 s'applique aux entreprises visées à l'article 25. ».

HOOFDSTUK VI. — Bijkantoren en dienstverrichtingen in België van beleggingsondernemingen die niet onder de richtlijn 2004/39/EG vallen

Art. 19. De artikelen 3 tot 18 van dit besluit zijn niet van toepassing op de beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte die niet in het toepassingsgebied van de richtlijn 2004/39/EEG van het Europees Parlement en de Raad vallen op grond van artikel 2, § 1, *m*) en *n*) en artikel 3 van deze richtlijn.

Voor de bijkantoren en de dienstverrichtingen in België van deze ondernemingen zijn de bepalingen van Titels III en IV van dit besluit van toepassing. ».

Art. 94. In het opschrift van Titel III van hetzelfde besluit worden de woorden « Europese Gemeenschap » vervangen door « Europese Economische Ruimte ».

Art. 95. Artikel 20, § 1, 4^o en 6^o, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

« 4^o artikel 58, §§1 en 2, waarbij het aanvangskapitaal wordt vervangen door een dotatie; de Commissie voor het Bank- Financier- en Assurantiewezen is bevoegd om de bestanddelen van die dotatie te beoordelen; »;

« 6^o de artikelen 60, 61, 62 en 62bis; ».

Art. 96. Artikel 21 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

« Art. 21. De volgende artikelen van de wet zijn van toepassing:

1^o artikel 66, § 1, eerste lid, en § 2;

2^o artikel 67, § 7, wanneer de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen grond heeft om aan te nemen dat de invloed van natuurlijke of rechtspersonen die rechtstreeks of onrechtstreeks een gekwalificeerde deelneming bezitten in de zin van artikel 67, § 1, een gezond en voorzichtig beleid van de beleggingsonderneming zou kunnen belemmeren, kan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, onverminderd de andere bij dit besluit bepaalde maatregelen, de vergunning van het bijkantoor voor de termijn die zij bepaalt schorsen of herroepen; artikel 104, § 1, 2^o en 4^o, en § 2 van de wet is van toepassing op deze beslissingen;

3^o artikel 70, in verband met de leiders van het bijkantoor;

4^o de artikelen 71, eerste en tweede lid, eerste en tweede zin, 73 en 74;

5^o artikel 75;

6^o artikelen 77 tot 77ter en hun uitvoeringsmaatregelen;

7^o artikelen 78 tot 82;

8^o artikelen 90 en 91. ».

Art. 97. Artikel 23, vierde lid, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

« De artikelen 9, tweede lid, tweede zin en 11, § 1, vierde en vijfde lid van dit besluit zijn ook van toepassing. De erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen certificeren de krachtens artikel 21, 8^o, van dit besluit openbaar gemaakte jaarlijkse boekhoudkundige gegevens. ».

Art. 98. In het opschrift van Titel IV en in artikel 25 van hetzelfde besluit worden de woorden « Europese Gemeenschap » vervangen door « Europese Economische Ruimte ».

Art. 99. In artikel 25 van hetzelfde besluit worden volgende wijzigingen aangebracht:

1^o in § 1, eerste lid, *d*), worden de woorden « de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs » vervangen door de woorden « de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen »;

2^o § 2, derde lid, wordt vervangen als volgt:

« De Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen maakt op haar website de lijst bekend van de in dit artikel bedoelde beleggingsondernemingen, die de in artikel 46, 1^o, van de wet bedoelde diensten in België verrichten. ».

Art. 100. Artikel 27, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

« Artikel 80 is van toepassing op de in artikel 25 bedoelde ondernemingen. ».

TITRE VII. — Dispositions transitoires, modificatives et finales

Art. 101. Les succursales d'entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen qui, à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, sont légalement autorisées à fournir en Belgique des services d'investissement ou des services auxiliaires en application de l'article 3, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères sont, de plein droit, enregistrées sur la liste prévue par l'article 3, alinéa 4, de l'arrêté royal susmentionné tel que modifié par le présent arrêté, pour les services d'investissement et/ou les activités d'investissement et les services auxiliaires énumérés à l'article 46, 1^o et 2^o, de la loi du 6 avril 1995 qui correspondent aux services couverts par l'enregistrement actuel.

Art. 102. Les entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen qui, à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté, sont légalement autorisées à fournir en Belgique, mais sans y être établies, des services d'investissement ou des services auxiliaires en application de l'article 4 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères sont, de plein droit, reprises sur la liste prévue par l'article 4, alinéa 4, de l'arrêté royal susmentionné tel que modifié par le présent arrêté, pour les services d'investissement et/ou les activités d'investissement énumérés à l'article 46, 1^o et 2^o, de la loi du 6 avril 1995 qui correspondent aux services couverts par la notification actuelle.

Art. 103. Les entreprises réglementées visées à l'article 4, 5^o, mettent les contrats de gestion de portefeuille conclus avec des clients de détail à l'entrée en vigueur du présent arrêté en conformité avec l'article 20 du présent arrêté au plus tard le 31 décembre 2008.

Art. 104. Sont abrogés :

1^o l'arrêté royal du 5 août 1991 relatif à la gestion de fortune et au conseil en placements;

2^o l'arrêté royal du 25 novembre 1991 relatif au courtage en change et en dépôts;

3^o l'arrêté royal du 16 février 1996 relatif à la transparence des marchés de valeurs mobilières d'Euronext Brussels;

4^o l'arrêté royal du 13 mai 1996 déterminant les conditions auxquelles des transactions sur instruments financiers peuvent être effectuées en dehors d'un marché réglementé;

5^o l'arrêté royal du 31 mars 2003 relatif à la déclaration des transactions portant sur des instruments financiers et à la conservation de données;

6^o le règlement de la Caisse d'intervention des sociétés de bourse sur le placement des fonds de clients, approuvé par arrêté ministériel du 31 décembre 1995.

Art. 105. L'article 5, § 1^{er}, alinéas 4 à 6, de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, tel que modifié par l'arrêté royal du 27 avril 2007 visant à transposer la directive européenne concernant les marchés d'instruments financiers entre en vigueur le 1^{er} novembre 2007.

Art. 106. Le présent arrêté et son annexe A entrent en vigueur le 1^{er} novembre 2007, à l'exception des articles 38 et 53, alinéa 3, qui entrent en vigueur le jour de la publication du présent arrêté.

Toutefois, le Ministre des Finances détermine l'entrée en vigueur des articles 49 à 53, alinéa 2, et 54 à 59. Il publiera au *Moniteur belge* un avis annonçant l'entrée en vigueur de ces articles.

Art. 107. Notre Ministre qui a les Finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNERS

TITEL VII. — Overgangs-, wijzigings- en slotbepalingen

Art. 101. De bijkantoren van beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en die in België bij de inwerkingtreding van dit besluit met toepassing van artikel 3, eerste lid van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen, rechtsgeldig beleggingsdiensten of nevendiensten verrichten, worden van rechtswege geregistreerd op de lijst bedoeld in artikel 3, vierde lid van voormeld koninklijk besluit, als gewijzigd door dit besluit, voor de beleggingsdiensten en/of beleggingsactiviteiten en nevendiensten zoals opgenomen in artikel 46, 1^o en 2^o van de wet van 6 april 1995 die overeenstemmen met de door de bestaande registratie gedekte diensten.

Art. 102. De beleggingsondernemingen ressorterend onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte die in België, zonder er gevestigd te zijn, bij de inwerkingtreding van dit besluit met toepassing van artikel 4 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen, rechtsgeldig beleggings- of nevendiensten verrichten, worden van rechtswege opgenomen op de lijst bedoeld in artikel 4, vierde lid, van voormeld koninklijk besluit, als gewijzigd door dit besluit, voor de beleggingsdiensten en/of beleggingsactiviteiten zoals opgenomen in artikel 46, 1^o en 2^o van de wet van 6 april 1995 die overeenstemmen met de door de bestaande kennisgeving gedekte diensten.

Art. 103. De gereguleerde ondernemingen bedoeld in artikel 4, 5^o, brengen hun bij de inwerkingtreding van dit besluit met niet-professionele cliënten afgesloten overeenkomsten van vermogensbeheer uiterlijk op 31 december 2008 in overeenstemming met artikel 20 van dit besluit.

Art. 104. Worden opgeheven:

1^o het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 over het vermogensbeheer en het beleggingsadvies;

2^o het koninklijk besluit van 25 november 1991 over de wissel- en depositomakelij;

3^o het koninklijk besluit van 16 februari 1996 houdende de transparantie van de effectenmarkten van Euronext Brussels,

4^o het koninklijk besluit van 13 mei 1996 tot bepaling van de voorwaarden volgens dewelke transacties mogen uitgevoerd worden buiten een gereguleerde markt;

5^o het koninklijk besluit van 31 maart 2003 over de melding van transacties in financiële instrumenten en over de bewaring van gegevens;

6^o het reglement van het Interventiefonds van de beursvennootschappen over het reglement van de belegging van cliëntengelden, goedgekeurd bij ministerieel besluit van 31 december 1995.

Art. 105. Artikel 5, § 1, vierde lid tot zesde lid, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, als gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007 tot omzetting van de Europese richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten, treedt in werking op 1 november 2007.

Art. 106. Dit besluit en haar bijlage A treden in werking op 1 november 2007, met uitzondering van de artikelen 38 en 53, derde lid die in werking treden op de datum van bekendmaking van dit besluit.

Evenwel, bepaalt de Minister van Financiën de inwerkingtreding van de artikelen 49 tot 53, tweede lid, en 54 tot 59. Hij zal een bericht publiceren in het *Belgisch Staatsblad* waarbij de inwerkingtreding van deze artikelen wordt aangekondigd.

Art. 107. Onze Minister, bevoegd voor Financiën, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNERS

Annexe A à l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

CLIENTS PROFESSIONNELS

Un client professionnel est un client qui possède l'expérience, les connaissances et la compétence nécessaires pour prendre ses propres décisions d'investissement et évaluer correctement les risques encourus. Pour pouvoir être considéré comme un client professionnel, le client doit satisfaire aux critères ci-après.

I. Catégories de clients considérés comme professionnels

Sont, pour l'application du présent arrêté, considérés comme professionnels pour tous les services et activités d'investissement et pour tous les instruments financiers :

(1) les entités qui sont tenues d'être agréées ou réglementées pour opérer sur les marchés financiers. La liste ci-après s'entend comme englobant toutes les entités agréées exerçant les activités caractéristiques des entités visées, qu'elles soient agréées par un Etat membre en application d'une directive, agréées ou réglementées par un Etat membre sans référence à une directive, ou encore agréées ou réglementées par un pays tiers :

- (a) les établissements de crédit ;
- (b) les entreprises d'investissement ;
- (c) les autres établissements financiers agréés ou réglementés ;
- (d) les entreprises d'assurances ;
- (e) les organismes de placement collectif et leurs sociétés de gestion ;

(f) les fonds de retraite et leurs sociétés de gestion ;
 (g) les négociants en matières premières et instruments dérivés sur celles-ci ;

- (h) les entreprises locales (« locals ») ;
- (i) les autres investisseurs institutionnels ;

(2) les grandes entreprises autres que celles visées au (1) qui réunissent deux des critères de taille suivants, au niveau individuel :

- total du bilan : 20 millions d'euros,
- chiffre d'affaires net : 40 millions d'euros,
- fonds propres : 2 millions d'euros ;

(3) l'Etat belge, les Communautés et les Régions, les autorités nationales et régionales étrangères, les organismes publics qui gèrent la dette publique, les banques centrales, les institutions internationales et supranationales comme la Banque mondiale, le FMI, la BCE, la BEI et les autres organisations internationales analogues ;

(4) d'autres investisseurs institutionnels dont l'activité principale consiste à investir dans des instruments financiers, notamment les entités s'occupant de la titrisation d'actifs ou d'autres opérations de financement.

Les entités précitées sont considérées comme des clients professionnels. Elles doivent néanmoins pouvoir demander le traitement réservé aux clients de détail, et les entreprises réglementées peuvent accepter de leur accorder un niveau de protection plus élevé. Lorsque le client d'une entreprise réglementée visée à l'article 4, 5°, du présent arrêté, est une grande entreprise visée ci-dessus, l'entreprise réglementée doit, avant de lui fournir tout service, l'informer qu'il est considéré, sur la base des informations dont elle dispose, comme un client professionnel et qu'il sera traité comme tel, sauf convention contraire entre l'entreprise réglementée et le client. L'entreprise réglementée doit également informer le client qu'il peut demander une modification du contrat, afin de bénéficier d'une plus grande protection.

Il incombe au client réputé professionnel de demander ce niveau de protection plus élevé s'il estime ne pas être en mesure d'évaluer ou de gérer correctement les risques encourus.

Ce niveau de protection plus élevé est accordé lorsqu'un client réputé professionnel conclut par écrit, avec l'entreprise réglementée, un accord prévoyant qu'il ne doit pas être traité comme un client professionnel pour les besoins des règles de conduite applicables. Cet accord précise les services ou les transactions, ou les types de produits ou de transactions, auxquels il s'applique.

Bijlage A bij het koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten

PROFESSIONELE CLIENTEN

Onder professionele cliënt wordt verstaan een cliënt die de nodige ervaring, kennis en deskundigheid bezit om zelf beleggingsbeslissingen te nemen en de door hem gelopen risico's adequaat in te schatten. Om als professionele cliënt te worden aangemerkt, moet de cliënt aan de onderstaande criteria voldoen.

I. Categorieën cliënten die als professioneel worden aangemerkt

Voor de toepassing van dit besluit moeten alle onderstaande entiteiten als professionele cliënten op het gebied van beleggingsdiensten en -activiteiten en financiële instrumenten worden aangemerkt.

(1) Entiteiten die een vergunning moeten hebben of gereguleerd moeten zijn om op financiële markten actief te mogen zijn. Onderstaande lijst moet worden gezien als een lijst van alle vergunninghoudende entiteiten die de karakteristieke werkzaamheden van de genoemde entiteiten uitoefenen : entiteiten waaraan een lidstaat op grond van een richtlijn vergunning heeft verleend, entiteiten waaraan een lidstaat vergunning heeft verleend of die door een lidstaat gereguleerd zijn, zonder dat zulks op grond van een richtlijn geschiedt, en entiteiten waaraan een derde land vergunning heeft verleend of die door een derde land gereguleerd zijn :

- (a) kredietinstellingen;
- (b) beleggingsondernemingen;
- (c) andere vergunninghoudende of geregleerde financiële instellingen;
- (d) verzekeringsondernemingen;
- (e) instellingen voor collectieve belegging en de beheermaatschappijen daarvan;
- (f) pensioenfondsen en de beheermaatschappijen daarvan;
- (g) handelaren in grondstoffen en van grondstoffen afgeleide instrumenten;
- (h) « locals »;
- (i) andere institutionele beleggers;

(2) grote ondernemingen andere dan sub (1) die op individueel niveau aan twee van de onderstaande omvangvereisten voldoen :

- balanstotaal : 20.000.000 EUR,
- netto-omzet : 40.000.000 EUR,
- eigen vermogen : 2.000.000 EUR;

(3) de Belgische Staat, de Gemeenschappen en Gewesten en buitenlandse nationale en regionale overheden, overheidsorganen die de overheidsschuld beheren, centrale banken, internationale en supranationale instellingen zoals de Wereldbank, het IMF, de ECB, de EIB en andere vergelijkbare internationale organisaties;

(4) andere institutionele beleggers wier belangrijkste activiteit bestaat uit het beleggen in financiële instrumenten, inclusief instanties die zich bezig houden met de effectisering van activa of andere financieringstransacties.

Bovenstaande entiteiten worden als professionele cliënten beschouwd. Zij moeten echter om behandeling als niet-professionele cliënt kunnen verzoeken, en geregleerde ondernemingen kunnen ermee instemmen hen een hoger beschermingsniveau te bieden. Wanneer de cliënt van een geregleerde onderneming als bedoeld in artikel 4, 5°, van dit besluit een grote onderneming is als hierboven bedoeld, moet de geregleerde onderneming, alvorens enigerlei diensten te verrichten, de cliënt ervan in kennis stellen dat hij op grond van de informatie waarover de geregleerde onderneming beschikt, als professionele cliënt wordt beschouwd en derhalve als zodanig zal worden behandeld, tenzij de geregleerde onderneming en de cliënt anders overeenkomen. De geregleerde onderneming moet de cliënt er tevens van in kennis stellen dat deze om een wijziging van de voorwaarden van de overeenkomst kan verzoeken teneinde een hoger beschermingsniveau te genieten.

Het is de verantwoordelijkheid van de cliënt die als professionele cliënt wordt beschouwd om een hoger beschermingsniveau te verzoeken wanneer hij zichzelf niet in staat acht de gelopen risico's adequaat in te schatten of te beheren.

Dit hoger beschermingsniveau zal worden geboden wanneer een cliënt die als professionele cliënt wordt beschouwd, met een geregleerde onderneming een schriftelijke overeenkomst aangaat om voor de toepassing van de geldende gedragsregels niet als professionele cliënt te worden behandeld. In deze overeenkomst moet worden aangegeven of deze behandeling voor één of meer specifieke diensten of transacties, dan wel voor één of meer soorten producten of transacties geldt.

II. Clients pouvant être traités comme des professionnels à leur propre demande

II. 1. Critères d'identification des clients à considérer comme professionnels

Les clients autres que ceux mentionnés à la section I, y compris les organismes du secteur public et les investisseurs particuliers, peuvent aussi être autorisés à renoncer à une partie de la protection que leur offrent les règles de conduite.

Les entreprises réglementées visées à l'article 4, 3^o, du présent arrêté sont donc autorisées à traiter chacun de ces clients comme un client professionnel, moyennant le respect des critères applicables et de la procédure ci-après. Ces clients ne doivent cependant pas être présumés posséder une connaissance et une expérience du marché comparables à celles des catégories de clients professionnels énumérés à la section I.

Le client ne peut renoncer de manière valide à la protection conférée par les règles de conduite qu'à la condition qu'une évaluation adéquate, par l'entreprise réglementée, de la compétence, de l'expérience et des connaissances du client procure à l'entreprise réglementée l'assurance raisonnable, à la lumière de la nature des transactions ou des services envisagés, que celui-ci est en mesure de prendre ses propres décisions d'investissement et de comprendre les risques encourus.

Les critères d'aptitude appliqués aux administrateurs et à la direction effective des entités agréées sur la base des directives en matière financière peuvent servir d'exemple pour l'évaluation de la compétence et des connaissances du client. Dans le cas d'une petite entreprise, l'évaluation ci-dessus doit porter sur la personne autorisée à effectuer des transactions pour le compte de celle-ci.

Dans le cadre de cette évaluation, au moins deux des critères suivants doivent être satisfaits :

- au cours des quatre trimestres précédents, le client a effectué en moyenne dix transactions de taille significative par trimestre sur le marché concerné ;

- la valeur du portefeuille d'instruments financiers du client, défini comme comprenant les dépôts bancaires et les instruments financiers, dépasse 500 000 euros ;

- le client occupe depuis au moins un an ou a occupé pendant au moins un an, dans le secteur financier, une position professionnelle requérant une connaissance des transactions ou des services envisagés.

II. 2. Procédure

Les clients définis ci-dessus ne peuvent renoncer à la protection découlant des règles de conduite que si la procédure ci-après est respectée :

- le client notifie par écrit à l'entreprise réglementée son souhait d'être traité comme un client professionnel, soit de manière générale, soit pour un service d'investissement ou une transaction déterminés, soit encore pour un type de transactions ou de produits ;

- l'entreprise réglementée avertit le client clairement et par écrit des protections et des droits à indemnisation en vertu du régime de protection des investisseurs dont il risque de se priver ;

- le client déclare par écrit, dans un document distinct du contrat, qu'il est conscient des conséquences de sa renonciation aux protections précitées.

Avant de décider d'accepter cette renonciation à la protection conférée par les règles de conduite, l'entreprise réglementée est tenue de prendre toute mesure raisonnable pour s'assurer que le client qui souhaite être traité comme un client professionnel répond aux critères énoncés à la section II.1.

Les entreprises réglementées doivent mettre en œuvre des politiques et des procédures internes appropriées et consignées par écrit, permettant la classification des clients. Il incombe aux clients professionnels d'informer l'entreprise réglementée de tout changement susceptible de modifier leur classification. Toutefois, l'entreprise réglementée qui constate qu'un client ne remplit plus les conditions requises pour être traité comme un client professionnel doit prendre les mesures appropriées.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNERS

II. Cliënten die op verzoek als professionele cliënt kunnen worden behandeld

II. 1. Criteria aan de hand waarvan wordt bepaald of een cliënt als professioneel aan te merken is

Ook aan andere cliënten dan diegenen die in deel I zijn vermeld – met inbegrip van overheidsinstellingen en particuliere beleggers –, kan worden toegestaan afstand te doen van een deel van de bescherming die hun door de gedragsregels wordt geboden.

Het is gereglementeerde ondernemingen als bedoeld in artikel 4, 3^o, van dit besluit derhalve toegestaan elke bovenbedoelde cliënt als professionele cliënt te behandelen, mits aan de onderstaande toepasselijke criteria is voldaan en de hieronder beschreven procedure wordt gevolgd. Er mag evenwel niet worden aangenomen dat de marktkennis en -ervaring van deze cliënten vergelijkbaar is met die van de in deel I genoemde categorieën professionele cliënten.

Er kan slechts op geldige wijze van de door de gedragsregels geboden bescherming afstand worden gedaan wanneer een door de gereglementeerde onderneming verrichte adequate beoordeling van de deskundigheid, ervaring en kennis van de cliënt in het licht van de aard van de beoogde transacties of diensten redelijke zekerheid oplevert dat de cliënt in staat is zelf zijn beleggingsbeslissingen te nemen en de daaraan verbonden risico's in te schatten.

De toetsing van de geschiktheid van de bestuurders en de effectieve leiders van entiteiten waaraan op grond van richtlijnen op financieel gebied vergunning is verleend, kan als voorbeeld dienen voor de beoordeling van de deskundigheid en kennis. Bij kleine entiteiten moet de persoon die aan bovenbedoelde beoordeling wordt onderworpen, de persoon zijn die gemachtigd is om transacties voor rekening van de entiteit te verrichten.

In het kader van bovenbedoelde beoordeling moet ten minste aan twee van de volgende criteria zijn voldaan :

- tijdens de voorafgaande vier kwartalen heeft de cliënt op de desbetreffende markt per kwartaal gemiddeld 10 transacties van significante omvang verricht;

- de omvang van de portefeuille financiële instrumenten van de cliënt, welke zowel deposito's in contanten als financiële instrumenten omvat, is groter dan 500.000 EUR;

- de cliënt is gedurende ten minste een jaar werkzaam of werkzaam geweest in de financiële sector, waar hij een beroepsbezigheid uitoefent of heeft uitgeoefend waarbij kennis van de beoogde transacties of diensten vereist is of was.

II. 2. Procedure

De hierboven omschreven cliënten kunnen slechts van de bescherming door de toepassing van de gedragsregels afstand doen mits de volgende procedure wordt gevolgd :

- zij moeten de gereglementeerde onderneming schriftelijk laten weten dat zij als professionele cliënt wensen te worden behandeld, hetzij in het algemeen, hetzij met betrekking tot een specifieke beleggingsdienst of transactie, dan wel een categorie transacties of producten;

- de gereglementeerde onderneming moet hen aan de hand van een duidelijke schriftelijke waarschuwing in kennis stellen van de bescherming en beleggerscompensatierechten die zij kunnen verliezen;

- zij moeten in een document dat los staat van de overeenkomst schriftelijk bevestigen dat zij zich bewust zijn van de gevolgen die aan het verlies van deze bescherming verbonden zijn.

Voordat een gereglementeerde onderneming een verzoek om afstand te doen van de toepassing van de gedragsregels mag inwilligen, is zij gehouden alle redelijke maatregelen te nemen om zich ervan te vergewissen dat een cliënt die om behandeling als professionele cliënt verzoekt, aan de in deel II.1, gestelde toepasselijke voorwaarden voldoet.

De gereglementeerde ondernemingen moeten passende, op schrift gestelde interne beleidslijnen en procedures toepassen om cliënten in categorieën onder te brengen. Het is de verantwoordelijkheid van de professionele cliënten om de gereglementeerde onderneming in kennis te stellen van elke wijziging die van invloed kan zijn op hun categorie-indeling. Indien de gereglementeerde onderneming evenwel tot de bevinding komt dat de cliënt niet langer voldoet aan de initiële voorwaarden op grond waarvan hij voor behandeling als professionele cliënt in aanmerking kwam, dan moet zij passende actie ondernemen.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNERS

Annexe B à l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

Tableau de concordance n° 1

Verwijzingen naar de Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende markten voor financiële instrumenten, tot wijziging van de Richtlijnen 85/611/EEG en 93/6/EEG van de Raad en van Richtlijn 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 93/22/EEG van de Raad

Références à la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers, modifiant les directives 85/611/CEE et 93/6/CEE du Conseil et la directive 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 93/22/CEE du Conseil

Art. 1, lid/al. 1

Art. 1, lid/al. 2

Art. 2, lid/al. 1. a)

Art. 2, lid/al. 1. b)

Art. 2, lid/al. 1. c)

Art. 2, lid/al. 1. d)

Art. 2, lid/al. 1. e)

Art. 2, lid/al. 1. f)

Art. 2, lid/al. 1. g)

Art. 2, lid/al. 1. h)

Art. 2, lid/al. 1. i)

Art. 2, lid/al. 1. j)

Art. 2, lid/al. 1. k)

Art. 2, lid/al. 1. l)

Art. 2, lid/al. 1. m)

Art. 2, lid/al. 1. n)

Art. 2, lid/al. 2

Art. 2, lid/al. 3

Art. 3, lid/al. 1

Art. 3, lid/al. 2

Art. 4, lid/al. 1, 1)

Art. 4, lid/al. 1, 2)

Art. 4, lid/al. 1, 3)

Art. 4, lid/al. 1, 4)

Art. 4, lid/al. 1, 5)

Art. 4, lid/al. 1, 6)

Art. 4, lid/al. 1, 7)

Art. 4, lid/al. 1, 8)

Art. 4, lid/al. 1, 9)

Bijlage B bij het koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten

Omzettingstabel nr. 1

Verwijzingen naar de omzetting in Belgisch recht
Références à la transposition en droit belge

Wet/Loi 6.04.1995

Wet/Loi 2.08.2002

(zie omzetting relevante artikelen/voir transposition des articles pertinents)

Art. 45, § 1, 1° Wet/Loi 6.04.1995

Wet/Loi 22.03.1993 (zie omzetting relevante artikelen/voir transposition des articles pertinents)

Art. 45, § 1, 2° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 3° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 4° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 5° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 6° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 7° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 8° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 9° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 10° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 11° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 12° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 45, § 1, 13° Wet/Loi 6.04.1995

-

-

Art. 45, § 2 Wet/Loi 6.04.1995

-

Art. 11, § 1 Wet/Loi 22.03.2006

Art. 3 Wet/Loi 22.03.2006

Art. 44 Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 1° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 2° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 9° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 6° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 7° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 15° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 3, 14° Wet/Loi 22.03.1993

Art. 1, eerste lid/alinea 1^{er}, 8°, Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 16° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 46, 8° Wet/Loi 6.04.1995

Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 4, lid/al. 1, 10)	Art. 46, 11° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 27°, Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 11)	Art. 46, 12° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 28°, Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 12)	Art. 46, 13° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 29°, Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 13)	Art. 46, 31° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 7° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 14)	Art. 46, 32° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 3° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 15)	Art. 46, 14° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 4° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 16)	Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 15° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 17)	Art. 46, 3° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 1° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 18)	Art. 46, 4° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 31° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 19)	Art. 46, 5° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 32° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 20)	Art. 46, 17° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 11° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 21)	Art. 46, 18° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 13° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 22)	Art. 46, 19° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 33° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 23)	Art. 46, 20° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 8° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 24)	Art. 46, 21° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 1, eerste lid/alinéa 1 ^{er} , 35° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 25)	Art. 46, 22° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 26)	Art. 46, 23° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 27)	Art. 46, 24° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 28)	Art. 46, 25° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 29)	Art. 46, 26° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 30)	Art. 46, 27° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al. 1, 31)	Art. 46, 28° Wet/Loi 6.04.1995 Art. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 4, lid/al., 2	-
Art. 5, lid/al. 1	Art. 44 en/et 47 § 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 5, lid/al. 2	Art. 44, lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 5, lid/al. 3	Art. 44 lid/al. 2 en/et Art. 53 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 5, lid/al. 4	Art. 63 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 5, lid/al. 5	-
Art. 6, lid/al. 1	Art. 47 § 4 en/et Art. 50 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 6, lid/al. 2	Art. 48 lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 6, lid/al. 3	Art. 83 en/et 87 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 7, lid/al. 1	Art. 50 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 7, lid/al. 2	Art. 48 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 7, lid/al. 3	Art. 50 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 8	Art. 103 en/et 104 § 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 9, lid/al. 1	Art. 60 §§ 1, 2 en/et 3 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 9, lid/al. 2	Art. 69bis Wet/Loi 6.04.1995
Art. 9, lid/al. 3	Art. 60 § 1 Wet/Loi 6.04.1995

Art. 9, lid/al. 4	Art. 60 § 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 10, lid/al. 1	Art. 59 lid/al. 1, 2 en/et 3 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 10, lid/al. 2	Art. 59 lid/al. 4 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 10, lid/al. 3	Art. 67 §§ 1, 3 en/et 4 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 10, lid/al. 4	Art. 67 §2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 10, lid/al. 5	Art. 67 §6 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 10, lid/al. 6	Art. 67 § 5 en/et 7 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 11	Art. 65 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 12	Art. 58 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 149 Wet/Loi 22.7.2004
Art. 13, lid/al. 1	Art. 62 en/et 62bis Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20 en/et 20bis Wet/Loi 22.03.1993 Art. 153 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 13, lid/al. 2	Art. 62bis § 1 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20bis § 1 Wet/Loi 22.03.1993 Art. 169 § 3 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 153 § 4 lid/al. 1 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 13, lid/al. 3	Art. 62bis § 2 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20bis § 2 Wet/Loi 22.03.1993 Art. 153 § 4, lid/al. 3 en/et 4 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 13, lid/al. 4	Art. 62bis § 3 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20bis § 3 Wet/Loi 22.03.1993 Art. 153 § 9 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 13, lid/al. 5	Art. 62 en/et 62bis § 4 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20 en/et 20bis § 4 Wet/Loi 22.03.1993 Art. 154 § 5 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 153 § 2 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 153 § 3, lid/al. 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 153 § 3, lid/al. 5 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 13, lid/al. 6	Art. 62bis § 5 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20bis § 5 Wet/Loi 22.03.1993 Art. 153 § 8 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 13, lid/al. 7	Art. 62bis § 6, lid/al. 1 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 20bis §6 Wet/Loi 22.03.1993
Art. 13, lid/al. 8	Art. 62bis § 6, lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 13, lid/al. 9	Art. 5 KB/AR 20.12.1995 Art. 26 en/et 27 § 5 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 23 tot/à 25 REGL ORG CBFA
Art. 13, lid/al. 10	-
Art. 14, lid/al. 1	Art. 40 KB/AR MiFID II
Art. 14, lid/al. 2	Art. 41 en/et 42 lid/al. 1 KB/AR MiFID II
Art. 14, lid/al. 3	Art. 26 lid/al. 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 14, lid/al. 4	Art. 43 KB/AR MiFID II
Art. 14, lid/al. 5	Art. 44 KB/AR MiFID II
Art. 14, lid/al. 6	Art. 42 lid/al. 2 KB/AR MiFID II
Art. 14, lid/al. 7	Art. 34 § 2, Wet/Loi 2.08.2002
Art. 15, lid/al. 1	Art. 68 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 15, lid/al. 2	-
Art. 15, lid/al. 3	Art. 68 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 15, lid/al. 4	Art. 68 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 15, lid/al. 5	Art. 68 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 16, lid/al. 1	Art. 81 lid/al. 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 16, lid/al. 2	Art. 81 lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 16, lid/al. 3	-
Art. 17, lid/al. 1	Art. 92 lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 17, lid/al. 2	-
Art. 18, lid/al. 1	Art. 79 KB/AR MiFID II
Art. 18, lid/al. 2	Art. 80 KB/AR MiFID II

Art. 18, lid/al. 3	-
Art. 19, lid/al. 1	Art. 26 en/et 27, § 1 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 2	Art. 26 en/et 27, § 2 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 3	Art. 26 en/et 27, § 3 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 4	Art. 26 en/et 27, § 4 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 5	Art. 26 en/et 27, § 5 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 6	Art. 26 en/et 27, § 6 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 7	Art. 26 en/et 27, § 7 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 23 tot/à 25 REGL ORG CBFA
Art. 19, lid/al. 8	Art. 26 en/et 27, § 8 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 9	Art. 26 en/et 27, § 9 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 69 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 1 Wet/Loi 20.07.2004 Art. 169 § 2 Wet/Loi 20.07.2004
Art. 19, lid/al. 10	-
Art. 20	Art. 30 KB/AR MiFID II
Art. 21, lid/al. 1	Art. 26 en/et 28, § 1 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 21, lid/al. 2	Art. 26 en/et 28, § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 21, lid/al. 3	Art. 26 en/et 28, § 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 21, lid/al. 4	Art. 26 en/et 28, § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 21, lid/al. 5	Art. 26 en/et 28, § 5 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 21, lid/al. 6	-
Art. 22, lid/al. 1	Art. 26 en/et 27, § 10 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 22, lid/al. 2	Art. 37 KB/AR MiFID II
Art. 22, lid/al. 3	-
Art. 23, lid/al. 1	Art. 79 § 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 23, lid/al. 2	Art. 79 § 2 en/et 3 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 11 Wet/Loi 22.03.2006
Art. 23, lid/al. 3	Art. 5 tot/à 13 Wet/Loi 22.03.2006
Art. 23, lid/al. 4	Art. 79 §§ 2 en/et 3 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 23, lid/al. 5	Art. 79 § 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 23, lid/al. 6	Art. 5 tot/à 13 Wet/Loi 22.03.2006
Art. 24, lid/al. 1	Art. 26 lid/al. 3 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 3 KB/AR MiFID II
Art. 24, lid/al. 2	Art. 3 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 24, lid/al. 3	Art. 3 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 24, lid/al. 4	Art. 3 § 3 KB/AR MiFID II

Art. 24, lid/al. 5	-
Art. 25, lid/al. 1	Art. 28bis, § 1 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 25, lid/al. 2	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 25, lid/al. 3	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 50 en/et 53 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 4	Art. 52 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 5	Art. 51 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 6	Art. 54 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 7	-
Art. 26, lid/al. 1	Art. 45 KB/AR MiFID II
Art. 26, lid/al. 2	Art. 46 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 1	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 34 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 2	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 34 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 3	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 34 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 4	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 34 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 5	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 34 § 5 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 6	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 34 § 6 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 7	-
Art. 28, lid/al. 1	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 36 KB/AR MiFID II
Art. 28, lid/al. 2	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 36 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 1	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 33 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 2	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 33 KB/AR MiFID II
Art. 30, lid/al. 1	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 35 KB/AR MiFID II
Art. 30, lid/al. 2	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002 en/et Art. 35 KB/AR MiFID II
Art. 31, lid/al. 1	Art. 4, lid/al. 1 en/et 3, KB/AR 20.12.1995 Art. 66 Wet/Loi 22.3.1993
Art. 31, lid/al. 2	Art. 87 Wet/Loi 6.4.1995
Art. 31, lid/al. 2, a)	Art. 87, lid/al. 1, 1°, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 31, lid/al. 2, b)	Art. 87, lid/al. 1, 2°, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 31, lid/al. 3	Art. 88 Wet/Loi 6.4.1995
Art. 31, lid/al. 4	Art. 89 Wet/Loi 6.4.1995
Art. 31, lid/al. 5	Art. 48, lid/al. 1 KB/AR MiFID II
Art. 31, lid/al. 6	Art. 47 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 1	Art. 3, lid/al. 1 en/et 2, KB/AR 20.12.1995 Art. 65 Wet/Loi 22.3.1993
Art. 32, lid/al. 2	Art. 83, § 1, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 2, a)	Art. 83, § 1, lid/al. 2, 1°, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 2, b)	Art. 83, § 1, lid/al. 2, 2°, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 2, c)	Art. 83, § 1, lid/al. 2, 3°, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 2, d)	Art. 83, § 1, lid/al. 2, 4°, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 3	Art. 84, lid/al. 1, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 4	Art. 84, lid/al. 2, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 5	Art. 83, §§ 2 en/et 3, Wet/Loi 6.4.1995
Art. 32, lid/al. 6	Art. 3, lid/al. 1 en/et 3, KB/AR 20.12.1995
Art. 32, lid/al. 7	Art. 26 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 4, 5°, 6, 31, en/et 49
Art. 32, lid/al. 8	Art. 8, § 2, KB/AR 20.12.1995
Art. 32, lid/al. 9	Art. 86 Wet/Loi 6.4.1995
Art. 33, lid/al. 1	Art. 6, § 4 Wet/Loi 2.08.2002

Art. 33, lid/al. 2	Art. 6, § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 34, lid/al. 1	Art. 23bis § 1 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 34, lid/al. 2	Art. 23bis § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 34, lid/al. 3	Art. 23bis § 2, lid/al. 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 35, lid/al. 1	Art. 23bis § 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 35, lid/al. 2	Art. 23bis § 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 36, lid/al. 1	Art. 3 en/et 16 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 36, lid/al. 2	Art. 3 § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 36, lid/al. 3	Art. 4 en/et 17 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 36, lid/al. 4	Art. 3 § 5 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 36, lid/al. 5	Art. 3 § 3 en/et 17 § 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 37, lid/al. 1	Art. 17 § 1, 4° en/et 17bis Wet/Loi 2.08.2002
Art. 37, lid/al. 2	Art. 17 § 1, 4° en/et 17bis Wet/Loi 2.08.2002
Art. 38, lid/al. 1	Art. 17 § 1, 3° en/et 19 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 38, lid/al. 2	Art. 17 § 1, 3° en/et 19 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 38, lid/al. 3	Art. 17 § 1, 3° en/et 19 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 39, a)	Art. 17 § 1, 13° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 39, b)	Art. 17 § 1, 10° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 39, c)	Art. 4, 1°, 3° en/et 6° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 39, d)	Art. 4, 1° en/et 2°, 5 en/et 8 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 39, e)	Art. 4, 5° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 39, f)	Art. 17, § 1, 5° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 40, lid/al. 1	Art. 6bis § 1 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 40, lid/al. 2	Art. 6bis § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 40, lid/al. 3	Art. 6bis § 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 40, lid/al. 4	Art. 6bis § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 40, lid/al. 5	Art. 7 § 2 lid/al. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 40, lid/al. 6	-
Art. 41, lid/al. 1	Art. 7 § 3 en/et 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 41, lid/al. 2	Art. 7 § 6 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 1	Art. 34 § 2 lid/al. 3 en/et 4Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 2	Art. 6 § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 3,	Art. 6 § 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 4	Art. 26 lid/al. 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 5	Art. 6 § 4 lid/al. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 6	Art. 6 § 5, 6 en/et 9 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 42, lid/al. 7	Art. 6 § 6 lid/al. 1 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 43, lid/al. 1	Art. 6 § 7 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 43, lid/al. 2	Art. 6 § 8 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 44, lid/al. 1	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002
	Art. 33 KB/AR MiFID II
Art. 44, lid/al. 2	Art. 9 Wet/Loi 2.08.2002
	Art. 33 KB/AR MiFID II
Art. 44, lid/al. 3	-
Art. 45, lid/al. 1	Art. 35 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 2	Art. 35 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 3	-
Art. 46, lid/al. 1	Art. 23bis § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 46, lid/al. 2	Art. 23bis § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 47	Art. 3 § 1 lid/al. 3 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 48, lid/al. 1	Art. 1, lid/al. 1, 33° en/et 37bis Wet/Loi 2.08.2002
	Art. 46, 19° Wet/Loi 6.04.1995
Art. 48, lid/al. 2	-

Art. 48, lid/al. 3	-
Art. 49	Art. 14 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 10 tot/à 16 KB betreffende de lineaire obligaties, de gesplitste effecten en de schatkistcertificaten/AR relatif aux obligations linéaires, aux titres scindés et aux certificats de trésorerie Art. 75 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 50	Art. 34, 35, 77bis en/et 79 tot/à 87 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 92 en/ 94 Wet/Loi 06.04.1995 Art. 46, 48 en/et 73 Wet/Loi 22.3.1993 Art. 8 en/et 9 KB/AR 20.12.1995
Art. 51, lid/al. 1	Art. 36, 37, 78 en/et 86 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 109 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 103 Wet/Loi 22.3.1993 Art. 16 KB/AR 20.12.1995
Art. 51, lid/al. 2	Art. 36, 37, 78 en/et 86 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 109 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 103 Wet/Loi 22.3.1993 Art. 16 KB/AR 20.12.1995
Art. 51, lid/al. 3	Art. 36, § 1 lid/al. 2, 1°, 78 en/et 86 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 108 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 102 Wet/Loi 22.3.1993 Art. 15 KB/AR 20.12.1995
Art. 52, lid/al. 1	Art. 120 tot/à 123 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 52, lid/al. 2	Art. 220-223 Wet/Loi 4.12.1990
Art. 53	Bemiddelingsdienst Banken-Kredieten-Beleggingen Service de Médiation Banques-Crédit-Placement (Protocol 28.10.2004) Lid van/membre de FIN-NET
Art. 54, lid/al. 1	Art. 74, lid/al. 1 en/et lid/al. 2, 2°, 3° en/et 5° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 54, lid/al. 2	Art. 75, § 1, 9° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 54, lid/al. 3	Art. 74, lid/al. 1 en/et lid/al. 2, 4° Wet/Loi 2.08.2002 ; Art. 75, § 2 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 77bis, § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 54, lid/al. 4	Art. 75, §§ 1, 2 en/et 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 54, lid/al. 5	Art. 75, § 1 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 55, lid/al. 1	Art. 101, lid/al. 1, 4° Wet/Loi 6.04.1995 ; Art. 55, lid/al. 1, 4° Wet/Loi 22.03.1993
Art. 55, lid/al. 2	Art. 101, lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 55, lid/al. 2 Wet/Loi 22.03.1993
Art. 56, lid/al. 1	Art. 34, 35, 77, § 1 à 3, 77bis, 77ter en/et 79 tot/à 87 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 56, lid/al. 2	Art. 77, § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 56, lid/al. 3	Art. 77bis § 1, 1° et 2° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 56, lid/al. 4	Art. 77bis § 1, 4° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 56, lid/al. 5	-
Art. 57, lid/al. 1	Art. 34, § 3 en/et 77bis, § 1, 1° en/et 2° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 57, lid/al. 2,	Art. 77bis, § 1, 2°, lid/al. 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 58, § 1, lid/al. 1	Art. 77bis, § 1, 2° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 58, § 1, lid/al. 2	Art. 77bis, § 1, 3° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 58, § 2	Art. 77bis, § 1, 3° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 58, § 3	Art. 77bis, § 4 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 58, § 4	-
Art. 58, § 5	Art. 75, § 1, 1° Wet/Loi 2.08.2002 Art. 35, lid/al. 2, 2°, 3° Wet/Loi 22.02.1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België/fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique
Art. 59	Art. 77bis § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 60, lid/al. 1	Art. 49, lid/al. 1 Wet/Loi 6.07.1995 Art. 9, lid/al. 1 Wet/Loi 22.03.1993

Art. 60, lid/al. 2	Idem
Art. 60, lid/al. 3	Art. 49, lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995 Art. 9, lid/al. 2 Wet/Loi 22.03.1993
Art. 61, lid/al. 1	Art. 6 lid/al.1 KB/AR 20.12.1995 Art. 71, lid/al.1 Wet/Loi 22.03.1993
Art. 61, lid/al. 2	Art. 6, lid/al. 2 KB/AR 20.12.1995 Art. 71, lid/al.2 en/et 3 Wet/Loi 22.03.1993
Art. 62, lid/al. 1	Art. 12, § 1, KB/AR 20.12.95 Art. 75, § 1 Wet/Loi 22.3.1993
Art. 62, lid/al. 2	Art. 12, § 2, KB/AR 20.12.95 Art. 75, §§ 2 tot/à 6, Wet/Loi 22.3.1993
Art. 62, lid/al. 3	Art. 6 § 9 Wet/Loi 2.08.2002 Art. 48 KB/AR MiFID II
Art. 62, lid/al. 4	Art. 48 KB/AR MiFID II Art. 12 KB/AR 20.12.95 Art. 75 Wet/Loi 22.3.1993
Art. 63, § 1, lid/al. 1	Art. 75, § 1, 4° en/et 77 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 1, lid/al. 2	Art. 21 en/et 22 Wet/Loi 8.12.1992
Art. 63, § 1, lid/al. 3, i)	Art. 75, § 1, 4° en/et 5° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 1, lid/al. 3, ii)	Art. 75, § 1, 9° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 1, lid/al. 3, iii)	Art. 75, § 1, 10° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 1, lid/al. 3, iv)	Art. 75, § 1, 9° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 1, lid/al. 3, v)	Art. 75, § 1, 12° Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 1, lid/al. 4,	Art. 75, § 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 63, § 2	Art. 75, § 2, 77bis § 1, 3° en/et 77bis § 4 en/et § 5 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 64	-
Art. 65	-
Art. 66	Zie omzetting/voir transposition : Art.12, 13, 19 MiFID
Art. 67, lid/al. 1,	Art. I, 1, 2° Besluit/Arrêté CBFA 17.10.2006
Art. 67, lid/al. 2	-
Art. 67, lid/al. 3	Art. 8 Wet/Loi 22.03.2006 en/et Art 11 KB/AR 1.07.2006
Art. 68	Art. 3 § 2 Wet/Loi 22.3.1993
Art. 69	-
Art. 70	Art. 1 KB/AR MiFID I Art. 1 KB/AR MiFID II
Art. 71, lid/al. 1	Art. 163 § 1 tot/à 5 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 71, lid/al. 2	Art. 125 KB/AR MiFID I
Art. 71, lid/al. 3	-
Art. 71, lid/al. 4	Art. 168 KB/AR MiFID I
Art. 71, lid/al. 5	Art. 163 § 6 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 71, lid/al. 6	-
Art. 72	-
Art. 73	-

Verwijzingen naar de Richtlijn 2006/73/EG van de Commissie van 10 augustus 2006 tot uitvoering van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat betreft de door beleggingsondernemingen in acht te nemen organisatorische eisen en voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening en wat betreft de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn
 Références à la directive 2006/73/CE de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les exigences organisationnelles et les conditions d'exercice applicables aux entreprises d'investissement et la définition de certains termes aux fins de ladite directive

Art. 1, lid/al. 1

Art. 1, lid/al. 2

Art. 2, lid/al. 1

Art. 2, lid/al. 2

Art. 2, lid/al. 3

Art. 2, lid/al. 4

Art. 2, lid/al. 5

Art. 2, lid/al. 6

Art. 2, lid/al. 7

Art. 2, lid/al. 8

Art. 2, lid/al. 9

Art. 3, lid/al. 1

Art. 3, lid/al. 2

Art.3, lid/al. 3

Art. 4

Art. 5, lid/al. 1

Art. 5, lid/al. 2

Art. 5, lid/al. 3

Art. 5, lid/al. 4

Art. 5, lid/al. 5

Art. 6, lid/al. 1

Art. 6, lid/al. 2

Art. 6, lid/al. 3

Art. 7, lid/al. 1

Art. 7, lid/al. 2

Art. 8

Art. 9, lid/al. 1

Art. 9, lid/al. 2

Art. 9, lid/al. 3

Art. 9, lid/al. 4

Art. 10

Art. 11

Art. 12, lid/al. 1

Art. 12, lid/al. 2

Art. 12, lid/al. 3

Verwijzingen naar de omzetting in Belgisch recht
 Références à la transposition en droit belge

-

Zie omzetting relevante artikelen/voir transposition des articles pertinents

Art. 4, 6° KB/AR MiFID II

Art. 4, 7° KB/AR MiFID II

Art. 4, 8° KB/AR MiFID II

Art. 4, 9° KB/AR MiFID II

Art. 4, 10° KB/AR MiFID II

Art. 4, 11° KB/AR MiFID II

Art. 4, 12° KB/AR MiFID II

Art. 4, 13° KB/AR MiFID II

-

Art. 5 §2 KB/AR MiFID II

Art. 5 §3 KB/AR MiFID II

Art. 5 §4 KB/AR MiFID II

-

Art. 4 REG ORG CBFA

Art. 5 REG ORG CBFA

Art. 6 REG ORG CBFA

Art. 153 § 9 Wet/Loi 20.07.2004

Art. 20 Wet/Loi 22.03.1993

Art. 62 Wet/Loi 6.04.1995

Art 153 § 3 lid/al. 4 Wet/Loi 20.07.2004

Art. 7 REG ORG CBFA

Art. 8 REG ORG CBFA

Art. 9 REG ORG CBFA

Art. 10 REG ORG CBFA

Art. 11 REG ORG CBFA

Art. 13 REG ORG CBFA

Art. 14 en/et 15 REG ORG CBFA

Art. 62bis § 7 Wet/Loi 6.04.1995

Art. 20bis § 7 Wet/Loi 22.03.1993

Art. 153 § 10 en/et 11 Wet/Loi 20.07.2004

Art. 62bis § 7 Wet/Loi 6.04.1995

Art. 20bis § 7 Wet/Loi 22.03.1993

Art. 153 § 10 en/et 11 Wet/Loi 20.07.2004

Art. 62bis § 7 Wet/Loi 6.04.1995

Art. 20bis § 7 Wet/Loi 22.03.1993

Art. 153 § 10 en/et 11 Wet/Loi 20.07.2004

Art. 62bis § 7 Wet/Loi 6.04.1995

Art. 153 § 10 en/et 11 Wet/Loi 20.07.2004

Art. 16 REG ORG CBFA

Art. 78 KB/AR MiFID II

Art. 85 en 86 KB/AR MiFID II

Art. 87 KB/AR MiFID II

Art. 88 KB/AR MiFID II

Art. 13, lid/al. 1	Art. 2, 14° REG ORG CBFA
Art. 13, lid/al. 2	Art. 2, 14° REG ORG CBFA
Art. 14, lid/al. 1	Art. 17 REG ORG CBFA
Art. 14, lid/al. 2	Art. 18 REG ORG CBFA
Art. 14, lid/al. 3	Art. 19 REG ORG CBFA
Art. 14, lid/al. 4	Art. 20 REG ORG CBFA
Art. 14, lid/al. 5	Art. 21 REG ORG CBFA
Art. 15, lid/al. 1	Art. 22 § 1 REG ORG CBFA
Art. 15, lid/al. 2	Art. 22 § 2 REG ORG CBFA
Art. 15, lid/al. 3	Art. 20bis § 4 Wet/Loi 22.03.1993
	Art. 62 bis § 4 Wet/Loi 6.04.1995
	Art. 22 § 3 REG ORG CBFA
Art. 15, lid/al. 4	Art. 17 REG ORG CBFA
Art. 15, lid/al. 5	Art. 22 §4 REG ORG CBFA
Art. 16, lid/al. 1, a)	Art. 77ter § 1 lid/al. 1 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 16, lid/al. 1, b)	Art. 77ter § 1 lid/al. 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 16, lid/al. 1, c)	Art. 77ter § 1 lid/al. 3 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 16, lid/al. 1, d)	Art. 66 KB/AR MiFID II
Art. 16, lid/al. 1, e)	Art. 61 KB/AR MiFID II
Art. 16, lid/al. 1, f)	Art. 70 §§ 1 en/et 2 KB/AR MiFID II
Art. 16, lid/al. 2	Art. 70 § 3 KB/AR MiFID II en/et 74 lid/al 2 MiFID II
Art. 16, lid/al. 3	Art. 71 KB/AR MiFID II
Art. 17, lid/al. 1	Art. 65 KB/AR MiFID II
Art. 17, lid/al. 2	Art. 67 KB/AR MiFID II
Art. 17, lid/al. 3	Art. 67 KB/AR MiFID II
Art. 18, lid/al. 1	Art. 77 §§ 2 en/et 4 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 18, lid/al. 2,	Art. 63 KB/AR MiFID II
Art. 18, lid/al. 3	Art. 64 KB/AR MiFID II
Art. 19, lid/al. 1	Art. 77bis Wet/Loi 6.04.1995
	Art. 69 §§ 1 en/et 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 19, lid/al. 2	Art. 69 § 2 Wet/Loi 6.04.1995
Art. 20	Art. 55, lid/al 1, 5° Wet/Loi 22.03.1993
	Art. 101 lid/al 1, 5° Wet/Loi 6.04.1995
Art. 21	Art. 81 KB/AR MiFID II
Art. 22, lid/al. 1	Art. 82 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 22, lid/al. 2	Art. 82 §2 KB/AR MiFID II
Art. 22, lid/al. 3	Art. 82 §§ 3 en/et 4 KB/AR MiFID II
Art. 22, lid/al. 4	Art. 83 KB/AR MiFID II
Art. 23	Art. 84 KB/AR MiFID II
Art. 24, lid/al. 1	Art. 78, 2° KB/AR MiFID II
Art. 24, lid/al. 2	Art. 8 § 9 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 1	Art. 89 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 2	Art. 90 KB/AR MiFID II
Art. 25, lid/al. 3	Art. 91 KB/AR MiFID II
Art. 26	Art. 7 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 1	Art. 8 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 2	Art. 8 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 3	Art. 8 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 4	Art. 8 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 5	Art. 8 § 5 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 6	Art. 8 § 6 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 7	Art. 8 § 7 KB/AR MiFID II
Art. 27, lid/al. 8	Art. 8 § 8 KB/AR MiFID II

Art. 28, lid/al. 1	Art. 9 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 28, lid/al. 2	Art. 9 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 28, lid/al. 3	Art. 9 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 1	Art. 10 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 2	Art. 10 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 3	Art. 10 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 4	Art. 10 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 5	Art. 10 § 5 KB/AR MiFID II
Art.29, lid/al. 6	Art. 10 § 6 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 7	Art. 10 § 8 KB/AR MiFID II
Art. 29, lid/al. 8	Art. 10 § 8 KB/AR MiFID II
Art. 30, lid/al. 1	Art. 11 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 30, lid/al. 2	Art. 11 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 30, lid/al. 3	Art. 11 § 3 KB/AR MiFID II
Art.31, lid/al. 1	Art. 12 § 1 KB/AR MiFID II
Art.31, lid/al. 2	Art. 12 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 31, lid/al. 3	Art. 12 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 31, lid/al. 4	Art. 12 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 31, lid/al. 5	Art. 12 § 5 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 1	Art. 72 tot/à 75 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 2	Art. 72 lid/al 1 en/et 2 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 3	Art. 72 lid/al 3 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 4	Art. 72 lid/al 4 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 5	Art. 73 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 6	Art. 74 KB/AR MiFID II
Art. 32, lid/al. 7	Art. 75 KB/AR MiFID II
Art. 33	Art. 13 KB/AR MiFID II
Art. 34, lid/al. 1	Art. 14 lid/al 1 KB/AR MiFID II
Art. 34, lid/al. 2	Art. 14 lid/al 2 KB/AR MiFID II
Art. 35, lid/al. 1	Art. 14 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 35, lid/al. 2	Art. 14 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 35, lid/al. 3	Art. 14 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 35, lid/al. 4	Art. 14 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 35, lid/al. 5	Art. 27 § 4 lid/al 2 Wet/Loi 2.08.2002
Art. 36	Art. 16 lid/al 1 en/et 3 KB/AR MiFID II
Art. 37, lid/al. 1	Art. 17 §§ 1 en/et 2 KB/AR MiFID II
Art. 37, lid/al. 2	Art. 17 §§ 1 en/et 3 KB/AR MiFID II
Art. 37, lid/al. 3	Art. 17 §§ 1 en/et 4 KB/AR MiFID II
Art. 38	Art. 18 KB/AR MiFID II
Art. 39	Art. 27 § 7 Wet/Loi 6.04.1995
	Art. 20 KB/AR MiFID II
Art. 40, lid/al. 1	Art. 21 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 40, lid/al. 2	Art. 21 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 40, lid/al. 3	Art. 21 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 40, lid/al. 4	Art. 21 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 40, lid/al. 5	Art. 21 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 41, lid/al. 1	Art. 22 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 41, lid/al. 2	Art. 22 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 41, lid/al. 3	Art. 22 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 41, lid/al. 4	Art. 22 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 42	Art. 23 KB/AR MiFID II
Art.43, lid/al. 1	Art. 76 §§ 1 en/et 4 KB/AR MiFID II

Art. 43, lid/al. 2	Art. 76 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 43, lid/al. 3	Art. 76 § 2 KB/AR MiFID II
Art.44, lid/al. 1	Art. 24 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 44, lid/al. 2	Art. 24 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 44, lid/al. 3	Art. 24 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 44, lid/al. 4	Art. 24 § 4 KB/AR MiFID II
Art. 44, lid/al. 5	Art. 24 § 5 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 1	Art. 25 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 2	Art. 25 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 3	Art. 25 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 4	Art. 25 § 4 KB/AR MiFID II
Art.45, lid/al. 5	Art. 25 § 5 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 6	Art. 25 § 6 KB/AR MiFID II
Art. 45, lid/al. 7	Art. 25 § 7 KB/AR MiFID II
Art. 46, lid/al. 1	Art. 26 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 46, lid/al. 2	Art. 26 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 47, lid/al. 1	Art. 27 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 47, lid/al. 2	Art. 27 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 47, lid/al. 3	Art. 27 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 48, lid/al. 1	Art. 28 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 48, lid/al. 2	Art. 28 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 49, lid/al. 1	Art. 30 § 1 KB/AR MiFID II
Art. 49, lid/al. 2	Art. 30 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 49, lid/al. 3	Art. 30 § 3 KB/AR MiFID II
Art. 50, lid/al. 1	Art. 3 § 2 KB/AR MiFID II
Art. 50, lid/al. 2	Art. 3 § 1 lid/al 3 en/et 4 KB/AR MiFID II
Art. 51, lid/al. 1	Art. 23 en/et 25 REG ORG CBFA
Art. 51, lid/al. 2	Art. 24 REG ORG CBFA
Art. 51, lid/al. 3	Bijlage/Annexe REG ORG CBFA
Art. 51, lid/al. 4	-
Art. 51, lid/al. 5	-
Art. 52	Art. 46 10° Wet/Loi 6.04.1995
Art. 53, lid/al. 1	-
Art. 53, lid/al. 2	Art. 127 KB/AR MiFID I Art. 105 KB/AR MiFID II Art. 26 REG ORG CBFA
Art. 53, lid/al. 3	Art. 1 KB/AR MiFID I Art. 1 KB/AR MiFID II Art. 1 REG ORG CBFA
Art. 53, lid/al. 4	-.
Art. 54	-
Art. 55	-

Lijst van geciteerde teksten/Liste de textes cités :

Wet/Loi 2.08.2002 : de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten/ la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers

Wet/Loi 6.04.1995 : de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen /la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement

Wet/Loi 22.03.1993 : de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen/la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit

Wet/Loi 20.07.2004 : de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles/ la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement

Wet/Loi 22.03.2006 : de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten/ la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers

REG ORG CBFA : het reglement van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen betreffende organisatorische voorschriften voor instellingen die beleggingsdiensten verstrekken / le règlement de la Commission bancaire, financière et des assurances relatif aux règles organisationnelles applicables aux établissements fournissant des services d'investissement

KB/AR MiFID I : het koninklijk besluit van 27 april 2007 tot omzetting van de Europese richtlijn betreffende de markten voor financiële instrumenten/ l'arrêté royal du 27 avril 2007 visant à transposer la directive européenne concernant les marchés d'instruments financiers

KB/AR MiFID II : het koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten/ l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

KB/AR 20.12.1995 : het koninklijk besluit van 20 december 1995 over de buitenlandse beleggingsondernemingen / l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères

Besluit/Arrêté CBFA 17.10.2006 : het besluit van de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen van 17 oktober 2006 over het reglement op het eigen vermogen van de kredietinstellingen en de beleggingsondernemingen/l'arrêté de la Commission bancaire, financière et des assurances du 17 octobre 2006 concernant le règlement relatif aux fonds propres des établissements de crédit et des entreprises d'investissement

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDERS

Annexe C à l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

Tableau de concordance n° 2

Verwijzingen naar het Koninklijk Besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten in financiële instrumenten

Références à l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

Art. 1

Art. 2

Art. 3

Art. 4

Art. 5

Art. 6

Art. 7

Art. 8

Art. 9

Art. 10

Art. 11

Art. 12

Art. 13

Art. 14

Art. 15

Art. 16

Art. 17

Bijlage C bij het koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten

Omzettingstabel nr. 2

Europeesrechtelijke bepalingen / Dispositions de droit européen (Verwijzingen zijn naar de richtlijn 2006/73/EG, tenzij anders gepreciseerd / Il est renvoyé à la directive 2006/73/CE, sauf autre mention)

Art. 70 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE

Art. 4, lid/al 1, 11) en/et Bijlage/Annexe 2 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE

Art. 24 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 50

Art. 2

Art. 3

Art. 1, 32, lid/al 7 en/et 66 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 1 lid/al 2

Art. 26

Art. 24 lid/al 2 en/et 27

Art. 28

Art. 29

Art. 30

Art. 31

Art. 33

Art. 34

Art. 35

Art. 36

Considerans/Considérant 59

Art. 37

Art. 18	Art. 38
Art. 19	Considerans/ considérant 30 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 20	Art. 39 Consideransen/ considérants 41 en/et 62
Art. 21	Art. 40
Art. 22	Art. 41
Art. 23	Art. 42
Art. 24	Art. 44 Considerans/ considérant 73
Art. 25	Art. 45
Art. 26	Art. 46
Art. 27	Art. 47
Art. 28	Art. 48
Art. 29	Art. 49
Art. 30	Art. 20 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 31	Art. 1 en/et 32, lid/al 7 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 32	Art. 5 verordening/règlement 1287/2006
Art. 33	Art. 29 en/et 44 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 34	Art. 27 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 35	Art. 30 en/et 45 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 36	Art. 28 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 37	Art. 22 lid/al 2 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE Art. 31 verordening/règlement 1287/2006
Art. 38	Art. 49 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 39	Art. 1 en/et 32, lid/al 7 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 40	Art. 14 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 41	Art. 14 lid/al 2 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 42	Art. 14 lid/al 2 en/et 6 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 43	Art. 14 lid/al 4 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 44	Art. 14 lid/al 5 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 45	Art. 26 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 46	Art. 26 lid/al 2 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 47	Art. 31 lid/al 6 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 48	Art. 31 lid/al 5 en/et 62 lid/al 3 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 49	Art. 25 lid/al 3 tot/à 6 en/et 32 lid/al 7 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 50	Art. 25 lid/al 3 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 51	Art. 25 lid/al 3 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE Art. 12 verordening/règlement 1287/2006
Art. 52	Art. 25 lid/al 4 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE Art. 13 lid/al 1 en/et 2 verordening/règlement 1287/2006
Art. 53	Art. 25 lid/al 3 en/et 48 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE Art. 14 lid/al 1 verordening/règlement 1287/2006
Art. 54	Art. 25 lid/al 6 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 55	Art. 25 lid/al 6 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE

Art. 56	Art. 48 lid/al 1 en/et 56 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 57	Art. 48 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 58	Art. 48 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 59	Considerans / considérant 45 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 60	Art. 4 lid/al 1, 17), en/et 13 lid/al 7 en/et 8 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 61	Art. 16 lid/al 1 (e)
Art. 62	Art. 13 lid/al 8 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 63	Art. 18 lid/al 2
Art. 64	Art. 18 lid/al 3
Art. 65	Art. 17 lid/al 1
Art. 66	Art. 16 lid/al 1 (d)
Art. 67	Art. 17 lid/al 1
Art. 68	Art. 17 lid/al 2 en/et 3
Art. 69	Art. 19
Art. 70	Art. 13 lid/al 7 en/et 8 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE Art. 16 lid/al 1, f) en/et lid/al 2
Art. 71	Art. 16 lid/al 3
Art. 72	Art. 29 lid/al 2 en/et 32 lid/al 1 tot/à 4
Art. 73	Art. 32 lid/al 5
Art. 74	Art. 29 lid/al 2 en/et 32 lid/al 6
Art. 75	Art. 29 lid/al 2 en/et 32 lid/al 7
Art. 76	Art. 43
Art. 77	Art. 1 en/et 66 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE Art 1 lid/al 2
Art. 78	Art. 11, 24 lid/al 1 en/et 25 lid/al 2
Art. 79	Art. 18 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 80	Art. 18 lid/al 2 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 81	Art. 21
Art. 82	Art. 22 lid/al 1 tot/à 3
Art. 83	Art. 22 lid/al 4
Art. 84	Art. 23
Art. 85	Art. 12 lid/al 1
Art. 86	Art. 12 lid/al 1
Art. 87	Art. 12 lid/al 2
Art. 88	Art. 12 lid/al 3
Art. 89	Art. 25 lid/al 1
Art. 90	Art. 25 lid/al 2
Art. 91	Art. 25 lid/al 3
Art. 92	Terminologie
Art. 93	Zie/voir infra
Art. 3 KB /AR 20.12.1995	Art. 32 lid/al 1 en/et 6 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 4 KB /AR 20.12.1995	Art. 32 lid/al 1, 2 en/et 3 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 5 KB /AR 20.12.1995	Art. 13 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 6 KB /AR 20.12.1995	Art. 32, lid/al 7, en/et 61 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 7 KB /AR 20.12.1995	- (ongewijzigd/inchangé)
Art. 8 KB /AR 20.12.1995	Art. 48 lid/al 1 en/et 50 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE

Art. 9 KB /AR 20.12.1995	Art. 32 lid/al 7 en/et 8, 48 lid/al 1, 56 en/et 57 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 10 KB /AR 20.12.1995	Art. 50 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 11 KB /AR 20.12.1995	Art. 32, lid/al 7 en/et 8, 50, 56, 57 en/et 61 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 12 KB /AR 20.12.1995	Art. 62 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 13 KB /AR 20.12.1995	Art. 50 en/et 56 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 14 KB /AR 20.12.1995	Art. 56 lid/al 1 en/et 62 lid/al 1 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 15 KB /AR 20.12.1995	Art. 51 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 16 KB /AR 20.12.1995	Art. 51 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 17 KB /AR 20.12.1995	Art. 51 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 18 KB /AR 20.12.1995	Art. 51 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 19 KB /AR 20.12.1995	Art. 2, § 1, m) en n) en/et 3 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 94	Terminologie
Art. 95	Verwijzingen/renvois
Art. 96	Verwijzingen/renvois
Art. 97	Verwijzingen/renvois
Art. 98	Terminologie
Art. 99	Terminologie
Art. 100	Verwijzingen/renvois
Art. 101	Art. 71 lid/al 4 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 102	Art. 71 lid/al 4 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 103	Consideransen/considérants 41 en/et 62
Art. 104	-
Art. 105	Art. 3 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 106	Art. 70 richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE
Art. 107	-
Annexe A à l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers/ Bijlage A bij het koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten	Bijlage/Annexe II richtlijn 2004/39/EG/directive 2004/39/CE

Lijst van geciteerde teksten / Liste de textes cités :

Richtlijn 2004/39/EG/ Directive 2004/39/CE :

Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende markten voor financiële instrumenten, tot wijziging van de Richtlijnen 85/611/EEG en 93/6/EEG van de Raad en van Richtlijn 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 93/22/EEG van de Raad/Directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers, modifiant les directives 85/611/CEE et 93/6/CEE du Conseil et la directive 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 93/22/CEE du Conseil

Richtlijn 2006/73/EG/Directive 2006/73/CE :

Richtlijn 2006/73/EG van de Commissie van 10 augustus 2006 tot uitvoering van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat betreft de door beleggingsondernemingen in acht te nemen organisatorische eisen en voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening en wat betreft de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn/Directive 2006/73/CE de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les exigences organisationnelles et les conditions d'exercice applicables aux entreprises d'investissement et la définition de certains termes aux fins de ladite directive

Verordening/Règlement 1287/2006 :

Verordening 1287/2006 van de Commissie van 10 augustus 2006 tot uitvoering van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de voor beleggingsondernemingen geldende verplichtingen betreffende het bijhouden van gegevens, het melden van transacties, de markttransparantie, de toelating van financiële instrumenten tot de handel en de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn betreft/ Règlement n° 1287/2006 de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les obligations des entreprises d'investissement en matière d'enregistrement, le compte rendu des transactions, la transparence du marché, l'admission des instruments financiers à la négociation et la définition de termes aux fins de ladite directive

KB/AR 20.12.1995 : het Koninklijk Besluit van 20 december 1995 over de buitenlandse beleggingsondernemingen /l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 3 juin 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 3 juni 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
D. REYNDERS

Communication relative à l'arrêté royal portant les règles et modalités visant à transposer la directive concernant les marchés d'instruments financiers

Règlement (CE) n° 1287/2006 de la Commission du 10 août 2006 portant mesures d'exécution de la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les obligations des entreprises d'investissement en matière d'enregistrement, le compte rendu des transactions, la transparence du marché, l'admission des instruments financiers à la négociation et la définition de termes aux fins de ladite directive (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

La Commission des Communautés européennes,

vu le traité instituant la Communauté européenne,

vu la directive 2004/39/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les marchés d'instruments financiers, modifiant les directives 85/611/CEE et 93/6/CEE du Conseil et la directive 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 93/22/CEE [1] du Conseil, et notamment son article 4, paragraphe 1, point 2) et point 7), son article 4, paragraphe 2, son article 13, paragraphe 10, son article 25, paragraphe 7, son article 27, paragraphe 7, son article 28, paragraphe 3, son article 29, paragraphe 3, son article 30, paragraphe 3, son article 40, paragraphe 6, son article 44, paragraphe 3, son article 45, paragraphe 3, son article 56, paragraphe 5, et son article 58, paragraphe 4,

considérant ce qui suit :

(1) La directive 2004/39/CE établit le cadre général d'un régime réglementaire des marchés financiers dans la Communauté, qui prévoit notamment : les conditions d'exercice relatives à la prestation par les entreprises d'investissement de services d'investissement et de services auxiliaires, ainsi qu'à leurs activités d'investissement; les exigences organisationnelles (y compris les obligations en matière d'enregistrement) applicables aux entreprises d'investissement qui prestent ces services et exercent ces activités à titre professionnel, ainsi qu'aux marchés réglementés; les obligations relatives au compte rendu des transactions sur instruments financiers; les exigences de transparence concernant les transactions sur actions.

(2) Il convient que les dispositions du présent règlement revêtent cette forme législative, afin d'instaurer un régime harmonisé dans tous les Etats membres, de promouvoir l'intégration du marché ainsi que la prestation transfrontalière de services d'investissement et de services auxiliaires, et de faciliter la consolidation du marché unique. Les dispositions relatives à certains aspects de l'enregistrement, au compte rendu des transactions, à la transparence et aux instruments dérivés sur matières premières ont peu d'interface avec le droit interne et avec les lois détaillées qui régissent les relations avec la clientèle.

(3) Il convient de mettre en place des dispositions détaillées et uniformes en matière de transparence et de compte rendu des transactions, afin d'assurer l'équivalence des conditions de marché et le bon fonctionnement des marchés des valeurs mobilières dans la Communauté, ainsi que de faciliter l'intégration effective de ceux-ci. Certains aspects des dispositions en matière d'enregistrement sont étroitement liés, étant donné qu'ils utilisent les concepts définis aux fins du compte rendu des transactions et de la transparence.

(4) Le régime institué par la directive 2004/39/CE pour ce qui concerne le compte rendu des transactions sur instruments financiers vise à faire en sorte que les autorités compétentes pertinentes soient dûment informées sur les transactions relevant de leur surveillance. A cet effet, il est nécessaire de faire en sorte qu'un jeu unique de données, variant le moins possible d'un Etat membre à l'autre, soit fourni par toutes les entreprises d'investissement, afin de ramener au minimum les différences entre les obligations de compte rendu imposées aux entreprises opérant sur une base transfrontalière et de porter au maximum le pourcentage des données qu'une autorité compétente peut partager avec les autres autorités compétentes. Les dispositions considérées sont également conçues de façon à permettre aux autorités compétentes de s'acquitter aussi promptement et efficacement que possible des obligations que leur impose la directive.

(5) Le régime institué par la directive 2004/39/CE pour ce qui concerne les obligations de transparence applicables aux transactions sur actions admises à la négociation sur un marché réglementé vise à faire en sorte que les investisseurs soient adéquatement informés du niveau véritable des transactions tant effectives que potentielles portant sur ces actions, que ces transactions passent par des marchés réglementés ou par des systèmes multilatéraux de négociation (ci-après « MTF »), qu'elles soient effectuées par des internalisateurs systématiques ou qu'elles se déroulent en dehors de ces plates-formes de négociation. Ces exigences s'inscrivent dans le cadre plus large de règles conçues pour promouvoir la concurrence entre plates-formes de négociation sur le plan des services d'exécution, afin d'élargir le choix des investisseurs, d'encourager l'innovation, d'abaisser le coût des transactions et d'accroître l'efficacité du processus de formation des prix dans toute la Communauté. Un degré élevé de transparence constitue un élément essentiel de ce cadre, dans l'optique de garantir l'égalité des conditions de concurrence entre plates-formes de négociation et, partant, d'éviter que le mécanisme de détermination des prix de certaines actions ne soit affecté par la

fragmentation de la liquidité et que les investisseurs ne s'en trouvent pénalisés. Par ailleurs, la directive 2004/39/CE reconnaît que des dérogations aux obligations de transparence pré-négociation ou le report de certaines obligations de transparence post-négociation peuvent se révéler nécessaires dans certaines circonstances. Le présent règlement précise ces circonstances, tout en tenant compte de la double nécessité d'assurer un degré élevé de transparence et d'éviter que la liquidité ne soit amoindrie tant au niveau des plates-formes de négociation qu'à d'autres niveaux, comme conséquence involontaire de l'obligation de fournir des informations sur les transactions et de rendre ainsi publics les risques assumés.

(6) Aux fins des dispositions en matière d'enregistrement, il convient d'entendre par « type d'ordre » un ordre à cours limité, un ordre au prix du marché ou tout autre type d'ordre déterminé. Aux fins des mêmes dispositions, il convient d'entendre par « nature de l'ordre ou de la transaction » un ordre de souscription de valeurs mobilières ou la souscription de ces valeurs, un ordre d'exercer une option ou l'exercice de cette option, ou tout ordre ou transaction similaire.

(7) Il n'est pas nécessaire à ce stade de préciser ou de prescrire en détail le type, la nature et le degré de complexité des dispositifs d'échange d'informations entre autorités compétentes.

(8) Lorsqu'une notification effectuée par une autorité compétente concernant la méthode alternative de détermination du marché le plus pertinent en termes de liquidité ne reçoit pas de suite dans un délai raisonnable ou qu'une autorité compétente n'approuve pas le calcul effectué par une autre autorité, il convient que les autorités compétentes concernées s'efforcent de trouver une solution. Ces autorités peuvent, le cas échéant, examiner la question au sein du comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières.

(9) Les autorités compétentes devraient coordonner la conception et la mise en place de dispositifs leur permettant de s'échanger des informations sur les transactions. Elles peuvent, là encore, examiner la question au sein du comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières. Les autorités compétentes devraient faire rapport sur ces dispositifs à la Commission, qui devrait à son tour informer le comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières. Dans la mise en œuvre de cette coordination, les autorités compétentes devraient tenir compte : de la nécessité de surveiller efficacement les activités des entreprises d'investissement dans l'optique de veiller à ce que celles-ci agissent d'une manière honnête, équitable et professionnelle, propre à promouvoir l'intégrité du marché dans la Communauté, de la nécessité de décisions fondées sur une analyse coût-bénéfice approfondie, de la nécessité d'assurer que les informations concernant les transactions servent uniquement à la bonne exécution des missions des autorités compétentes et, enfin, de la nécessité de soumettre tout système commun jugé nécessaire à des règles de gouvernance efficaces et plaçant chacun devant ses responsabilités.

(10) Il convient de définir les critères déterminant le moment où les activités d'un marché réglementé revêtent une importance considérable dans un Etat membre d'accueil, ainsi que les conséquences de cet état de fait, de façon à éviter à un marché réglementé de devoir s'adresser ou en référer à plusieurs autorités compétentes dans des cas où il n'en serait autrement pas ainsi.

(11) ISO 10962 (classification des instruments financiers — code CFI) constitue un exemple de norme uniforme internationalement admise pour la classification des instruments financiers.

(12) Lorsqu'elles accordent des dérogations aux obligations de transparence pré-négociation ou autorisent le report d'obligations de transparence post-négociation, les autorités compétentes devraient traiter tous les marchés réglementés et MTF d'une façon identique et non discriminatoire, de sorte que toute dérogation ou tout report s'applique à l'ensemble des marchés réglementés et des MTF que ces autorités agréent en vertu de la directive 2004/39/CE, ou à aucun. Les autorités compétentes qui accordent une dérogation ou un report ne devraient imposer aucune obligation supplémentaire.

(13) Il convient de considérer qu'un algorithme de négociation appliqué par un marché réglementé ou un MTF devrait normalement avoir pour objectif de maximiser le volume négocié, mais d'autres algorithmes devraient pouvoir être envisagés.

(14) Une dérogation aux obligations de transparence pré-négociation découlant de l'article 29 ou de l'article 44 de la directive 2004/39/CE accordée par une autorité compétente ne devrait pas permettre aux entreprises d'investissement de se soustraire auxdites obligations pour ce qui concerne les transactions sur actions liquides qu'elles concluent sur une base bilatérale dans le cadre des règles d'un marché réglementé ou d'un MTF dans le cas où, si elles avaient été effectuées en dehors desdites règles, ces transactions seraient soumises à l'obligation d'affichage des prix proposés prévue à l'article 27 de ladite directive.

(15) Il convient qu'une activité soit considérée comme jouant un rôle commercial important pour une entreprise d'investissement lorsque ladite activité est une source significative de revenus ou de coûts. L'appréciation de cette importance à cet égard devrait, en tout cas, tenir compte de la mesure dans laquelle l'activité est exercée ou organisée séparément, de sa valeur monétaire et de son importance relative par rapport à l'ensemble des activités de l'entreprise comme à son activité totale sur le marché de l'action considérée où elle opère. Il devrait être possible de considérer une activité comme étant une source significative de revenus pour une entreprise, même dans les cas où un ou deux seulement des critères précités s'appliquent.

(16) Les actions non négociées quotidiennement devraient être considérées comme n'ayant pas de marché liquide aux fins de la directive 2004/39/CE. Cependant, lorsque, pour des motifs exceptionnels, la négociation d'une action est suspendue en vue de préserver le fonctionnement ordonné du marché ou pour des raisons de force majeure, et qu'en conséquence, cette action n'est pas négociée pendant quelques jours de négociation, ladite action ne devrait pas être automatiquement considérée comme n'ayant pas de marché liquide.

(17) L'obligation de rendre publics certains prix proposés, ordres ou transactions telle qu'elle découle des articles 27, 28, 29, 30, 44 et 45 de la directive 2004/39/CE et du présent règlement ne devrait pas empêcher les marchés réglementés et les MTF d'exiger de leurs membres ou participants qu'ils rendent publiques d'autres informations de ce type.

(18) Les informations qui doivent être fournies, autant que faire se peut, en temps réel devraient être rendues disponibles aussi immédiatement que le permettent les moyens techniques, en postulant que la personne concernée parvient à un degré d'efficacité raisonnable et consent des dépenses raisonnables pour ses systèmes. Il convient que ces informations ne soient publiées vers la fin du délai de trois minutes que dans les cas exceptionnels où les systèmes disponibles n'autorisent pas la publication dans un délai plus bref.

(19) Aux fins des dispositions du présent règlement concernant l'admission à la négociation, sur un marché réglementé, d'une valeur mobilière définie à l'article 4, paragraphe 1, point 18 c), de la directive 2004/39/CE, dans le cas d'une valeur au sens de la directive 2003/71/CE du Parlement européen et du Conseil du 4 novembre 2003 concernant le prospectus à publier en cas d'offre au public de valeurs mobilières ou en vue de l'admission de valeurs mobilières à la négociation, et modifiant la directive 2001/34/CE [2], il faudrait envisager de rendre publiques suffisamment d'informations nécessaires pour évaluer cet instrument financier.

(20) L'admission à la négociation sur un marché réglementé de parts d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières ne devrait pas permettre de contourner les dispositions pertinentes de la directive 85/611/CEE du Conseil du 20 décembre 1985 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) [3], et notamment ses articles 44 à 48.

(21) Un contrat dérivé ne devrait être considéré comme un instrument financier relevant de l'annexe I, section C, point 7, de la directive 2004/39/CE que s'il se rapporte à une matière première et s'il remplit les conditions fixées dans le présent règlement pour qu'un contrat puisse être considéré comme ayant les caractéristiques d'« autres instruments financiers dérivés » et comme n'étant pas destiné à des fins commerciales. Un contrat dérivé ne devrait être considéré comme un instrument financier relevant de l'annexe I, section C, point 10, de la directive 2004/39/CE que s'il se rapporte à un sous-jacent visé à ladite section C, point 10, ou dans le présent règlement et s'il remplit les conditions fixées dans le présent règlement pour qu'un contrat puisse être considéré comme ayant les caractéristiques d'« autres instruments financiers dérivés ».

(22) Les dérogations prévues dans la directive 2004/39/CE concernant la négociation pour compte propre ou la négociation et la fourniture d'autres services d'investissement relatifs aux instruments dérivés sur matières premières relevant de l'annexe I, section C, point 5, 6 et 7, de ladite directive ou aux instruments dérivés relevant de son annexe I, section C, point 10, pourraient avoir pour effet d'exclure un grand nombre de producteurs et de consommateurs commerciaux d'énergie et d'autres matières premières, y compris les fournisseurs d'énergie, les négociants en matières premières et leurs filiales, du champ d'application de la directive et, partant, de les soustraire à l'obligation d'évaluer, comme le prévoit le présent règlement, si les contrats qu'ils négocient sont des instruments financiers.

(23) En vertu de l'annexe I, section B, point 7, de la directive 2004/39/CE, les entreprises d'investissement peuvent fournir des services auxiliaires dans un Etat membre autre que leur Etat membre d'origine, en exerçant leur droit de fournir des services et des activités d'investissement, de même que les services auxiliaires du type inclus dans la section A ou B de cette annexe concernant le marché sous-jacent des instruments dérivés inclus dans la section C, points 5, 6, 7 et 10 de cette annexe, lorsqu'ils sont liés à la prestation de services d'investissement ou de services auxiliaires. Sur cette base, une entreprise fournissant des services ou exerçant des activités d'investissement, ainsi que les activités connexes de négociation de contrats au comptant, devrait pouvoir tirer parti de son droit de fournir des services auxiliaires pour ce qui concerne ladite activité de négociation connexe.

(24) La définition des « matières premières » ne devrait pas affecter les autres définitions données à ce terme dans la législation nationale et dans le reste de la législation communautaire. Les critères servant à déterminer si un contrat doit être considéré comme possédant les caractéristiques d'autres instruments financiers dérivés et comme n'étant pas destiné à des fins commerciales n'ont vocation à être utilisés qu'afin de déterminer si le contrat en question doit être rattaché à la section C, point 7 ou point 10, de l'annexe I de la directive 2004/39/CE.

(25) Un contrat dérivé devrait être considéré comme se rapportant à une matière première ou à un autre facteur de production lorsqu'il existe un lien direct entre ce contrat et la matière première ou le facteur de production sous-jacent. Un contrat dérivé sur le prix d'une matière première devrait par conséquent être considéré comme portant sur ladite matière première, tandis qu'un contrat dérivé sur les coûts de transport d'une matière première ne devrait pas être considéré comme portant sur cette matière. Un instrument dérivé relatif à un instrument dérivé sur matières premières, comme une option sur un contrat à terme sur matières premières (dérivé de dérivé) constituerait un investissement indirect dans les matières premières en question et devrait donc toujours être considéré comme un instrument dérivé sur matières premières aux fins de la directive 2004/39/CE.

(26) La notion de « matière première » ne devrait pas englober les services ou autres éléments qui ne sont pas des biens, tels que les monnaies ou les droits immobiliers, ou qui sont totalement incorporels.

(27) Le comité européen des régulateurs des marchés de valeurs mobilières institué par la décision 2001/527/CE [4] de la Commission a été consulté pour avis technique.

(28) Les mesures prévues par le présent règlement sont conformes à l'avis du comité européen des valeurs mobilières,

A arrêté le présent règlement :

CHAPITRE I. — Généralités

Article premier

Objet et champ d'application

1. Le présent règlement fixe les modalités d'exécution de l'article 4, paragraphe 1, point 2), de l'article 4, paragraphe 1, point 7), de l'article 13, paragraphe 6, et des articles 25, 27, 28, 29, 30, 40, 44, 45, 56 et 58 de la directive 2004/39/CE.

2. Les articles 7 et 8 s'appliquent aux sociétés de gestion conformément à l'article 5, paragraphe 4, de la directive 85/611/CEE.

Article 2

Définitions

Aux fins du présent règlement, on entend par :

1) « matière première », tout bien fongible pouvant être livré, en ce compris les métaux et leurs minerais et alliages, les produits agricoles et les fournitures énergétiques, telles que l'électricité;

2) « émetteur », une entité qui émet des valeurs mobilières et, le cas échéant, d'autres instruments financiers;

3) « émetteur communautaire », un émetteur qui a son siège statutaire dans la Communauté;

4) « émetteur de pays tiers », un émetteur qui n'est pas un émetteur communautaire;

5) « heures normales de négociation » pour une plate-forme de négociation ou une entreprise d'investissement, les heures fixées à l'avance par ladite plate-forme ou entreprise et communiquées au public comme étant ses heures de négociation;

6) « transaction sur un panier de titres », une transaction portant sur plusieurs valeurs mobilières, dans le cadre de laquelle ces valeurs sont regroupées et négociées en un lot unique, par rapport à un prix de référence spécifique;

7) « autorité compétente pertinente » pour un instrument financier, l'autorité compétente du marché le plus pertinent en termes de liquidité pour cet instrument financier;

8) « plate-forme de négociation », un marché réglementé, un MTF ou un internalisateur systématique agissant en tant que tel et, le cas échéant, un système en dehors de la Communauté ayant des fonctions similaires à un marché réglementé ou à un MTF;

9) « volume d'échanges », en rapport avec un instrument financier, la somme des montants obtenus en multipliant le nombre d'unités dudit instrument échangées entre acheteurs et vendeurs sur une période déterminée au titre de chaque transaction intervenant sur une plate-forme de négociation ou autrement, par le prix unitaire applicable à chaque transaction;

10) « cession temporaire de titres », un prêt ou un emprunt d'actions ou d'autres instruments financiers, une prise ou une mise en pension de titres, ou une transaction d'achat-revente ou de vente-rachat de titres.

Article 3

Transactions relatives à une action individuelle dans une transaction sur un panier de titres et transactions à prix moyens pondérés en fonction du volume

1. Une transaction relative à une action individuelle dans une transaction sur un panier de titres est considérée, aux fins de l'article 18, paragraphe 1, point *b*) ii), comme une transaction soumise à des conditions autres que le prix de marché en vigueur.

Elle est également considérée, aux fins de l'article 27, paragraphe 1, point *b*), comme une transaction où l'échange d'actions est déterminé par des facteurs autres que le prix de marché en vigueur.

2. Une transaction à prix moyen pondéré en fonction du volume est considérée, aux fins de l'article 18, paragraphe 1, point *b*) ii), comme une transaction soumise à des conditions autres que le prix de marché en vigueur et, aux fins de l'article 25, comme un ordre soumis à des conditions autres que le prix de marché en vigueur.

Elle est également considérée, aux fins de l'article 26, paragraphe 1, point *b*), comme une transaction où l'échange d'actions est déterminé par des facteurs autres que le prix de marché en vigueur.

Article 4

Références à une journée de négociation

1. Par « journée de négociation », par rapport à une plate-forme de négociation ou à l'information post-négociation à publier en application de l'article 30 ou de l'article 45 de la directive 2004/39/CE pour une action donnée, on entend toute journée pendant laquelle la plate-forme de négociation en question est ouverte à la négociation.

Par « ouverture de la journée de négociation », on entend le commencement des heures normales de négociation de la plate-forme de négociation en question.

Par « midi de la journée de négociation », on entend midi dans le fuseau horaire où se situe la plate-forme de négociation en question.

Par « clôture de la journée de négociation », on entend la clôture des heures normales de négociation de la plate-forme de négociation en question.

2. Par « journée de négociation » par rapport au marché le plus pertinent en termes de liquidité pour une action donnée ou par rapport à l'information post-négociation à publier en application de l'article 28 de la directive 2004/39/CE pour une action donnée, on entend toute journée normale de négociation sur les plates-formes de négociation du marché en question.

Par « ouverture de la journée de négociation », on entend le premier commencement des heures normales de négociation sur l'ensemble des plates-formes de négociation du marché en question.

Par « midi de la journée de négociation », on entend midi dans le fuseau horaire du marché en question.

Par « clôture de la journée de négociation », on entend la dernière clôture des négociations portant sur l'action considérée dans les plates-formes de négociation du marché en question.

3. Par « journée de négociation » par rapport à un contrat au comptant au sens de l'article 38, paragraphe 2, on entend toute journée normale de négociation dudit contrat sur les plates-formes de négociation.

Article 5

Références à une transaction

Aux fins du présent règlement, on entend par « transaction » uniquement l'achat et la vente d'un instrument financier. Aux fins du présent règlement, à l'exception du chapitre II, l'achat et la vente d'un instrument financier ne comprennent pas les opérations suivantes :

- a*) cessions temporaires de titres;
- b*) exercice d'options ou de warrants couverts;
- c*) transactions sur le marché primaire (telles que : émission, allocation ou souscription) en instruments financiers visés à l'article 4, paragraphe 1, points 18) *a*) et 18) *b*) de la directive 2004/39/CE.

Article 6

Première admission d'une action à la négociation sur un marché réglementé

Aux fins du présent règlement, la première admission d'une action à la négociation sur un marché réglementé au sens de l'article 40 de la directive 2004/39/CE est réputée avoir lieu lorsque l'une des conditions ci-après est remplie :

- a*) l'action n'a jamais été admise à la négociation sur un marché réglementé;
- b*) l'action a déjà été admise à la négociation sur un ou plusieurs marchés réglementés, mais elle a été retirée de la négociation sur chacun des marchés où elle avait été admise.

CHAPITRE II. — Enregistrement : Ordres des clients et transactions

Article 7

(Article 13, paragraphe 6, de la directive 2004/39/CE)

Enregistrement des ordres des clients et des décisions de négociation

Pour tout ordre reçu d'un client et pour toute décision de négociation prise dans le cadre de la fourniture d'un service de gestion de portefeuille, une entreprise d'investissement enregistre sans délai les informations suivantes, dans la mesure où elles s'appliquent à l'ordre ou à la décision en question :

- a*) le nom ou toute autre désignation du client;
- b*) le nom ou toute autre désignation de toute personne pertinente agissant pour le compte du client;
- c*) les données précisées aux points 4 et 6 et aux points 16 à 19 du tableau 1 de l'annexe I;
- d*) la nature de l'ordre, s'il ne s'agit pas d'un achat ou d'une vente;
- e*) le type d'ordre;
- f*) toute autre indication, condition et instruction particulière du client précisant comment l'ordre doit être exécuté;
- g*) la date et l'heure exacte de la réception de l'ordre par l'entreprise d'investissement ou de sa décision de le traiter.

Article 8

(Article 13, paragraphe 6, de la directive 2004/39/CE) Enregistrement des transactions

1. Immédiatement après avoir exécuté l'ordre d'un client ou, dans le cas où une entreprise d'investissement transmet des ordres pour exécution à une autre personne, immédiatement après avoir obtenu la confirmation que l'ordre a été exécuté, l'entreprise d'investissement enregistre les informations suivantes concernant la transaction en question :

- a) le nom ou toute autre désignation du client;
- b) les données précisées aux points 2, 3, 4 et 6 et aux points 16 à 21 du tableau 1 de l'annexe I;
- c) le montant total, qui correspond au prix unitaire multiplié par la quantité;
- d) la nature de la transaction, s'il ne s'agit pas d'un achat ou d'une vente;
- e) la personne physique qui a exécuté la transaction ou qui est responsable de l'exécution.

2. Dans le cas où une entreprise d'investissement transmet un ordre pour exécution à une autre personne, elle enregistre immédiatement les données suivantes après cette transmission :

- a) le nom ou toute autre désignation du client dont l'ordre a été transmis;
- b) le nom ou toute autre désignation de la personne à laquelle l'ordre a été transmis;
- c) les termes de l'ordre transmis;
- d) la date et l'heure exacte de la transmission.

CHAPITRE III. — Compte rendu des transactions

Article 9

(Article 25, paragraphe 3, deuxième alinéa, de la directive 2004/39/CE)
Détermination du marché le plus pertinent en termes de liquidité

1. Le marché le plus pertinent en termes de liquidité pour un instrument financier qui est admis à la négociation sur un marché réglementé, ci-après « le marché le plus pertinent », est déterminé conformément aux paragraphes 2 à 8.

2. Dans le cas d'une action ou d'une autre valeur mobilière équivalente relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) a), de la directive 2004/39/CE, ou d'une part d'un organisme de placement collectif, le marché le plus pertinent est l'Etat membre dans lequel cette action ou cette part a été en premier lieu admise à la négociation sur un marché réglementé.

3. Dans le cas d'une obligation ou d'une autre valeur mobilière relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) b) de la directive 2004/39/CE ou d'un instrument du marché monétaire, qui, dans l'un et l'autre cas, est émis par une filiale, au sens de la septième directive 83/349/CEE du Conseil du 13 juin 1983 concernant les comptes consolidés [5], d'une entité qui a son siège statutaire dans un Etat membre, le marché le plus pertinent est l'Etat membre du siège statutaire de l'entité mère.

4. Dans le cas d'une obligation ou d'une autre valeur mobilière relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) b), de la directive 2004/39/CE ou d'un instrument du marché monétaire, qui, dans l'un et l'autre cas, est émis par un émetteur communautaire et qui n'est pas couvert par le paragraphe 3 du présent article, le marché le plus pertinent est l'Etat membre du siège statutaire de l'émetteur.

5. Dans le cas d'une obligation ou d'une autre valeur mobilière relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) b), de la directive 2004/39/CE ou d'un instrument du marché monétaire, qui, dans l'un et l'autre cas, est émis par un émetteur de pays tiers et qui n'est pas couvert par le paragraphe 3 du présent article, le marché le plus pertinent est l'Etat membre dans lequel cette obligation ou autre valeur mobilière a été en premier lieu admise à la négociation sur un marché réglementé.

6. Dans le cas d'un contrat dérivé, d'un contrat financier pour différences ou d'une valeur mobilière relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) c), de la directive 2004/39/CE, le marché le plus pertinent est déterminé comme suit :

- a) lorsque le titre sous-jacent est une action ou une autre valeur mobilière équivalente relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) a), de la directive 2004/39/CE, qui est admise à la négociation sur un marché réglementé, l'Etat membre réputé le plus pertinent en termes de liquidité pour le titre sous-jacent, conformément au paragraphe 2;
- b) lorsque le titre sous-jacent est une obligation ou une autre valeur mobilière équivalente relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) b), de la directive 2004/39/CE, ou un instrument du marché monétaire qui est admis à la négociation sur un marché réglementé, l'Etat membre réputé le plus pertinent en termes de liquidité pour le titre sous-jacent, conformément aux paragraphes 3, 4 ou 5;
- c) lorsque l'instrument sous-jacent est un indice composé d'actions qui sont toutes négociées sur un marché réglementé déterminé, l'Etat membre dans lequel est situé ce marché réglementé.

7. Dans tous les cas non couverts par les paragraphes 2 à 6, le marché le plus pertinent est l'Etat membre où se situe le marché réglementé qui a admis le premier à la négociation la valeur mobilière, le contrat dérivé ou le contrat financier pour différences.

8. Lorsqu'un instrument financier visé au paragraphe 2, 5 ou 7, ou l'instrument financier sous-jacent d'un instrument financier visé au paragraphe 6 auquel s'applique le paragraphe 2, 5 ou 7 a été admis pour la première fois à la négociation sur plusieurs marchés réglementés à la même date, et que tous ces marchés réglementés ont le même Etat membre d'origine, cet Etat membre est le marché le plus pertinent.

Lorsque les marchés réglementés concernés n'ont pas le même Etat membre d'origine, le marché le plus pertinent en termes de liquidité pour l'instrument considéré est le marché où le volume des échanges portant sur cet instrument est le plus élevé.

Afin de déterminer le marché où le volume des échanges est le plus élevé pour un instrument donné, chaque autorité compétente ayant agréé l'un des marchés réglementés concernés calcule le volume des échanges pour cet instrument sur son marché respectif pour l'année civile précédente, pour autant que l'instrument en question ait été admis à la négociation au début de cette année.

Dans le cas où le volume des échanges correspondant à l'instrument financier considéré ne peut être calculé en raison de l'insuffisance ou de l'absence de données, et où l'émetteur a son siège statutaire dans un Etat membre, le marché le plus pertinent en termes de liquidité est celui de l'Etat membre du siège statutaire de l'émetteur.

Cependant, lorsque l'émetteur n'a pas son siège statutaire dans un Etat membre, le marché le plus pertinent pour l'instrument considéré est celui où le volume des échanges pour la catégorie à laquelle cet instrument appartient est le plus élevé. Pour déterminer ce marché, chaque autorité compétente ayant agréé l'un des marchés réglementés concernés calcule le volume des échanges correspondant aux instruments appartenant à ladite catégorie sur son marché respectif pour l'année civile précédente.

Les catégories pertinentes d'instruments financiers sont les suivantes :

- a) actions;
- b) obligations ou autres titres de créance;
- c) tout autre instrument financier.

Article 10

(Article 25, paragraphe 3, deuxième alinéa, de la directive 2004/39/CE)

Méthode alternative de détermination du marché le plus pertinent en termes de liquidité

1. Une autorité compétente peut, en janvier de chaque année, notifier à l'autorité compétente pertinente pour un instrument financier particulier son intention de contester la détermination, fondée sur l'article 9, du marché le plus pertinent pour cet instrument.

2. Dans les quatre semaines qui suivent l'envoi de la notification, les deux autorités calculent, pour l'année civile précédente, le volume des échanges effectués sur leurs marchés respectifs pour l'instrument financier considéré.

Si les résultats montrent que le volume des échanges est plus élevé sur le marché de l'autorité compétente ayant émis la contestation, ce marché est alors considéré comme le plus pertinent pour l'instrument financier en question. Si cet instrument financier est d'un type spécifié à l'article 9, paragraphe 6, point a) ou point b), ce marché est également considéré comme le plus pertinent pour tout contrat dérivé, contrat financier pour différences ou valeur mobilière relevant de l'article 4, paragraphe 1, point 18) c), de la directive 2004/39/CE, et dont l'instrument financier en question est le sous-jacent.

Article 11

(Article 25, paragraphe 3, de la directive 2004/39/CE)

Liste des instruments financiers

L'autorité compétente pertinente pour un ou plusieurs instruments financiers veille à ce qu'une liste de ces instruments financiers soit établie et tenue à jour. Cette liste est mise à la disposition de l'autorité compétente unique désignée comme point de contact par chaque Etat membre en application de l'article 56 de la directive 2004/39/CE. Cette liste est mise pour la première fois à disposition à l'occasion de la première journée de négociation de juin 2007.

Afin d'aider les autorités compétentes à se conformer au premier alinéa, chaque marché réglementé soumet à l'autorité compétente de son Etat membre d'origine, sous un format électronique normalisé, des données de référence identifiant chaque instrument admis à la négociation. Ces informations sont soumises pour chaque instrument financier avant que les activités de négociation ne commencent pour l'instrument en question. Les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine veillent à ce que ces données soient transmises aux autorités compétentes pertinentes pour l'instrument financier considéré. Les données de référence sont mises à jour dès qu'un changement survient pour un instrument. Il peut être dérogé aux obligations prévues au présent paragraphe si l'autorité compétente pertinente pour un instrument financier obtient les données de référence en question par d'autres moyens.

Article 12

(Article 25, paragraphe 5, de la directive 2004/39/CE)

Modalités de compte rendu

1. Les comptes rendus des transactions sur instruments financiers s'effectuent par voie électronique, sauf circonstances exceptionnelles, où ils peuvent alors être effectués sur un support autre qu'électronique permettant de stocker des informations de telle sorte qu'ils puissent être consultés ultérieurement par les autorités compétentes, et les méthodes utilisées pour effectuer ces comptes rendus satisfont aux conditions suivantes :

- a) elles doivent garantir la sécurité et la confidentialité des données communiquées;
- b) elles doivent englober des mécanismes permettant d'identifier et de corriger les erreurs dans un compte rendu;
- c) elles doivent englober des mécanismes permettant d'authentifier la source du compte rendu;
- d) elles doivent comprendre les mesures de sauvegarde nécessaires pour que les comptes rendus reprennent en temps voulu en cas de panne du système;
- e) elles doivent permettre de transmettre les informations prévues à l'article 13 du présent règlement selon le format requis par l'autorité compétente et conformément au présent paragraphe, dans le délai prévu à l'article 25, paragraphe 3, de la directive 2004/39/CE.

2. Un système de confrontation des ordres ou de compte rendu est agréé par l'autorité compétente aux fins de l'article 25, paragraphe 5, de la directive 2004/39/CE, si les modalités arrêtées par ce système pour le compte rendu des transactions remplissent les conditions énoncées au paragraphe 1 ci-dessus et si ces modalités sont soumises au contrôle d'une autorité compétente visant à assurer qu'elles continuent de satisfaire aux conditions applicables.

Article 13

(Article 25, paragraphes 3 et 5, de la directive 2004/39/CE)

Contenu des comptes rendus relatifs aux transactions

1. Les comptes rendus visés à l'article 25, paragraphes 3 et 5, de la directive 2004/39/CE contiennent les informations prévues au tableau 1 de l'annexe I au présent règlement, qui se rapportent au type d'instrument financier concerné et dont l'autorité compétente déclare qu'elle ne les possède pas déjà ou qu'elle n'y a pas accès par d'autres moyens.

2. Aux fins de l'identification d'une contrepartie à une transaction qui est un marché réglementé, un MTF ou une autre contrepartie centrale, comme indiqué au tableau 1 de l'annexe I, chaque autorité compétente rend publique une liste de codes permettant d'identifier les marchés réglementés et MTF pour lesquels elle est dans chaque cas l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, ainsi que les entités agissant comme contreparties centrales pour ces marchés réglementés et MTF.

3. Les Etats membres peuvent exiger que les comptes rendus établis en application de l'article 25, paragraphes 3 et 5, de la directive 2004/39/CE contiennent, concernant les transactions en question, des informations supplémentaires par rapport à celles que prévoit le tableau 1 de l'annexe I, si ces informations supplémentaires sont nécessaires pour permettre à l'autorité compétente de contrôler les activités des entreprises d'investissement et de s'assurer que le comportement de ces entreprises est honnête, équitable et professionnel et de nature à promouvoir l'intégrité du marché, et pour autant que l'une des conditions suivantes soit remplie :

- a) l'instrument financier qui fait l'objet du compte rendu possède des caractéristiques propres à un instrument de ce type, qui ne sont pas couvertes par les données requises dans le tableau en question;
- b) les méthodes de négociation qui sont propres à la plate-forme de négociation sur laquelle la transaction a eu lieu présentent des caractéristiques qui ne sont pas couvertes par les données requises dans le tableau en question.

4. Les Etats membres peuvent également exiger qu'un compte rendu établi conformément à l'article 25, paragraphes 3 et 5, de la directive 2004/39/CE identifie les clients pour le compte desquels l'entreprise d'investissement a exécuté la transaction.

Article 14

(Article 25, paragraphes 3 et 5, de la directive 2004/39/CE)
Echange d'informations sur les transactions

1. Les autorités compétentes prennent des dispositions pour que les informations reçues conformément à l'article 25, paragraphes 3 et 5, de la directive 2004/39/CE soient mises à la disposition des autorités ci-après :

- a) l'autorité compétente pertinente pour l'instrument financier en question;
- b) dans le cas des succursales, l'autorité compétente qui a agréé l'entreprise d'investissement fournissant les informations, sans préjudice de son droit de ne pas recevoir les informations en question, conformément à l'article 25, paragraphe 6, de la directive 2004/39/CE;
- c) toute autre autorité compétente qui demande les informations pour s'acquitter dûment de sa mission de surveillance visée à l'article 25, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE.

2. Les informations devant être mises à disposition conformément au paragraphe 1 comprennent les éléments décrits aux tableaux 1 et 2 de l'annexe I.

3. Les informations visées au paragraphe 1 sont mises à disposition aussitôt que possible.

À partir du 1^{er} novembre 2008, ces informations sont mises à disposition au plus tard à la clôture du jour ouvrable de l'autorité compétente ayant reçu la demande ou les informations, qui suit le jour où l'autorité compétente a reçu l'information ou la demande.

4. Les autorités compétentes coordonnent :

- a) la conception et la mise en place du dispositif devant permettre l'échange des informations relatives aux transactions entre autorités compétentes, conformément à la directive 2004/39/CE et au présent règlement;
- b) toute mise à niveau future de ce dispositif.

5. Avant le 1^{er} février 2007, les autorités compétentes font rapport à la Commission, qui informe le comité européen des valeurs mobilières, sur la conception du dispositif à mettre en place conformément au paragraphe 1.

Elles font également rapport à la Commission, qui informe le comité européen des valeurs mobilières, chaque fois que des modifications significatives de ce dispositif sont proposées.

Article 15

(Article 58, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE)
Demande de coopération et d'échange d'informations

1. Lorsqu'une autorité compétente souhaite qu'une autre autorité compétente lui fournisse ou échange avec elle des informations conformément à l'article 58, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE, elle présente à cette autre autorité compétente une demande écrite suffisamment détaillée pour lui permettre de fournir les informations demandées.

En cas d'urgence, la demande peut cependant être communiquée oralement, pour autant qu'elle soit confirmée par écrit.

L'autorité compétente qui reçoit une telle demande en accuse réception dès que possible.

2. Lorsque l'autorité compétente qui reçoit la demande visée au paragraphe 1 possède dans ses services les informations requises, elle transmet sans délai lesdites informations à l'autorité compétente qui a émis la demande.

Toutefois, si l'autorité compétente recevant la demande ne possède pas les informations requises ou n'a pas de contrôle sur celles-ci, elle prend immédiatement les mesures nécessaires afin de se procurer lesdites informations et d'accéder entièrement à la demande. L'autorité compétente qui reçoit la demande informe également l'autorité compétente dont la demande émane des raisons pour lesquelles elle ne transmet pas immédiatement les informations requises.

Article 16

(Article 56, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE)
Détermination de « l'importance considérable » des opérations d'un marché réglementé dans un Etat membre d'accueil

Les opérations d'un marché réglementé dans un Etat membre d'accueil sont réputées revêtir une importance considérable pour le fonctionnement des marchés des valeurs mobilières et pour la protection des investisseurs dans cet Etat membre, lorsqu'une des conditions suivantes est remplie :

- a) l'Etat membre d'accueil a précédemment été l'Etat membre d'origine du marché réglementé en question;
- b) le marché réglementé en question a acquis par fusion, rachat ou toute autre forme de transfert les activités d'un marché réglementé qui avait son siège statutaire ou son administration centrale dans l'Etat membre d'accueil.

CHAPITRE IV. — Transparence du marché

Section 1. — Transparence pré-négociation pour les marchés réglementés et les MTF

Article 17

(Articles 29 et 44 de la directive 2004/39/CE)
Obligations de transparence pré-négociation

1. Une entreprise d'investissement ou un opérateur de marché exploitant un MTF ou un marché réglementé doit, pour toute action admise à la négociation sur un marché réglementé qui est négociée sur un système visé au tableau 1 de l'annexe II et exploité par lui, rendre publiques les informations énumérées aux paragraphes 2 à 6 ci-dessous.

2. Lorsqu'une des entités visées au paragraphe 1 exploite un système de négociation prenant la forme d'un carnet d'ordres à enchères continues, elle doit, pour chacune des actions visées au paragraphe 1, rendre public de manière continue tout au long de ses heures normales de négociation le nombre agrégé des ordres et des actions que ces ordres représentent pour chaque niveau de prix correspondant aux cinq meilleures offres et aux cinq meilleures demandes.

3. Lorsqu'une des entités visées au paragraphe 1 exploite un système de négociation dirigé par les prix, elle doit, pour chacune des actions visées au paragraphe 1, rendre publics en permanence tout au long de ses heures normales de négociation le meilleur prix acheteur et le meilleur prix vendeur de chaque teneur de marché pour l'action considérée, ainsi que les volumes correspondant à ces prix.

Les prix proposés rendus publics doivent représenter des engagements fermes d'achat et de vente des actions et indiquer le prix et le volume d'actions que les teneurs de marché enregistrés sont disposés à acheter ou à vendre.

Dans des conditions de marché exceptionnelles, des prix indicatifs ou unilatéraux peuvent cependant être autorisés pour une période de temps limitée.

4. Lorsqu'une des entités visées au paragraphe 1 exploite un système de négociation par enchères périodiques, elle doit, pour chaque action visée au paragraphe 1, rendre publics en permanence tout au long de ses heures normales de négociation le prix qui satisferait au mieux son algorithme de négociation, ainsi que le volume des transactions potentiellement exécutables à ce prix par les participants à ce système.

5. Lorsqu'une des entités visées au paragraphe 1 exploite un système de négociation qui n'est pas totalement couvert par le paragraphe 2, 3 ou 4, soit parce qu'il s'agit d'un système hybride relevant de plusieurs de ces paragraphes, soit parce que le processus de détermination des prix est d'une nature différente, elle est tenue d'assurer un degré de transparence pré-négociation suffisant pour garantir qu'une information adéquate est publiquement disponible en ce qui concerne le niveau du prix des ordres ou des prix proposés pour chaque action visée au paragraphe 1, ainsi que le niveau des positions de négociation pour cette action.

Il convient en particulier de rendre publics, si les caractéristiques du mécanisme de détermination des prix le permettent, les cinq meilleurs cours acheteur et vendeur et/ou prix proposés à l'achat et à la vente par chaque teneur de marché pour cette action.

6. Un résumé des informations à rendre publiques en application des paragraphes 2 à 5 est fourni au tableau 1 de l'annexe II.

Article 18

(Article 29, paragraphe 2, et article 44, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE)
Déroptions fondées sur le modèle de marché et le type d'ordre ou de transaction

1. Les dérogations prévues à l'article 29, paragraphe 2, et à l'article 44, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE peuvent être accordées par les autorités compétentes pour les systèmes exploités par un MTF ou par un marché réglementé, lorsque ces systèmes satisfont à l'une des conditions suivantes :

a) ils doivent être fondés sur une méthode de négociation dans laquelle le prix est déterminé sur la base d'un prix de référence fourni par un autre système, lorsque ce prix de référence est largement divulgué et généralement considéré comme un prix de référence fiable par les participants au marché;

b) ils enregistrent des transactions négociées, dont chacune satisfait à l'une des conditions suivantes :

i) être effectuée aux extrémités ou à l'intérieur de la fourchette courante pondérée en fonction du volume telle qu'elle ressort du carnet d'ordres ou des prix proposés par les teneurs de marché du marché réglementé ou du MTF exploitant ce système ou, lorsque l'action n'est pas négociée en continu, à l'intérieur d'un pourcentage encadrant un prix de référence approprié, ce pourcentage et ce prix de référence étant fixés à l'avance par l'opérateur du système;

ii) être soumise à des conditions autres que le prix de marché en vigueur de l'action.

Aux fins du paragraphe 1, point *b)*, les autres conditions stipulées par les règles du marché réglementé ou du MTF pour une transaction de ce type doivent également être respectées.

Lorsqu'un système a une fonctionnalité autre que celles décrites au point *a)* ou au point *b)*, la dérogation ne s'applique pas à cette autre fonctionnalité.

2. Les dérogations prévues à l'article 29, paragraphe 2, et à l'article 44, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE et fondées sur le type d'ordre ne peuvent être accordées que pour les ordres placés dans un système de gestion des ordres exploité par le marché réglementé ou le MTF en attendant leur divulgation au marché.

Article 19

(Article 29, paragraphe 2, et article 44, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE)
Références à une transaction négociée

Aux fins de l'article 18, paragraphe 1, point *b)*, on entend par « transaction négociée » une transaction dont les intervenants sont membres ou participants d'un marché réglementé ou d'un MTF, qui est négociée de manière privée mais exécutée sur le marché réglementé ou le MTF et dans le cadre de laquelle le membre ou participant en question :

a) négocie pour son propre compte avec un autre membre ou participant agissant pour le compte d'un client; ou

b) négocie avec un autre membre ou participant, tous deux exécutant des ordres pour leur propre compte; ou

c) agit à la fois pour le compte de l'acheteur et du vendeur; ou

d) agit pour le compte de l'acheteur et un autre membre ou participant agit pour le compte du vendeur; ou

e) agit pour son propre compte en contrepartie de l'ordre d'un client.

Article 20

(Article 29, paragraphe 2, article 44, paragraphe 2, et article 27, paragraphe 1, cinquième alinéa, de la directive 2004/39/CE)

Dégrogations concernant les transactions de taille élevée

Un ordre est considéré comme étant d'une taille élevée par rapport à la taille normale du marché s'il est de volume égal ou supérieur à la taille d'ordre minimale qui est mentionnée au tableau 2 de l'annexe II. Pour déterminer si un ordre est d'une taille élevée par rapport à la taille normale du marché, toutes les actions admises à la négociation sur un marché réglementé doivent être classées en fonction de leur volume d'échanges quotidien moyen, lequel est calculé conformément à la procédure définie à l'article 33.

Section 2. — Transparence pré-négociation pour les internalisateurs systématiques

Article 21

(Article 4, paragraphes 1 et 7, de la directive 2004/39/CE)

Critères déterminant si une entreprise d'investissement est un internalisateur systématique

1. Lorsqu'une entreprise d'investissement négocie pour son propre compte en exécutant les ordres de clients en dehors d'un marché réglementé ou d'un MTF, elle est considérée comme un internalisateur systématique si elle répond aux critères ci-après, indiquant qu'elle exerce cette activité de manière organisée, fréquente et systématique :

a) l'activité joue un rôle commercial important pour l'entreprise et elle est menée conformément à des règles et à des procédures non discrétionnaires;

b) l'activité est exercée en recourant à du personnel ou à un système technique automatisé spécialement affecté à cette tâche, que ce personnel ou ce système soit ou non affecté exclusivement à celle-ci;

c) l'activité est proposée aux clients de façon régulière ou continue.

2. Une entreprise d'investissement n'est plus considérée comme un internalisateur systématique pour une ou plusieurs actions lorsqu'elle cesse d'exercer l'activité visée au paragraphe 1 pour ces actions, pour autant qu'elle annonce à l'avance son intention de cesser cette activité par le truchement des canaux de diffusion qu'elle utilise pour publier ses prix proposés ou, en cas d'impossibilité, d'un canal accessible dans les mêmes conditions à ses clients et aux autres participants au marché.

3. L'activité consistant à négocier pour son propre compte en exécutant les ordres de clients n'est pas considérée comme étant exercée de manière organisée, fréquente et systématique, lorsque les conditions suivantes sont réunies :

a) l'activité est exercée sur une base bilatérale ad hoc et irrégulière avec des contreparties de gros, et elle s'inscrit dans le cadre de relations commerciales caractérisées par des transactions d'une valeur supérieure à la taille standard de marché;

b) les transactions sont effectuées en dehors des systèmes habituellement employés par l'entreprise intéressée pour toute activité qu'elle exerce en tant qu'internalisateur systématique.

4. Chaque autorité compétente assure l'établissement et la publication d'une liste de tous les internalisateurs systématiques, pour les actions admises à la négociation sur un marché réglementé, qu'elle a agréés en tant qu'entreprises d'investissement.

Elle tient cette liste à jour en la révisant au moins une fois par an.

La liste est mise à la disposition du comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières. Elle est réputée publiée une fois publiée par ledit comité conformément à l'article 34, paragraphe 5.

Article 22

(Article 27 de la directive 2004/39/CE)

Détermination du caractère liquide des actions

1. Une action admise à la négociation sur un marché réglementé est considérée comme ayant un marché liquide si elle est négociée quotidiennement, qu'elle a un flottant égal ou supérieur à 500 millions EUR et que l'une des conditions suivantes est satisfaite :

a) le nombre quotidien moyen de transactions sur l'action n'est pas inférieur à cinq cents;

b) le volume d'échanges quotidien moyen portant sur l'action n'est pas inférieur à 2 millions EUR.

Toutefois, un Etat membre peut, s'agissant d'actions pour lesquelles il constitue le marché le plus pertinent, préciser par voie d'avis que les deux conditions ci-dessus doivent être réunies. Cet avis est rendu public.

2. Un Etat membre peut stipuler un nombre minimal d'actions liquides. Ce nombre minimal n'est pas supérieur à cinq. Cette décision est rendue publique.

3. Lorsque, en application du paragraphe 1, un Etat membre est le marché le plus pertinent pour un nombre d'actions liquides inférieur au nombre minimal stipulé en vertu du paragraphe 2, l'autorité compétente de cet Etat membre peut désigner une ou plusieurs actions liquides supplémentaires, à la condition que le nombre total des actions considérées de ce fait comme étant des actions liquides pour lesquelles ledit Etat membre constitue le marché le plus pertinent ne dépasse pas le nombre minimal stipulé par cet Etat membre.

L'autorité compétente désigne ces actions liquides supplémentaires, par ordre décroissant de volume d'échanges quotidien moyen, parmi les actions pour lesquelles elle constitue l'autorité compétente pertinente et qui sont admises à la négociation sur un marché réglementé et négociées quotidiennement.

4. Aux fins du paragraphe 1, premier alinéa, le calcul du flottant d'une action exclut les participations dépassant 5 % du total des droits de vote de l'émetteur, sauf si ces participations sont détenues par un organisme de placement collectif ou un fonds de retraite.

Les droits de vote sont calculés sur la base de toutes les actions auxquelles des droits de vote sont attachés, même si l'exercice de ce droit est suspendu.

5. Une action n'est pas considérée comme ayant un marché liquide aux fins de l'article 27 de la directive 2004/39/CE au cours des six semaines suivant sa première admission à la négociation sur un marché réglementé quelconque, lorsque le montant estimé de la capitalisation totale du marché pour cette action à l'ouverture de la première journée de négociation qui suit son admission, tel que fourni conformément à l'article 33, paragraphe 2, est inférieur à 500 millions EUR.

6. Chaque autorité compétente assure l'établissement et la publication d'une liste de toutes les actions liquides pour lesquelles elle constitue l'autorité compétente pertinente.

Elle tient cette liste à jour en la révisant au moins une fois par an.

La liste est mise à la disposition du comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières. Elle est réputée publiée une fois publiée par ledit comité conformément à l'article 34, paragraphe 5.

Article 23

(Article 27, paragraphe 1, quatrième alinéa, de la directive 2004/39/CE)
Taille standard de marché

En vue de déterminer la taille standard de marché pour les actions liquides, ces actions sont groupées par catégories en fonction de la valeur moyenne des ordres exécutés, conformément au tableau 3 de l'annexe II.

Article 24

(Article 27, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE) Prix proposés reflétant les conditions prévalant sur le marché

Tout internalisateur systématique est tenu de mettre à disposition, pour chaque action pour laquelle il est un internalisateur systématique :

a) un ou plusieurs prix proposés proche(s), par leur niveau, des prix proposés pour la même action sur d'autres plates-formes de négociation;

b) un historique de ses prix proposés portant sur une période de douze mois, ou plus s'il le juge approprié.

L'obligation prévue au point b) est sans préjudice de l'obligation prévue à l'article 25, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE, en vertu de laquelle les entreprises d'investissement doivent tenir à la disposition des autorités compétentes, pour une durée minimale de cinq ans, les données pertinentes relatives à toutes les transactions qu'elles ont conclues.

Article 25

(Article 27, paragraphe 3, cinquième alinéa, et article 27, paragraphe 6, de la directive 2004/39/CE)
Exécution des ordres par les internalisateurs systématiques

1. Aux fins de l'article 27, paragraphe 3, cinquième alinéa, de la directive 2004/39/CE, l'exécution relative à plusieurs valeurs mobilières est considérée comme représentant une seule transaction lorsque cette transaction est une transaction sur un panier de titres portant sur au moins dix valeurs mobilières.

Aux fins de la même disposition, par « ordre soumis à des conditions autres que le prix de marché en vigueur », on entend tout ordre qui n'est ni un ordre visant à l'exécution d'une transaction sur actions au prix prévalant sur le marché ni un ordre à cours limité.

2. Aux fins de l'article 27, paragraphe 6, de la directive 2004/39/CE, il est considéré que le nombre ou le volume des ordres dépasse considérablement la norme lorsqu'un internalisateur systématique ne peut les exécuter sans s'exposer à un risque excessif.

Afin de déterminer le nombre et le volume des ordres qu'il peut exécuter sans s'exposer à un risque excessif, un internalisateur systématique doit définir et appliquer, dans le cadre de la politique de gestion des risques visée à l'article 7 de la directive 2006/73/CE de la Commission [6], une politique non discriminatoire tenant compte du volume des transactions, des fonds propres dont l'entreprise dispose pour couvrir les risques afférents à ce type de transactions, ainsi que des conditions qui prévalent sur le marché sur lequel elle opère.

3. Lorsque, conformément à l'article 27, paragraphe 6, de la directive 2004/39/CE, une entreprise d'investissement limite le nombre ou le volume des ordres qu'elle s'engage à exécuter, elle consigne par écrit et met à la disposition des clients et des clients potentiels ses dispositions visant à éviter que cette limitation n'entraîne un traitement discriminatoire des clients.

Article 26

(Article 27, paragraphe 3, quatrième alinéa, de la directive 2004/39/CE)
Taille normalement demandée par un investisseur de détail

Aux fins de l'article 27, paragraphe 3, quatrième alinéa de la directive 2004/39/CE, un ordre est considéré comme étant d'une taille supérieure à celle normalement demandée par un investisseur de détail s'il dépasse 7500 EUR.

Section 3. — Transparence post-négociation pour les marchés réglementés, les MTF et les entreprises d'investissement

Article 27

(Articles 28, 30 et 45 de la directive 2004/39/CE)
Obligations de transparence post-négociation

1. Les entreprises d'investissement, les marchés réglementés et les entreprises d'investissement et opérateurs de marché exploitant un MTF rendent publics, en ce qui concerne les transactions portant sur des actions admises à la négociation sur un marché réglementé qu'ils ont conclues ou, s'agissant des marchés réglementés ou des MTF, qui ont été conclues sur les systèmes de ceux-ci, les informations suivantes :

a) les données précisées aux points 2, 3, 6, 16, 17, 18 et 21 du tableau 1 de l'annexe I;

b) l'indication, le cas échéant, que l'échange des actions est déterminé par des facteurs autres que le prix de marché en vigueur;

c) l'indication, le cas échéant, qu'il s'agit d'une transaction négociée;

d) toute modification éventuelle des informations précédemment divulguées.

Ces informations sont rendues publiques, soit pour chaque transaction, soit sous une forme agrégée, en indiquant dans ce cas le volume et le prix de toutes les transactions portant sur la même action exécutées simultanément et au même prix.

2. À titre dérogatoire, un internalisateur systématique est autorisé à utiliser l'acronyme « SI » au lieu de l'identifiant du lieu d'exécution prévu au paragraphe 1, point a), pour une transaction portant sur une action qu'il exécute en tant qu'internalisateur systématique.

L'internalisateur systématique ne peut exercer ce droit que s'il rend accessibles au public des données trimestrielles agrégées concernant les transactions qu'il a exécutées en sa qualité d'internalisateur systématique pour l'action considérée pour le dernier trimestre civil ou une partie de celui-ci, pendant lequel l'entreprise a agi en qualité d'internalisateur systématique pour l'action considérée. Les données en question sont mises à disposition au plus tard un mois après la fin de chaque trimestre civil.

Il peut en outre exercer ce droit entre la date fixée à l'article 41, paragraphe 2, ou la date à laquelle l'entreprise devient un internalisateur systématique pour cette action, si cette date est plus éloignée, et la date de la première publication prévue des données trimestrielles agrégées concernant cette action.

3. Les données trimestrielles agrégées visées au paragraphe 2, deuxième alinéa, fournissent les informations suivantes concernant l'action considérée, pour chaque journée de négociation du trimestre civil couvert :

- a) le prix le plus élevé;
- b) le prix le plus bas;
- c) le prix moyen;
- d) le nombre total d'actions négociées;
- e) le nombre total de transactions;
- f) toute autre information que l'internalisateur systématique décide de rendre accessible au public.

4. Lorsque la transaction n'est pas exécutée selon les règles d'un marché réglementé ou d'un MTF, l'une des entreprises d'investissement énumérées ci-après prend les dispositions nécessaires, aux termes d'un accord entre les parties, pour rendre les informations publiques :

- a) l'entreprise d'investissement qui vend l'action considérée;
- b) l'entreprise d'investissement qui agit, ou arrange la transaction, pour le compte du vendeur;
- c) l'entreprise d'investissement qui agit, ou arrange la transaction, pour le compte de l'acheteur;
- d) l'entreprise d'investissement qui achète l'action considérée.

En l'absence d'un tel accord, les informations sont rendues publiques par l'entreprise d'investissement visée, dans cet ordre, au point a), au point b), au point c) ou au point d), selon le cas de figure auquel la transaction se rattache.

Les parties prennent toutes les mesures raisonnables pour veiller à ce que la transaction soit rendue publique comme une transaction unique. À cet effet, deux transactions de sens inverse, de même prix et de même montant, effectuées simultanément face à une contrepartie unique sont considérées comme constituant une transaction unique.

Article 28

(Articles 28, 30 et 45 de la directive 2004/39/CE)
Publication différée des transactions de taille élevée

La publication différée des informations concernant les transactions peut être autorisée, pour une durée ne dépassant pas la durée fixée au tableau 4 de l'annexe II pour chaque catégorie d'actions et de transactions, pour autant que les conditions suivantes soient remplies :

- a) la transaction est conclue entre une entreprise d'investissement agissant pour son propre compte et un client de cette entreprise;
- b) la taille de la transaction atteint ou dépasse le minimum éligible défini au tableau 4 de l'annexe II.

Pour déterminer la taille minimale éligible aux fins du point b) ci-dessus, toutes les actions admises à la négociation sur un marché réglementé sont classées en fonction du volume d'échanges quotidien moyen qui leur correspond, calculé conformément à l'article 32.

Section 4. — Dispositions communes en matière de transparence pré- et post-négociation

Article 29

(Article 27, paragraphe 3, article 28, paragraphe 1, article 29, paragraphe 1, article 44, paragraphe 1, et article 45, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE)

Publication et disponibilité des informations pré- et post-négociation

1. Un marché réglementé, un MTF ou un internalisateur systématique est réputé publier des informations pré-négociation de façon continue pendant les heures normales de négociation si ces informations sont publiées dès qu'elles deviennent disponibles au cours des heures normales de négociation du marché réglementé, du MTF ou de l'internalisateur systématique et restent disponibles jusqu'à leur actualisation.

2. Les informations pré- et post-négociation relatives à des transactions effectuées sur les plates-formes de négociation pendant les heures normales de négociation doivent, autant que possible, être rendues publiques en temps réel. Les informations post-négociation relatives à ces transactions sont en tout cas rendues publiques dans les trois minutes qui suivent chaque transaction concernée.

3. Les informations relatives à une transaction sur un panier de titres sont rendues publiques autant que possible en temps réel pour chacune des transactions qui la composent, eu égard à la nécessité d'attribuer un prix à chaque action négociée. Chacune de ces transactions est évaluée séparément afin de déterminer si une publication différée relative à cette transaction est possible en vertu de l'article 28.

4. Les informations post-négociation relatives aux transactions effectuées sur une plate-forme de négociation, mais en dehors des heures normales de négociation de celle-ci, sont rendues publiques avant l'ouverture de la journée de négociation suivante de la place sur laquelle ces transactions ont été effectuées.

5. Pour les transactions effectuées en dehors d'une plate-forme de négociation, les informations post-négociation sont rendues publiques :

a) autant que possible en temps réel si la transaction est effectuée lors d'une journée de négociation du marché le plus pertinent pour l'action en question ou pendant les heures normales de négociation de l'entreprise d'investissement. Les informations post-négociation relatives à ces transactions sont en tout cas rendues publiques dans les trois minutes qui suivent chaque transaction concernée;

b) dans les cas non couverts au point a), dès le commencement des heures normales de négociation de l'entreprise d'investissement ou, au plus tard, avant l'ouverture de la journée de négociation suivante sur le marché le plus pertinent pour l'action concernée.

Article 30

(Articles 27, 28, 29, 30, 44 et 45 de la directive 2004/39/CE)
Disponibilité des informations pré- et post-négociation

Aux fins des articles 27, 28, 29, 30, 44 et 45 de la directive 2004/39/CE et du présent règlement, les informations pré- et post-négociation sont réputées rendues publiques ou mises à la disposition du public lorsqu'elles ont été mises à la disposition des investisseurs de la Communauté via l'un des canaux suivants, de façon générale :

- a) par le biais des infrastructures d'un marché réglementé ou d'un MTF;
- b) par le biais des infrastructures d'un tiers;
- c) au moyen de dispositifs propres.

Article 31

(Article 22, paragraphe 2, de la directive 2004/39/CE)
Informations à fournir concernant les ordres à cours limité des clients

Une entreprise d'investissement est réputée avoir rendu publics les ordres de clients à cours limité qui ne sont pas immédiatement exécutable lorsqu'elle transmet ces ordres à un marché réglementé ou à un MTF qui exploite un système de négociation prenant la forme d'un carnet d'ordres, ou qu'elle veille à ce que les ordres soient rendus publics et puissent être facilement exécutés dès que les conditions du marché le permettent.

Article 32

(Article 22, paragraphe 2, et articles 27, 28, 29, 30, 44 et 45 de la directive 2004/39/CE)
Dispositions prises pour rendre des informations publiques

Toute disposition adoptée en vue de rendre des informations publiques aux fins des articles 29 et 30 doit satisfaire aux conditions suivantes :

- a) inclure toutes les mesures raisonnablement nécessaires pour garantir que les informations à publier sont fiables, vérifiées en permanence pour détecter les erreurs et corrigées dès que celles-ci sont détectées;
- b) faciliter l'agrégation des données avec d'autres données similaires provenant d'autres sources;
- c) mettre les informations à la disposition du public à des conditions commerciales non discriminatoires et à un coût raisonnable.

Article 33

(Articles 27, 28, 29, 30, 44 et 45 de la directive 2004/39/CE)
Calculs et estimations concernant les actions admises à la négociation sur un marché réglementé

1. Pour chaque action admise à la négociation sur un marché réglementé, l'autorité compétente pertinente pour cette action prend les dispositions nécessaires pour que les calculs suivants concernant cette action soient réalisés sans délai après la fin de chaque année civile :

- a) le volume d'échanges quotidien moyen;
- b) le nombre quotidien moyen de transactions;
- c) pour les actions répondant aux conditions fixées à l'article 22, paragraphe 1, point a) ou point b), le flottant au 31 décembre;
- d) pour chaque action liquide, la valeur moyenne des ordres exécutés.

Le présent paragraphe et le paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux actions admises pour la première fois à la négociation sur un marché réglementé dans les quatre semaines précédant la fin de l'année civile.

2. Le calcul du volume d'échanges quotidien moyen, de la valeur moyenne des ordres exécutés et du nombre quotidien moyen de transactions doit prendre en compte tous les ordres relatifs à l'action concernée qui ont été exécutés dans la Communauté entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année précédente, ou, le cas échéant, dans la partie de l'année au cours de laquelle l'action était admise à la négociation sur un marché réglementé et sa négociation non suspendue sur un marché réglementé.

Dans les calculs relatifs au volume d'échanges quotidien moyen, à la valeur moyenne des ordres exécutés et au nombre quotidien moyen de transactions relatifs à une action, il convient d'exclure les jours qui ne sont pas des jours de négociation dans l'Etat membre dont relève l'autorité compétente pertinente pour cette action.

3. Avant la première admission d'une action à la négociation sur un marché réglementé, l'autorité compétente pertinente pour cette action veille à ce que des estimations soient fournies concernant, pour ladite action, le volume d'échanges quotidien moyen, la capitalisation du marché telle qu'elle se présentera juste avant l'ouverture de la première journée de négociation ainsi que lorsque le montant estimé de la capitalisation du marché est égal ou supérieur à 500 millions EUR :

- a) le nombre journalier moyen de transactions et, pour les actions répondant aux conditions fixées à l'article 22, paragraphe 1, point a) ou point b) (le cas échéant), le flottant;
- b) pour chaque action considérée comme liquide, la valeur moyenne des ordres exécutés.

Ces estimations portent sur la période de six semaines suivant l'admission à la négociation ou, le cas échéant, sur la fin de cette période, et tiennent compte des éventuels épisodes antérieurs de négociation de cette action ainsi que des actions considérées comme ayant des caractéristiques similaires.

4. Après la première admission d'une action à la négociation sur un marché réglementé, l'autorité compétente pertinente pour cette action veille à ce que les valeurs relatives à cette action et visées aux points a) à d) du paragraphe 1 soient calculées, sur la base des données relatives aux quatre premières semaines de négociation, comme si la date du 31 décembre mentionnée au paragraphe 1, point c), correspondait à la fin des quatre premières semaines de négociation, aussi rapidement que possible après qu'elles sont disponibles et, en tout état de cause, avant l'échéance du délai de six semaines visé à l'article 22, paragraphe 5.

5. Au cours de l'année civile, les autorités compétentes pertinentes prennent les mesures appropriées en vue du réexamen et, si nécessaire, d'un nouveau calcul du volume d'échanges quotidien moyen, de la valeur moyenne des ordres exécutés, du nombre quotidien moyen de transactions exécutées et du flottant relatifs à une action, chaque fois qu'une modification concernant l'action ou son émetteur affecte de manière significative et durable les calculs antérieurs.

6. Les calculs visés aux paragraphes 1 à 5, qui doivent être publiés au plus tard le premier jour de négociation de mars 2009, sont effectués sur la base de données provenant du ou des marchés réglementés de l'Etat membre qui constitue le marché le plus pertinent en termes de liquidité pour l'action concernée. À cet effet, les transactions négociées au sens de l'article 19 sont exclues des calculs.

Article 34

(Articles 27, 28, 29, 30, 44 et 45 de la directive 2004/39/CE)

Publication et effet des résultats des calculs et des estimations requis

1. Le premier jour de négociation du mois de mars de chaque année, chaque autorité compétente fait le nécessaire afin que les informations ci-après soient rendues publiques, pour toute action admise à la négociation sur un marché réglementé à la fin de l'année civile précédente et pour laquelle elle constitue l'autorité compétente pertinente :

a) le volume d'échanges quotidien moyen et le nombre quotidien moyen de transactions, calculés en application de l'article 33, paragraphes 1 et 2;

b) le flottant et la valeur moyenne des ordres exécutés, lorsque ceux-ci doivent être calculés en application de l'article 33, paragraphes 1 et 2.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux actions visées à l'article 33, paragraphe 1, deuxième alinéa.

2. Les résultats des calculs et des estimations prévus à l'article 33, paragraphes 3, 4 ou 5, sont publiés aussi rapidement que possible après leur réalisation.

3. Les informations visées aux paragraphes 1 et 2 sont réputées publiées une fois publiées par le comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières, conformément au paragraphe 5.

4. Aux fins du présent règlement :

a) la classification fondée sur la publication visée au paragraphe 1 s'applique pour une période de douze mois commençant le 1^{er} avril qui suit cette publication et s'achevant le 31 mars de l'année suivante;

b) la classification fondée sur les estimations prévues à l'article 33, paragraphe 3, s'applique à partir de la date de la première admission à la négociation pertinente et jusqu'au terme de la période de six semaines fixée à l'article 22, paragraphe 5;

c) la classification fondée sur les calculs visés à l'article 33, paragraphe 4, s'applique à partir du terme de la période de six semaines prévue à l'article 22, paragraphe 5, et jusqu'au :

i) 31 mars de l'année suivante, si le terme de la période de six semaines en question se situe entre le 15 janvier et le 31 mars d'une année donnée;

ii) 31 mars suivant le terme de cette période dans les autres cas.

Toutefois, la classification fondée sur le nouveau calcul prévu à l'article 33, paragraphe 5, s'applique à partir de la date de la publication et, sauf nouveau calcul en vertu de l'article 33, paragraphe 5, jusqu'au 31 mars de l'année suivante.

5. Le comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières publie sur son site web, sur la base des données qui lui sont fournies par les autorités compétentes ou au nom de celles-ci, des listes consolidées et régulièrement actualisées énumérant :

a) chaque internalisateur systématique d'une action admise à la négociation sur un marché réglementé;

b) chaque action admise à la négociation sur un marché réglementé, avec les précisions suivantes :

i) le volume de transactions quotidien moyen, le nombre journalier moyen de transactions et, pour les actions répondant aux conditions fixées à l'article 22, paragraphe 1, point a) ou point b) (le cas échéant), le flottant;

ii) pour chaque action liquide, la valeur moyenne des ordres exécutés et la taille standard de marché;

iii) pour chaque action liquide désignée comme telle à titre supplémentaire en application de l'article 22, paragraphe 3, le nom de l'autorité compétente qui l'a désignée; ainsi que

iv) l'autorité compétente pertinente.

6. Chaque autorité compétente prend les mesures nécessaires pour que les informations visées au paragraphe 1, points a) et b), soient publiées pour la première fois le premier jour de négociation du mois de juillet 2007, pour la période de référence commençant le 1^{er} avril 2006 et s'achevant le 31 mars 2007. Par dérogation au paragraphe 3, la classification fondée sur cette publication s'applique pendant la période de cinq mois qui commence le 1^{er} novembre 2007 et s'achève le 31 mars 2008.

CHAPITRE V. — Admission des instruments financiers à la négociation

Article 35

(Article 40, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE)

Valeurs mobilières

1. Une valeur mobilière est considérée comme librement négociable aux fins de l'article 40, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE lorsqu'elle peut être échangée entre les parties à une transaction, puis transférée sans restriction, et que toutes les valeurs mobilières relevant de la même catégorie que cette valeur mobilière ont un caractère fongible.

2. Les valeurs mobilières dont le transfert est soumis à restriction ne sont pas considérées comme librement négociables, sauf si la restriction n'est pas susceptible de perturber le fonctionnement du marché.

3. Les valeurs mobilières qui ne sont pas totalement libérées peuvent être considérées comme librement négociables lorsque les mesures nécessaires ont été prises pour éviter que leur négociabilité ne soit restreinte et pour assurer la publication d'une information adéquate révélant le fait que ces valeurs ne sont pas totalement libérées, ainsi que les implications de ce fait pour les actionnaires.

4. Dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire d'admettre une action à la négociation, un marché réglementé doit, lorsqu'il évalue si une action est susceptible de faire l'objet d'une négociation équitable, ordonnée et efficace, prendre en considération les éléments suivants :

a) la répartition de ces actions au sein du public;

b) l'information financière historique, l'information concernant l'émetteur et l'aperçu de ses activités, dont la présentation est requise par la directive 2003/71/CE ou qui sont, ou seront, rendus publics autrement.

5. Une valeur mobilière qui est admise à la cote officielle conformément à la directive 2001/34/CE du Parlement européen et du Conseil [7] et dont la cotation n'est pas suspendue est considérée comme librement négociable et susceptible de faire l'objet d'une négociation équitable, ordonnée et efficace.

6. Aux fins de l'article 40, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE, lorsqu'il évalue si une valeur mobilière visée à l'article 4, paragraphe 1, point 18) c), de la directive est susceptible de faire l'objet d'une négociation équitable, ordonnée et efficace, un marché réglementé doit vérifier, en fonction de la nature de la valeur à admettre, si les conditions suivantes sont remplies :

- a) les clauses régissant la valeur sont claires et sans ambiguïté et permettent d'établir une corrélation entre le prix de cette valeur et le prix ou toute autre mesure de la valeur de son sous-jacent;
- b) le prix ou toute autre mesure de la valeur du sous-jacent est fiable et publiquement disponible;
- c) les informations nécessaires et suffisantes pour évaluer la valeur mobilière sont publiquement disponibles;
- d) le mode de détermination du prix de règlement de la valeur mobilière permet d'assurer que ce prix reflète de manière appropriée le prix ou toute autre mesure de la valeur du sous-jacent;
- e) lorsque le règlement de la valeur mobilière requiert ou permet la livraison d'une valeur ou d'un actif sous-jacent en lieu et place d'un règlement en espèces, il existe des procédures appropriées de règlement et de livraison pour ce sous-jacent, ainsi que des mécanismes appropriés permettant d'obtenir des informations pertinentes sur ledit sous-jacent.

Article 36

(Article 40, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE)
 Parts d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières

1. Un marché réglementé doit, lorsqu'il admet à la négociation des parts d'un organisme de placement collectif, que celui-ci soit ou non constitué conformément à la directive 85/611/CEE, s'assurer que ledit organisme se conforme ou s'est conformé aux procédures d'enregistrement, de notification ou autres, qui sont une condition préalable à la commercialisation de parts d'organismes de placement collectif dans le territoire qui a juridiction sur ce marché réglementé.

2. Sans préjudice de la directive 85/611/CEE ou de toute autre législation communautaire ou nationale concernant les organismes de placement collectif, les Etats membres peuvent prévoir que le respect des exigences énoncées au paragraphe 1 n'est pas une condition préalable nécessaire à l'admission à la négociation sur un marché réglementé de parts d'organismes de placement collectif.

3. Lorsqu'il évalue si les parts d'un organisme de placement collectif du type ouvert sont susceptibles de faire l'objet d'une négociation équitable, ordonnée et efficace au sens de l'article 40, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE, un marché réglementé tient compte des aspects suivants :

- a) la répartition de ces parts dans le public;
- b) l'existence éventuelle de mécanismes appropriés de tenue de marché, ou la mise en place éventuelle par la société de gestion de l'organisme de placement collectif de mécanismes alternatifs propres à permettre aux investisseurs de se faire rembourser leurs parts;
- c) le degré de transparence avec lequel les investisseurs sont informés de la valeur de ces parts, moyennant la publication périodique de la valeur d'inventaire nette.

4. Lorsqu'il évalue si les parts d'un organisme de placement collectif du type fermé sont susceptibles de faire l'objet d'une négociation équitable, ordonnée et efficace au sens de l'article 40, paragraphe 1, de la directive 2004/39/CE, un marché réglementé tient compte des aspects suivants :

- a) la répartition de ces parts dans le public;
- b) le degré de transparence avec lequel les investisseurs sont informés de la valeur de ces parts, soit moyennant la publication d'informations sur la stratégie de placement du fonds, soit moyennant la publication périodique de la valeur d'inventaire nette.

Article 37

(Article 40, paragraphes 1 et 2, de la directive 2004/39/CE)
 Instruments dérivés

1. Lorsqu'ils admettent à la négociation un instrument financier appartenant aux catégories énumérées à l'annexe I, section C, points 4 à 10, de la directive 2004/39/CE, les marchés réglementés vérifient que les conditions suivantes sont remplies :

- a) les clauses du contrat constituant l'instrument financier doivent être claires et sans ambiguïté et permettre d'établir une corrélation entre le prix de cet instrument et le prix ou toute autre mesure de la valeur de son sous-jacent;
- b) le prix ou toute autre mesure de la valeur du sous-jacent doit être fiable et publiquement disponible;
- c) les informations nécessaires et suffisantes pour évaluer l'instrument dérivé doivent être publiquement disponibles;
- d) le mode de détermination du prix de règlement du contrat doit assurer que ce prix reflète de manière appropriée le prix ou toute autre mesure de la valeur du sous-jacent;

e) lorsque l'instrument dérivé doit ou peut être réglé par la livraison d'une valeur ou d'un actif sous-jacent en lieu et place d'un règlement en espèces, il doit exister, d'une part, un dispositif approprié qui permette aux participants du marché d'obtenir des informations pertinentes sur le sous-jacent et, de l'autre, des procédures appropriées de règlement et de livraison pour ce sous-jacent.

2. Lorsque les instruments financiers concernés appartiennent aux catégories énumérées à l'annexe I, section C, points 5, 6, 7 ou 10, de la directive 2004/39/CE, le paragraphe 1, point b), ne s'applique pas si les conditions suivantes sont réunies :

- a) le contrat établissant l'instrument doit être susceptible d'informer le marché sur le prix ou sur toute autre mesure de la valeur du sous-jacent, ou de permettre au marché de les évaluer, lorsque ce prix ou cette autre mesure n'est pas publiquement disponible par ailleurs;
- b) le marché réglementé doit s'assurer que des mécanismes de contrôle adéquats sont mis en place pour la surveillance des activités de négociation et de règlement sur ces instruments financiers;
- c) le marché réglementé doit veiller à ce que le règlement et la livraison, qu'il s'agisse d'une livraison physique ou d'un règlement en espèces, puissent être effectués conformément aux conditions contractuelles des instruments financiers considérés.

CHAPITRE VI. — Instruments financiers dérivés

Article 38

(Article 4, paragraphes 1 et 2, de la directive 2004/39/CE)
Caractéristiques des « autres instruments financiers dérivés »

1. Aux fins de l'annexe I, section C, point 7, de la directive 2004/39/CE, un contrat qui n'est pas un contrat au comptant au sens du paragraphe 2 du présent article et qui n'est pas couvert par le paragraphe 4 est considéré comme ayant les caractéristiques des « autres instruments financiers dérivés » et comme n'étant pas destiné à des fins commerciales lorsqu'il remplit les conditions suivantes :

- a) il répond à l'un des jeux de critères suivants :
 - i) il est négocié sur un système de négociation d'un pays tiers qui remplit une fonction analogue à celle d'un marché réglementé ou d'un MTF;
 - ii) il prévoit expressément d'être négocié sur un marché réglementé, un MTF ou un système de négociation analogue d'un pays tiers, ou est soumis aux règles d'un tel marché ou système;
 - iii) il stipule expressément être équivalent à un contrat négocié sur un marché réglementé, un MTF ou un système de négociation analogue d'un pays tiers;
- b) il est compensé par un organisme de compensation ou par une autre entité remplissant les fonctions d'une contrepartie centrale, ou il existe des arrangements régissant le paiement ou la constitution d'une marge en relation avec le contrat;
- c) il est normalisé de telle sorte que, en particulier, le prix, le lot, la date de livraison ou d'autres conditions sont déterminés principalement par référence à des prix régulièrement publiés, à des lots standard ou à des dates de livraison standard.

2. Aux fins du paragraphe 1, on entend par « contrat au comptant » un contrat de vente d'une matière première, d'un actif ou d'un droit, en vertu duquel la livraison doit intervenir dans le plus long des deux délais ci-dessous :

- a) deux jours de négociation;
- b) la période généralement acceptée sur le marché de la matière première, de l'actif ou du droit en question comme étant le délai de livraison standard.

Toutefois, un contrat n'est pas un contrat au comptant si, indépendamment de ses stipulations expresses, il est entendu entre les parties que la livraison du sous-jacent sera reportée et ne sera pas exécutée dans le délai visé au premier alinéa.

3. Aux fins de l'annexe I, section C, point 10, de la directive 2004/39/CE, un contrat dérivé ayant pour sous-jacent un des éléments visés à ladite section ou à l'article 39 est considéré comme ayant les caractéristiques des « autres instruments financiers dérivés » lorsqu'une des conditions suivantes est remplie :

- a) le règlement du contrat s'effectue en espèces ou peut être effectué en espèces à la demande de l'une ou de plusieurs des parties, autrement qu'en cas de défaillance ou d'autre incident provoquant la résiliation;
- b) le contrat est négocié sur un marché réglementé ou un MTF;
- c) le contrat satisfait aux conditions fixées au paragraphe 1.

4. Un contrat est considéré comme étant destiné à des fins commerciales au sens de l'annexe I, section C), point 7, de la directive 2004/39/CE, et comme n'ayant pas les caractéristiques des « autres instruments financiers dérivés » au sens de la section C, point 7 et point 10, de ladite annexe, lorsqu'il est conclu avec ou par un opérateur ou un administrateur d'un réseau de transmission d'énergie, d'un mécanisme d'ajustement des flux énergétiques ou d'un réseau d'oléoducs, et qu'il est nécessaire pour équilibrer l'offre et la demande d'énergie à un moment donné.

Article 39

(Article 4, paragraphes 1 et 2, de la directive 2004/39/CE)

Contrats dérivés au sens de la section C, point 10, de l'annexe I de la directive 2004/39/CE

Outre les contrats dérivés du type visé à l'annexe I, section C, point 10, de la directive 2004/39/CE, un contrat dérivé portant sur l'un des éléments ci-après rentre dans le champ d'application de ladite section s'il remplit les critères qui y sont énoncés, ainsi qu'à l'article 38, paragraphe 3 :

- a) bande passante de télécommunications;
- b) capacité de stockage de matières premières;
- c) capacité de transmission ou de transport de matières premières (câble, oléoduc ou autres);
- d) allocation, crédit, permis, droit ou actif similaire directement lié à la fourniture, la distribution ou la consommation d'énergie issue de sources renouvelables;
- e) variable géologique, environnementale ou autre variable à caractère physique;
- f) tout autre actif ou droit fongible — autre que le droit de recevoir un service — négociable;
- g) indice ou mesure relatif au prix, à la valeur ou au volume des transactions sur tout actif, droit, service ou obligation.

CHAPITRE VII. — Dispositions finales

Article 40

Réexamen

1. Au moins tous les deux ans et après consultation du comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières, la Commission réexamine la définition de la notion de « transaction » aux fins du présent règlement, les tableaux inclus à l'annexe II et les conditions de détermination des actions liquides énoncées à l'article 22.

2. Après consultation du comité des régulateurs européens des marchés de valeurs mobilières, la Commission réexamine les dispositions des articles 38 et 39 concernant la détermination des instruments qui doivent être considérés comme ayant les caractéristiques d'« autres instruments financiers dérivés » ou comme étant destinés à des fins commerciales, ou qui relèvent de l'annexe I, section C, point 10, de la directive 2004/39/CE lorsque les autres conditions fixées dans cette section sont remplies à cet égard.

La Commission fait rapport au Parlement européen et au Conseil en même temps qu'elle leur présente les rapports prévus à l'article 65, paragraphe 3, points a) et d), de la directive 2004/39/CE.

3. Au plus tard deux ans après la date d'entrée en application du présent règlement, la Commission, après consultation du comité des régulateurs européens des marchés des valeurs mobilières, réexamine le tableau 4 de l'annexe II et fait rapport des conclusions de ce réexamen au Parlement européen et au Conseil.

Article 41

Entrée en vigueur

Le présent règlement entre en vigueur le vingtième jour qui suit celui de sa publication au Journal officiel de l'Union européenne.

Le présent règlement s'applique à compter du 1^{er} novembre 2007, à l'exception de son article 11 et de son article 34, paragraphes 5 et 6, qui s'appliquent à compter du 1^{er} juin 2007.

Le présent règlement est obligatoire dans tous ses éléments et directement applicable dans tout Etat membre. Fait à Bruxelles, le 10 août 2006.

Par la Commission :

Ch. McCreevy,
Membre de la Commission

Nota's

- (1) JO L 145 du 30.4.2004, p. 1. Directive modifiée par la directive 2006/31/CE (JO L 114 du 27.4.2006, p. 60).
 (2) JO L 345 du 31.12.2003, p. 64.
 (3) JO L 375 du 31.12.1985, p. 3. Directive modifiée en dernier lieu par la directive 2005/1/CE du Parlement européen et du Conseil (JO L 79 du 24.3.2005, p. 9).
 (4) JO L 191 du 13.7.2001, p. 43.
 (5) JO L 193 du 18.7.1983, p. 1.
 (6) Voir page 26 du présent Journal officiel.
 (7) JO L 184 du 6 juillet 2001, p. 1. Directive modifiée en dernier lieu par la directive 2005/1/CE.

ANNEXE I

Tableau 1 : Liste des champs à utiliser aux fins des comptes rendus

Intitulés des champs	Description
1. Identification du déclarant	Code unique permettant d'identifier l'entreprise ayant exécuté la transaction.
2. Jour de la transaction	Jour de négociation au cours duquel la transaction a été exécutée.
3. Heure de la transaction	Heure à laquelle la transaction a été exécutée, traduite en heure locale de l'autorité compétente à laquelle la transaction est déclarée, et fuseau horaire dans lequel la transaction est déclarée, exprimé en temps universel coordonné (UTC) +/- x heures.
4. Indicateur d'achat/de vente	Indique si la transaction a consisté en un achat ou en une vente pour l'entreprise d'investissement qui établit le compte rendu ou, en cas de compte rendu au client, pour le client.
5. Qualité	— Indique si l'entreprise a effectué la transaction : pour son propre compte (soit en son propre nom, soit au nom d'un client); pour le compte et au nom d'un client.
6. Identification de l'instrument	— Consiste en : un code unique, à décider (le cas échéant) par l'autorité compétente à laquelle est adressé le compte rendu, identifiant l'instrument financier qui fait l'objet de la transaction; si l'instrument financier en question n'a pas de code d'identification unique, le compte rendu doit préciser le nom de l'instrument ou, dans le cas d'un contrat dérivé, les caractéristiques du contrat.
7. Type de code instrument	Le type de code utilisé pour indiquer l'instrument.
8. Identification de l'instrument sous-jacent	Identification de la valeur mobilière qui sert de sous-jacent à un contrat dérivé ainsi que de la valeur mobilière visée à l'article 4, paragraphe 1, point 18 c), de la directive 2004/39/CE.
9. Type de code d'identification de l'instrument sous-jacent	Le type de code utilisé pour indiquer l'instrument sous-jacent.
10. Type d'instrument	Classification harmonisée de l'instrument financier qui fait l'objet de la transaction. La description doit préciser au moins si l'instrument appartient à l'une des catégories de niveau supérieur prévues par une norme uniforme internationalement admise pour la classification des instruments financiers.
11. Date d'échéance	La date d'échéance d'une obligation ou autre titre de créance ou la date d'exercice/d'échéance d'un contrat dérivé.
12. Type d'instrument dérivé	La description harmonisée du type d'instrument dérivé doit être conforme à l'une des catégories de niveau supérieur prévues par une norme uniforme internationalement admise pour la classification des instruments financiers.
13. Option de vente/d'achat	Précise si une option ou tout autre instrument financier correspond à une option de vente ou d'achat.
14. Prix d'exercice	Prix d'exercice d'une option ou autre instrument financier.

Intitulés des champs	Description
15. Multiplicateur du prix	Le nombre d'unités de l'instrument financier en question contenues dans un lot négocié; par exemple, le nombre d'instruments dérivés ou de valeurs mobilières représentés par un même contrat.
16. Prix unitaire	Prix par valeur mobilière ou contrat dérivé, hors commission et (le cas échéant) intérêts courus. Dans le cas d'un titre de créance, le prix peut être exprimé soit en unités monétaires, soit en pourcentage.
17. Unité de prix	La monnaie dans laquelle le prix est libellé. Si, dans le cas d'une obligation ou d'un autre titre de créance, le prix est exprimé en pourcentage, ce pourcentage est inclus.
18. Quantité	Le nombre d'unités des instruments financiers, la valeur nominale des obligations ou le nombre de contrats dérivés inclus dans la transaction.
19. Unité de quantité	Précise si la quantité est le nombre d'unités d'instruments financiers, la valeur nominale des obligations ou le nombre de contrats dérivés.
20. Contrepartie	— Identification de la contrepartie à la transaction. Cette identification consiste : lorsque la contrepartie est une entreprise d'investissement, en un code unique pour cette entreprise, à déterminer, le cas échéant, par l'autorité compétente à laquelle est adressé le compte rendu; lorsque la contrepartie est un marché réglementé ou un MTF, ou une entité agissant comme contrepartie centrale, en un code unique d'identification harmonisée correspondant à cette contrepartie, tel que spécifié dans la liste publiée par l'autorité compétente de son Etat membre d'origine conformément à l'article 12, paragraphe 2, du présent règlement; lorsque la contrepartie n'est pas une entreprise d'investissement, un marché réglementé, un MTF ou une entité agissant en tant que contrepartie centrale, en une identification en tant que « client » de l'entreprise d'investissement ayant exécuté la transaction.
21. Identification du lieu d'exécution	— Identification du lieu où la transaction a été exécutée. Cette identification est la suivante : lorsque le lieu d'exécution est une plate-forme de négociation : son code unique d'identification harmonisée; sinon, le code «OTC».
22. Numéro de référence de la transaction	Numéro unique d'identification de la transaction fourni par l'entreprise d'investissement ou par un tiers effectuant le compte rendu pour son compte.
23. Mention d'annulation	Précise si la transaction a été annulée.

Tableau 2 : Autres informations à l'intention des autorités compétentes

Intitulés des champs	Description
1. Identification du déclarant	Si un code unique, tel que visé au tableau 1 de l'annexe 1, ne suffit pas à identifier la contrepartie, les autorités compétentes prennent les mesures adéquates pour garantir cette identification.
6. Identification de l'instrument	Code unique, convenu entre toutes les autorités compétentes, applicable à l'instrument financier considéré.
20. Contrepartie	Si un code unique ou un code unique d'identification harmonisée tel que visé au tableau 1 de l'annexe 1, ne suffit pas à identifier la contrepartie, les autorités compétentes prennent les mesures adéquates pour garantir cette identification.

ANNEXE II

Tableau 1 : Informations à rendre publiques en vertu de l'article 17

Type de système	Description du système	Résumé des informations à rendre publiques en vertu de l'article 17
Carnet d'ordres à enchères continues	Système qui, au moyen d'un carnet d'ordres et d'un algorithme de négociation fonctionnant sans intervention humaine, apparie en continu ordres de vente et ordres d'achat sur la base du meilleur prix disponible.	Le nombre agrégé d'ordres et d'actions qu'ils représentent pour chaque niveau de prix, au moins pour les cinq meilleurs prix acheteur et prix vendeur
Système de négociation dirigé par les prix	Système dans lequel les transactions sont conclues sur la base de prix proposés fermes qui sont en permanence communiqués aux participants, ce qui oblige un teneur de marché à afficher des prix en permanence pour des tailles de transactions qui, tout en répondant aux besoins des membres et des participants en termes de taille commerciale, tiennent également compte du risque auxquels le teneur de marché s'expose.	La meilleure offre et la meilleure demande par prix pour chaque teneur de marché négociant l'action, ainsi que les volumes correspondant à ces prix
Système de négociation à enchères périodiques	Système qui apparie les ordres sur la base d'enchères périodiques et d'un algorithme de négociation fonctionnant sans intervention humaine.	Le prix auquel le système de négociation par enchères satisfait au mieux son algorithme de négociation et le volume potentiellement exécutable à ce prix.

Type de système	Description du système	Résumé des informations à rendre publiques en vertu de l'article 17
Système de négociation ne rentrant pas dans l'une des trois définitions ci-dessus	Système hybride relevant d'au moins deux des trois définitions ci-dessus, ou système dont le processus de détermination des prix est d'une nature différente de celui des trois systèmes définis ci-dessus.	Informations idoines concernant le niveau des ordres ou des prix proposés, ainsi que des positions de négociation; il convient en particulier de rendre publics, si les caractéristiques du mécanisme de détermination des prix le permettent, les cinq meilleurs cours acheteur et vendeur et/ou prix proposés à l'achat et à la vente par chaque teneur de marché pour l'action considérée.

Tableau 2 : Ordres de taille élevée par rapport à la taille normale de marché

(en EUR)

Classification selon le volume d'échanges quotidien moyen (VQM)	VQM < 500 000	500 000 ≤ VQM < 1 000 000	1 000 000 ≤ VQM < 25 000 000	25 000 000 ≤ VQM < 50 000 000	VQM ≤ 50 000 000
Taille minimum d'un ordre de taille élevée par rapport à la taille normale de marché	50 000	100 000	250 000	400 000	500 000

Tableau 3 : Tailles standard de marché

(en EUR)

Classification selon la valeur moyenne des ordres (VMO)	VMO < 10 000	10 000 ≤ VMO < 20 000	20 000 ≤ VMO < 30 000	30 000 ≤ VMO < 40 000	40 000 ≤ VMO < 50 000	50 000 ≤ VMO < 70 000	70 000 ≤ VMO < 90 000	etc.
Taille standard de marché	7 500	15 000	25 000	35 000	45 000	60 000	80 000	etc.

Tableau 4 : Publication différée : seuils et différés applicables

Le tableau ci-après met en correspondance, pour chaque catégorie d'actions en termes de volume d'échanges quotidien moyen (VQM), la taille minimale requise des transactions portant sur ces catégories d'actions et le différé de publication autorisé.

		Catégories d'actions en fonction du volume d'échanges quotidien moyen (VQM)			
		VQM < 100 000 EUR	100 000 EUR ≤ VQM < 1 000 000 EUR	1 000 000 EUR ≤ VQM < 50 000 000 EUR	VQM ≤ 50 000 000 EUR
		Taille minimum requise des transactions par différé de publication autorisé			
Différé de publication autorisé	60 minutes	10 000 EUR	Le plus élevé des montants suivants : 5 % du VQM ou 25 000 EUR	Le moins élevé des montants suivants : 10 % du VQM ou 3 500 000 EUR	Le moins élevé des montants suivants : 10 % du VQM ou 7 500 000 EUR
	180 minutes	25 000 EUR	Le plus élevé des montants suivants : 15 % du VQM ou 75 000 EUR	Le moins élevé des montants suivants : 15 % du VQM ou 5 000 000 EUR	Le moins élevé des montants suivants : 20 % du VQM ou 15 000 000 EUR
	Jusqu'à la fin de la journée de négociation (ou jusqu'à midi de la journée de négociation suivante si la transaction est effectuée dans les deux dernières heures de la journée de négociation)	45 000 EUR	Le plus élevé des montants suivants : 25 % du VQM ou 100 000 EUR	Le moins élevé des montants suivants : 25 % du VQM ou 10 000 000 EUR	Le moins élevé des montants suivants : 30 % du VQM ou 30 000 000 EUR
	Jusqu'à la fin de la journée de négociation qui suit celle de la transaction	60 000 EUR	Le plus élevé des montants suivants : 50 % du VQM ou 100 000 EUR	Le plus élevé des montants suivants : 50 % du VQM ou 1 000 000 EUR	100 % du VQM
	Jusqu'à la fin de la 2 ^e journée de négociation qui suit celle de la transaction	80 000 EUR	100 % du VQM	100 % du VQM	250 % du VQM
	Jusqu'à la fin de la 3 ^e journée de négociation qui suit celle de la transaction		250 % du VQM	250 % du VQM	

Mededeling bij het koninklijk besluit tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten

Verordening (EG) nr. 1287/2006 van de Commissie van 10 augustus 2006 tot uitvoering van Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad wat de voor beleggingsondernemingen geldende verplichtingen betreffende het bijhouden van gegevens, het melden van transacties, de markttransparantie, de toelating van financiële instrumenten tot de handel en de definitie van begrippen voor de toepassing van genoemde richtlijn betreft (Voor de EER relevante tekst)

De Commissie van de Europese Gemeenschappen,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap,

Gelet op Richtlijn 2004/39/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende markten voor financiële instrumenten, tot wijziging van de Richtlijnen 85/611/EEG en 93/6/EEG van de Raad en van Richtlijn 2000/12/EG en houdende intrekking van Richtlijn 93/22/EEG van de Raad [1], en met name op artikel 4, lid 1, punten 2 en 7, en lid 2, artikel 13, lid 10, artikel 25, lid 7, artikel 27, lid 7, artikel 28, lid 3, artikel 29, lid 3, artikel 30, lid 3, artikel 40, lid 6, artikel 44, lid 3, artikel 45, lid 3, artikel 56, lid 5, en artikel 58, lid 4,

Overwegende hetgeen volgt :

(1) Richtlijn 2004/39/EG stelt het algemene regelgevingskader voor financiële markten in de Gemeenschap vast, dat onder meer in het volgende voorziet : de voorwaarden voor de bedrijfsuitoefening welke beleggingsondernemingen in acht moeten nemen bij het verrichten van beleggings- en nevendiensten en beleggingsactiviteiten, de organisatorische eisen (met inbegrip van verplichtingen betreffende het bijhouden van gegevens) waaraan moet worden voldaan door beleggingsondernemingen die dergelijke diensten en activiteiten beroepsmatig verrichten, alsmede door geregelende markten, de vereisten die moeten worden nageleefd bij het melden van transacties in financiële instrumenten, en de transparantievereisten die in acht moeten worden genomen bij aandelentransacties.

(2) Het is aangewezen dat het wetgevingsinstrument de vorm aanneemt van een verordening teneinde in alle lidstaten een geharmoniseerde regeling tot stand te brengen, de marktintegratie en het grensoverschrijdend verrichten van beleggings- en nevendiensten te bevorderen en de verdere consolidatie van de interne markt te faciliteren. Er bestaan immers weinig raakpunten tussen, enerzijds, de bepalingen van de verordening die op bepaalde aspecten van het bijhouden van gegevens, op het melden van transacties, op de transparantie en op van grondstoffen afgeleide instrumenten betrekking hebben en, anderzijds, de vigerende nationale wetgeving en de bestaande specifieke wetgeving die de betrekkingen met cliënten regelt.

(3) Het verdient aanbeveling gedetailleerde en volledig geharmoniseerde transparantievereisten en voorschriften voor het melden van transacties vast te stellen teneinde overall in de Gemeenschap gelijkwaardige marktomstandigheden en een goede werking van de effectenmarkten te garanderen, en tevens de effectieve integratie van deze markten te vergemakkelijken. Bepaalde aspecten van het bijhouden van gegevens staan daar nauw mee in verband, aangezien in het kader daarvan dezelfde begrippen worden gehanteerd als die welke voor het melden van transacties en transparantiedoelinden zijn gedefinieerd.

(4) De bij Richtlijn 2004/39/EG ingestelde regeling voor het melden van transacties in financiële instrumenten heeft ten doel ervoor te zorgen dat de relevante bevoegde autoriteiten naar behoren worden ingelicht over transacties die voor de uitoefening van hun taak als toezichthouder van belang zijn. Te dien einde is het noodzakelijk dat van alle beleggingsondernemingen een eenvormige gegevensverzameling wordt verlangd waarbij er zo min mogelijk verschillen zijn tussen de lidstaten, zodat de mate waarin over de grenzen heen actief zijnde ondernemingen aan uiteenlopende rapportageverplichtingen onderworpen zijn, tot een minimum wordt beperkt en het percentage van de gegevens die een bevoegde autoriteit met andere bevoegde autoriteiten kan delen, zo groot mogelijk is. De bovenbedoelde regeling moet de bevoegde autoriteiten tevens in staat stellen zich zo vlot en zo efficiënt mogelijk van hun verplichtingen uit hoofde van genoemde richtlijn te kwijten.

(5) De bij Richtlijn 2004/39/EG ingestelde regeling inzake de transparantievereisten die gelden voor transacties in aandelen die tot de handel op een geregelende markt zijn toegelaten, heeft ten doel ervoor te zorgen dat beleggers op adequate wijze worden ingelicht over de ware omvang van zowel feitelijke als potentiële transacties in dergelijke aandelen, ongeacht of deze transacties op geregelende markten, via multilaterale handelsfaciliteiten (multilateral trading facility — MTF), door beleggingsondernemingen met systematische interne afhandeling of buiten deze handelsplatforms plaatsvinden. Deze vereisten passen in een breder kader van voorschriften waarmee wordt beoogd de concurrentie tussen handelsplatforms op het gebied van uitvoeringsdiensten te bevorderen, zodat beleggers over meer keuzemogelijkheden beschikken, innovatie wordt aangemoedigd, transactiekosten dalen en het koersvormingsproces op het niveau van de Gemeenschap als geheel efficiënter verloopt. Een hoge mate van transparantie vormt een essentieel onderdeel van dit kader en moet ervoor zorgen dat handelsplatforms op voet van gelijkheid met elkaar in concurrentie kunnen treden, zodat wordt vermeden dat het koersvormingsmechanisme voor bepaalde aandelen als gevolg van de fragmentatie van de liquiditeit wordt verstoord en beleggers daarvan nadeel ondervinden. In Richtlijn 2004/39/EG wordt er evenwel ook rekening mee gehouden dat er zich bepaalde omstandigheden kunnen voordoen waarin het noodzakelijk kan blijken ontheffing van verplichtingen inzake transparantie vóór de handel of uitstel van verplichtingen inzake transparantie na de handel te verlenen. In deze verordening worden deze omstandigheden nader omschreven, aangezien het noodzakelijk is een hoog niveau van transparantie te waarborgen en tegelijk te vermijden dat onbedoeld afbreuk wordt gedaan aan de liquiditeit op de handelsplatforms en elders als gevolg van verplichtingen om transacties openbaar te maken en zodoende ingenomen risicoposities publiek te maken.

(6) Voor de toepassing van de bepalingen inzake het bijhouden van gegevens dient een verwijzing naar de soort order te worden begrepen als een verwijzing naar het ordertype, zoals limietorder, marktorder of enigerlei ander specifiek ordertype. Voor de toepassing van de bepalingen inzake het bijhouden van gegevens dient een verwijzing naar de aard van de order of transactie te worden begrepen als een verwijzing naar een order tot inschrijving op effecten of de inschrijving op effecten, een order tot uitoefening van een optie of de uitoefening van een optie, dan wel soortgelijke cliëntorders of transacties.

(7) Het is nu nog niet nodig het type, karakter en niveau van complexiteit van de regelingen voor de uitwisseling van gegevens tussen bevoegde autoriteiten in detail te specificeren of voor te schrijven.

(8) Wanneer niet binnen een redelijke termijn wordt gereageerd op een kennisgeving van een bevoegde autoriteit betreffende de alternatieve bepaling van de in termen van liquiditeit meest relevante markt of wanneer een bevoegde autoriteit het niet eens is met de door de andere autoriteit gemaakte berekening, dienen de betrokken bevoegde autoriteiten te trachten tot een oplossing te komen. Het staat de bevoegde autoriteiten vrij om, in voorkomend geval, de aangelegenheid binnen het Comité van Europese effectenregelgevers te bespreken.

(9) De bevoegde autoriteiten dienen de opzet en de instelling van regelingen voor de uitwisseling van transactiegegevens onderling te coördineren. Het staat de bevoegde autoriteiten wederom vrij om deze aangelegenheden binnen het Comité van Europese effectenregelgevers te bespreken. De bevoegde autoriteiten dienen deze regelingen mee te delen aan de Commissie, die op haar beurt het Europees Comité voor het effectenbedrijf daarvan in kennis dient te stellen. Bij de coördinatie dienen de bevoegde autoriteiten aandacht te besteden aan het feit dat effectief toezicht moet worden gehouden op de activiteiten van beleggingsondernemingen zodat deze optreden op loyale, billijke en professionele wijze en op een manier die bevorderlijk is voor de integriteit van de markt in de Gemeenschap, dat beslissingen moeten worden genomen op basis van een grondige kosten-batenanalyse, dat moet worden

gewaarborgd dat transactiegegevens uitsluitend worden aangewend voor een goede uitoefening van de taken van de bevoegde autoriteiten, en dat voor elk eventueel noodzakelijk geacht gemeenschappelijk systeem effectieve beheerregelingen dienen te worden getroffen in het kader waarvan verantwoording dient te worden afgelegd.

(10) De criteria die nodig zijn om te bepalen wanneer de werkzaamheden van een gereglementeerde markt in een lidstaat van ontvangst van aanzienlijk belang zijn geworden en voor het bepalen van de gevolgen van deze ontwikkeling, dienen op een zodanige wijze te worden vastgesteld dat wordt vermeden dat voor een gereglementeerde markt een verplichting ontstaat met meer dan een bevoegde autoriteit betrekkingen te onderhouden of zich aan het toezicht van meer dan een bevoegde autoriteit te onderwerpen wanneer een dergelijke verplichting anders niet zou bestaan.

(11) ISO 10962 (Classification of financial instruments code) is een voorbeeld van een uniforme, internationaal aanvaarde norm voor de classificatie van financiële instrumenten.

(12) Bij het verlenen van ontheffingen van verplichtingen inzake transparantie vóór de handel of van uitstel voor het voldoen aan verplichtingen inzake transparantie na de handel dienen de bevoegde autoriteiten alle gereglementeerde markten en MTF's gelijk en op niet-discriminerende wijze te behandelen, zodat ofwel aan alle gereglementeerde markten en MTF's waaraan zij op grond van Richtlijn 2004/39/EG een vergunning hebben toegekend, ofwel aan geen enkele daarvan ontheffing of uitstel wordt verleend. Bevoegde autoriteiten mogen geen aanvullende eisen stellen bij het verlenen van ontheffingen of uitstellen.

(13) Er mag ervan worden uitgegaan dat een handelsalgoritme van een gereglementeerde markt of MTF doorgaans beoogt het verhandelde volume te maximaliseren, maar er dienen ook andere handelsalgoritmen mogelijk te zijn.

(14) Een door een bevoegde autoriteit verleende ontheffing van uit hoofde van artikel 29 of 44 van Richtlijn 2004/39/EG opgelegde verplichtingen inzake transparantie vóór de handel mag beleggingsondernemingen niet in staat stellen zich aan deze verplichtingen te onttrekken met betrekking tot transacties in liquide aandelen die zij volgens de regels van een gereglementeerde markt of een MTF op bilaterale basis sluiten, wanneer voor deze transacties, mochten zij niet volgens de regels van een gereglementeerde markt of een MTF worden uitgevoerd, de in artikel 27 van genoemde richtlijn neergelegde verplichting zou gelden om koersen openbaar te maken.

(15) Een activiteit dient als een activiteit met een wezenlijke zakelijke rol voor een beleggingsonderneming te worden aangemerkt indien de activiteit een significante bron van inkomsten, dan wel een significante bron van kosten is. Bij het beoordelen van wat in dit verband als significant moet worden beschouwd, dient in elk geval rekening te worden gehouden met de mate waarin de activiteit afzonderlijk wordt uitgeoefend of is georganiseerd, de geldelijke waarde van de activiteit en de betekenis ervan in vergelijking met zowel de totale bedrijfsactiviteit van de onderneming als haar totale activiteit op de markt voor het aandeel waarop zij actief is. Het dient tevens mogelijk te zijn een activiteit als een significante bron van inkomsten van een onderneming aan te merken in gevallen waarin slechts een of twee van bovengenoemde criteria van toepassing zijn.

(16) Niet dagelijks verhandelde aandelen mogen niet worden aangemerkt als aandelen waarvoor een liquide markt in de zin van Richtlijn 2004/39/EG bestaat. Indien de handel in een aandeel wordt opgeschort om uitzonderlijke redenen die met het behouden van een ordelijke markt of overmacht samenhangen en een aandeel bijgevolg gedurende een aantal handelsdagen niet wordt verhandeld, mag dit er evenwel niet toe leiden dat het betrokken aandeel niet kan worden aangemerkt als een aandeel waarvoor een liquide markt bestaat.

(17) Het krachtens de artikelen 27, 28, 29, 30, 44 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG en deze verordening geldende vereiste om bepaalde koersen, orders of transacties openbaar te maken, mag gereglementeerde markten en MTF's er niet van weerhouden van hun leden of deelnemers te verlangen om andere soortgelijke informatie openbaar te maken.

(18) Informatie die openbaar moet worden gemaakt binnen een tijdsspanne die realtime zo dicht mogelijk benadert, dient zo prompt mogelijk beschikbaar te worden gesteld als technisch haalbaar is, uitgaande van een redelijke mate van efficiëntie en een redelijke omvang van de uitgaven voor systemen van de zijde van de betrokken persoon. De openbaarmaking van de informatie mag alleen dicht bij de maximumgrens van drie minuten plaatsvinden in uitzonderlijke gevallen waarin de beschikbare systemen geen openbaarmaking binnen een kortere tijdsspanne mogelijk maken.

(19) Voor de toepassing van de bepalingen van deze verordening betreffende de toelating tot de handel op een gereglementeerde markt van een effect zoals omschreven in artikel 4, lid 1, punt 18, onder c), van Richtlijn 2004/39/EG, mag er in het geval van een effect in de zin van Richtlijn 2003/71/EG van het Europees Parlement en de Raad van 4 november 2003 betreffende het prospectus dat gepubliceerd moet worden wanneer effecten aan het publiek worden aangeboden of tot de handel worden toegelaten en tot wijziging van Richtlijn 2001/34/EG [2] van worden uitgegaan dat er voldoende informatie voor het publiek beschikbaar is die het mogelijk maakt de waarde van het betrokken financiële instrument te bepalen.

(20) De toelating tot de handel op een gereglementeerde markt van rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging in effecten mag het niet mogelijk maken om de desbetreffende bepalingen van Richtlijn 85/611/EEG van de Raad van 20 december 1985 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende bepaalde instellingen voor collectieve belegging in effecten (icbe's) [3], en met name de artikelen 44 tot en met 48 van deze richtlijn, te omzeilen.

(21) Een derivatencontract mag alleen als een financieel instrument in de zin van deel C, punt 7, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG worden aangemerkt indien het betrekking heeft op een grondstof en voldoet aan de in deze verordening vastgelegde criteria om uit te maken of een contract de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten heeft en niet voor commerciële doeleinden is bestemd. Een derivatencontract mag alleen als een financieel instrument in de zin van deel C, punt 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG worden aangemerkt indien het betrekking heeft op een in deel C, punt 10, van genoemde bijlage of in deze verordening gespecificeerde onderliggende waarde en voldoet aan de in deze verordening vastgelegde criteria om uit te maken of het moet worden aangemerkt als een contract dat de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten heeft.

(22) Verwacht mag worden dat de in Richtlijn 2004/39/EG neergelegde vrijstellingen die gelden voor het handelen voor eigen rekening in, dan wel voor het handelen in of het verrichten van andere beleggingsdiensten met betrekking tot van grondstoffen afgeleide instrumenten die vallen onder deel C, punten 5, 6 en 7, van bijlage I bij genoemde richtlijn, dan wel derivaten die vallen onder deel C, punt 10, van deze zelfde bijlage, ertoe zullen leiden dat een groot aantal commerciële producenten en verbruikers van energie en andere grondstoffen, met inbegrip van energieleveranciers, grondstoffenhandelaren en hun dochterondernemingen, van de werkingssfeer van de richtlijn zal worden uitgesloten en dat van deze partijen derhalve niet zal worden verlangd dat zij de in deze verordening vastgelegde criteria toepassen om uit te maken of de contracten die zij verhandelen financiële instrumenten zijn.

(23) Overeenkomstig deel B, punt 7, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG mogen beleggingsondernemingen gebruikmaken van de vrijheid om in een andere lidstaat dan hun lidstaat van herkomst nevendiensten te verlenen door het verrichten van beleggingsdiensten en -activiteiten alsmede nevendiensten van het type vermeld in deel A of B van deze bijlage die verband houden met de onderliggende waarde van de derivaten, zoals bedoeld in deel C, punten 5, 6, 7 en 10 van deze bijlage, voorzover deze in verband staan met de verlening van beleggings- of nevendiensten. Op deze manier zou een onderneming die beleggingsdiensten of -activiteiten en de daarmee samenhangende handel in spotcontracten verricht, in staat moeten zijn te profiteren van de vrijheid om nevendiensten met betrekking tot deze handel te verrichten.

(24) De definitie van grondstof dient andere definities van deze term in de nationale en in de overige communautaire wetgeving onverlet te laten. De criteria om na te gaan of een contract moet worden aangemerkt als een contract dat de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten heeft en niet voor commerciële doeleinden is bestemd, zijn alleen bedoeld om te kunnen uitmaken of contracten vallen onder deel C, punt 7, dan wel onder deel C, punt 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG.

(25) Een derivatencontract moet worden aangemerkt als een contract dat op een grondstof of andere productiefactor betrekking heeft wanneer er een rechtstreeks verband bestaat tussen dit contract en de desbetreffende onderliggende grondstof of productiefactor. Een derivatencontract dat op de prijs van een grondstof betrekking heeft, dient derhalve te worden gezien als een derivatencontract dat op de grondstof in kwestie betrekking heeft, terwijl een derivatencontract dat op de vervoerkosten van een grondstof betrekking heeft, niet mag worden gezien als een derivatencontract dat op de grondstof betrekking heeft. Een derivaat dat betrekking heeft op een van grondstoffen afgeleid instrument, zoals een optie op een future voor grondstoffen (een derivaat dat betrekking heeft op een derivaat), is een indirecte belegging in grondstoffen en dient derhalve nog steeds als een van grondstoffen afgeleid instrument in de zin van Richtlijn 2004/39/EG te worden beschouwd.

(26) Onder het begrip « grondstof » mogen geen diensten of andere zaken vallen die geen goederen zijn, zoals valuta's of rechten op onroerend goed, of die geheel van immateriële aard zijn.

(27) Bij het Comité van Europese effectenregelgevers, dat bij Besluit 2001/527/EG van de Commissie [4] is ingesteld, is technisch advies ingewonnen.

(28) De in deze verordening vervatte maatregelen zijn in overeenstemming met het advies van het Europees Comité voor het effectenbedrijf,

Heeft de volgende verordening vastgesteld :

HOOFDSTUK I. — Algemeen

Artikel 1

Voorwerp en werkingssfeer

1. Bij deze verordening worden de gedetailleerde uitvoeringsbepalingen vastgesteld van artikel 4, lid 1, punten 2 en 7, artikel 13, lid 6, en de artikelen 25, 27, 28, 29, 30, 40, 44, 45, 56 en 58 van Richtlijn 2004/39/EG.

2. De artikelen 7 en 8 zijn van toepassing op beheermaatschappijen zoals bedoeld in artikel 5, lid 4, van Richtlijn 85/611/EEG.

Artikel 2

Definities

In de zin van deze verordening wordt verstaan onder :

1. « grondstof » : fungibele goederen die kunnen worden geleverd, met inbegrip van metalen, metaalertsen, metaallegeringen en landbouwproducten, alsook energie, zoals elektriciteit;

2. « uitgevende instelling » : entiteit die effecten en, in voorkomend geval, andere financiële instrumenten uitgeeft;

3. « uitgevende instelling uit de Gemeenschap » : een uitgevende instelling waarvan de statutaire zetel in de Gemeenschap is gelegen;

4. « uitgevende instelling uit een derde land » : een uitgevende instelling die geen uitgevende instelling uit de Gemeenschap is;

5. « normale handelstijden » van een handelsplatform of een beleggingsonderneming : de tijden die het handelsplatform of de beleggingsonderneming van tevoren vaststelt en openbaar maakt als zijn, respectievelijk haar, handelstijden;

6. « portefeuilletransactie » : een transactie in meer dan één effect, waarbij deze effecten worden samengevoegd en als één enkele partij worden verhandeld tegen een specifieke referentieprijs;

7. « relevante bevoegde autoriteit » voor een financieel instrument : de bevoegde autoriteit van de in termen van liquiditeit voor het betrokken financiële instrument meest relevante markt;

8. « handelsplatform » : een gereguleerde markt, een MTF of een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling die in deze hoedanigheid optreedt, en, in voorkomend geval, een systeem van buiten de Gemeenschap met functies die vergelijkbaar zijn met die van een gereguleerde markt of een MTF;

9. « omzet » met betrekking tot een financieel instrument : de som van de bedragen die worden verkregen door het aantal eenheden van het instrument dat binnen een bepaalde periode tussen kopers en verkopers wordt overgedragen uit hoofde van transacties die op een handelsplatform of anderszins plaatsvinden, te vermenigvuldigen met de eenheidsprijs die op elk van deze transacties van toepassing is;

10. « effectenfinancieringstransactie » : een opgenomen of verstrekte lening van aandelen of andere financiële instrumenten, een repo of omgekeerde repo, dan wel een kooptransactie met wederverkoop of een verkooptransactie met wederinkoop.

Artikel 3

Transacties met betrekking tot een afzonderlijk aandeel in het kader van een portefeuilletransactie en transacties tegen een volumegevoegen gemiddelde prijs

1. Voor de toepassing van artikel 18, lid 1, onder b), punt ii), wordt een transactie met betrekking tot een afzonderlijk aandeel in het kader van een portefeuilletransactie aangemerkt als een transactie waaraan andere voorwaarden dan de courante marktprijs verbonden zijn.

Tevens wordt een dergelijke transactie voor de toepassing van artikel 27, lid 1, onder b), aangemerkt als een transactie waarbij andere factoren dan de actuele marktwaarde van het aandeel bepalend zijn voor de overdracht van de aandelen.

2. Een transactie tegen een volumegevoegen gemiddelde prijs wordt voor de toepassing van artikel 18, lid 1, onder b), punt ii), aangemerkt als een transactie waaraan andere voorwaarden dan de courante marktprijs verbonden zijn, en voor de toepassing van artikel 25 als een order waaraan andere voorwaarden dan de courante marktprijs verbonden zijn.

Tevens wordt een dergelijke transactie voor de toepassing van artikel 27, lid 1, onder b), aangemerkt als een transactie waarbij andere factoren dan de actuele marktwaarde van het aandeel bepalend zijn voor de overdracht van de aandelen.

Artikel 4

Verwijzingen naar een handelsdag

1. Een verwijzing naar een handelsdag in verband met een handelsplatform, dan wel in verband met de informatie die op grond van artikel 30 of artikel 45 van Richtlijn 2004/39/EG na de handel over een aandeel openbaar moet worden gemaakt, is een verwijzing naar een dag waarop het handelsplatform open is voor de handel.

Een verwijzing naar de opening van de handelsdag is een verwijzing naar de aanvang van de normale handelstijden van het handelsplatform.

Een verwijzing naar het midden van de handelsdag is een verwijzing naar het midden van de dag in de tijdzone waarin het handelsplatform zich bevindt.

Een verwijzing naar het einde van de handelsdag is een verwijzing naar het einde van de normale handelstijden van het handelsplatform.

2. Een verwijzing naar een handelsdag in verband met de in termen van liquiditeit voor een aandeel meest relevante markt, dan wel in verband met de informatie die op grond van artikel 28 van Richtlijn 2004/39/EG na de handel over een aandeel openbaar moet worden gemaakt, is een verwijzing naar een normale handelsdag op de handelsplatforms van de betrokken markt.

Een verwijzing naar de opening van de handelsdag is een verwijzing naar de vroegste aanvang van de normale handel in het aandeel in kwestie op de handelsplatforms van de betrokken markt.

Een verwijzing naar het midden van de handelsdag is een verwijzing naar het midden van de dag in de tijdzone van de betrokken markt.

Een verwijzing naar het einde van de handelsdag is een verwijzing naar de laatste sluiting van de normale handel in het aandeel in kwestie op de handelsplatforms van de betrokken markt.

3. Een verwijzing naar een handelsdag in verband met een spotcontract in de zin van artikel 38, lid 2, is een verwijzing naar een dag waarop het betrokken contract in het kader van de normale handel op handelsplatforms wordt verhandeld.

Artikel 5

Verwijzingen naar een transactie

Voor de toepassing van deze verordening is een verwijzing naar een transactie alleen een verwijzing naar de aankoop en verkoop van een financieel instrument. Voor de toepassing van deze verordening, met uitzondering van hoofdstuk II, omvatten de aankoop en verkoop van een financieel instrument geen van de volgende transacties :

- a) effectenfinancieringstransacties;
- b) de uitoefening van opties of gedekte warrants;
- c) transacties op de primaire markt (zoals uitgifte, toewijzing of inschrijving) in financiële instrumenten die vallen onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder a) en b), van Richtlijn 2004/39/EG.

Artikel 6

Eerste toelating van een aandeel tot de handel op een gereguleerde markt

Voor de toepassing van deze verordening wordt de in artikel 40 van Richtlijn 2004/39/EG bedoelde eerste toelating van een aandeel tot de handel op een gereguleerde markt geacht plaats te vinden op het tijdstip waarop aan een van de volgende voorwaarden is voldaan :

- a) het aandeel is nog niet eerder tot de handel op een gereguleerde markt toegelaten;
- b) het aandeel is eerder tot de handel op een gereguleerde markt toegelaten, maar het is uit de handel genomen op elke gereguleerde markt waarop het tot de handel was toegelaten.

HOOFDSTUK II. — Bijhouden van gegevens : orders van cliënten en transacties

Artikel 7

(Artikel 13, lid 6, van Richtlijn 2004/39/EG) Bijhouden van gegevens over orders van cliënten en handelsbeslissingen

In verband met elke van een cliënt ontvangen order en elke handelsbeslissing die in het kader van het verrichten van de dienst van vermogensbeheer is genomen, legt een beleggingsonderneming onmiddellijk een dossier aan met de volgende gegevens, voorzover deze toepasselijk zijn in het geval van de order of de handelsbeslissing in kwestie :

- a) de naam of een andere omschrijving van de cliënt;
- b) de naam of een andere omschrijving van enigerlei relevante persoon die handelt in naam van de cliënt;
- c) de in de punten 4 en 6 en in de punten 16 tot en met 19 van tabel 1 van bijlage I gespecificeerde gegevens;
- d) de aard van de order indien het geen koop- of verkooporder betreft;
- e) de soort order;
- f) enigerlei andere bijzonderheden, voorwaarden en speciale instructies van de cliënt welke specificeren hoe de order moet worden uitgevoerd;
- g) de datum en het exacte tijdstip waarop de beleggingsonderneming de order heeft ontvangen of de handelsbeslissing heeft genomen.

Artikel 8

(Artikel 13, lid 6, van Richtlijn 2004/39/EG)

Bijhouden van gegevens over transacties

1. Onmiddellijk na de uitvoering van een order van een cliënt of, in het geval van beleggingsondernemingen die orders aan een andere persoon doorgeven voor de uitvoering ervan, onmiddellijk na ontvangst van de bevestiging dat een order is uitgevoerd, legt een beleggingsonderneming een dossier aan met de volgende gegevens over de transactie in kwestie :

- a) de naam of een andere omschrijving van de cliënt;
- b) de in de punten 2, 3, 4, 6 en in de punten 16 tot en met 21 van tabel 1 van bijlage I gespecificeerde gegevens;
- c) de totale prijs, die gelijk is aan het product van de eenheidsprijs met de hoeveelheid;
- d) de aard van de transactie indien het geen aankoop of verkoop betreft;
- e) de natuurlijke persoon die de transactie heeft uitgevoerd of die verantwoordelijk is voor de uitvoering ervan.

2. Indien een beleggingsonderneming een order ter uitvoering aan een andere persoon doorgeeft, legt zij onmiddellijk na het doorgeven van de order een dossier aan met de volgende gegevens :

- a) de naam of een andere omschrijving van de cliënt van wie de order is doorgegeven;
- b) de naam of een andere omschrijving van de persoon aan wie de order is doorgegeven;
- c) de aan de doorgegeven order verbonden voorwaarden;
- d) de datum en het exacte tijdstip waarop de order is doorgegeven.

HOOFDSTUK III. — Melden van transacties

Artikel 9

(Artikel 25, lid 3, tweede alinea, van Richtlijn 2004/39/EG)
Bepaling van de in termen van liquiditeit meest relevante markt

1. De in termen van liquiditeit meest relevante markt voor een financieel instrument dat tot de handel op een gereguleerde markt is toegelaten, hierna « de meest relevante markt » genoemd, wordt bepaald conform de leden 2 tot en met 8.

2. Bij een aandeel of een ander onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder a), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect, dan wel een recht van deelneming in een instelling voor collectieve belegging, is de meest relevante markt de lidstaat waarin het aandeel of het recht van deelneming voor het eerst tot de handel op een gereguleerde markt is toegelaten.

3. Bij een obligatie of een ander onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder b), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect, dan wel een geldmarktinstrument, waarbij het effect in beide gevallen is uitgegeven door ofwel een dochteronderneming in de zin van Zevende Richtlijn 83/349/EEG van de Raad van 13 juni 1983 betreffende de geconsolideerde jaarrekening [5], ofwel een entiteit met statutaire zetel in een lidstaat, is de meest relevante markt de lidstaat waarin de statutaire zetel van de moederentiteit is gelegen.

4. Bij een obligatie of een ander onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder b), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect, dan wel een geldmarktinstrument, waarbij het effect in beide gevallen is uitgegeven door een uitgevende instelling uit de Gemeenschap en niet valt onder lid 3 van dit artikel, is de meest relevante markt de lidstaat waarin de statutaire zetel van de uitgevende instelling is gelegen.

5. Bij een obligatie of een ander onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder b), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect, dan wel een geldmarktinstrument, waarbij het effect in beide gevallen is uitgegeven door een uitgevende instelling uit een derde land en niet valt onder lid 3 van dit artikel, is de meest relevante markt de lidstaat waarin de obligatie of het effect voor het eerst tot de handel op een gereguleerde markt is toegelaten.

6. Bij een derivatencontract, een financieel contract ter verrekening van verschillen (contract for differences) of een onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder c), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect is de meest relevante markt :

a) ingeval het onderliggende effect een aandeel of een ander onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder a), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect is dat tot de handel op een gereguleerde markt is toegelaten, de lidstaat die overeenkomstig lid 2 als de in termen van liquiditeit voor het onderliggende effect meest relevante markt wordt beschouwd;

b) ingeval het onderliggende effect een obligatie of een ander onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder b), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect, dan wel een geldmarktinstrument is dat tot de handel op een gereguleerde markt is toegelaten, de lidstaat die overeenkomstig lid 3, 4 of 5 als de in termen van liquiditeit voor het onderliggende effect meest relevante markt wordt beschouwd;

c) ingeval de onderliggende waarde een index is die is samengesteld uit aandelen die allemaal op een specifieke gereguleerde markt worden verhandeld, de lidstaat waarin deze gereguleerde markt is gelegen.

7. In elk niet door de leden 2 tot en met 6 bestreken geval is de meest relevante markt de lidstaat waarin de gereguleerde markt is gelegen waarop het effect, het derivatencontract of het financiële contract ter verrekening van verschillen voor het eerst tot de handel is toegelaten.

8. Ingeval een door lid 2, 5 of 7 bestreken financieel instrument of het onderliggende financiële instrument van een door lid 6 bestreken financieel instrument waarvoor een van de leden 2, 5 en 7 relevant is, tegelijk op meer dan één gereguleerde markt voor het eerst tot de handel is toegelaten en al deze gereguleerde markten dezelfde lidstaat van herkomst hebben, dan is die lidstaat de meest relevante markt.

Ingeval de betrokken gereguleerde markten niet dezelfde lidstaat van herkomst hebben, is de in termen van liquiditeit voor het betrokken instrument meest relevante markt de markt waarop de omzet voor dat instrument het hoogst is.

Voor de bepaling van de meest relevante markt waarop de omzet voor het betrokken instrument het hoogst is, berekent elke bevoegde autoriteit die aan een van de betrokken gereguleerde markten vergunning heeft verleend, de omzet voor dat instrument op haar respectieve markt tijdens het voorgaande kalenderjaar, voorzover het instrument aan het begin van dat jaar tot de handel was toegelaten.

Ingeval de omzet voor het betrokken financiële instrument niet kan worden berekend omdat er onvoldoende of geen gegevens voorhanden zijn en indien de statutaire zetel van de uitgevende instelling in een lidstaat is gelegen, dan is de meest relevante markt de markt van de lidstaat waarin de statutaire zetel van de uitgevende instelling is gelegen.

Ingeval de statutaire zetel van de uitgevende instelling echter niet in een lidstaat is gelegen, dan is de voor het betrokken instrument meest relevante markt de markt waarop de omzet voor de categorie instrumenten waartoe dat instrument behoort, het hoogst is. Voor de bepaling van die markt berekent elke bevoegde autoriteit die aan een van de betrokken gereguleerde markten vergunning heeft verleend, de omzet voor de instrumenten van dezelfde categorie op haar respectieve markt voor het voorgaande kalenderjaar.

De relevante categorieën financiële instrumenten zijn :

- a) aandelen;
- b) obligaties of andere vormen van gesecuritiseerde schuld;
- c) andere financiële instrumenten.

Artikel 10

(Artikel 25, lid 3, tweede alinea, van Richtlijn 2004/39/EG)
Alternatieve bepaling van de in termen van liquiditeit meest relevante markt

1. In januari van elk jaar kan een bevoegde autoriteit de voor een bepaald financieel instrument relevante bevoegde autoriteit ervan in kennis stellen dat zij voornemens is de overeenkomstig artikel 9 uitgevoerde bepaling van de voor het betrokken instrument meest relevante markt te betwisten.

2. Binnen vier weken na de zending van de kennisgeving berekenen beide autoriteiten de omzet voor dat financiële instrument op hun respectieve markten gedurende het voorgaande kalenderjaar.

Indien uit de resultaten van deze berekening blijkt dat de omzet hoger is op de markt van de bevoegde autoriteit die de bepaling betwist, dan wordt deze markt de voor het betrokken financiële instrument meest relevante markt. Wanneer het financiële instrument van het in artikel 9, lid 6, onder a) of b), bedoelde type is, is de betrokken markt ook de meest relevante markt voor een derivatencontract, een financieel contract ter verrekening van verschillen of een onder artikel 4, lid 1, punt 18, onder c), van Richtlijn 2004/39/EG vallend effect waarvan dat financiële instrument de onderliggende waarde is.

Artikel 11

(Artikel 25, lid 3, van Richtlijn 2004/39/EG)
Lijst van financiële instrumenten

De voor één of meer financiële instrumenten relevante bevoegde autoriteit ziet erop toe dat een actuele lijst van deze financiële instrumenten wordt opgesteld en bijgehouden. Deze lijst wordt beschikbaar gesteld voor de ene bevoegde autoriteit die elke lidstaat overeenkomstig artikel 56 van Richtlijn 2004/39/EG als contactpunt heeft aangewezen. Deze lijst wordt voor het eerst beschikbaar gesteld op de eerste handelsdag van juni 2007.

Teneinde de bevoegde autoriteiten te helpen om zich naar het bepaalde in de eerste alinea te voegen, verstrekt elke gereguleerde markt aan zijn bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst identificatiereferentiegegevens in elektronische en gestandaardiseerde vorm over elk financieel instrument dat tot de handel is toegelaten. Deze gegevens worden voor elk afzonderlijk financieel instrument verstrekt voordat de handel in dat specifieke instrument een aanvang neemt. De bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst ziet erop toe dat de gegevens worden meegedeeld aan de voor het betrokken financiële instrument relevante bevoegde autoriteit. De referentiegegevens worden geactualiseerd telkens als er zich veranderingen in de gegevens betreffende een instrument voordoen. Van de in deze alinea neergelegde vereisten kan ontheffing worden verleend indien de voor het betrokken financiële instrument relevante bevoegde autoriteit de desbetreffende referentiegegevens langs andere weg verkrijgt.

Artikel 12

(Artikel 25, lid 5, van Richtlijn 2004/39/EG)
Wijze van melding van transacties

1. Meldingen van transacties in financiële instrumenten worden verricht in elektronische vorm, behalve in uitzonderlijke omstandigheden : dan mogen zij worden verricht op een andere drager dan een elektronische, die het mogelijk maakt de informatie op te slaan op een wijze die deze informatie toegankelijk maakt voor toekomstig gebruik door de bevoegde autoriteiten. De methoden voor het verrichten van de meldingen voldoen aan de volgende voorwaarden :

a) zij waarborgen de veiligheid en vertrouwelijkheid van de gemelde gegevens;

b) zij omvatten mechanismen voor het opsporen en corrigeren van fouten in een transactiemelding;

c) zij omvatten mechanismen voor het natrekken van de bron van de transactiemelding;

d) zij omvatten passende voorzorgsmaatregelen om de meldingen spoedig te kunnen hervatten in geval van een systeemuitval;

e) zij maken het mogelijk de krachtens artikel 13 vereiste gegevens te melden in de door de bevoegde autoriteit voorgeschreven en overeenkomstig dit lid vereiste vorm en binnen het in artikel 25, lid 3, van Richtlijn 2004/39/EG vastgelegde tijdsbestek.

2. Een systeem voor de matching of melding van orders wordt door de bevoegde autoriteit goedgekeurd voor de toepassing van artikel 25, lid 5, van Richtlijn 2004/39/EG indien de regelingen voor het melden van transacties waarin dat systeem voorziet, voldoen aan lid 1 van dit artikel en door een bevoegde autoriteit worden getoetst op het feit of doorlopend aan de voorwaarden van genoemd lid wordt voldaan.

Artikel 13

(Artikel 25, leden 3 en 5, van Richtlijn 2004/39/EG)
Inhoud van een transactiemelding

1. De in artikel 25, leden 3 en 5, van Richtlijn 2004/39/EG bedoelde transactiemeldingen bevatten de in tabel 1 van bijlage I bij deze verordening gespecificeerde gegevens die relevant zijn voor het soort financiële instrument in kwestie en waarvoor de bevoegde autoriteit te kennen geeft dat deze nog niet in haar bezit zijn of niet anderszins voor haar beschikbaar zijn.

2. Met het oog op de identificatie op de in tabel 1 van bijlage I omschreven wijze van een tegenpartij bij een transactie die een gereguleerde markt, een MTF of een andere centrale tegenpartij is, maakt elke bevoegde autoriteit een lijst openbaar met de identificatiecodes van de gereguleerde markten en MTF's waarvoor zij telkens de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst is, alsook van de entiteiten die eventueel als centrale tegenpartij voor deze gereguleerde markten en MTF's optreden.

3. De lidstaten kunnen voorschrijven dat overeenkomstig artikel 25, leden 3 en 5, van Richtlijn 2004/39/EG verrichte meldingen met de transacties in kwestie verband houdende gegevens moeten bevatten die een aanvulling vormen op die welke in tabel 1 van bijlage I zijn gespecificeerd, mits deze aanvullende gegevens nodig zijn om de bevoegde autoriteit in staat te stellen toezicht uit te oefenen op de werkzaamheden van beleggingsondernemingen teneinde te garanderen dat deze optreden op loyale, billijke en professionele wijze en op een manier die bevorderlijk is voor de integriteit van de markt, en op voorwaarde dat aan een van de volgende criteria is voldaan :

a) het financiële instrument waarop de melding betrekking heeft, vertoont kenmerken die eigen zijn aan een dergelijk instrument en die niet door de in genoemde tabel gespecificeerde gegevens worden bestreken;

b) de handelsmethoden die eigen zijn aan het handelsplatform waarop de transactie heeft plaatsgevonden, vertonen kenmerken die niet door de in genoemde tabel gespecificeerde gegevens worden bestreken.

4. De lidstaten kunnen ook voorschrijven dat in een overeenkomstig artikel 25, leden 3 en 5, van Richtlijn 2004/39/EG verrichte transactiemelding de cliënten moeten worden geïdentificeerd in wier naam de beleggingsonderneming de transactie in kwestie heeft uitgevoerd.

Artikel 14

(Artikel 25, leden 3 en 5, van Richtlijn 2004/39/EG)
Uitwisseling van informatie over transacties

1. De bevoegde autoriteiten treffen de nodige regelingen om ervoor te zorgen dat de in overeenstemming met artikel 25, leden 3 en 5, van Richtlijn 2004/39/EG ontvangen gegevens beschikbaar worden gesteld voor de volgende bevoegde autoriteiten :

- a) de voor het betrokken financiële instrument relevante bevoegde autoriteit;
- b) in geval van bijkantoren, de bevoegde autoriteit die vergunning heeft verleend aan de beleggingsonderneming die de gegevens verstrekt, onverminderd haar in artikel 25, lid 6, van Richtlijn 2004/39/EG neergelegde recht om te besluiten dat zij deze informatie niet wenst te ontvangen;
- c) enigerlei andere bevoegde autoriteit die om de gegevens verzoekt voor een goede uitoefening van haar toezichthoudende taken overeenkomstig artikel 25, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG.

2. De overeenkomstig lid 1 beschikbaar te stellen informatie bevat de gegevens die in de tabellen 1 en 2 van bijlage I worden beschreven.

3. De in lid 1 bedoelde informatie wordt zo spoedig mogelijk beschikbaar gesteld.

Met ingang van 1 november 2008 wordt deze informatie uiterlijk aan het einde van de eerste werkdag van de bevoegde autoriteit die de gegevens of het verzoek heeft ontvangen welke volgt op de dag waarop de bevoegde autoriteit de gegevens of het verzoek heeft ontvangen, beschikbaar gesteld.

4. De bevoegde autoriteiten coördineren het volgende :

- a) de opzet en instelling van regelingen voor de uitwisseling van transactiegegevens tussen bevoegde autoriteiten, zoals voorgeschreven bij Richtlijn 2004/39/EG en deze verordening;
- b) elke toekomstige verbetering van de regelingen.

5. Vóór 1 februari 2007 brengen de bevoegde autoriteiten over de opzet van de in overeenstemming met lid 1 te treffen regelingen verslag uit aan de Commissie, die het Europees Comité voor het effectenbedrijf daarvan in kennis stelt.

Ook telkens als wijzigingen van betekenis in die regelingen worden voorgesteld, brengen zij verslag uit aan de Commissie, die het Europees Comité voor het effectenbedrijf daarvan in kennis stelt.

Artikel 15

(Artikel 58, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG)
Verzoek om samenwerking en uitwisseling van gegevens

1. Ingeval een bevoegde autoriteit wenst dat een andere bevoegde autoriteit gegevens verstrekt of uitwisselt in overeenstemming met artikel 58, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG, dient zij bij die bevoegde autoriteit een schriftelijk verzoek in dat gedetailleerd genoeg is om deze in staat te stellen de gevraagde gegevens te verstrekken.

In dringende gevallen mag het verzoek evenwel mondeling worden doorgegeven, op voorwaarde dat het schriftelijk wordt bevestigd.

De bevoegde autoriteit die een dergelijk verzoek ontvangt, bevestigt de ontvangst ervan zodra dit doenbaar is.

2. Wanneer de overeenkomstig lid 1 gevraagde gegevens intern beschikbaar zijn bij de bevoegde autoriteit die het verzoek ontvangt, zendt deze autoriteit de gevraagde gegevens onmiddellijk toe aan de bevoegde autoriteit die het verzoek heeft ingediend.

Indien de bevoegde autoriteit die het verzoek ontvangt, echter niet in het bezit is van of geen zeggenschap heeft over de gevraagde gegevens, onderneemt zij onmiddellijk de nodige stappen om deze gegevens te verkrijgen en volledig aan het verzoek te voldoen. Deze bevoegde autoriteit stelt de bevoegde autoriteit die het verzoek heeft ingediend tevens in kennis van de redenen waarom de gevraagde gegevens niet onmiddellijk worden toegezonden.

Artikel 16

(Artikel 56, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG)
Bepalen van het aanzienlijke belang van de werkzaamheden van een gereglementeerde markt in een lidstaat van ontvangst

De werkzaamheden van een gereglementeerde markt in een lidstaat van ontvangst worden geacht van aanzienlijk belang te zijn voor de werking van de effectenmarkten en de bescherming van de beleggers in die lidstaat van ontvangst wanneer aan een van de volgende criteria is voldaan :

- a) de lidstaat van ontvangst is voorheen de lidstaat van herkomst van de betrokken gereglementeerde markt geweest;
- b) de betrokken gereglementeerde markt heeft door middel van een fusie, een overname of enigerlei andere vorm van overdracht de bedrijfsactiviteit verworven van een gereglementeerde markt waarvan de statutaire zetel of het hoofdkantoor in de lidstaat van ontvangst was gelegen.

HOOFDSTUK IV. — Markttransparantie

Afdeling 1. — Transparantie vóór de handel voor gereglementeerde markten en MTF's

Artikel 17

(Artikelen 29 en 44 van Richtlijn 2004/39/EG)

Verplichtingen inzake transparantie vóór de handel

1. Een beleggingsonderneming of marktexploitant die een MTF exploiteert, dan wel een gereglementeerde markt maakt voor elk aandeel dat tot de handel op een gereglementeerde markt is toegelaten en binnen een door de betrokken entiteit geëxploiteerd en in tabel 1 van bijlage II gespecificeerd systeem wordt verhandeld, ten minste de in de leden 2 tot en met 6 beschreven informatie openbaar.

2. Wanneer een van de in lid 1 bedoelde entiteiten een op een continue veiling en een orderboek gebaseerd handelssysteem exploiteert, maakt zij gedurende haar normale handelstijden doorlopend voor elk in lid 1 bedoeld aandeel het geaggregeerde aantal orders en het daarmee overeenkomende geaggregeerde aantal aandelen op elk koersniveau openbaar voor de beste vijf bied- en laatkoersen.

3. Wanneer een van de in lid 1 bedoelde entiteiten een prijsgedreven handelssysteem exploiteert, maakt zij gedurende haar normale handelstijden doorlopend voor elk in lid 1 bedoeld aandeel de beste bied- en laatkoersen van elke marketmaker voor dat aandeel openbaar samen met de volumes die bij deze koersen horen.

De openbaar gemaakte koersen zijn die welke overeenstemmen met bindende toezeggingen om de aandelen te kopen en te verkopen, waarbij tevens wordt aangegeven tegen welke koers en welke hoeveelheid aandelen de geregistreerde marketmakers bereid zijn te kopen of te verkopen.

In uitzonderlijke marktomstandigheden kunnen gedurende een beperkte tijd evenwel indicatieve of enkelzijdige koersen worden toegestaan.

4. Wanneer een van de in lid 1 bedoelde entiteiten een op een periodieke veiling gebaseerd handelssysteem exploiteert, maakt zij voor elk in lid 1 bedoeld aandeel gedurende haar normale handelstijden doorlopend de volgende gegevens openbaar: de koers die het best aan het handelsalgoritme van het systeem voldoet, en het volume dat potentieel uitvoerbaar is tegen die koers door de deelnemers aan het systeem.

5. Wanneer een van de in lid 1 bedoelde entiteiten een handelssysteem exploiteert dat niet volledig onder lid 2, 3 of 4 valt, omdat het een hybride systeem betreft dat onder meer dan een van deze leden valt, of omdat het koersvormingsproces van een andere aard is, neemt zij een standaard op het gebied van transparantie vóór de handel in acht die waarborgt dat voor elk in lid 1 bedoeld aandeel steeds adequate informatie over het prijsniveau van de orders of de koersen en over de diepte van de markt openbaar wordt gemaakt.

Met name worden de beste vijf bied- en laatkoersen en/of dubbele koersen van elke marketmaker voor dat aandeel openbaar gemaakt indien de kenmerken van het koersvormingsmechanisme zulks mogelijk maken.

6. In tabel 1 van bijlage II wordt een overzicht gegeven van de informatie die overeenkomstig de leden 2 tot en met 5 openbaar moet worden gemaakt.

Artikel 18

(Artikel 29, lid 2, en artikel 44, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG)

Ontheffingen op basis van marktmodel en soort order of transactie

1. De bevoegde autoriteiten kunnen ontheffingen op grond van artikel 29, lid 2, en artikel 44, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG verlenen aan door een MTF of een gereglementeerde markt geëxploiteerde systemen, mits deze systemen aan een van de volgende voorwaarden voldoen:

a) zij moeten gebaseerd zijn op een handelsmethode waarbij de prijs wordt bepaald op grond van een door een ander systeem gegenereerde referentieprijs, waarbij deze referentieprijs op ruime schaal wordt bekendgemaakt en door marktdeelnemers doorgaans als een betrouwbare referentieprijs wordt beschouwd;

b) zij formaliseren bilateraal overeengekomen transacties die elk aan een van de volgende criteria voldoen:

i) de transactie wordt verricht ofwel tegen een koers die gelijk is aan de onder- of bovengrens van of valt binnen de courante volumegewogen spread zoals die blijkt uit het orderboek of de koersen van de marketmakers van de gereglementeerde markt of de MTF die dat systeem exploiteert, ofwel, ingeval het aandeel niet continu wordt verhandeld, tegen een koers die valt binnen een bandbreedte van een bepaald percentage aan weerszijden van een passende referentieprijs, waarbij het percentage en de referentieprijs van tevoren door de exploitant van het systeem worden vastgesteld;

ii) voor de transactie gelden andere voorwaarden dan de courante marktprijs van het aandeel.

Voor de toepassing van punt *b)* moet ook zijn voldaan aan de overige voorwaarden die in de regels van de gereglementeerde markt of de MTF voor een dergelijke transactie zijn gespecificeerd.

Ingeval een systeem nog andere functies heeft dan die welke onder *a)* of *b)* worden beschreven, is de ontheffing niet op deze andere functies van toepassing.

2. De op grond van artikel 29, lid 2, en artikel 44, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG toegekende ontheffingen op basis van de soort orders mogen alleen worden verleend voor orders die in een faciliteit voor orderadministratie van de gereglementeerde markt of de MTF worden bijgehouden in afwachting van de bekendmaking ervan op de markt.

Artikel 19

(Artikel 29, lid 2, en artikel 44, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG)

Verwijzingen naar een bilateraal overeengekomen transactie

Voor de toepassing van artikel 18, lid 1, onder *b)*, wordt onder een bilateraal overeengekomen transactie een transactie verstaan waarbij leden of deelnemers van een gereglementeerde markt of een MTF betrokken zijn, die onderhands wordt gesloten maar op de gereglementeerde markt of via de MTF wordt uitgevoerd, en in het kader waarvan het betrokken lid of de betrokken deelnemer:

a) handelt voor eigen rekening met een ander lid dat of een andere deelnemer die handelt voor rekening van een cliënt;

b) handelt met een ander lid of een andere deelnemer, waarbij beiden orders voor eigen rekening uitvoeren;

c) handelt voor rekening van zowel de koper als de verkoper;

d) handelt voor rekening van de koper, waarbij een ander lid of een andere deelnemer handelt voor rekening van de verkoper;

e) handelt voor eigen rekening als tegenpartij bij een order van een cliënt.

Artikel 20

(Artikel 29, lid 2, artikel 44, lid 2, en artikel 27, lid 1, vijfde alinea, van Richtlijn 2004/39/EG)

Ontheffingen voor transacties van aanzienlijke omvang

Een order wordt aangemerkt als een order van aanzienlijke omvang in verhouding tot de normale marktomvang indien de order gelijk is aan of groter is dan de in tabel 2 van bijlage II gespecificeerde minimale orderomvang. Om te bepalen of een order van aanzienlijke omvang is in verhouding tot de normale marktomvang, worden alle aandelen die tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten geclassificeerd volgens hun gemiddelde dagomzet, die wordt berekend volgens de procedure van artikel 33.

Afdeling 2. — Transparantie vóór de handel voor beleggingsondernemingen met systematische interne afhandeling

Artikel 21

(Artikel 4, lid 1, punt 7, van Richtlijn 2004/39/EG)

Criteria om te bepalen of een beleggingsonderneming een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling is

1. Wanneer een beleggingsonderneming voor eigen rekening handelt door orders van cliënten buiten een gereglementeerde markt of een MTF uit te voeren, wordt zij behandeld als een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling indien zij voldoet aan de volgende criteria die erop duiden dat zij deze activiteit frequent op georganiseerde, regelmatige en systematische wijze verricht :

a) de activiteit vervult een wezenlijke zakelijke rol voor de onderneming en wordt verricht volgens niet-discretionaire regels en procedures;

b) de activiteit wordt verricht door personeel of door middel van een geautomatiseerd technisch systeem dat voor dat doel is bestemd, ongeacht of dat personeel of dat systeem uitsluitend voor dat doel wordt ingezet;

c) de activiteit is doorlopend en op regelmatige basis beschikbaar voor cliënten.

2. Een beleggingsonderneming is geen beleggingsonderneming meer die één of meer aandelen systematisch intern afhandelt, wanneer zij de in lid 1 omschreven activiteit met betrekking tot deze aandelen niet langer uitoefent, op voorwaarde dat zij van tevoren heeft aangekondigd dat zij voornemens is deze activiteit te staken en dat zij bij deze aankondiging van dezelfde publicatiekanalen gebruik heeft gemaakt als die welke zij benut voor de bekendmaking van haar koersen, of, wanneer dat niet mogelijk is, gebruik heeft gemaakt van een kanaal dat voor haar cliënten en voor andere marktdeelnemers gelijkelijk toegankelijk is.

3. De activiteit van het handelen voor eigen rekening door orders van cliënten uit te voeren wordt niet behandeld als een activiteit die frequent op georganiseerde, regelmatige en systematische wijze wordt verricht wanneer aan de volgende voorwaarden is voldaan :

a) de activiteit wordt ad hoc en op onregelmatige en bilaterale basis verricht met tegenpartijen in het « wholesale »-segment en maakt deel uit van een zakelijke relatie die op haar beurt wordt gekenmerkt door transacties die groter zijn dan de standaardmarktomvang;

b) de transacties worden uitgevoerd buiten de systemen waarvan de betrokken onderneming gewoonlijk gebruikmaakt voor de werkzaamheden die zij als beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling verricht.

4. Door elke bevoegde autoriteit wordt een lijst bijgehouden en gepubliceerd van alle beleggingsondernemingen die systematisch intern aandelen afhandelen die tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten en waaraan zij een vergunning als beleggingsonderneming heeft verleend.

De bevoegde autoriteit ziet erop toe dat de lijst actueel is door deze ten minste jaarlijks aan een nieuw onderzoek te onderwerpen.

De lijst wordt beschikbaar gesteld voor het Comité van Europese effectenregelgevers. Zij wordt als gepubliceerd beschouwd wanneer zij overeenkomstig artikel 34, lid 5, door het Comité van Europese effectenregelgevers is gepubliceerd.

Artikel 22

(Artikel 27 van Richtlijn 2004/39/EG)

Bepaling van liquide aandelen

1. Een aandeel dat tot de handel op een gereglementeerde markt is toegelaten, wordt aangemerkt als een aandeel waarvoor een liquide markt bestaat indien het aandeel dagelijks wordt verhandeld, indien de waarde van de vrij verhandelbare aandelen niet kleiner is dan 500 miljoen EUR en indien aan een van de volgende voorwaarden is voldaan :

a) het gemiddelde dagelijkse aantal transacties in het aandeel is niet kleiner dan 500;

b) de gemiddelde dagomzet voor het aandeel is niet kleiner dan 2 miljoen EUR.

Een lidstaat kan evenwel met betrekking tot aandelen waarvoor hij de meest relevante markt is, bij kennisgeving specificeren dat aan beide bovenstaande voorwaarden moet zijn voldaan. Deze kennisgeving wordt openbaar gemaakt.

2. Een lidstaat kan voor zichzelf een minimumaantal liquide aandelen specificeren. Dit minimumaantal mag niet groter zijn dan 5. Deze specificatie wordt openbaar gemaakt.

3. Wanneer een lidstaat overeenkomstig lid 1 voor minder liquide aandelen dan het conform lid 2 gespecificeerde minimumaantal de meest relevante markt is, kan de bevoegde autoriteit van die lidstaat één of meer extra liquide aandelen aanwijzen, op voorwaarde dat het totale aantal aandelen dat als gevolg daarvan wordt beschouwd als liquide aandelen waarvoor die lidstaat de meest relevante markt is, niet hoger is dan het door die lidstaat gespecificeerde minimumaantal.

De bevoegde autoriteit wijst de extra liquide aandelen aan in dalende orde van de gemiddelde dagomzet onder de tot de handel op een gereglementeerde markt toegelaten en dagelijks verhandelde aandelen waarvoor zij de relevante bevoegde autoriteit is.

4. Voor de toepassing van lid 1, eerste alinea, worden bij de berekening van de waarde van de vrij verhandelbare aandelen alle deelnemingen die meer dan 5 % van de totale stemrechten van de uitgevende instelling vertegenwoordigen, buiten beschouwing gelaten, tenzij een dergelijke deelneming in het bezit is van een instelling voor collectieve belegging of een pensioenfonds.

De stemrechten worden berekend op basis van alle aandelen waaraan stemrechten verbonden zijn, ook al is de uitoefening van deze rechten opgeschort.

5. Een aandeel wordt pas zes weken na de eerste toelating ervan tot de handel op een gereguleerde markt aangemerkt als een aandeel waarvoor een liquide markt bestaat voor de toepassing van artikel 27 van Richtlijn 2004/39/EG, mits de overeenkomstig artikel 33, lid 3, verstrekte raming van de totale marktkapitalisatie voor dat aandeel aan het begin van de eerste handelsdag na de toelating ervan tot de handel minder dan 500 miljoen EUR bedraagt.

6. Elke bevoegde autoriteit ziet erop toe dat een lijst wordt bijgehouden en gepubliceerd van alle liquide aandelen waarvoor zij de relevante bevoegde autoriteit is.

De bevoegde autoriteit ziet erop toe dat de lijst actueel is door deze ten minste jaarlijks aan een nieuw onderzoek te onderwerpen.

De lijst wordt beschikbaar gesteld voor het Comité van Europese effectenregelgevers. Zij wordt als gepubliceerd beschouwd wanneer zij overeenkomstig artikel 34, lid 5, door het Comité van Europese effectenregelgevers is gepubliceerd.

Artikel 23

(Artikel 27, lid 1, vierde alinea, van Richtlijn 2004/39/EG) Standaardmarkt omvang

Voor de bepaling van de standaardmarkt omvang voor liquide aandelen worden deze aandelen overeenkomstig tabel 3 van bijlage II in klassen samengevoegd op basis van de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders.

Artikel 24

(Artikel 27, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG)

Koersen die de heersende marktsituatie weergeven

Een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling zorgt ervoor dat zij voor elk aandeel dat zij systematisch intern afhandelt :

a) een koers of koersen hanteert die dicht in de buurt ligt of liggen van vergelijkbare koersen voor hetzelfde aandeel op andere handelsplatforms;

b) gegevens over de door haar afgegeven prijzen bewaart, die zij bijhoudt gedurende een periode van twaalf maanden of langer indien zij dit aangewezen acht.

De in punt b) neergelegde verplichting laat de in artikel 25, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG neergelegde verplichting voor de beleggingsonderneming onverlet om alle relevante gegevens over de door haar verrichte transacties gedurende ten minste vijf jaar ter beschikking van de bevoegde autoriteit te houden.

Artikel 25

(Artikel 27, lid 3, vijfde alinea, en artikel 27, lid 6, van Richtlijn 2004/39/EG)

Uitvoering van orders door beleggingsondernemingen met systematische interne afhandeling

1. Voor de toepassing van artikel 27, lid 3, vijfde alinea, van Richtlijn 2004/39/EG wordt uitvoering in verscheidene effecten als één transactie aangemerkt indien deze ene transactie een portefeuilletransactie is die op tien of meer effecten betrekking heeft.

Voor de toepassing van dezelfde bepaling is een order waaraan andere voorwaarden dan de courante marktprijs verbonden zijn, een order dat noch een order voor de uitvoering van een aandelentransactie tegen de gangbare marktprijs, noch een limietorder is.

2. Voor de toepassing van artikel 27, lid 6, van Richtlijn 2004/39/EG wordt aangenomen dat het aantal of het volume van de orders de norm aanzienlijk overschrijdt indien een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling deze orders niet kan uitvoeren zonder dat zij zich aan een buitensporig risico blootstelt.

Om het aantal en het volume van de orders te bepalen die zij kan uitvoeren zonder zich aan een buitensporig risico bloot te stellen, volgt een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling in het kader van haar risicomangementbeleid overeenkomstig artikel 7 van Richtlijn 2006/73/EG van de Commissie [6] een niet-discriminerende gedragslijn waarbij rekening wordt gehouden met het volume van de transacties, het kapitaal waarover de onderneming beschikt om het aan dat type handelstransactie verbonden risico af te dekken, en de heersende situatie op de markt waarop de onderneming actief is.

3. Wanneer een beleggingsonderneming in overeenstemming met artikel 27, lid 6, van Richtlijn 2004/39/EG het aantal of het volume van de orders dat zij bereid is uit te voeren, beperkt, legt zij de regelingen die ervoor moeten zorgen dat een dergelijke beperking niet in een discriminerende behandeling van cliënten resulteert, schriftelijk vast en stelt zij deze beschikbaar voor cliënten en potentiële cliënten.

Artikel 26

(Artikel 27, lid 3, vierde alinea, van Richtlijn 2004/39/EG)

Gebruikelijke orderomvang van niet-professionele beleggers

Voor de toepassing van artikel 27, lid 3, vierde alinea, van Richtlijn 2004/39/EG wordt een order aangemerkt als een order met een grotere omvang dan de gebruikelijke orderomvang van een niet-professionele belegger wanneer de omvang van de order groter is dan 7500 EUR.

Afdeling 3. — Transparantie na de handel voor gereguleerde markten, MTF's en beleggingsondernemingen

Artikel 27

(Artikelen 28, 30 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG)

Verplichtingen inzake transparantie na de handel

1. Beleggingsondernemingen en gereguleerde markten, alsmede beleggingsondernemingen en marktexploitanten die een MTF exploiteren, maken de volgende bijzonderheden openbaar in verband met de door hen of, in het geval van gereguleerde markten en MTF's, binnen hun systemen gesloten transacties in aandelen die tot de handel op een gereguleerde markt zijn toegelaten :

a) de in de punten 2, 3, 6, 16, 17, 18 en 21 van tabel 1 van bijlage I gespecificeerde gegevens;

b) in voorkomend geval, een indicatie dat de overdracht van de aandelen wordt bepaald door andere factoren dan de actuele marktwaarde van het aandeel;

c) in voorkomend geval, een indicatie dat het om een bilateraal overeengekomen handelstransactie gaat;

d) eventuele wijzigingen in eerder openbaar gemaakte informatie.

Deze gegevens worden openbaar gemaakt voor elke afzonderlijke transactie of in een vorm waarbij het volume en de prijs van alle gelijktijdig tegen dezelfde prijs plaatsvindende transacties in eenzelfde aandeel zijn geaggregeerd.

2. Bij wijze van uitzondering mag een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling het acroniem « SI » in plaats van de in lid 1, onder a), bedoelde identificatie van de plaats van uitvoering gebruiken voor een transactie in een aandeel welke zij uitvoert in de hoedanigheid van een beleggingsonderneming die het betrokken aandeel systematisch intern afhandelt.

De beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling mag dit recht alleen uitoefenen indien zij over de transacties die zij heeft uitgevoerd in de hoedanigheid van beleggingsonderneming die het betrokken aandeel systematisch intern afhandelt, voor het publiek geaggregeerde kwartaalgegevens beschikbaar stelt die betrekking hebben op het meest recente kalenderkwartaal of deel van een kalenderkwartaal gedurende hetwelk de onderneming heeft gehandeld als een beleggingsonderneming die het betrokken aandeel systematisch intern afhandelt. Deze gegevens worden uiterlijk een maand na het einde van elk kalenderkwartaal beschikbaar gesteld.

Zij mag dit recht ook uitoefenen gedurende de periode die valt tussen de in artikel 41, lid 2, gespecificeerde datum of de datum waarop de beleggingsonderneming een aandeel systematisch intern begint af te handelen, indien deze datum later valt, en de datum waarop de geaggregeerde kwartaalgegevens in verband met een aandeel voor het eerst dienen te worden gepubliceerd.

3. De in lid 2, tweede alinea, bedoelde geaggregeerde kwartaalgegevens bevatten de volgende informatie over het aandeel met betrekking tot elke handelsdag van het kalenderkwartaal in kwestie :

- a) de hoogste koers;
- b) de laagste koers;
- c) de gemiddelde koers;
- d) het totale aantal verhandelde aandelen;
- e) het totale aantal transacties;
- f) alle andere informatie die de beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling besluit voor het publiek beschikbaar te stellen.

4. Ingeval de transactie niet volgens de regels van een gereglementeerde markt of een MTF wordt uitgevoerd, treft een van de hierna opgesomde beleggingsondernemingen, die in onderlinge overeenstemming tussen de partijen wordt aangewezen, de nodige regelingen om deze informatie openbaar te maken :

- a) de beleggingsonderneming die het betrokken aandeel verkoopt;
- b) de beleggingsonderneming die namens de verkoper optreedt of de transactie voor hem regelt;
- c) de beleggingsonderneming die namens de koper optreedt of de transactie voor hem regelt;
- d) de beleggingsonderneming die het betrokken aandeel koopt.

Indien geen overeenstemming wordt bereikt, worden achtereenvolgens de punten a) tot en met d) in beschouwing genomen totdat het eerste punt wordt bereikt dat op het geval in kwestie van toepassing is, en wordt de informatie openbaar gemaakt door de in het betrokken punt genoemde beleggingsonderneming.

De partijen nemen alle redelijke maatregelen om ervoor te zorgen dat de transactie als één enkele transactie openbaar wordt gemaakt. In dit verband worden twee gematchte handelstransacties die gelijktijdig tegen dezelfde prijs met eenzelfde partij als tussenpersoon worden aangegaan, als één enkele transactie aangemerkt.

Artikel 28

(Artikelen 28, 30 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG)
Uitgestelde openbaarmaking van grote transacties

De openbaarmaking van informatie over transacties mag worden uitgesteld gedurende een periode die niet langer is dan in tabel 4 van bijlage II voor de klasse aandelen en transacties in kwestie is gespecificeerd, op voorwaarde dat aan de volgende criteria is voldaan :

- a) de transactie vindt plaats tussen een beleggingsonderneming die voor eigen rekening handelt, en een cliënt van de betrokken beleggingsonderneming;
- b) de omvang van de transactie is gelijk aan of groter dan de relevante minimumomvang zoals gespecificeerd in tabel 4 van bijlage II.

Voor de bepaling van de relevante minimumomvang voor de toepassing van punt b) worden alle tot de handel op een gereglementeerde markt toegelaten aandelen in klassen ondergebracht volgens hun overeenkomstig artikel 33 te berekenen gemiddelde dagomzet.

Afdeling 4. — Gemeenschappelijke bepalingen voor transparantie vóór en na de handel

Artikel 29

(Artikel 27, lid 3, artikel 28, lid 1, artikel 29, lid 1, artikel 44, lid 1, en artikel 45, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG)
Openbaarmaking en beschikbaarheid van gegevens in het kader van de transparantie vóór en na de handel

1. Een gereglementeerde markt, een MTF of een beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling wordt geacht tijdens de normale handelstijden doorlopend informatie vóór de handel te verstrekken wanneer deze informatie openbaar wordt gemaakt zodra zij tijdens de normale handelstijden van de betrokken gereglementeerde markt, MTF of beleggingsonderneming met systematische interne afhandeling beschikbaar komt en blijft totdat zij wordt geactualiseerd.

2. Vóór en na de handel te verstrekken informatie over transacties die tijdens de normale handelstijden op handelsplatforms plaatsvinden, wordt openbaar gemaakt binnen een tijdsspanne die realtime zo dicht mogelijk benadert. Informatie na de handel over dergelijke transacties wordt steeds binnen de drie minuten na de betrokken transactie beschikbaar gesteld.

3. In geval van een portefeuillete transactie wordt de informatie over elke deeltransactie daarvan beschikbaar gesteld binnen een tijdsspanne die realtime zo dicht mogelijk benadert, gezien de noodzaak om aan elk specifiek aandeel een prijs toe te wijzen. Elke deeltransactie wordt apart beoordeeld om uit te maken of deze overeenkomstig artikel 28 voor uitstel van openbaarmaking in aanmerking komt.

4. Na de handel te verstrekken informatie over transacties die op een handelsplatform maar buiten de normale handelstijden daarvan plaatsvinden, wordt openbaar gemaakt vóór de opening van de volgende handelsdag van het handelsplatform waarop de transacties hebben plaatsgevonden.

5. Voor transacties die buiten een handelsplatform plaatsvinden, wordt de na de handel te verstrekken informatie op het volgende tijdstip openbaar gemaakt :

a) indien de transactie tijdens een handelsdag van de voor het aandeel in kwestie meest relevante markt, dan wel tijdens de normale handelstijden van de beleggingsonderneming plaatsvindt binnen een tijdsspanne die realtime zo dicht mogelijk benadert. Informatie na de handel over dergelijke transacties wordt steeds binnen de drie minuten na de betrokken transactie beschikbaar gesteld;

b) in een geval dat niet door punt *a)* wordt bestreken, onmiddellijk bij de aanvang van de normale handelstijden van de beleggingsonderneming of ten laatste vóór de opening van de volgende handelsdag op de voor het aandeel in kwestie meest relevante markt.

Artikel 30

(Artikelen 27, 28, 29, 30, 44 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG)
Beschikbaarheid van informatie vóór en na de handel voor het publiek

Voor de toepassing van de artikelen 27, 28, 29, 30, 44 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG en van deze verordening wordt vóór en na de handel te verstrekken informatie beschouwd als zijnde openbaar gemaakt of voor het publiek beschikbaar gesteld wanneer zij via een van de volgende kanalen algemeen beschikbaar is gesteld voor beleggers in de Gemeenschap :

- a)* de voorzieningen van een gereglementeerde markt of een MTF;
- b)* de voorzieningen van een derde partij;
- c)* eigen regelingen.

Artikel 31

(Artikel 22, lid 2, van Richtlijn 2004/39/EG)
Openbaarmaking van limietorders van cliënten

Een beleggingsonderneming wordt geacht een niet onmiddellijk uitvoerbare limietorder van een cliënt openbaar te hebben gemaakt wanneer zij de order doorgeeft aan een gereglementeerde markt of een MTF die een op een orderboek gebaseerd handelssysteem exploiteert, dan wel ervoor zorgt dat de order openbaar wordt gemaakt en gemakkelijk kan worden uitgevoerd zodra de marktomstandigheden zulks mogelijk maken.

Artikel 32

(Artikel 22, lid 2, en de artikelen 27, 28, 29, 30, 44 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG)
Regelingen voor de openbaarmaking van informatie

Elke voor de toepassing van de artikelen 30 en 31 getroffen regeling voor de openbaarmaking van informatie voldoet aan de volgende voorwaarden :

- a)* zij moet alle redelijke maatregelen omvatten die nodig zijn om te waarborgen dat de openbaar te maken informatie betrouwbaar is, voortdurend op fouten wordt gecontroleerd en wordt gecorrigeerd zodra fouten worden ontdekt;
- b)* zij moet de samenvoeging van de gegevens met soortgelijke gegevens uit andere bronnen vergemakkelijken;
- c)* zij moet de informatie tegen niet-discriminerende commerciële voorwaarden en redelijke kosten beschikbaar stellen voor het publiek.

Artikel 33

(Artikelen 27, 28, 29, 30, 44 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG)

Berekeningen en ramingen voor aandelen die tot de handel op een gereglementeerde markt zijn toegelaten

1. Voor elk aandeel dat tot de handel op een gereglementeerde markt is toegelaten, ziet de voor dat aandeel relevante bevoegde autoriteit erop toe dat onmiddellijk na afloop van elk kalenderjaar de volgende berekeningen met betrekking tot dat aandeel worden gemaakt :

- a)* de gemiddelde dagomzet;
- b)* het gemiddelde dagelijkse aantal transacties;
- c)* voor de aandelen die voldoen aan de voorwaarden van artikel 22, lid 1, onder *a)* of *b)* (al naar gelang van het geval), de waarde van de vrij verhandelbare aandelen per 31 december;
- d)* indien het gaat om een liquide aandeel, de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders.

Dit lid en lid 2 zijn niet van toepassing op een aandeel dat vier weken of minder vóór het einde van het kalenderjaar voor het eerst tot de handel op een gereglementeerde markt wordt toegelaten.

2. Bij de berekening van de gemiddelde dagomzet, de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders en het gemiddelde dagelijkse aantal transacties wordt rekening gehouden met alle orders die met betrekking tot het aandeel in kwestie in de Gemeenschap zijn uitgevoerd tussen 1 januari en 31 december van het voorgaande jaar of, in voorkomend geval, tijdens het deel van het jaar waarin het aandeel tot de handel op een gereglementeerde markt was toegelaten en de handel in dat aandeel op een gereglementeerde markt niet was opgeschort.

Bij de berekening van de gemiddelde dagomzet, de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders en het gemiddelde dagelijkse aantal transacties voor een aandeel worden niet-handelsdagen in de lidstaat van de voor het betrokken aandeel relevante bevoegde autoriteit buiten beschouwing gelaten.

3. Vóór de eerste toelating van een aandeel tot de handel op een gereglementeerde markt ziet de voor het betrokken aandeel relevante bevoegde autoriteit erop toe dat met betrekking tot dat aandeel ramingen worden verstrekt van de gemiddelde dagomzet, de marktkapitalisatie aan het begin van de eerste dag waarop het aandeel wordt verhandeld, en, wanneer de marktkapitalisatie op 500 miljoen EUR of meer wordt geraamd :

- a)* het gemiddelde dagelijkse aantal transacties en, voor aandelen die voldoen aan de voorwaarden van artikel 22, lid 1, onder *a)* of *b)* (al naar gelang van het geval), de waarde van de vrij verhandelbare aandelen;
- b)* ingeval het een aandeel betreft waarvoor de ramingen uitwijzen dat het een liquide aandeel is, de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders.

De ramingen hebben betrekking op de periode van zes weken volgende op de toelating ervan tot de handel of op het einde van die periode al naargelang het geval, en houden rekening met eventuele eerdere ervaringen met de handel in het aandeel in kwestie, alsook met ervaringen met de handel in aandelen die geacht worden soortgelijke kenmerken te bezitten.

4. Na de eerste toelating van een aandeel tot de handel op een gereglementeerde markt ziet de voor het betrokken aandeel relevante bevoegde autoriteit erop toe dat met betrekking tot dat aandeel de in lid 1, onder a), b), c) en d), bedoelde cijfergegevens worden berekend aan de hand van gegevens die betrekking hebben op de eerste vier weken waarin het aandeel wordt verhandeld, waarbij de in lid 1, onder c), voorkomende verwijzing naar 31 december wordt opgevat als een verwijzing naar het einde van de eerste vier weken waarin het aandeel wordt verhandeld; deze berekeningen worden verricht zodra dat doenbaar is na het beschikbaar komen van deze gegevens en in ieder geval vóór het einde van de in artikel 22, lid 5, genoemde periode van zes weken.

5. De relevante bevoegde autoriteiten zien erop toe dat de gemiddelde dagomzet, de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders, het gemiddelde dagelijkse aantal transacties en de waarde van de vrij verhandelbare aandelen in de loop van een kalenderjaar worden gecontroleerd en indien nodig worden herberekend telkens als er zich een wijziging met betrekking tot het aandeel of de uitgevende instelling ervan voordoet welke een significante en blijvende invloed heeft op de eerder gemaakte berekeningen.

6. De in de leden 1 tot en met 5 bedoelde berekeningen, die uiterlijk op de eerste handelsdag van maart 2009 openbaar dienen te worden gemaakt, worden verricht op basis van de gegevens met betrekking tot de gereglementeerde markt of markten van de lidstaat die de in termen van liquiditeit voor het aandeel in kwestie meest relevante markt is. Bij deze berekeningen worden bilateraal overeengekomen transacties in de zin van artikel 19 buiten beschouwing gelaten.

Artikel 34

(Artikelen 27, 28, 29, 30, 44 en 45 van Richtlijn 2004/39/EG)

Publicatie en effect van de uitkomsten van de vereiste berekeningen en ramingen

1. Elke bevoegde autoriteit ziet er voor elk aandeel waarvoor zij de relevante bevoegde autoriteit is en dat aan het einde van het voorgaande kalenderjaar tot de handel op een gereglementeerde markt was toegelaten, op toe dat op de eerste handelsdag van maart van elk jaar de volgende informatie wordt gepubliceerd :

a) de gemiddelde dagomzet en het gemiddelde dagelijkse aantal transacties, zoals berekend in overeenstemming met artikel 28, leden 1 en 2;

b) de waarde van de vrij verhandelbare aandelen en de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders, zoals berekend in overeenstemming met artikel 28, leden 1 en 2.

Dit lid is niet van toepassing op aandelen waarop artikel 28, lid 1, tweede alinea, van toepassing is.

2. De uitkomsten van de uit hoofde van artikel 33, lid 3, 4 of 5, vereiste berekeningen en ramingen worden gepubliceerd zodra dat doenbaar is na de uitvoering ervan.

3. De in de leden 1 en 2 bedoelde informatie wordt als gepubliceerd beschouwd wanneer zij overeenkomstig lid 5 door het Comité van Europese effectenregelgevers is gepubliceerd.

4. Voor de toepassing van deze verordening geldt het volgende :

a) de classificatie op basis van de in lid 1 bedoelde publicatie is van toepassing gedurende de periode van twaalf maanden die aanvangt op 1 april na de publicatie en eindigt op 31 maart een jaar later;

b) de classificatie op basis van de in artikel 33, lid 3, bedoelde ramingen is van toepassing vanaf de relevante eerste toelating tot de handel tot het einde van de in artikel 22, lid 5, bedoelde periode van zes weken;

c) de classificatie op basis van de in artikel 33, lid 4, gespecificeerde berekeningen is van toepassing vanaf het einde van de in artikel 22, lid 5, bedoelde periode van zes weken tot de volgende datum :

i) wanneer het einde van deze periode van zes weken tussen 15 januari en 31 maart (beide data inbegrepen) van een gegeven jaar valt, 31 maart van het daaropvolgende jaar;

ii) in alle andere gevallen, de volgende 31 maart na het einde van deze periode.

De classificatie op basis van de in artikel 33, lid 5, bedoelde herberekeningen is evenwel van toepassing vanaf de datum van publicatie ervan tot de daaropvolgende 31 maart, tenzij er uit hoofde van artikel 33, lid 5, verdere herberekeningen plaatsvinden.

5. Op basis van gegevens die door of namens bevoegde autoriteiten aan het Comité van Europese effectenregelgevers worden verstrekt, publiceert dit Comité op zijn website geconsolideerde en regelmatig geactualiseerde lijsten van :

a) alle beleggingsondernemingen die systematisch intern een aandeel afhandelen dat tot de handel op een gereglementeerde markt is toegelaten;

b) alle tot de handel op een gereglementeerde markt toegelaten aandelen, met vermelding van :

i) de gemiddelde dagomzet, het gemiddelde dagelijkse aantal transacties en, voor de aandelen die voldoen aan de voorwaarden van artikel 22, lid 1, onder a) of b) (al naar gelang van het geval), de waarde van de vrij verhandelbare aandelen;

ii) indien het gaat om een liquide aandeel, de gemiddelde waarde van de uitgevoerde orders en de standaardmarktomsang voor het betrokken aandeel;

iii) indien het gaat om een liquide aandeel dat overeenkomstig artikel 22, lid 3, als een extra liquide aandeel is aangewezen, de naam van de bevoegde autoriteit die dit als zodanig heeft aangewezen, en

iv) de relevante bevoegde autoriteit.

6. Elke bevoegde autoriteit ziet erop toe dat de in lid 1, onder a) en b), bedoelde gegevens voor de referentieperiode van 1 april 2006 tot en met 31 maart 2007 voor het eerst worden gepubliceerd op de eerste handelsdag van juli 2007. In afwijking van lid 4 is de op deze publicatie gebaseerde classificatie van toepassing gedurende de periode van vijf maanden die aanvangt op 1 november 2007 en eindigt op 31 maart 2008.

HOOFDSTUK V. — Toelating van financiële instrumenten tot de handel

Artikel 35

(Artikel 40, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG)
Effecten

1. Effecten worden als vrij verhandelbaar in de zin van artikel 40, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG aangemerkt indien zij tussen de partijen bij een transactie kunnen worden verhandeld en vervolgens zonder enige beperking kunnen worden overgedragen, en indien alle effecten die tot dezelfde klasse als het effect in kwestie behoren, fungibel zijn.

2. Effecten waarvan de overdracht aan een beperking is onderworpen, worden niet als vrij verhandelbaar aangemerkt, tenzij het onwaarschijnlijk is dat de beperking de markt verstoort.

3. Effecten die niet volgestort zijn, mogen als vrij verhandelbaar worden aangemerkt indien regelingen zijn getroffen om te vermijden dat de verhandelbaarheid van deze effecten beperkt is en om ervoor te zorgen dat voldoende informatie voor het publiek beschikbaar is gesteld over het feit dat de effecten niet volgestort zijn, alsook over de gevolgen daarvan voor de aandeelhouders.

4. Bij de uitoefening van de discretionaire bevoegdheid om een aandeel al dan niet tot de handel toe te laten, houdt een gereguleerde markt bij de beoordeling of een aandeel op billijke, ordelijke en efficiënte wijze kan worden verhandeld, rekening met het volgende :

a) de verspreiding van deze aandelen onder het publiek;

b) of de overeenkomstig Richtlijn 2003/71/EG te verstrekken historische financiële informatie en informatie over de uitgaande instelling en de bedrijfsactiviteiten ervan beschikbaar is of anderszins beschikbaar zal zijn voor het publiek.

5. Een effect dat overeenkomstig Richtlijn 2001/34/EG van het Europees Parlement en de Raad [7] tot de officiële notering is toegelaten en waarvan de notering niet is opgeschort, wordt aangemerkt als een effect dat vrij verhandelbaar is en dat op billijke, ordelijke en efficiënte wijze kan worden verhandeld.

6. Voor de toepassing van artikel 40, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG houdt de gereguleerde markt bij de beoordeling of een in artikel 4, lid 1, punt 18, onder c), van genoemde richtlijn bedoeld effect op billijke, ordelijke en efficiënte wijze kan worden verhandeld, al naar gelang van de aard van het toe te laten effect, rekening met het feit of aan de volgende criteria is voldaan :

a) de aan het effect verbonden voorwaarden zijn duidelijk en ondubbelzinnig en maken het mogelijk een correlatie te maken tussen de prijs van het effect en de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde;

b) de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde is betrouwbaar en beschikbaar voor het publiek;

c) voor het publiek is voldoende informatie beschikbaar die het mogelijk maakt de waarde van het effect te bepalen;

d) de regelingen voor de bepaling van de afwikkelprijs van het effect waarborgen dat deze prijs de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde op adequate wijze weerspiegelt;

e) voor de gevallen waarin de afwikkeling van het effect moet of kan geschieden door middel van de levering van een onderliggend effect of van een onderliggende waarde in plaats van in contanten, bestaan er adequate afwikkelings- en leveringsprocedures voor deze onderliggende waarde, alsook adequate regelingen om relevante informatie over de betrokken onderliggende waarde te verkrijgen.

Artikel 36

(Artikel 40, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG)

Rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging

1. Bij de toelating tot de handel van rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging, ongeacht of deze conform Richtlijn 85/611/EEG is opgericht, vergewist een gereguleerde markt zich ervan dat de betrokken instelling voor collectieve belegging voldoet of heeft voldaan aan de registratie-, kennisgevings- en andere procedures die moeten worden doorlopen voordat de rechten van deelneming in de instelling voor collectieve belegging op de markt mogen worden gebracht in de lidstaat die jurisdictie heeft over de betrokken gereguleerde markt.

2. Onverminderd Richtlijn 85/611/EEG of enigerlei andere communautaire of nationale wetgeving ten aanzien van instellingen voor collectieve belegging kunnen de lidstaten bepalen dat het voldoen aan de in lid 1 bedoelde vereisten geen noodzakelijke voorwaarde is voor de toelating van rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging tot de handel op een gereguleerde markt.

3. Bij de beoordeling of rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging van het open-end-type in overeenstemming met artikel 40, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG op billijke, ordelijke en efficiënte wijze kunnen worden verhandeld, houdt de gereguleerde markt rekening met de volgende aspecten :

a) de verspreiding van deze rechten van deelneming onder het publiek;

b) of er adequate market-makingregelingen bestaan, dan wel of de beheermaatschappij van de instelling voor collectieve belegging passende alternatieve regelingen heeft getroffen opdat beleggers de rechten van deelneming terugbetaald kunnen krijgen;

c) of de waarde van de rechten van deelneming transparant genoeg is gemaakt voor de beleggers door middel van de periodieke openbaarmaking van de intrinsieke waarde.

4. Bij de beoordeling of rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging van het closed-end-type in overeenstemming met artikel 40, lid 1, van Richtlijn 2004/39/EG op billijke, ordelijke en efficiënte wijze kunnen worden verhandeld, houdt de gereguleerde markt rekening met de volgende aspecten :

a) de verspreiding van deze rechten van deelneming onder het publiek;

b) of de waarde van de rechten van deelneming transparant genoeg is gemaakt voor de beleggers, ofwel door middel van de openbaarmaking van informatie over de beleggingsstrategie van het fonds, ofwel door middel van de periodieke openbaarmaking van de intrinsieke waarde.

Artikel 37

(Artikel 40, leden 1 en 2, van Richtlijn 2004/39/EG)

Derivaten

1. Bij de toelating tot de handel van een financieel instrument van een in deel C, punten 4 tot en met 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG bedoeld type gaan gereguleerde markten na of aan de volgende voorwaarden is voldaan :

a) de voorwaarden van het contract waarbij het financiële instrument in het leven wordt geroepen, moeten duidelijk en ondubbelzinnig zijn en het tevens mogelijk maken om een correlatie te maken tussen de prijs van het financiële instrument en de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde;

b) de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde moet betrouwbaar zijn en beschikbaar zijn voor het publiek;

c) voor het publiek moet voldoende informatie beschikbaar zijn die het mogelijk maakt de waarde van het derivaat te bepalen;

d) de regelingen voor de bepaling van de afwikkelingsprijs van het contract moeten van dien aard zijn dat deze prijs de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde op adequate wijze weerspiegelt;

e) voor de gevallen waarin de afwikkeling van het derivaat moet of kan geschieden door middel van de levering van een onderliggend effect of van een onderliggende waarde in plaats van in contanten, moeten er adequate regelingen bestaan om de marktdeelnemers in staat te stellen relevante informatie over de betrokken onderliggende waarde te verkrijgen, alsook adequate afwikkelings- en leveringsprocedures voor de onderliggende waarde voorhanden zijn.

2. Wanneer de betrokken financiële instrumenten van een in deel C, punt 5, 6, 7 of 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG bedoeld type zijn, is lid 1, onder b), niet van toepassing indien aan de volgende voorwaarden is voldaan :

a) het contract waarbij het instrument in kwestie in het leven wordt geroepen, moet de mogelijkheid bieden om de markt in te lichten over, dan wel in staat te stellen zich een oordeel te vormen van de prijs of een andere waardemaatstaf van de onderliggende waarde wanneer deze prijs of waardemaatstaf niet anderszins beschikbaar is voor het publiek;

b) de gereguleerde markt moet ervoor zorgen dat er passende regelingen bestaan om toezicht uit te oefenen op de handel in en de afwikkeling van dergelijke financiële instrumenten;

c) de gereguleerde markt moet ervoor zorgen dat afwikkeling en levering, ongeacht of het daarbij om materiële levering dan wel om afwikkeling in contanten gaat, kunnen worden verricht in overeenstemming met de contractvoorwaarden van de betrokken financiële instrumenten.

HOOFDSTUK VI. — Afgeleide financiële instrumenten

Artikel 38

(Artikel 4, lid 1, punt 2, van Richtlijn 2004/39/EG)

Kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten

1. Voor de toepassing van deel C, punt 7, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG wordt een contract dat geen spotcontract in de zin van lid 2 van dit artikel is en dat niet valt onder lid 4, geacht de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten te hebben en niet voor commerciële doeleinden te zijn bestemd indien aan de volgende voorwaarden is voldaan :

a) het voldoet aan een van de volgende reeksen criteria :

i) het wordt verhandeld op een handelsfaciliteit van een derde land die een functie vervult die vergelijkbaar is met die van een gereguleerde markt of een MTF;

ii) het bepaalt uitdrukkelijk dat het wordt verhandeld op, dan wel onderworpen is aan de regels van een gereguleerde markt, een MTF of een soortgelijke handelsfaciliteit van een derde land;

iii) het bepaalt uitdrukkelijk dat het gelijkwaardig is aan een contract dat op een gereguleerde markt, een MTF of een soortgelijke handelsfaciliteit van een derde land wordt verhandeld;

b) de clearing ervan geschiedt door een clearinghouse of een andere entiteit die dezelfde functies als een centrale tegenpartij vervult, of er bestaan regelingen voor het verrichten van margebetalingen of -storting in verband met het contract;

c) het is zodanig gestandaardiseerd dat met name de prijs, partij, leverdatum of andere voorwaarden hoofdzakelijk worden bepaald onder verwijzing naar periodiek bekendgemaakte prijzen, standaardpartijen of standaardleverdata.

2. Voor de toepassing van lid 1 wordt onder spotcontract het volgende verstaan : een contract voor de verkoop van een grondstof, een activum of een recht, waarin is bepaald dat de levering moet plaatsvinden binnen een van de volgende termijnen, al naargelang welke termijn de langste is :

a) twee handelsdagen;

b) de termijn die op de markt voor de grondstof, het activum of het recht in kwestie algemeen wordt aanvaard als de standaardlevertermijn.

Een contract is evenwel geen spotcontract indien er, ongeacht de uitdrukkelijke voorwaarden ervan, tussen de contractpartijen een afspraak bestaat dat de levering van de onderliggende waarde mag worden uitgesteld en niet binnen de in de eerste alinea omschreven termijn behoort plaats te vinden.

3. Voor de toepassing van deel C, punt 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG wordt een derivatencontract met betrekking tot een onderliggende waarde zoals bedoeld in dat deel of in artikel 39, geacht de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten te bezitten indien aan een van de volgende voorwaarden is voldaan :

a) het contract wordt in contanten afgewikkeld of kan op verzoek van één of meer van de partijen in contanten worden afgewikkeld, anderszins dan op grond van een verzuim of een ander ontbindend element;

b) het contract wordt op een gereguleerde markt of een MTF verhandeld;

c) het contract voldoet aan de voorwaarden van lid 1.

4. Een contract wordt niet beschouwd als een contract bestemd voor commerciële doeleinden in de zin van deel C, punt 7, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG en als een contract met de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten in de zin van deel C, punten 7 en 10, van deze zelfde bijlage, wanneer het wordt gesloten met of door een exploitant of beheerder van een energietransportnetwerk, een mechanisme voor de balancerings van de energiestromen, dan wel een pijpleidingennetwerk, en noodzakelijk is om de energielevering en -afname op een gegeven tijdstip in evenwicht te houden.

Artikel 39

(Artikel 4, lid 1, punt 2, van Richtlijn 2004/39/EG)Onder deel C, punt 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG vallende derivaten

Naast de derivatencontracten die tot een in deel C, punt 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG genoemde categorie behoren, valt ook een op een van de volgende aspecten betrekking hebbend derivatencontract onder dat deel, mits het voldoet aan de criteria die in dat deel en in artikel 38, lid 3, zijn vastgelegd :

- a) breedbandtelecommunicatie;
- b) grondstofopslagcapaciteit;
- c) transmissie- of transportcapaciteit voor grondstoffen, ongeacht of het om kabels, pijpleidingen of andere middelen gaat;
- d) een rechtstreeks met de levering, de distributie of het verbruik van energie uit duurzame hulpbronnen verband houdend(e) vergoeding, krediet, vergunning, recht of vergelijkbaar activum;
- e) een geologische, ecologische of andere fysieke variabele;
- f) andere fungibele activa of rechten die geen rechten op de ontvangst van diensten zijn en kunnen worden overgedragen;
- g) een index of maatstaf die betrekking heeft op de prijs of waarde, dan wel het volume van transacties in een activum, recht, dienst of verbintenis.

HOOFDSTUK VII. — Slotbepalingen

Artikel 40

Herziening

1. Ten minste eens om de twee jaar onderwerpt de Commissie in overleg met het Comité van Europese effectenregelgevers de definitie van « transactie » voor de toepassing van deze verordening, de in bijlage II opgenomen tabellen, alsook de in artikel 22 vervatte criteria voor de bepaling van liquide aandelen aan een nieuw onderzoek.

2. In overleg met het Comité van Europese effectenregelgevers heronderzoekt de Commissie de bepalingen van de artikelen 38 en 39 in verband met de criteria die nodig zijn om te bepalen welke instrumenten dienen te worden behandeld als instrumenten die de kenmerken van andere afgeleide financiële instrumenten bezitten, die voor commerciële doeleinden bestemd zijn, of die onder deel C, punt 10, van bijlage I bij Richtlijn 2004/39/EG vallen, indien in verband daarmee aan de andere in dat deel vastgelegde criteria is voldaan.

De Commissie brengt verslag uit aan het Europees Parlement en de Raad op hetzelfde tijdstip waarop zij haar verslagen uit hoofde van artikel 65, lid 3, onder a) en d), van Richtlijn 2004/39/EG indient.

3. Uiterlijk twee jaar na de toepassingsdatum van deze verordening onderwerpt de Commissie, na raadpleging van het Comité van Europese effectenregelgevers, tabel 4 van bijlage II aan een nieuw onderzoek, waarover zij verslag uitbrengt aan het Europees Parlement en de Raad.

Artikel 41

Inwerkingtreding

Deze verordening treedt in werking op de twintigste dag volgende op die van haar bekendmaking in het Publicatieblad van de Europese Unie.

Deze verordening is van toepassing met ingang van 1 november 2007, met uitzondering van artikel 11 en artikel 34, leden 5 en 6, die met ingang van 1 juni 2007 van toepassing zijn.

Deze verordening is verbindend in al haar onderdelen en is rechtstreeks toepasselijk in elke lidstaat.

Gedaan te Brussel, 10 augustus 2006.

Voor de Commissie :

Ch. McCreevy,
Lid van de Commissie

Nota's

- (1) PB L 145 van 30.4.2004, blz. 1. Richtlijn gewijzigd bij Richtlijn 2006/31/EG (PB L 114 van 27.4.2006, blz. 60).
- (2) PB L 345 van 31.12.2003, blz. 64.
- (3) PB L 375 van 31.12.1985, blz. 3. Richtlijn laatstelijk gewijzigd bij Richtlijn 2005/1/EG (PB L 79 van 24.3.2005, blz. 9).
- (4) PB L 191 van 13.7.2001, blz. 43.
- (5) PB L 193 van 18.7.1983, blz. 1.
- (6) Zie bladzijde 26 van dit Publicatieblad.
- (7) PB L 184 van 6.7.2001, blz. 1. Richtlijn laatstelijk gewijzigd bij Richtlijn 2005/1/EG.

BIJLAGE I

Tabel 1 : Lijst van te gebruiken velden voor meldingsdoeleinden

Veldnaam	Beschrijving
1. Identificatie van de melder	Een unieke code ter identificatie van de onderneming die de transactie heeft uitgevoerd.
2. Handelsdag	De handelsdag waarop de transactie is uitgevoerd.
3. Handelstijd	Tijdstip van uitvoering van de transactie, opgegeven in de plaatselijke tijd van de bevoegde autoriteit waaraan de transactie wordt gemeld, waarbij de als basis voor de melding van de transactie gehanteerde tijdzone wordt uitgedrukt in Coordinated Universal Time (UTC) ± aantal uren.
4. Aankoop/verkoop	Geeft aan of de transactie een aankoop of een verkoop was uit het oogpunt van de beleggingsonderneming die de melding verricht of, ingeval het om een melding aan een cliënt gaat, uit het oogpunt van de cliënt.
5. Handelshoedanigheid	— Geeft aan of de onderneming de transactie heeft uitgevoerd : voor eigen rekening (hetzij in eigen naam, hetzij in naam van een cliënt); voor rekening en in naam van een cliënt.
6. Instrumentidentificatie	— Dit gebeurt als volgt : aan de hand van een (eventuele) unieke code, vast te stellen door de bevoegde autoriteit waaraan de melding wordt toegezonden, ter identificatie van het financiële instrument waarop de transactie betrekking heeft; indien het financiële instrument in kwestie geen unieke identificatiecode heeft, moet de melding de naam van het instrument of, ingeval het een derivatencontract betreft, de kenmerken van het contract bevatten.
7. Instrumentcodetype	Het codetype dat wordt gebruikt voor de vermelding van het instrument.
8. Identificatie van het onderliggende instrument	De instrumentidentificatie die van toepassing is op zowel het effect dat de onderliggende waarde is in het kader van een derivatencontract als het effect dat valt onder artikel 4, lid 1, punt 18), onder c), van Richtlijn 2004/39/EG.
9. Identificatiecodetype van het onderliggende instrument	Het codetype dat wordt gebruikt voor de vermelding van het onderliggende instrument.
10. Type instrument	De geharmoniseerde classificatie van het financiële instrument waarop de transactie betrekking heeft. In de beschrijving moet ten minste worden aangegeven of het instrument deel uitmaakt van een van de hoofdcategorieën waarin een uniforme, internationaal aanvaarde norm voor de classificatie van financiële instrumenten voorziet.
11. Vervaldatum	De vervaldatum van een obligatie of een andere vorm van gesecuritiseerde schuld, dan wel de uitoefeningsdatum/vervaldatum van een derivatencontract.
12. Type derivaat	Voor de geharmoniseerde beschrijving van het type derivaat dient te worden verwezen naar een van de hoofdcategorieën waarin een uniforme, internationaal aanvaarde norm voor de classificatie van financiële instrumenten voorziet.
13. Put/Call	Geeft aan of een optie of een ander financieel instrument een put dan wel een call is.
14. Uitoefenprijs	De uitoefenprijs van een optie of een ander financieel instrument.
15. Prijsmultipliator	Het aantal eenheden van het financiële instrument in kwestie dat in een handelspartij is vervat; bijvoorbeeld het aantal derivaten of effecten dat door eenzelfde contract wordt vertegenwoordigd.
16. Eenheidsprijs	De prijs per effect of derivatencontract, exclusief provisie en (indien relevant) opgelopen rente. Indien het een schuldinstrument betreft, mag de prijs worden uitgedrukt in een munteenheid of in procent.
17. Eenheid van de prijs	De munteenheid waarin de prijs wordt uitgedrukt. Indien de prijs, in het geval van een obligatie of een andere vorm van gesecuritiseerde schuld, in procent wordt uitgedrukt, dient dit percentage te worden vermeld.

Veldnaam	Beschrijving
18. Hoeveelheid	Het aantal eenheden van de financiële instrumenten, de nominale waarde van de obligaties of het aantal derivatencontracten waarop de transactie betrekking heeft.
19. Eenheid van de hoeveelheid	Geeft aan of de hoeveelheid het aantal eenheden van de financiële instrumenten, de nominale waarde van de obligaties of het aantal derivatencontracten is.
20. Tegenpartij	— Identificatie van de tegenpartij bij de transactie. Deze identificatie gebeurt als volgt : indien de tegenpartij een beleggingsonderneming is, aan de hand van een (eventuele) unieke code voor deze onderneming, vast te stellen door de bevoegde autoriteit waaraan de melding wordt toegezonden; indien de tegenpartij een gereguleerde markt, een MTF of een als centrale tegenpartij optredende entiteit is, aan de hand van de unieke geharmoniseerde identificatiecode voor de betrokken markt, MTF of als centrale tegenpartij optredende entiteit, zoals gespecificeerd in de lijst die overeenkomstig artikel 13, lid 2, door de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst van de betrokken entiteit is gepubliceerd; indien de tegenpartij geen beleggingsonderneming, gereguleerde markt, MTF of als centrale tegenpartij optredende entiteit is, dient deze te worden geïdentificeerd als « klant/cliënt » van de beleggingsonderneming die de transactie heeft uitgevoerd.
21. Identificatie van de plaats van uitvoering	— Identificatie van de plaats waar de transactie is uitgevoerd. Deze identificatie gebeurt als volgt : wanneer de plaats van uitvoering een handelsplatform is : de unieke geharmoniseerde identificatiecode daarvan; anders : de code « OTC ».
22. Referentienummer van de transactie	Een uniek identificatienummer voor de transactie, dat wordt verstrekt door de beleggingsonderneming of door een derde die de melding in haar naam verricht.
23. Annulering	Geeft aan of de transactie is geannuleerd.

Tabel 2 : Verdere bijzonderheden bestemd voor de bevoegde autoriteiten

Veldnaam	Beschrijving
1. Identificatie van de melder	Indien een unieke code als bedoeld in tabel 1 van bijlage 1 niet volstaat om de tegenpartij te identificeren, dienen de bevoegde autoriteiten passende maatregelen uit te werken die waarborgen dat de tegenpartij wordt geïdentificeerd.
6. Identificatie van het instrument	Daarbij wordt gebruik gemaakt van de tussen alle bevoegde autoriteiten overeengekomen unieke code die op het financiële instrument in kwestie van toepassing is.
20. Tegenpartij	Indien een unieke code of een unieke geharmoniseerde identificatiecode als bedoeld in tabel 1 van bijlage 1 niet volstaat om de tegenpartij te identificeren, dienen de bevoegde autoriteiten passende maatregelen uit te werken die waarborgen dat de tegenpartij wordt geïdentificeerd.

BIJLAGE II

Tabel 1 : Overeenkomstig artikel 17 openbaar te maken informatie

Systeemtype	Beschrijving van het systeem	Samenvatting van de overeenkomstig artikel 17 openbaar te maken informatie
Op een continue veiling en een orderboek gebaseerd handelssysteem	Een systeem dat door middel van een orderboek en een handelsalgoritme zonder menselijk ingrijpen continu verkooporders matcht met overeenkomstige aankooporders op basis van de beste beschikbare prijs.	Het geaggregeerde aantal orders en het overeenkomstige aantal aandelen op elk koersniveau voor ten minste de beste vijf bied- en laatkoersen.
Prijsgedreven handelssysteem.	Een systeem waarin transacties worden gesloten op basis van vaste koersen die continu beschikbaar worden gesteld voor de deelnemers en waarin marketmakers de koersen op een zodanig niveau dienen te handhaven dat er een evenwicht bestaat tussen, enerzijds, de behoeften van leden en deelnemers om op commerciële schaal te handelen en, anderzijds, het risico waaraan de marketmaker zich blootstelt.	De beste bied- en laatkoersen van elke marketmaker voor een bepaald aandeel, samen met de volumes die bij deze koersen horen.
Op een periodieke veiling gebaseerd handelssysteem.	Een systeem dat op basis van een periodieke veiling en een handelsalgoritme zonder menselijk ingrijpen orders matcht.	De koers waartegen het op een veiling gebaseerde handelssysteem het best aan zijn handelsalgoritme voldoet, en het volume dat potentieel uitvoerbaar is tegen die koers
Niet onder de eerste drie rijen vallend handelssysteem	Een hybride systeem dat onder twee of meer van de eerste drie rijen valt, of een systeem waarin het koersvormingsproces van een andere aard is dan dat van de systeemtypen die onder de eerste drie rijen vallen	Adequate informatie over de omvang van de orders, het niveau van de koersen en de diepte van de markt; met name de beste vijf bied- en laatkoersen en/of dubbele koersen van elke marketmaker voor het betrokken aandeel, indien de kenmerken van het koersvormingsmechanisme zulks mogelijk maken

Tabel 2 : Orders van aanzienlijke omvang in verhouding tot de normale marktomvang

(in EUR)					
Klasse in termen van gemiddelde dagomzet (GDO)	GDO < 500 000	500 000 ≤ GDO < 1 000 000	1 000 000 ≤ GDO < 25 000 000	25 000 000 ≤ GDO < 50 000 000	GDO ≤ 50 000 000
Minimumomvang van een order dat wordt aangemerkt als een order van aanzienlijke omvang in verhouding tot de normale marktomvang	50 000	100 000	250 000	400 000	500 000

Tabel 3 : Standaardmarktomvang

(in EUR)								
Klasse in termen van de gemiddelde waarde van de transacties (GWT)	GWT < 10 000	10 000 ≤ GWT < 20 000	20 000 ≤ GWT < 30 000	30 000 ≤ GWT < 40 000	40 000 ≤ GWT < 50 000	50 000 ≤ GWT < 70 000	70 000 ≤ GWT < 90 000	enz.
Standaard- marktomvang	7 500	15 000	25 000	35 000	45 000	60 000	80 000	enz.

Tabel 4 : Voor het uitstellen van de openbaarmaking geldende drempels en tijdsspannen

In onderstaande tabel wordt voor elke tijdsspanne gedurende welke de openbaarmaking mag worden uitgesteld, en voor elke aandelenklasse in termen van gemiddelde dagomzet (GDO) aangegeven welke minimumomvang een transactie moet hebben om de openbaarmaking in verband met een aandeel van het betrokken type gedurende de vermelde tijdsspanne te mogen uitstellen.

		Aandelenklasse in termen van gemiddelde dagomzet (GDO)			
		GDO < 100 000 EUR	100 000 EUR ≤ GDO < 1 000 000 EUR	1 000 000 EUR ≤ GDO < 50 000 000 EUR	GDO ≤ 50 000 000 EUR
		Minimumomvang die de transactie moet hebben om de openbaarmaking gedurende de vermelde tijdsspanne te mogen uitstellen			
Tijdsspanne gedurende welke de openbaarmaking mag worden uitgesteld	60 minuten	10 000 EUR	5 % van de GDO of 25 000 EUR, al naargelang welk bedrag het grootst is	10 % van de GDO of 3 500 000 EUR, al naargelang welk bedrag het kleinst is	10 % van de GDO of 7 500 000 EUR, al naargelang welk bedrag het kleinst is
	180 minuten	25 000 EUR	15 % van de GDO of 75 000 EUR, al naargelang welk bedrag het grootst is	15 % van de GDO of 5 000 000 EUR, al naargelang welk bedrag het kleinst is	20 % van de GDO of 15 000 000 EUR, al naargelang welk bedrag het kleinst is
	Tot het einde van de handelsdag (of tot het midden van de volgende handelsdag indien de handelstransactie tijdens de laatste 2 uur van de handel heeft plaatsgevonden)	45 000 EUR	25 % van de GDO of 100 000 EUR, al naargelang welk bedrag het grootst is	25 % van de GDO of 10 000 000 EUR, al naargelang welk bedrag het kleinst is	30 % van de GDO of 30 000 000 EUR, al naargelang welk bedrag het kleinst is
	Tot het einde van de handelsdag volgende op de dag van de handelstransactie	60 000 EUR	50 % van de GDO of 100 000 EUR, al naargelang welk bedrag het grootst is	50 % van de GDO of 1 000 000 EUR, al naargelang welk bedrag het grootst is	100 % van de GDO
	Tot het einde van de tweede handelsdag volgende op de dag van de handelstransactie	80 000 EUR	100 % van de GDO	100 % van de GDO	250 % van de GDO
	Tot het einde van de derde handelsdag volgende op de dag van de handelstransactie		250 % van de GDO	250 % van de GDO	